Léo

LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E. UNIS 20

au service du public

MONTREAL
37e année
No 28

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
5 mai 1963



Bonjour, Montréal!

Cette jeune Montréalaise racée, JULIETTE LEGARE, est artiste par profession et adepte des sports automobile par goût. La semaine dernière, elle participait au rallye transcanadien Vancouver-Montréal, et vint même à un cheveu d'y remporter la Coupe des dames. On l'aperçoit ici quelques minutes après son arrivée dans la Métropole. (Voir article en page A-37.)

Un spectacle qui terrifie la foule

Des témoins racontent le hold-up de la rue Hochelaga

(A lire en page A-3)

Marilyn retrouve son "héros" à Montréal!

(Voir page A-8)



Les joueurs devraient choisir les étoiles

(A lire en page A-64)

Comme chien et chat?

On dira, après cela, que chiens et chats ne s'entendent pas! Les deux gentilles bêtes que l'on peut admirer ci-contre donnent aux pauvres hommes l'exemple de la fraternité en dépit de tout. Fido et Minou ont été croqués dans cette pose paradoxale, il y a quelques jours, à la fourrière de Schenectady, N. Y.

De nouvelles rumeurs sur Denise Therrien

(A lire en page A-2)

Après deux ans, on en parle encore

Nouvelle légende sur Denise Therrien

"Les rumeurs, vous savez, ça part comme des plumes au vent... Ça commence on sait pas où, et ça se répand aux quatres coins de la ville dans le temps de le dire !" Voilà ce que le chef de la police de Shawinigan-Sud a répondu au *Petit Journal* quand on l'a interrogé sur le sérieux des rumeurs qui courent depuis trois semaines dans la région de Shawinigan relativement aux activités étranges d'un ex-fossoyeur qui serait soupçonné d'avoir pratiqué un commerce illicite de cercueils... d'occasion et aurait pu avoir quelque chose à voir dans la disparition de Denise Therrien.

Ces bruits se seraient d'abord répandus par suite de l'appréhension — par la Sûreté provinciale du Québec — de cet ex-fossoyeur d'un cimetière local. Il s'agirait d'un homme dans la trentaine avancée ou les débuts de la quarantaine.

Les gens de l'endroit racontent que ce personnage aurait entretenu un commerce pour le moins macabre de cercueils. Il aurait, à une quarantaine de reprises, attendu au cimetière le départ du cortège funèbre et se serait empressé de vider un nouveau cercueil de son contenu. Enfouissant les cadavres dans le sol, il aurait ensuite maquillé les cercueils et les aurait revendus ultérieurement comme neufs à d'autres parents éplorés !

Rebondissement ?

Et voici le principal : le même homme, toujours selon la rumeur, serait relié à la disparition de la jeune Denise Therrien.

On se souvient que cette adolescente de 16 ans disparut le 8 août 1961 après avoir quitté le domicile de ses parents pour aller, au Motel Caribou, rencontrer un homme qui lui avait promis du travail. L'incident eut un retentissement considérable dans les journaux. Mille théories furent apportées pour expliquer la disparition, mais les divers corps de police qui ont participé aux recherches ne sont pas encore arrivés, en pratique, à une conclusion satisfaisante sur ce mystère.

Les journalistes qui ont suivi l'affaire de près ont eux-mêmes élaboré leurs propres hypothèses. Plusieurs d'entre eux affirment encore être certains que Denise Therrien n'est pas morte, qu'elle s'est tout simplement enfuie de chez elle, et que le lieu de sa retraite est bien connu de sa famille et de la police.

Toutefois, la rumeur récente semble tout à fait incroyable. Disons d'abord que le cimetière Saint-Michel est situé juste en face du Motel Caribou, sur la route 19. Précisément là où Denise devait rencontrer son "employeur". On prétend que cet inconnu y aurait rencontré la jeune fille, aurait tenté de la violenter, et l'aurait tellement malmenée qu'elle en serait morte. Il aurait alors tout simplement enterré le cadavre dans le cimetière, sans sépulture. On explique que la police ne pourrait que fort difficilement effectuer des fouilles dans le cimetière, puisqu'elle devrait de ce fait profaner un trop grand nombre de tombes avant d'arriver à un résultat éventuel. Devant cette supposition, certains ont voulu associer à cette histoire le nom du fossoyeur.

Sans fondement

Mis au courant de ces rumeurs, Me Charles-Edouard Cantin, assistant-procureur général du Québec, a déjà ordonné à la S.P.Q. de faire enquête. A la Sûreté provinciale même, l'inspecteur Gérard Houle, responsable des enquêtes criminelles pour la région de Montréal, affirme que les bruits rapportés lui paraissent non fondés et qu'il n'a rien à ajouter "pour le moment".

On précise également que le fossoyeur, présentement détenu à Trois-Rivières, n'aurait été arrêté qu'en rapport avec une histoire de moeurs à l'égard d'une adolescente. Il attend sa comparution devant la Cour du Bien-Être social. Officieusement, cependant, d'aucuns rapportent que cette détention aurait surtout pour but de permettre à la police de compléter enquête et interrogatoires sur l'affaire des cercueils et celle de Denise Therrien.

Au sujet des cercueils, justement, le responsable de la S.P.Q. à Shawinigan, le caporal Olivier Cornette, nie tout ce qu'on allègue contre le mystérieux fossoyeur. Il est appuyé en cela par le chef de la police de Shawinigan-Sud, M. Emilien Bonenfant : "Vous pouvez écrire en toute sûreté qu'il n'y a rien là-dedans. Croyez-moi, je suis sincère en vous disant cela ! On a parti des canards pour rien..." Un journaliste de l'endroit d'ajouter : "Vous comprenez, ici, on a tellement peu de choses à dire qu'on en invente tout naturellement..."

A. B.

Trop de rose dans leur vie

Jayne voit rouge et divorce d'avec Mickey

Cette semaine, dans une petite ville du Mexique, la plantureuse Jayne Mansfield a balancé son deuxième mari, le fabuleux Mickey Hargitay. Avant de quitter cette salle où elle venait d'obtenir son divorce, la blonde explosive a tenu à déclarer aux journalistes: "*Mickey demeure certes un grand bonhomme, mais depuis quelques mois, à la vérité, il était devenu un bien mauvais mari...*"

Pourtant, il y a cinq ans, dans la chapelle de verre édifiée à Palos Verdes, près de Hollywood, le couple Jayne Mansfield-Mickey Hargitay, mitraillé par plusieurs dizaines de photographes, pataugeait dans un bonheur torrentiel et fumant. Lui, c'était "LE MUSCLE". Elle, c'était 'LE CORPS". Autrement dit, Mickey Hargitay, c'était l'impressionnante carrure d'athlète, et Jayne Mansfield, c'était l'anatomie capiteuse qui faisait concurrence au globe terrestre lui-même. La blonde vedette était moulée dans une extraordinaire robe en dentelle de Bruxelles, collante comme un maillot de danseuse et évasée, dans le bas, comme une queue de paon. "Je veux, avait-elle précisé à son couturier, une toilette inoubliable. Et, naturellement, rose..."



JAYNE MANSFIELD
... une robe mémorable !

Un matin tout rose

Et tout était rose, ce matin-là. La robe, le chapeau, le voile, le collier de perles, les boucles d'oreilles, les souliers. La veille de ce jour triomphal, un reporter de la revue "Silver Screen" lui avait demandé pour quelle raison elle se mariait sous le signe de la rose. Et Jayne Mansfield, au cours d'une entrevue mémorable, lui avait déclaré...

— Parce que j'ai toujours rêvé de cette couleur, qui est associée aux meilleurs moments de ma vie. Une plume rose qui voltige dans un ciel bleu, voilà, pour moi, le symbole du bonheur ! Et c'est un grand bonheur que j'ai, aujourd'hui, d'épouser Mickey Hargitay. C'est là un événement sacré. Il me semble que je me marie pour la première fois !

— Pourtant, Paul Mansfield, votre premier mari...

— J'étais trop jeune lorsque je suis devenue Mme Paul Mansfield. Je ne rêvais que de Hollywood. Mes parents désapprouvaient mes projets. Je crus que mon mari me comprendrait mieux. Hélas ! il m'a donné à choisir entre lui et le cinéma, juste au moment où j'arrivais enfin à me faire connaître. Alors, j'ai choisi le cinéma...

— Mais, Jayne, pourquoi vous remariez-vous ?

Jayne Mansfield, alors, regarda le reporter longuement, tout étonnée, et répondit...

Le coup de foudre !

— Mais parce que je me sens dans la peau d'une petite fille amoureuse ! Il est formidable, mon Mickey ! J'ai des admirateurs empressés un peu partout, des hommes séduisants et riches, mais aucun ne m'attira assez, du moins pour que je songe vraiment à l'épouser. Non, je ne pouvais épouser quelqu'un d'autre que Mickey Hargitay. La première fois que je l'ai vu, dans un cabaret, j'ai su ce qu'était le coup de foudre... Vous savez, je suis une primitive... Mon agent de publicité m'a dit, un jour, qu'il y avait deux sortes de vedettes. Celles qui ont le front haut et qui plaisent aux intellectuels, et celles qui ont le front bas et qui attirent les bûcherons, les athlètes et les hommes forts. Et qui sont aussi attirées par eux... Moi, je n'aime pas les intellectuels; d'ailleurs, mon premier mari était éditeur...

— Mickey Hargitay, c'est exact, est un très bel athlète, un ex-Monsieur Univers...

— Oui, et il est si sûr de lui, si bon, si calme. Je n'ai peur de rien auprès de lui. Et l'impression de sécurité, vous savez, c'est primordial ! Puis Mickey a un admirable sens des affaires. Il va installer bientôt un restaurant hongrois à Hollywood. Il possède une chaine de stations d'essence dans le Midle West, des entreprises de photographie et une usine de produits de régime. Il est parti de rien, vous savez. A 19 ans, émigré sans le sou, il errait, affamé, sur les quais de New York. Mickey est peut-être un peu jaloux, mais il comprend très bien mon point de vue sur la publicité et sur ma carrière. Il sait que je dois toute ma carrière à mon corps. D'ailleurs, je ne cherche pas à devenir une actrice qui se spécialise dans les rôles compliqués. Pas du tout ! Je veux être une vraie star, qui se montre sur l'écran, ne dit pas grand-chose, et fait rêver les spectateurs...

— Mais pourquoi ce mariage un 13 janvier ?

— Le 13 ? Je ne suis pas superstitieuse. D'ailleurs, c'est un 13 que Mickey a été élu "Monsieur Univers". Un 13 aussi que nous nous sommes connus. De plus, mon astrologue m'a conseillé ce jour-là, et j'ai pleinement confiance en lui. Il m'a prédit que j'éclipserai progressivement Marilyn Monroe, Gina Lollobrigida et Sophia Loren, parce que je suis née sous le signe du Lion...

— Et votre bonheur durera-t-il longtemps ?

Je veux 25 enfants !

— Je suis tellement amoureuse ! J'ai la sublime conviction que, cette fois-ci, c'est définitif. Je sais que notre mariage sera comme un grand bal doré et somptueux, un véritable lit de roses ! Nous nous connaissons parfaitement. C'était écrit dans notre destinée, croyez-moi ! Mickey se passionne pour mes succès. Imaginez qu'il ne me laisse même pas faire la cuisine et la vaisselle ! J'ai toujours rêvé d'un mariage comme celui-là. Je veux demeurer avec lui. A la maison ! Et avoir vingt-cinq enfants !

Mickey Hargitay, qui assistait à l'entrevue, a souri largement, puis, avec des raffinements de sultan oriental, s'est penché sur Jayne et lui a murmuré : **"Vingt-cinq enfants ? Ça, c'est une sacrée bonne idée !"**



Comme il était beau son Mickey !

Cette semaine, dans une petite ville du Mexique, la plantureuse Jayne Mansfield, qui a sans doute oublié les déclarations qu'elle a faites, il y a cinq ans à peine, à un reporter de la revue "Silver Screen", a balancé le fabuleux Mickey Hargitay, qui, **"depuis quelques mois, était devenu un bien mauvais mari..."**



Secrétaire idéale et souriante

Pour célébrer en beauté la "Semaine nationale de la Secrétaire", les organisateurs de cet événement, à la Corporation Honeywell, ont fait appel à une technique qu'ils connaissent bien : l'enregistrement sur bande magnétophonique. Ils ont donc enregistré sur cette pellicule leurs exigences quant à la secrétaire idéale : efficacité, personnalité et... apparence physique. Enrubannée de cette science, SUSAN TURNER a su remplir à la perfection les conditions imposées. Elle ne peut que s'en montrer souriante.

Les témoins sont encore sous l'effet de l'émotion

Le récit du hold-up de la rue Hochelaga

par Clément DuMaine

Les témoins de l'audacieux hold-up de mardi matin à l'angle Hochelaga-Cadillac, où le lieutenant "Jim" Sainte-Marie de l'Armée canadienne a été délesté de $35,000, sont unanimes sur plusieurs points: premièrement, les bandits ne travaillaient pas à l'aveuglette; et, deuxièmement, ils s'étaient préparés à fuir rapidement. De plus, tous étaient armés d'un revolver de puissant calibre.

Claude Lépine est un adolescent qui fréquente le Centre d'apprentissage de la chaussure, boulevard Pie-IX. Selon son habitude, il attendait l'autobus du circuit Hochelaga à l'intersection nord-est de Cadillac. Le mécanicien Roch Comtois, âgé de 23 ans, à l'emploi du garage Aubry Esso, situé au coin sud-ouest de la rue Hochelaga, regardait d'un oeil désintéressé en direction de la banque. M. Rosario Martin, propriétaire du restaurant "Grand Vieux", bavardait avec trois facteurs qui terminaient leur petit déjeuner.



L'adolescent Claude Lépine attendait l'autobus là (flèche), face à la banque, au moment du hold-up.

Une camionnette kaki de l'Armée, dans laquelle était assis le chauffeur civil, était rangée le long du trottoir. On y attendait le retour du lieutenant Sainte-Marie et du sergent J.-J.-L. Turgeon, qui venaient d'échanger un chèque de $35,000 représentant la solde d'une quinzaine pour 700 militaires attachés aux établissements de matériel de l'Armée à la Longue-Pointe.

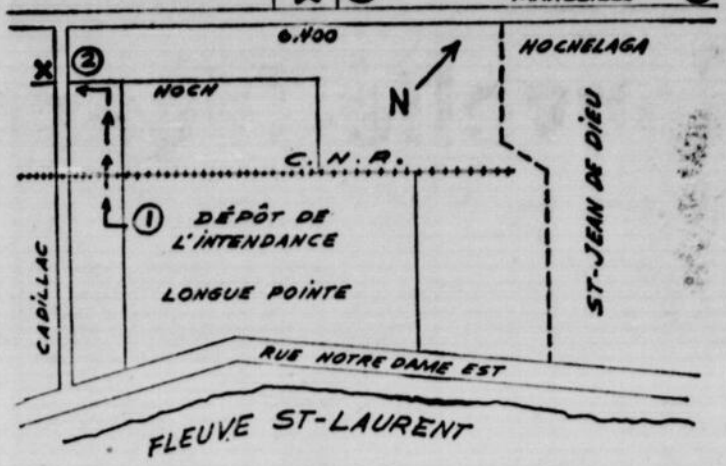
Arrivée en trombe

L'officier paie-maître se préparait à monter dans le fourgon de marque Dodge, lorsque, avec un bruit d'enfer, une wagonnette Ford anglaise de couleur crème tamponna le côté gauche avant du véhicule militaire. Des témoins oculaires de la scène disent que les voleurs, portant chacun une cagoule bleue, sortirent comme des déchaînés de la Ford volée une douzaine d'heures plus tôt.

L'un des agresseurs se dirige immédiatement vers le paie-maître qui porte une sacoche de cuir avec poignée double, tentant de la lui arracher prestement. Le lieutenant Sainte-Marie résiste de toutes ses forces. L'autre n'entend pas perdre ce butin qu'il convoite. La lutte se terminera lorsque le bandit armé d'une mitraillette de calibre 9 millimètres aura atteint le lieutenant Sainte-Marie de quatre balles.

Plusieurs des témoins du drame, qui se déroula entre 8 h. 58 et 9 heures, relatent qu'au moins un des bandits semblait sous l'influence de *goofballs*. "Celui qui était armé de la mitraillette sautait et dansait tout en tirant des coups de feu", précise une jeune fille qui tient à garder l'incognito.

La fourgonnette Ford et l'Oldsmobile pâle avaient été stationnées rue Cadillac, au sud de la rue Hochelaga, pendant des heures. Un chauffeur de taxi déclare qu'il trouva insolite la présence à cet endroit du véhicule de fabrication anglaise, car on n'y aperçoit habituellement que des autos de citoyens du voisinage.



Après son départ des magasins de l'Intendance (1), la Dodge militaire occupée par le lieutenant Sainte-Marie arriva à la banque à l'angle Hochelaga-Cadillac (2) quelques minutes plus tard. Une fois en possession de la sacoche de cuir, les bandits armés dans l'Oldsmobile volée plus tôt filèrent brièvement vers l'ouest rue Hochelaga, montèrent la rue Louis-Veuillot, puis tournèrent sur Boyce (3) et Duquesne, pour finalement abandonner l'auto sur un vaste terrain de stationnement du côté de la rue Marseille (4). (Croquis d'Hector Brault)

Tandis que les coups de feu crépitaient à droite et à gauche, rebondissant sur les pneus et la carrosserie de la Dodge militaire, le chauffeur de l'Oldsmobile immobilisa celle-ci au milieu de la chaussée, rue Hochelaga, en direction ouest. Dans l'intervalle, un employé de garage et un facteur allaient se cacher, entre deux autos, sur le terrain du poste d'essence Esso pour échapper aux projectiles.

Selon M. Martin et le jeune Lépine, le chauffeur de la camionnette de l'Armée ainsi que le sous-officier semblaient paralysés. D'autres témoins croyaient que tous deux avaient été blessés ou pis encore, assassinés. Mais il n'en était rien.

Fuite précipitée

Le scénario s'était déroulé en un peu moins de 60 secondes. Claude Lépine tremblait de tous ses membres. "Je n'étais pas trop brave moi-même", surenchérit le restaurateur Martin. "J'en avais assez vu", dit pour sa part le mécanicien Comtois.

Rares sont les passants qui n'ont pas cherché refuge dans un magasin du voisinage ou une entrée quelconque. L'Oldsmobile est néanmoins scrutée par des témoins à l'abri des balles. On s'empresse de relever les chiffres sur les plaques d'immatriculation pour pouvoir les communiquer plus tard à la police. Peine perdue : l'auto porte des plaques volées. On apprendra le lendemain qu'elle appartient à un M. R. Christin, de la rue Chapleau, et que la Ford est la propriété de De Luxe Novelties, de Montréal.

Le bandit au volant de l'Oldsmobile s'impatiente. Il fait tourner le moteur à toute vitesse. "Vous auriez dû voir la boucane bleue à l'arrière. Ça ressemblait à un feu d'huile" disent le restaurateur Martin et l'adolescent Lépine.

Leur coup terminé, les bandits se dirigent à la course vers l'Oldsmobile. Ils tentent d'entrer à trois par la même portière, puis chacun court aux trois autres portières du véhicule. Enfin, on réussit à pénétrer à l'intérieur. Le départ est si foudroyant que l'empreinte des pneus arrière est nettement visible sur une centaine de pieds. L'auto prend sur deux roues le coin de la rue Louis-Veuillot, file vers le nord, puis tourne à la rue Boyce et continue jusqu'au centre commercial du Domaine, qui s'étend depuis la rue Marseille jusqu'à la rue Sherbrooke, à l'ouest du boulevard Langelier.

On vole au secours

Pendant ce temps, relate le restaurateur Martin, les trois facteurs se dirigent en hâte vers le blessé Sainte-Marie. Celui-ci réclame une cigarette: le facteur Pierre Brosseau lui en allume une. Le gérant adjoint de la succursale bancaire a donné l'alerte. Une auto de radio-police s'amène à toute vitesse. Elle est suivie de plusieurs autres au bout de quelques minutes.

Claude Lépine ne peut surmonter sa frayeur. Il décide de faire demi-tour et remonte chez son logeur au 6003, rue Hochelaga. Cet adolescent aux yeux et aux cheveux très noirs était encore tout bouleversé par les événements de la veille lorsque je l'ai rejoint le lendemain du crime. Au début de l'entretien, il s'exprimait par monosyllabes ; puis il se décontracta au fur et à mesure que la conversation progressait.

"J'ai eu bien peur quand j'ai vu un des bandits qui braquait sa mitraillette dans notre direction. Nous étions plusieurs à attendre l'autobus. Je croyais qu'il me visait et qu'il allait me tuer. Je ne pouvais pas bouger. Je voyais l'officier Sainte-Marie qui se débattait comme un diable pour garder sa sacoche de cuir. Il lâcha prise seulement après avoir été tiré." Claude refuse d'être photographié, par crainte de représailles possibles.

Martin raconte pour sa part que le lieutenant Sainte-Marie venait d'être atteint d'une ou plusieurs balles lorsque son agresseur réussit à s'emparer de sa sacoche. "Les poignées lui restèrent dans les mains et il reposait sur le trottoir, incapable de se relever. L'Oldsmobile s'en allait, et c'est à ce moment que les trois facteurs se dirigèrent vers lui en même temps que d'autres passants", précise-t-il.

Roch Comtois a gardé un bien mauvais souvenir du drame. Il se souvient que les bandits portaient de longs imperméables bruns et qu'ils semblaient très sûrs d'eux-mêmes. Il préfère qu'on ne lui parle plus de ce cauchemar.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.



Ces trois membres de la famille Kennedy attendent des bébés pour l'été. Mme Joan Kennedy (à l'extrême gauche, femme du sénateur "Ted" Kennedy) et Mme Ethel Kennedy (à l'extrême droite, femme du procureur général Robert F. Kennedy) attendent respectivement leur troisième et leur huitième enfant. Quant à "Jackie" Kennedy (au centre), c'est de son troisième enfant qu'elle accouchera au mois d'août.

Le courage de "Jackie" devant la maternité :

Un réconfort pour les futures mères

par le Dr Joyce Brothers

NEW YORK. — (N.A.N.A.) — L'annonce par la Maison-Blanche de la grossesse de Jacqueline Kennedy a projeté sous les feux de l'actualité un sujet qu'on ne discutera jamais assez: la maternité — et plus spécialement la crainte que bien des femmes éprouvent lorsqu'elles apprennent qu'elles sont enceintes.

Pourquoi ont-elles peur ?

Divers facteurs peuvent influer sur l'état d'esprit d'une femme pendant cette période. A ce propos, le Dr Virgil G. Damon, spécialiste de la psychologie féminine, écrit :

"En règle générale, la femme qui a eu une enfance heureuse, entourée de l'affection de ses parents, attend avec impatience le nouvel être et se propose de lui donner le même bonheur que celui dont elle a bénéficié. Elle éprouve une profonde satisfaction à la pensée de mettre au monde un enfant. Ce sentiment se trouve encore renforcé si ses relations avec son mari sont bonnes, si elle constate que son mariage est solide et si le ménage n'a pas à affronter de graves problèmes financiers ou de santé."

Pendant les derniers mois de sa grossesse, l'activité de Mme Kennedy sera réduite, non parce qu'elle se sent embarrassée ou intimidée, mais parce que, sur les conseils de ses médecins, il lui faut prendre certaines précautions.

Somme toute, l'expérience de Mme Kennedy ne peut avoir qu'une influence salutaire sur cette merveilleuse institution qu'on appelle la maternité. Elle rappellera à toutes les femmes qu'il s'agit là d'un grand devoir qui porte en lui-même sa récompense. Cette magnifique expérience n'est pas à craindre pour elles, si elles bénéficient des soins appropriés et si elles l'envisagent dans l'optique qui convient.

Sommaire

★ Un vieux village (la Longue-Pointe) va bientôt mourir Page A-5
★ Comment réduire de 10 p. cent son compte d'épicerie Page A-7
★ Tout cela pour un soldat de chocolat ! Page A-14
★ Que pensez-vous du camping ? Page A-24
★ L'habit des religieuses a 100 ans de retard. Page A-31

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-46 à A-49

SPECTACLES
Pages A-50 à A-59

LE MONDE DU SPORT
Pages A-60 à A-76

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ Un grand reportage sur la culture des perles Pages B-1, B-2, B-3, B-4, B-11
★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand Page B-14
★ L'aventure de la seule Française qui soit "moniteur d'aviation" Page B-20



PAUL ANKA le jour de son mariage ! Paul n'a rien perdu de sa popularité.

Paul Anka est toujours aussi populaire

Le mariage ne l'a pas encore ruiné !

PARIS. — Paul Anka, le jeune Syrien d'Ottawa qui est devenu l'idole de la jeunesse du monde entier, a connu Anne de Zogheb, celle qui est maintenant son épouse, en décembre 1961.

Ce fut l'amour à première vue et Paul, l'auteur de la chanson **Diana** (sept millions de disques vendus), voulait épouser tout de suite ce ravissant mannequin anglo-libanais.

Mais les intimes du chanteur millionnaire lui ont déconseillé cette union.

"Si tu te maries, Paul, tes millions d'admiratrices vont t'abandonner. Tes disques ne se vendront plus. Tes cachets astronomiques vont diminuer à vue d'oeil."

Anka a patienté deux ans. L'amour qu'il ressentait pour Anne augmentait au lieu de diminuer. Alors il a décidé de convoler en justes noces, à l'âge de 22 ans.

Il a choisi Paris, parce que c'est à l'Olympia qu'il avait obtenu, le 19 décembre 1958, son premier succès "fracassant". Il éprouvait une vive reconnaissance à l'égard de la Ville-lumière.

Il a obtenu la permission de faire célébrer le mariage à la nouvelle chapelle de l'aéroport d'Orly. C'était la première fois qu'un mariage était célébré dans cette petite mais luxueuse chapelle.

Depuis le mariage en question, les conseillers de Paul Anka ont dû avouer qu'ils avaient eu tort de craindre une baisse de popularité de leur protégé.

La vente des disques de Paul Anka n'a pas flanché. Il demande et obtient toujours un cachet de $15,000 par spectacle.

Pas un seul de ses centaines de "fan-clubs" n'a encore été dissous, au moment d'aller sous presse.

Et il a toujours à son emploi cinq secrétaires chargées de dépouiller son volumineux courrier.

Aux dernières nouvelle, une maison de New York a lancé sur le marché des cosmétiques un rouge à lèvres "Paul Anka". Sur la boîte, on voit une petite photo du chanteur qui déclare : "Toujours sur mes lèvres !"

Par le divorce s'il le faut . . .

Le millionnaire Wood veut mettre le holà à sa "Lala"

Monsieur Walter A. Wood est américain. Il est aussi héros de guerre. Et explorateur dans le Grand Nord. Et président de l'American Geographical Society. Et millionnaire. Et marié trois fois. Et papa d'un beau grand garçon. Cette semaine, il a dit à un juge, à New York: "Monsieur le Juge, je veux divorcer !" Le héros-président-explorateur-millionnaire américain veut divorcer d'avec sa troisième femme parce qu'elle ne cesse de lui répéter que le fils de sa première femme aurait eu des relations pas correctes avec sa deuxième femme ! Ouf !

Récapitulons : la première femme s'appellait X . . ., la deuxième, Mary, et la troisième, celle qui est si méchante, a nom Helena, "Lala" pour les intimes.

X . . . eut un fils, Peter, et une fille. La fille et la mère moururent en 1951 quand leur avion s'écrasa en Alaska.

M. Wood épousa Mary en 1953, puis devint amoureux de "Lala" et divorça d'avec Mary en 1959.

Entre-temps, en 1958, il avait épousé "Lala" à Paris. Mais le mariage valant tout juste ce qu'il valait, "Lala" insista pour épouser de nouveau son Walter à New York en 1959. Ce qui fut fait.

Amour et frissons . . .

Presque aussitôt commencèrent les drames. "Lala" était jeune, et jolie. Wood . . . un peu plus vieux. Et, surtout, millionnaire. "Lala" déclara vouloir le divorce. Sur les entrefaites, Walter partit en expédition en Alaska. Mais "Lala" l'accompagna.

Une fois en Alaska, Walter se sentit un soir le sang chaud et alla frapper à la porte de l'igloo de sa femme. Faut dire qu'après consommation de leur second mariage, "Lala" s'était montrée réticente à l'égard de certains gestes qu'on convient d'appeler "conjugaux" et que, pendant un certain temps, le pauvre millionnaire dut se contenter de conjuguer l'amour au singulier. Peine perdue. Même en Alaska — et peut-être surtout en Alaska — le froid persistait entre les deux époux. Walter dut retourner se coucher dans son petit lit de célibataire. Et seul.

Au bout de dix jours de ce régime dédaigneux, "Lala" repartit pour la civilisation. Là où il y a des hommes jeunes qui ne sont ni des héros, ni des explorateurs, ni des savants, ni même des millionnaires.

Walter, après trois mois dans les solitudes glacées du Grand Nord, revint enfin, lui aussi, à New York. Juste à temps pour l'anniversaire de "Lala". Juste à temps, du moins, pour se faire reprocher de ne pas lui avoir donné ce fameux manteau de breitschwanz vers lequel tendaient tous ses voeux (à elle). "Si ça continue, ma bonne amie Polly va en avoir un avant moi!" geignait la belle enfant. Et le millionnaire de répondre: "Mais, ma "Lala", je n'ai pas les moyens financiers du mari de ta bonne amie Polly, moi !"

Le manteau, au fait, coûtait dans les $5,445.

Quelques jours plus tard, "Lala" l'avait sur le dos. Avant sa bonne amie Polly.

Mais là ne s'arrêtaient pas ses besoins. Ne recevant chaque mois qu'une mince pension de $2,500, elle se sentait angoissée devant les lendemains éventuellement sombres et lui demanda, comme ça, un bon jour, de lui donner $100,000. Walter lui expliqua alors qu'il ne pouvait lui donner $100,000 immédiatement parce qu'il avait épuisé la marge de dons prévus par le fisc, et l'assura qu'il avait fait d'elle son unique héritière, à quelques bricoles près.

"Lala ne fut pas satisfaite de cette explication. Le couple alla donc luncher avec des amis banquiers, puis Walter fit à sa chérie un prêt de $106,000, garanti par un billet promissoire. Le billet disparut mystérieusement par la suite, et le pauvre millionnaire ne put jamais recouvrer son argent.

Depuis 2 ans

Il y a deux ans de cela. Depuis, Walter couche dans sa chambre, et "Lala" dans la sienne. Elle lui rappelle sans cesse l'aventure du fils de son épouse no 1 avec son épouse no 2, lui affirme que, s'il ignorait cette aventure, il était bien le seul dans son cas, et patati et patata.

Walter, lui, le héros-de-guerre-malchanceux, en a maintenant assez de toujours succomber sous les attaques de cette femme impossible. Et quand elle lui a intenté une action en séparation, il se déclara prêt à régler le tout à l'amiable, pour en être enfin débarrassé.

Un seul obstacle à l'entente cordiale : "Lala" exige que son allocation mensuelle présente de $2,500 soit convertie en une pension alimentaire de $5,000 par mois ! Cela, le pauvre, pauvre Walter ne peut évidemment l'accorder . . .

Et la ligne ?

BADEN-BADEN. — La vieille suprématie de Vienne (Autriche) en matière de pâtisserie est sérieusement menacée depuis peu par... Baden-Baden (Allemagne). Un grand salon de thé de cette ville d'eau s'enorgueillit d'avoir à la disposition de ses clients — et surtout clientes — 66 sortes de gâteaux et de pâtisseries, en permanence !

RADIOS à BOUTONS CUSTOM
COMPLETEMENT A TRANSISTORS
POUR AUTOS
1963
1962
1961
1960

Chevrolet	Ford
Comet	Chevy II
Buick	Mercury
Corvair	Meteor
Chrysler	Oldsmobile
Dodge	Plymouth
Fairlane	Pontiac
Valiant	Volkswagen

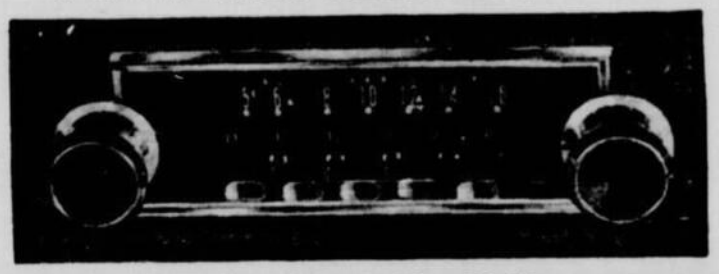
RADIOS ZENITH
à TRANSISTORS

R50 AM	$39.95
R130 AM	44.95
R265 AM	49.95
R645 AM	59.95
R670 AM	69.95
R710 AM	79.95
R500 AM	84.95
R755 AM	99.95
R880 AM/FM	139.95

Spécialistes en REPARATION de RADIO et TELEVISION

Claude Fortin
"Le seul endroit ou les vendeurs sont des techniciens professionnels"
LOUEZ un TV
19" $2.50
21" $3.00
2550 est, BEAUBIEN
(coin Molson)
RA. 2-2468

RADIO D'AUTO
Automatic
COMPLETEMENT A TRANSISTORS
à sonorité HAUTE FIDELITE exceptionnelle



Pourquoi payer $135.00 ou plus
$84.60
$4.60 comptant
$7.90 par mois
Complet : Antenne et installation

T.V. PORTATIVE
ZENITH
POUR LE CHALET
- Nouveau syntonisateur "Super"
- Nouveau circuit pour canaux éloignés
- Nouvelle lampe vidéo 10DX8
- Nouvelle lampe écran 114°
- Nouvelle puissance 16,500 volts



MODELE K1620
$279.95
Modèle Attaché
Vous ne payez que $3 par semaine

A cause d'un tunnel de la "transcanadienne"

Un vieux village de l'île va bientôt mourir

Coup direct sur la Longue-Pointe: un patelin parmi les plus anciens de Montréal va bientôt disparaître de la face de la terre. Les expropriations font tache d'huile et les locataires ont déjà abandonné le secteur condamné, tandis que les proprios se préparent à l'exode en se demandant combien ils obtiendront pour leurs biens. Ici, dans ce sol arrosé d'histoire, s'ouvrira le tunnel de la "transcanadienne" qui reliera l'île de Montréal à Boucherville, sur la rive sud.

"C'est dommage, m'a dit un grand gars, on n'ira plus danser dans l'île ! Je veux dire l'île Charron, en face, à un mille dans le fleuve. Quand on en avait assez de la ville, on mettait la chaloupe à l'eau et on s'en allait dans l'île. Beaucoup de voisins y avaient leur camp, et on avait bâti une salle de danse . . . Y pouvait pas y avoir plus "campagne" que ça !

"On était habitués à notre coin, tout le monde se connaissait, c'était comme un petit village. C'est pas riche, c'est vrai, mais au moins nos cabanes nous appartenaient. Pour les autres, les loyers n'étaient pas chers. Mais ils vont démolir les trois quarts du "village" et y va falloir prendre le bord de la grand-ville !"

Grand dérangement

Le fait est que le "village" de la Longue-Pointe survivait toujours, noyé dans la ville envahissante qui en avait fait un quartier (pas tout à fait comme les autres), avec ses vieilles maisons "de style" imbriquées dans les constructions plus modernes et les industries. Il y avait là des attaches, des traditions, des coutumes, bref, tout un relent de passé qui détonnait, en bordure du fleuve.

Oui, certes, on la rebâtira ailleurs, et en neuf l'église Saint-François d'Assise, bien campée près du site où, en 1719, une chapelle portait le même vocable. Mais Mgr Godin a quand même l'impression d'être le dernier curé de la Longue-Pointe.

Des monuments comme la vieille maison de John McVey, forte de ses 241 ans, et la maison archaïque de style normand habitée par la famille Chartrand, rue Boucherville, qui servit, dit-on, d'oratoire aux premiers temps de la colonie, tout cela sera rasé.

Des familles de souche plus que centenaire seront déracinées. Les



M. EMILIEN MARTINEAU
... son magasin a plus de 80 ans

Gustave de Pérignac Vinet dit Souligny, par exemple, qui détiennent un "diplome d'honneur" attestant leur "noblesse rurale canadienne-française", ayant occupé le domaine ancestral depuis plus de 200 ans, et dont quelques descendants fument encore leur pipe "en s'berçant su'l'perron", sur ce qui reste de leur terre, rue Notre-Dame.

D'autres familles, dont les enfants s'étaient incrustés à l'ombre du clocher paroissial pour y élever à leur tour leur progéniture, devront se disperser. Les 13 foyers fondés par les 13 enfants de la famille Matte, par exemple, qui ont tous reçu le même jour leur avis d'expropriation. Des centaines de voisins se perdront de vue.

Un épicier dont le magasin a plus de 80 ans ("l'épicerie la plus ancienne de la place"), M. Emilien Martineau, regarde partir sa clientèle avec mélancolie. Il montera la garde dans des lieux presque déserts, puis lui aussi devra faire ses malles, en août prochain. C'est tout un folklore qui s'en va en poussière !

"Un paquet d'troubles"

M. le curé s'attend à perdre de 300 à 500 familles. D'autres prétendent que l'expropriation affectera de 600 à 800 familles. Une lettre du gouvernement a parlé de "2,000 propriétaires" touchés, et on se passe cette nouvelle (comme les autres) de bouche en bouche, car les avis n'étaient pas très clairs et beaucoup de gens ne savaient pas très bien ce qui leur pendait au-dessus de la tête.

Les rumeurs les plus fantastiques ont circulé, encouragées, semble-t-il, par une nuée de soi-disant "évaluateurs" intéressés à acheter les propriétés à bon prix pour spéculer sur l'expropriation. "Votre maison ne vous appartient plus, tout peut vous arriver ! On viendra peut-être avec le bulldozer dès demain matin, vous ne savez jamais ! Et on vous donnera à peine les deux tiers de votre évaluation ! Vendez-nous ça tout de suite et vous n'aurez plus de troubles !" Une propriétaire expropriée soupire que depuis que les avis d'expropriation sont arrivés, l'automne dernier, son téléphone n'a pas dérougi !

Les avis sont parvenus aux "intéressés" à l'automne et au début de l'hiver 1962. Puis il y a eu des modifications de dernière heure (l'église devait être épargnée, mais elle y passera) et d'autres ont été notifiés verbalement qu'ils recevront bientôt leur avis. Le secteur exproprié se situe entre les rues de Boucherville et Curatteau, du bord de l'eau à la hauteur de la rue Lafontaine.

Un tas de questions

Les lettres du gouvernement étaient fort obscures et difficiles à interpréter. Au milieu des rumeurs, on se posait un tas de questions.

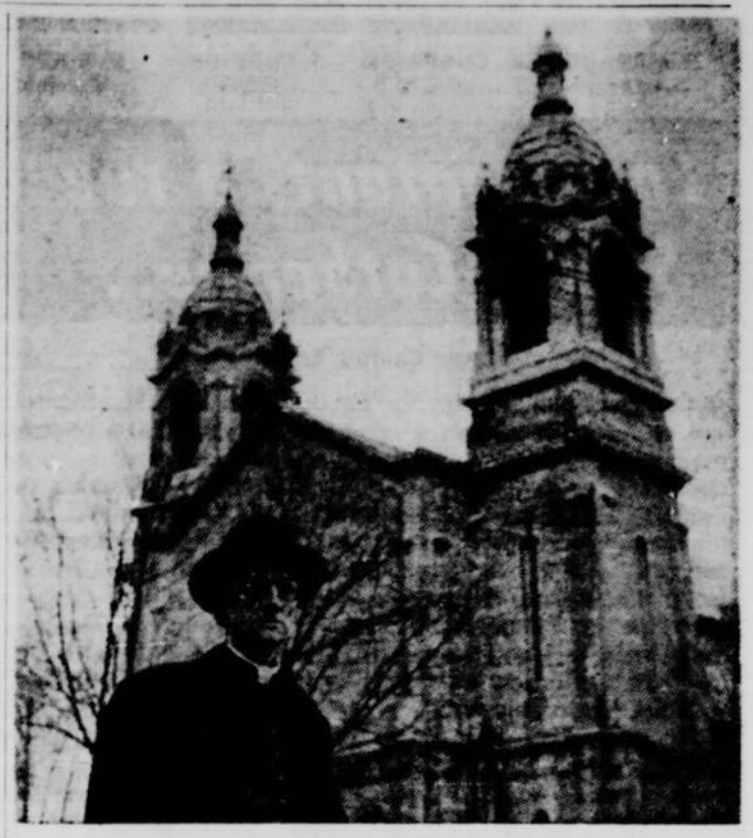
Tel petit propriétaire qui vivait de ses loyers se demandait s'il avait encore le droit de les percevoir. En haut lieu, on lui répondit que oui, évidemment, comme si c'était bien clair ! Un autre commença à perdre ses locataires dès l'an passé, ces derniers sentant la soupe chaude, et il essuya des pertes. La situation n'était guère meilleure pour les locataires qui laissaient leurs logis à bon marché, chose fort rare qu'on trouve de moins en moins.

Et à la veille du 1er mai dernier, la tension monta : presque tous les locataires partaient sans retour et telle veuve qui ne devait rien à personne, mais qui vivait de ses loyers, se trouvait sur le pavé — et sans nouvelles du gouvernement. Que faire, d'ici à ce qu'on lui paie son dû pour qu'elle s'installe ailleurs ? Emprunter ? Pour bien des gens de l'ancienne école, c'est presque un péché !

Un boucher "s'enrageait" derrière son comptoir en regardant mourir son commerce. "Depuis deux ans que je perds des clients ! Les rumeurs, ça éloigne le monde ! Mes affaires ont passé de $2,500 par semaine à $800, et, après le 1er mai, 8 sur 10 de ceux qui restent seront partis ! C'est la ruine ! L'expropriation ne me paiera jamais ces pertes-là !"

L'expropriation, c'est comme l'incendie et l'ouragan, surtout lorsque ça s'abat d'un coup sur une ruche bien assise dans ses habitudes ancestrales . . .

M. L.



Mgr DONAT GODIN, P.D.
. . . son église (St-François-d'Assise) promise à la démolition.

STATIONNEMENT GRATUIT
Cadeaux importés pour toutes occasions
VENTE 79e ANNIVERSAIRE
Venez voir un choix incomparable
de 20% à 50% D'ESCOMPTE
Cadres et Peintures à l'huile européennes • Verre taillé • Marbre • Lampes • Cendriers • Miroirs • Bibelots • Horloge murale • Batterie de cuisine • Tapisserie et Peinture, etc.
Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

Choix incomparable de Cadeaux pour la Fête des Mères !
12 MAI '63
Venez voir nos spéciaux pour cette occasion ! Nous avons ce qu'elle désire depuis longtemps !

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS
PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !
SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS 79 ANS
20% à 50% D'ESCOMPTE
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autre
de Style ou Moderne
$3.95 à $1,500.00
Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers
• ROYAL DOULTON • AYNSLEY
• ROSENTHAL • PARAGON
• ROYAL STAFFORSHIRE • ETC.
★ VERRERIES : 450 SORTES de 10c à $9.00 CHACUN

20% à 40% D'ESCOMPTE
ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
martelé à la main
ou fini BLANC et OR
• Division de pièce
• Ameublement de tout genre
• Set de salle à manger
• Set de cuisine
• Grillage de foyer . . . etc.
• Rampe d'escalier . . . etc.
Paterre et porte-parapluie
★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT ★
GROS — H.C. Grégoire LIMITÉE — DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 79 ANS

Pour votre FOYER, voyez **Beaupré**
FENETRES et PORTES en aluminium



Estimés et démonstrations à domicile gratuits. Salle d'échantillons à votre disposition.
• Pour votre SALLE de BAIN
PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHES (sur mesures) en VERRE CRISTALLISE. Spécial du printemps, à compter de $59.95
• Pour la MAISON
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR AUSSI
PORTES PLIANTES. Choix varié, à compter de $10.95
PORTES PLIANTES sur mesures, toutes grandeurs, à compter de ..... $1.25 le pied carré
PORTES PLIANTES en bois Pella, Moderfold.
FENETRES en aluminium, à compter de $18.95
TUILES, TAPIS, aussi peu que $2.25 la v.c.



PORTES "FLEXDOOR"
La Maison Beaupré Enrg.
(L. Beaupré, prop.)
• Accessoires chromés pour salle de bain
• Stores vénitiens et de bambou, auvents en fibre de verre
6725, rue ST-DENIS — 272-5055



R. MARANDA ...au repos



L. CHEVRIER ...au C.N.?



G. CREVIER ...$50,000



R. BOCK ...directeur

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● La campagne de charité '63 du Club Richelieu-Montréal qui, depuis sa fondation, a versé plus de $500,000 à l'enfance malheureuse, se terminera le 15 mai. M. Guy Crevier, président de la présente campagne, rappelle aux Montréalais que l'objectif fixé pour 1963 est de $50,000. — M. Roland Bock, un Canadien français fort respecté dans le monde des affaires, est nommé directeur de Texaco et de la Canadian International Pulp & Paper. — Mme Claire Kirkland-Casgrain sera l'invitée d'honneur au dîner du club Rotary de Montréal, le 14 mai. — Une rumeur : M. Lionel Chevrier remplacerait M. Donald Gordon à la présidence du Canadien National. — Voici, selon une revue américaine, la plus récente définition d'un masochiste : "Un beatnik qui prend un bain !"

● Le directeur adjoint Roméo Longpré est de retour à son bureau de la police de Montréal depuis quelques jours. M. Longpré était absent depuis le 11 mai 1962 pour cause de maladie. — Récemment, un gamin de 10 ans accusé d'avoir allumé dix incendies dans la Métropole a été confié à la garde de ses parents plutôt qu'à une maison de redressement. Cette décision des juges du Bien-Etre social donne encore le cafard à certains policiers de Montréal. — Selon un magazine de New York, 20 millions d'Américains avouent quotidiennement qu'ils sont malheureux et neurasthéniques parce qu'ils n'aiment pas leur travail et le genre d'existence qu'ils mènent. Evidemment ! Comment un homme peut-il être heureux quand son travail ne le satisfait pas ? C'est toute son existence qui se trouve alors empoisonnée. Ici me revient cette définition du bonheur que donne Albert Camus : "Mais qu'est-ce que le bonheur sinon le simple accord entre un être, son travail, et l'existence qu'il mène ?"

● Un nouveau danger : l'abus des vitamines ! C'est ce qu'affirme un journal de Berlin, le **Tagesspiegel**. Et cet avertissement vaut surtout pour les mères de famille qui bourrent leurs bébés de vitamines à longueur de journée. — Une nouvelle société vient d'être fondée à New York, qui s'appelle "Gamblers Anonymous". — Je m'arrête à la librairie de l'Imprimeur de la Reine, rue Sainte-Catherine ouest, et je découvre une multitude de publications fort intéressantes, dont celles de l'UNESCO et de l'ONU. Un choix vaste et passionnant. — Selon l'acteur Charlton Heston (vedette de **Ben-Hur**), "le contentement de soi est une des plus graves maladies du 20e siècle".

● Le Premier ministre Pearson déclarait, ces jours derniers, devant les hauts fonctionnaires du ministère du Commerce, que son gouvernement sera heureux de poursuivre les efforts du gouvernement conservateur en vue de développer le commerce canadien. "Je suis heureux, a-t-il dit, de reconnaître les efforts du précédent gouvernement dans ce domaine." Pourtant, il y a quelques semaines à peine, M. Pearson, alors chef de l'Opposition, affirmait le contraire. Mais tout cela est parfaitement compréhensible. Le parti de l'Opposition est toujours le parti de la vertu et de la lucidité !

● Au cours du premier débat du congrès de **Prudentia**, des experts (?) ont disséqué certains aspects du problème de la sécurité routière. Fort bien ! Et après ? En 1896, deux décès dus à la circulation de véhicules à moteur étaient enregistrés en Grande-Bretagne; un autre devait l'être aux Etats-Unis en 1899. La liste des victimes qui s'ouvrait ainsi a pris des proportions hallucinantes: toutes les 90 secondes, un homme, une femme ou un enfant est tué ou mortellement blessé sur les routes du monde. On accuse les constructeurs d'autos; on tombe les conducteurs; on blâme les gouvernements; on jappe contre la vitesse; on gueule contre les routes et l'alcool. La réalité est cependant beaucoup plus complexe. Certes, on doit admettre que tout accident de la circulation provient essentiellement de trois éléments: le conducteur, son véhicule et la route; mais d'autres facteurs, constants ou non, difficilement pondérables, existent et l'on doit pourtant en tenir compte. Seule une étude scientifique et sérieuse faite par des équipes comme celle de la **Harvard Medical School** aux Etats-Unis peuvent expliquer comment ces divers facteurs se combinent dans un accident mortel. Le problème de la sécurité routière ne doit plus être l'affaire de saliveurs et de parasites, mais bien plutôt celle d'experts reconnus. Assez de salive inutile !

● La Chambre des représentants de l'Etat du Minnesota a pris récemment à bras-le-corps le problème de la "conduite voluptueuse" sur la route. Par 59 voix contre 41, et après une longue discussion, les représentants ont adopté un projet de loi qui interdit aux automobilistes, au volant de leur véhicule, toute effusion sentimentale avec leur éventuelle passagère. C'est compris ! L'amour aveugle au volant ! — Me Léo-René Maranda, que certains considèrent comme l'un des plus brillants criminalistes du Québec, est actuellement à l'hôpital Notre-Dame où on l'a opéré, ces jours derniers, d'un cancer de la peau. Une opération magnifiquement réussie ! — Pendant qu'en pays communistes des milliers de travailleurs participaient à des manifestations grandiloquentes à l'occasion du 1er mai, les jeunes travailleurs du Québec soulignaient la fête du patron des ouvriers en offrant leur salaire de la journée pour l'avancement du mouvement de la J.O.C.

SEUL L. A. FRENIÈRE ET FILS
vend les meilleures marques de peintures aux PLUS BAS PRIX en VILLE

SURPLUS de STOCK
SHERWIN WILLIAMS
CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR — LOWE BROS.
Régulier $8.65 à $13.25
3 GALLONS POUR $10.00



SPECIAL
GRIS à PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50 LE GALLON

EXTRA-SPECIAL



SUPER KEM-TONE
TRES GRAND SPECIAL
Rég. $8.90
$2.50 le gallon

SPECIAL
BLANC
3 GALLONS POUR SEULEMENT
$8.70

PEINTURE "C-I-L"
A DES PRIX IMBATTABLES

ROULEAUX
75¢ CHACUN



Gratis
1 GALLON de PEINTURE "C-I-L"
AVEC CHAQUE ACHAT DE $20 ET PLUS

LIVRAISON GRATUITE
Satisfaction garantie ou argent remis

L. A. FRENIÈRE ET FILS

6210 PAPINEAU, 272-4418, 272-1033

Comment réduire de 10 pour cent son compte d'épicerie

Aimeriez-vous économiser $150 par année en parcourant avec votre chariot les étalages alléchants de votre supermarché ? Servez-vous aussi de votre tête ! Avec un crayon, du papier et... un brin de jugeotte, vous verrez, les comptes d'épiceries plieront l'échine et cesseront de tyranniser le budget familial !

Selon les dernières statistiques du gouvernement des Etats-Unis, la famille américaine a dépensé en moyenne $1,500 en victuailles de toutes sortes, l'an dernier. Et pourtant, des experts d'une université reconnue affirment que ce chiffre pourrait être diminué de 10 p. 100 si les gens usaient d'un peu plus de prudence dans leurs achats.

Voici quelques conseils pratiques de spécialistes du budget familial.

Assoyez-vous...

Le magasinage commence à la maison ! Prenez une chaise, déployez votre journal, munissez-vous d'un crayon et d'une feuille de papier, et lisez les annonces. Eh oui, on ne sait pas où on va quand on ne compose pas de liste !

Les "spéciaux" de la viande, d'abord. Si vous trouvez des gros morceaux offerts à prix modique, arrêtez-vous. Voilà une vraie aubaine. Une seule opération cuisson, et vous aurez de la nourriture toute prête pour deux ou trois jours et plus ! Des spécialistes suggèrent que vous cuisiez deux sortes de viandes à la fois : du boeuf avec de l'épaule de porc, par exemple. Chacune donnera de sa saveur à l'autre, et vous pourrez servir des repas variés à partir de la même casserole !

Pouvez-vous détecter à l'oeil la quantité de viande dont vous avez besoin ? Une livre de viande sans os comme un rôti roulé, par exemple, vous donnera facilement quatre bonnes portions. Mais si la viande comporte un os, comme dans le steak surlonge, une livre n'en fait que deux. Et si vous achetez des "paquets d'os" comme des côtes de porc ou de la poitrine d'agneau, soyez généreux dans les portions !

Fausses aubaines

N'en prenez pas plus que ce dont vous avez besoin. Pour une famille de deux, acheter à petite quantité peut être beaucoup plus économique que d'acheter à "gros volume économique". A quoi bon en prendre trop pour en jeter ensuite ?

Voyez à tirer le maximum de ce que vous achetez. Pourquoi jeter à la poubelle les os de poulet ? Cela ferait une soupe bien meilleure (et bien moins dispendieuse) que celle que vous acheterez en boîte !

En arrivant au comptoir des fruits et légumes, ne perdez pas de vue ce que vous entendez en faire. Une jolie salade commande évidemment des tomates fermes, alléchantes, bien colorées, mais si vous les destinez à la casserole, les tomates les moins belles et les moins chères feront tout aussi bien l'affaire !

Lorsque vous avez le choix entre des légumes frais, en conserve ou frigorifiés, comparez les prix. Des petits pois en saison, ce n'est pas très cher, mais, au même moment, il se peut que les asperges ne soient pas en saison du tout et qu'elles soient moins dispendieuses sous la forme frigorifiée ou en boîte. Il faut faire preuve de beaucoup de souplesse et d'un sens de l'observation.

Enfin, ne vous cachez pas derrière votre chariot lorsque vous arpentez les allées. Ayez l'oeil ouvert à toutes les suggestions affichées ici et là. Mais attention ! Les aubaines ne sont vraiment des aubaines que si vous avez besoin des produits annoncés ! N'achetez jamais, simplement parce qu'il est "à prix d'aubaine", un produit que vous ne prendriez jamais à son prix normal.

Il y a des "aubaines" qui ne méritent que la poussière des tablettes...



"Je n'en ai pas besoin mais ce n'est pas cher... Allons-y..."



Voici le "charleston sexy"

Quoi de neuf au menu ? Après le twist, le madison, le slop, le "turkey trot", et le "mashed potato", voici la nouvelle folie en matière de danse : le "charleston sexy", dont la danseuse parisienne ANNIE NELSEN nous donne ici un aperçu devant l'Arc de triomphe, qui en a vu bien d'autres !

Encan chinois

Un gentleman s'aperçoit, dans un bal, qu'il a perdu son portefeuille contenant $2,000. Aussitôt il monte sur une chaise et annonce :

— Ladies and gentlemen, je viens de perdre mon portefeuille. Il renferme une somme de $2,000. J'offre $150 à qui me le rapportera.

Alors, on entend, dans l'assistance, une voix :

— Moi, j'offre $200 !

POSE ET FEUTRE COMPRIS

TAPIS

"COLONY BAY" de "HARDING"

9.95 La V.C.

- 100% ACRILAN
- NE TACHE PAS
- RESISTE A TOUT
- TEXTURE DE LUXE
- FACILE D'ENTRETIEN
- CHOIX DE COULEURS

TAPIS 100% LAINE

- BOUCLE SERRE ET EPAIS
- TEXTURE RESISTANTE A L'USURE
- MOTIF EN RELIEF
- FACILE D'ENTRETIEN
- 5 TEINTES ATTRAYANTES
- LARGEUR 12 PIEDS

5.95 La V.C.

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

NAR Laforest & FILS LTÉE

6415 ST-HUBERT (PLAZA) COIN BEAUBIEN Tél.: 274-7651

Après vingt années

Marilyn retrouve son "héros" à Montréal

par Virginie Boulanger

Si toutes les histoires de guerre se terminaient aussi bien que celle du capitaine Fernand Bolduc... Un vrai roman ! Quand il débarqua avec son régiment dans le sud de l'Angleterre, le jeune militaire canadien avait 28 ans, le coeur vaillant, de l'entregent et le goût de l'aventure. Là-bas, on l'aima tout de suite. Et spécialement la famille de Mr. and Mrs. Bernard Welshe, de Purley, qui lui ouvrirent toutes grandes les portes de leur spacieuse résidence située dans la verdoyante région du Surrey. C'est la petite Marilyn qui devait surtout profiter de l'acquisition de *Uncle Fern*... mais 20 ans plus tard, c'est-à-dire maintenant.

Je l'ai rencontrée mercredi dernier à l'accueillante demeure de M. et Mme Fernand Bolduc, où elle réside depuis bientôt un an.

En 1963 comme en 43 !

Vers 1943, quand les bombardiers allemands semaient la dévastation dans les foyers et la terreur dans les coeurs, **Uncle Fern**, capitaine dans l'armée canadienne, apparaissait comme un surhomme aux yeux des jeunes Paul (3 ans) et Marilyn (2 ans) Welshe... "Quand il était là, nous n'avions plus peur, raconte Marilyn. Je me rappelle qu'il nous empoignait solidement et nous transportait jusqu'à l'abri souterrain aménagé dans notre jardin. Il était pour nous deux le héros le plus fantastique jamais fabriqué dans les contes."

Dans son grand fauteuil près du foyer, M. Bolduc, qui porte à une jambe un souvenir douloureux de cette guerre, savoure chacune des paroles de la jeune fille. Il tire une bouffée de sa pipe et ajoute : "Tu n'avais que trois ans quand je suis parti, et tu te souviens !"

1945. La guerre prit fin et ce fut la séparation. Dix ans passèrent.

"En décembre 1955, j'étais pensionnaire au couvent d'Effingham, reprit Marilyn. Je revenais d'un concert avec mes compagnes quand je vis mon père descendre de voiture avec un monsieur... **Uncle Fern !** m'écriai-je. Mais il n'était pas seul. Une belle jeune femme blonde l'accompagnait. J'y gagnais une tante aussi gentille que ravissante, et je ne fus pas jalouse. Pendant plus d'une semaine, nous avons fêté cette visite."



Un match qui vaut bien ceux des éliminatoires. Marilyn est vite devenue une adepte du jeu et "croise le hockey" avec le jeune Robert, sous les exclamations enjouées de M. et Mme Bolduc.



Marilyn contemple une huile représentant son héros d'il y a 20 ans. Le capitaine Bolduc avait payé un paquet de cigarettes pour ce portrait. (Photos John Taylor)

"Il y a un an, il n'y avait pas la guerre, mais une belle et grande jeune fille qui venait me rappeler tous ces souvenirs", de poursuivre M. Bolduc. Pour m'associer à leurs "souviens-toi" et "te rappelles-tu", il avait sorti l'album de photographies.

Marilyn au Canada

"Pour moi, tout a commencé vraiment le printemps dernier", me raconte Marilyn, qui s'exprime dans un français très pur teinté d'un léger accent étranger. "Le jour de mes 21 ans, j'ai dit à mon père : "Je veux aller voir **Uncle Fern au Canada.**" Daddy a répondu : "Ecris-lui !" Sept jours plus tard, je recevais un câble : "On t'attend !" Vous Canadiens, vous êtes formidables ! Ça ne prend pas goût de tinette, comme vous dites, continua-t-elle d'un ton taquin. En Angleterre, quand les gens se proposent de faire quelque chose, ça peut attendre un mois, un an ou une décennie. Avec vous, sitôt dit, sitôt fait ! Par ce trait de caractère, je suis plutôt canadienne. Le temps de remplir les formalités (je désirais avoir un visa d'immigrante pour pouvoir travailler), et me voilà dans la plus accueillante famille, — avec laquelle j'ai vécu l'expérience la plus terrible de ma vie... et la plus intéressante en même temps... Tout un été de camping !"

Car Marilyn arrivait au moment même où l'on venait de choisir les Bolduc pour représenter **la famille canadienne du camping au Québec.** Elle les a suivis partout — d'est en ouest et du nord au sud.

—Quelle impression en avez-vous gardée ?

—Smashing ! (expression favorite de Marilyn, très courante chez les jeunes Anglais, et qui signifie : extraordinaire). **J'ai été enchantée par les paysages et les gens, mais épouvantée à l'idée de coucher à terre. Surtout les jours pluvieux... Ils n'ont pas manqué, l'été dernier. Mais je ne regrette rien !**

Et Montréal ?

—Et Montréal ?

—Je suis sous son charme. Montréal est une délicieuse petite France ! J'y ai découvert une centaine de petites boites sympathiques. Ici, je me sens plus française qu'anglaise... J'ai subi l'influence de Paris, vous savez.

"Ce qui me manque le plus ici ?

—Le théâtre et l'opéra. Je pense qu'aucune ville ne rivalise avec Londres dans ce domaine. Toutefois, le plus beau concert de ma vie, je l'aurai peut-être entendu à Montréal. On y donnait, à l'occasion de Pâques, "le Messie" de Haendel... Smashing ! Il y a aussi les soirées de football au stade de l'Université McGill qui m'ont fortement impressionnée. Ce jeu est passionnant. Et toutes ces couleurs — le blanc et le rouge des costumes, la nappe d'herbe verte, la fumée des cigarettes qui monte dans la lumière des réflecteurs... Smashing !

Comme deuxième expérience canadienne, Marilyn est devenue agent de liaison au Service de location d'appartements du Royal Trust. Le soir, elle suit des cours de journalisme à l'Université McGill, et l'automne prochain elle retournera en Angleterre poursuivre sagement ses études en littérature.

Mais, avant de partir, la jeune voyageuse veut traverser le Canada et pousser une pointe vers le sud des Etats-Unis — et jusqu'au Mexique si la chance lui sourit. Elle espère trouver une famille canadienne-française ou anglaise qui voyagerait de Montréal à Vancouver, puis, de là, vers le sud. Ou vice-versa. Ainsi, elle pourrait voir du pays en toute sécurité. "Si vous y allez, faites-le moi savoir !"



En 1943... quand les bombardiers allemands semaient la dévastation et la terreur, Marilyn et son frère Paul n'avaient pas peur dans les bras du capitaine canadien Fernand Bolduc.

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Iles Sayabec Ste-Rose-du- Dégelé Rimouski Matane Joliette Chicoutimi

Legaré

LE PLUS GRAND DETAILLANT D'AMEUBLEMENT AU QUEBEC

Plus de 80 magasins pour mieux vous servir

Roberval Dolbeau La Sarre Victoriaville Métabetchouan La Malbaie Loretteville Amos Murdochville Trois-Rivières Sorel Grande-Baie Ste-Anne-des-Monts Thetford Mines St-Jean-de-Dieu Arvida St-Jovite Drummondville Alma Beauharnois Hébertville St-Coeur-de-Marie Grand'Mère Arvida Québec

A MONTREAL :

1200, rue AMHERST
6960, rue ST-HUBERT
4660 est, rue STE-CATHERINE
4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3250, rue MASSON
3730 est, rue ONTARIO
858 est, rue STE-CATHERINE
3734 ouest, rue NOTRE-DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME
1278 est, rue MONT-ROYAL

Shawinigan Laprairie Bonaventure Gaspé Baie Comeau St-Félicien Malartic Val d'Or Chandler Mont-Laurier Lorrainville Forestville Chambord Notre-Dame-de-la-Dore Lauzon Baie St-Paul Mont-Joli Rivière-Bleue Plessisville St-Siméon Thetford Mines Drummondville Lac des Aigles

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Fondée en 1877

Même après trois mois de mariage

Sacha Distel aime encore sa Francine

PARIS. — (D.R.I.) — Pour la première fois depuis leur mariage, Sacha Distel et sa femme Francine s'accordent huit jours de vacances, qu'ils passent dans le Var, au Rayol, où la belle-mère de Sacha possède une magnifique villa avec plage privée.

Ces brèves vacances — de vraies vacances d'amoureux, où ils ne feront strictement rien —, ils en ont bien besoin. Car il faut dire que depuis le 25 janvier, date de leur mariage à Megève, les tête-à-tête ont été plutôt rares, très rares même, et la majeure partie de leur vie conjugale se passait au téléphone.

Combien de jeunes femmes auraient accepté pareille situation?

Voyage de noces et d'affaires

Trois jours après la cérémonie à la mairie de Megève, Sacha bouclait ses valises et partait pour une tournée de plus d'un mois à travers la France.

— Pense à moi, fais du ski, je te téléphonerai tous les jours, dit-il à Francine en la quittant.

Puis il y eut cette tournée en Turquie, cette fameuse tournée qui devait être le voyage de noces du jeune couple. Francine la résume ainsi :

— Sacha avait beaucoup de travail. Il donnait deux représentations chaque soir. Nous nous couchions très tard. Dans la journée, il était fatigué. Il faisait très chaud, les rues sentaient mauvais. Notre voyage de noces, nous l'avons passé entre l'hôtel Hilton d'Istanbul où nous habitions et le cabaret où Sacha travaillait.

Un beau programme !

C'est beau, l'amour !

Dès leur retour, Sacha refait les valises pour une tournée de quelques galas en province et, le 18 mars, il part pour Bruxelles, où pendant quinze jours il passe en vedette à "l'Ancienne Belgique".

Eh bien ! malgré tous ces contretemps, l'amour a été le plus fort. Avant leur départ pour le Rayol, j'ai rencontré Sacha et Francine.

"Oui, c'est beau l'amour! m'a dit Sacha. J'ai toujours pensé que le mariage était une chose sérieuse, où il ne fallait pas s'engager à la légère. Et maintenant je peux dire que le mariage c'est formidable ! Bien sûr, il y a mes voyages, mes obligations, nos séparations, mais ça, Francine est d'accord, elle le savait avant de m'épouser. Quand je pars pour quelques jours, elle vient avec moi. Si je pars plus longtemps, eh bien ! elle m'attend sagement à la maison. C'est normal, non ?

Presque . . . casanier

— A propos de maison, Sacha, lui ai-je demandé, qui porte la culotte dans le ménage ?

— Vous me connaissez assez, m'a-t-il dit en souriant. A mon avis, dans un ménage, c'est le mari le patron. Seulement, les femmes ont des façons tellement gentilles de vous faire faire ce qu'elles veulent !

"Ainsi, finalement, les décisions nous les prenons ensemble. Et nous sommes toujours d'accord."

Alors qu'avant Sacha passait des nuits entières dans les cabarets avec sa bande de copains, maintenant il rentre vers une heure du matin au plus tard.

— Et si nous sortons deux soirs de suite, dit Francine (qui n'aime pas se coucher tard), le troisième soir nous dînons sagement chez nous.

— Les copains viennent à la maison, ajoute Sacha. Et ce n'est pas plus mal. Au contraire, on s'amuse mieux."

Sans regrets

De bonnes âmes ont prétendu que Francine tricotait déjà le lendemain de son mariage, mais, hélas ! il n'en est rien, et tous deux le regrettent bien.

"Votre belle-mère, comment est-elle ?" ai-je demandé.

Réponse de Sacha :

"Formidable !"

— Et votre beau-père, dont on disait qu'il n'était pas trop d'accord pour ce mariage ?

— C'est un homme remarquable, qui sait ce qu'il veut.

— Et vos admiratrices ? Pas trop fâchées ? Francine n'a pas reçu de lettres d'insultes ?

— Au contraire. Elle a reçu d'elles des lettres très gentilles.

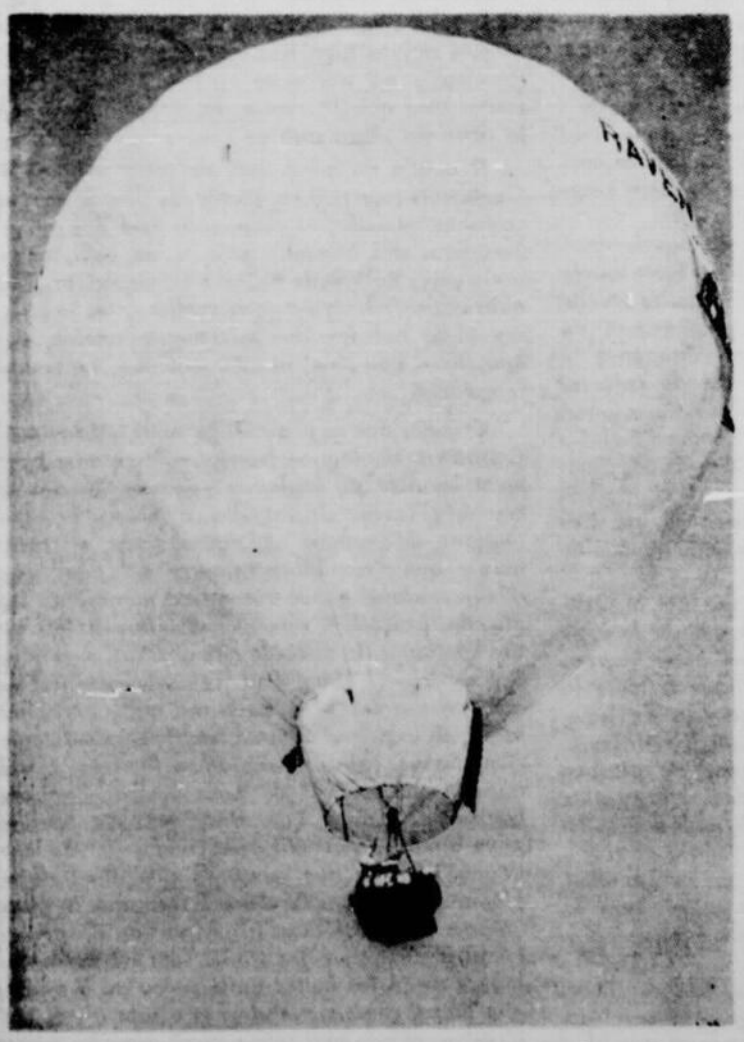
— Alors, Sacha, vive le mariage ?

— Oui. Vive le mariage, et sans regrets !"

C. Y.



SACHA et FRANCINE DISTEL . . . deux tourtereaux !



Navigation aérienne à l'air chaud

Deux Américains, DON PICCARD, 37 ans, et ED YOST, 43 ans, ont quitté l'Angleterre à destination de la France dans un ballon gonflé à l'air chaud grâce à un brûleur à gaz propane fixé sous sa gueule ouverte. Le dernier essai de ce genre, tenté il y a 180 ans, avait échoué. Mais eux, ils ont réussi.

à l'occasion de la

FÊTE des MÈRES



SUGGESTIONS DE CADEAUX PRATIQUES

• PARAPLUIES •



STYLE PAGODE ou ELANCE

Couverture en rayonne acétate de motifs fleuris : rouge, bleu, vert, beige, gris, noir, brun. Elégante poignée. 16 baleines. Avec ou sans étui de même teinte. **EN GRAND SPECIAL**

$2.95 et plus

PLIANTS

Couverture en acétate de tons dégradés. Solide construction de 10 baleines. Etui en cuirette. — Choix de couleurs : noir, vert, gris, jaune, bleu pâle, tan, bleu foncé, brun, rouge, beige.

SPECIAL BEAUDOIN

$5.95



ENSEMBLES de VALISES pour DAMES

3 morceaux — Choisissez pour elle, parmi le vaste choix d'ensembles de valises de voyage que nous offrons à prix réduits, cette semaine, **PRIX A COMPTER DE** **$24.95**

• SACOCHES •

Variétés de modèles, en cuir, tapisserie ou vinyle, de haute qualité, à construction solide, choix de couleurs et patrons.

A compter de **$4.95**

Ouverts durant les réparations

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. p.m.

SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc **LA. 1-3272**

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941 •

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Une lourde tâche

Si le nouveau gouvernement du pays donne suite, comme on doit l'espérer, aux recommandations de la commission Glassco, il devra pour cela prendre des mesures impopulaires dans certains milieux mais qui ne risqueront guère de soulever contre lui la majorité des députés. Et, quand viendront les prochaines élections, il est probable que l'on se sera rendu compte de la nécessité de pareilles mesures.

Il est évident que la fonction publique emploie trop de personnes; il ne s'agit pas d'en congédier mais de freiner l'accroissement constant du nombre des fonctionnaires. Des réformes sont nécessaires dans la politique d'aide aux cultivateurs de l'Ouest, dans l'administration du ministère de la Défense et de la société Radio-Canada; et, par ailleurs, une "pause" s'impose (sans jeu de mots) dans l'expansion de la sécurité sociale.

Bref, le gouvernement devra manifester beaucoup de courage pour gouverner vraiment; c'est pourquoi tous les citoyens doivent observer ses efforts avec sympathie.

Les belles promesses

Tout citoyen de bonne foi doit admettre qu'il faut au gouvernement de Québec des revenus supplémentaires pour accomplir les réformes que le parti au pouvoir a promises puis entreprises. Et ces revenus ne peuvent provenir que de nouveaux impôts. Au cours des prochaines années, le contribuable doit donc s'attendre à ce que son fardeau s'alourdisse. Le malheur, pour le chef du gouvernement, c'est qu'il a promis, plus imprudemment encore que solennellement, en 1960, d'exécuter son programme attrayant sans augmenter les taxes, rien qu'en économisant, rien qu'en mettant fin au "gaspillage" de l'ancien gouvernement. Il est vrai qu'il soutenait, par contre, l'an dernier, que s'endetter c'est en quelque sorte s'enrichir, — ce qui est vrai, parfois, d'un Etat. Malheureusement, le contribuable qui doit payer de nouvelles taxes se souvient des promesses de 1960 plus que de la thèse de 1962. Mais il faut comprendre que tous les régimes d'opposition ont fait la même promesse sans pouvoir la remplir.

L'or se déplace

Les Etats-Unis ont vendu beaucoup d'or à la France en 1962 : pour $459,100,000, tandis que le Royaume-Uni en a acheté à nos voisins pour $387,000,000, l'Espagne pour $146,100,000, l'Autriche pour $142,500,000, la Belgique pour $63,000,000, le Liban pour $32,100,000 et la Birmanie pour $20,900,000. Par ailleurs, les Etats-Unis ont acheté de l'or du Canada pour $190,000,000, de Suisse pour $101,600,000, d'Argentine pour $85,000,000, du Brésil pour $57,100,000, de Colombie pour $37,900,000 et du Danemark pour $15,000,000. En vertu de l'accord de Bretton Woods, les Etats-Unis doivent fournir de l'or contre des dollars (américains), pour $35 l'once de fin, aux banques centrales qui en font la demande. Et elles en font la demande, bien entendu, dans la mesure où elles disposent de dollars américains.

Un luxe véritable?

S'il faut en croire un correspondant d'un quotidien de Montréal — et nous l'en croyons —, les citoyens de la province de Québec auraient versé au gouvernement central $925,722,478 en impôts directs au cours de l'année financière 1961-62. Le montant est impressionnant, mais justifie-t-il la prétention que la Confédération est un luxe qui nous coûte trop cher ? Tout de même, une bonne partie de ces millions, sinon tous, ne nous reviennent-ils pas sous la forme de pensions de toutes sortes, d'allocations familiales, de travaux, etc. ? Le calcul reste à faire.

Au XXe siècle...

Dans un quotidien de la ville de Québec nous lisons cette manchette : "La vieille capitale doit être dirigée comme une grande cité du XXe siècle". Peut-être. Disons même : sûrement. Mais qu'on nous permette de signaler que Rome, Londres, Paris, Florence, Prague et bien d'autres "grandes cités" européennes savent conserver, en plein XXe siècle, l'essence de leur charme éternel. Souhaitons que l'on n'invoque pas le prétexte du temps présent pour dépouiller la ville de Québec des attributs de son attrait particulier.



— Cesse donc d'agacer le chat, petite peste !



Jean-Charles Harvey

Drôles de damnés !

Un innocent du nom de Joseph Costicella se permettait récemment de mettre en parallèle les nègres d'Afrique et les Canadiens de langue française. Dans un long article que "Le Travailleur", de Worcester, Mass., a eu le malheur d'accueillir en date du 11 avril 1963, ce bonhomme, commentant un livre de Frantz Fanon, Les Damnés de la Terre, préfacé par Jean-Paul Sartre, appliquait aux gens du Québec, qu'il traite de colonisés, des passages que l'auteur a spécifiquement consacrés aux ex-colonisés africains. Ce qui fait que l'article en question constitue un libelle contre La Belle Province.

Le sieur Fanon avait écrit : "Le monde colonial est un monde compartimenté. Sans doute est-il superflu, sur le plan de la description, de rappeler l'existence de villes indigènes et de villes européennes, d'écoles pour indigènes et d'écoles pour Européens . . . Le monde colonisé est un monde coupé en deux. La ville du colonisé est un lieu mal famé, peuplé d'hommes mal famés . . .". A cette citation, M. Costicella s'empresse d'ajouter : "Qui ne retrouve ici la description d'Alger avant l'indépendance, de Dakar, mais aussi de Montréal, de Drummondville ou d'Ottawa ?"

Bref, d'après ce commentateur, tout le Québec serait un lieu mal famé, voire un lieu de corruption et de débauche. Car notre journaliste ne s'arrête pas là : il applique à toute la classe moyenne du Canada français ce jugement que porte l'écrivain Fanon sur les Africains: "La bourgeoisie nationale se vend de plus en plus ouvertement aux grandes compagnies étrangères . . ., les scandales se multiplient, les ministres s'enrichissent, leurs femmes se transforment en cocottes, les députés se débrouillent, et il n'est pas jusqu'à l'agent de police, jusqu'au douanier, qui ne participe à cette grande caravane de la corruption."

Voilà, d'après M. Costicello, ce qui caractérise les Canadiens français : un tas de vendus chez les hommes et un tas de prostituées chez les femmes. Et cette conclusion : "Avec un certain nombre d'années de retard, comme d'habitude, les Français d'Amérique se sont mis à suivre la marche de l'Histoire."

Quand les ânes se mêlent d'écrire, ils n'y vont pas de patte morte. La seule excuse de l'auteur de telles inepties, c'est qu'il a pris au sérieux la chanson de nos super-nationalistes, qui présentent le Québec comme une colonie du Canada. Il aurait dû consulter sa fameuse "marche de l'Histoire" pour savoir que le Canada tout entier a accédé à la complète souveraineté depuis bien des années et que La Belle Province y est parvenue en même temps et au même titre que l'Ontario, les Maritimes et tout le reste de notre patrie.

Il oublie en outre que nos cinq millions de Québécois jouissent de toutes les libertés civiles, scolaires, morales et religieuses que puissent se permettre des humains, et que, en cela, aucun autre pays au monde ne nous est supérieur. Pour qui tient aux libertés personnelles, plus précieuses même que les libertés dites nationales, c'est une chose que rien, absolument rien, ne saurait remplacer.

Et puis, dans ce parallèle entre Africains et Canadiens de langue française, il serait simplement honnête de souligner : que le Québec est couvert d'écoles, de collèges, d'universités, d'institutions de culture de toute sorte et toutes libres; que l'analphabétisme y est pour ainsi dire inexistant; qu'un très grand nombre de nos paysans possèdent tracteurs et automobiles; que des centaines de mille de nos ouvriers se rendent à leur travail dans leur véhicule-moteur; que nos familles les plus modestes, sauf exception, sont bien logées et utilisent frigidaires, lessiveuses mécaniques, radio, télévision et le reste; que le gouverneur général du pays est un Canadien français . . .; alors que, dans presque tous les pays africains nouvellement rendus à l'indépendance, il n'y a que quelques douzaines de diplômés de collèges ou d'universités, que la population est illettrée dans la proportion de plus de 95 pour cent; que les tribus sont généralement logées dans des huttes de terre ou de branches, que tous les métiers modernes y sont à peu près inconnus et que tout cela croupit dans les superstitions les plus invraisemblables.

Libre à nos fanatiques de nous comparer à ces damnés de la terre et à souhaiter pour nous la sorte d'indépendance qui leur échoit, nous ne cesserons d'être, à côté d'eux, de drôles de damnés.

MESSAGE DE *Bienvenue*

AUX NOUVEAUX ABONNÉS ET AU NOUVEAU PERSONNEL DE

L'HYDRO-QUÉBEC

La nationalisation de l'électricité est un fait accompli.

Avec mes collègues de la Commission hydroélectrique de Québec, j'ai le privilège et le vif plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous nos nouveaux abonnés qui, jusqu'à maintenant, étaient desservis par les compagnies dont l'Hydro-Québec s'est portée acquéreur.

Pendant un certain temps, rien ne sera changé pour les consommateurs d'électricité: la consommation d'énergie sera facturée localement et, en ce qui concerne les renseignements et le service, chacun continuera comme auparavant de communiquer avec son bureau local.

Ce mot de bienvenue nous l'adressons aussi aux 5 000 membres du personnel des entreprises nationalisées qui viennent se joindre à nous.

Nous sommes appelés à travailler de concert pour que l'Hydro-Québec soit un organisme efficace dans tous les secteurs du Québec et, par nos efforts soutenus, nous devons tous faire en sorte qu'elle demeure un service public dont tous les citoyens du Québec puissent être fiers.

Le président

J. Chesnard

LA COMMISSION HYDROÉLECTRIQUE DE QUÉBEC

HYDRO QUÉBEC



Un peu de mécanique ! Le sourd-muet comprend le moniteur ROBERT CHARETTE en suivant le mouvement des lèvres. En plus, des écouteurs amplifient certains sons perceptibles de la voix. On aperçoit le directeur des études, frère Viateur Gervais, c.s.v.

Grâce aux cours de leur Institut

Ces sourds-muets sont excellents au volant

Un cours de sécurité routière en japonais ? Non. Nous ne sommes pas dans un laboratoire de langues. Ici, tout se dit bel et bien en français. D'ailleurs, ces jeunes débordent d'enthousiasme. Ils ne perdent pas une syllabe, ni une virgule de ce qu'explique le moniteur, M. Robert Charette. Demain, grâce à une maîtrise étonnante des réflexes visuels et à une solide connaissance du code de la route, ces futurs anciens de l'Institut des sourds-muets seront autant sinon davantage compétents au volant d'une voiture que n'importe quel autre automobiliste censé rompu aux embûches de la circulation.

"Le sourd-muet exerce au maximum ses réflexes de la vue. Aussi, précise le directeur des études, le frère Viateur Gervais, le moindre détail anormal de la circulation n'échappe pas à l'oeil ultra-rapide et ultra-vigilant du sourd-muet qui conduit une voiture. C'est normal puisque nos élèves doivent compenser la surdité par une acuité visuelle au-dessus de la moyenne."

—Mais les klaxons et les sirènes . . . ?

—D'abord, le klaxon est loin d'être indispensable. A preuve, il est interdit de corner dans de grandes villes comme Paris, Rome, New York, enchaîne le moniteur Robert Charette. Quant aux sirènes, le sourd-muet n'a pas besoin de les entendre puisqu'il perçoit de loin, en une fraction de seconde les feux tournants ou clignotants de la police, de l'ambulance ou des pompiers.



Règles à suivre, fautes à éviter au volant : un étourdi vire à gauche et . . . CRASHH ! La collision ! Heureusement, il ne s'agit que d'accrochages miniatures sur un tableau de circulation où signaux et véhiculent adhèrent par aimantation.

Métiers et auto

D'après une enquête menée en Amérique du Nord, les sourds-muets se classent parmi les bons automobilistes. Plus d'un ancien de l'Institut se tire d'affaire à merveille au volant de sa voiture. Toutefois, fort peu se servent de leur véhicule à titre commercial (camionnage, livraison) ou professionnel. Ils conduisent pour leur bon plaisir. Ils gagnent leur vie principalement dans les métiers de l'imprimerie comme typographes, pressiers et dans les activités connexes : gravure, photographie. Plusieurs sont barbiers et deviennent propriétaires de salons de coiffure. D'autres enfin sont ouvriers spécialisés dans les ateliers de métal en feuilles ou deviennent cordonniers ou encore couturiers dans le vêtement religieux. Quelques-uns même réussissent en électronique. D'après le frère Viateur Gervais, c.s.v., tous les élèves de l'Institut sont vivement intéressés au cours de conduite automobile.

On en compte 275 répartis de la préparation à la 10e année et dans l'apprentissage des métiers. La maison a mis sur pied cette année un cours théorique sous la direction de M. Robert Charette. On le couronnera par un examen écrit et les candidats recevront un certificat d'études au mérite. Une seconde année est prévue où on compte approfondir la législation routière, aborder les questions relatives aux assurances-accidents et, assurément, suivre des cours pratiques de conduite. Peut-être l'initiative des sourds-muets servira-t-elle d'expérience-modèle pour les écoles et collèges où l'on songe à donner des cours de conduite ! Peut-être que par son bon exemple sur la route, la promotion des chauffeurs sourds-muets invitera les autorités à interdire l'usage bruyant du klaxon à Montréal !

Claude Asselin

Mélange interdit

Une amie américaine fait des progrès dans notre langue, mais dit : "Quand je parle en français, je mélange les sexes . . ."

CLAUDE RICHER toujours le champion des BAS PRIX

vous offre ces spéciaux pour la Fête des Mères

TÉLÉVISEURS "PHILIPS"

à réglage "MONITRONIC" exclusif



Illustration modèle T12 portatif 19" avec table

L'ESQUIRE Modèle T12 APPAREIL PORTATIF de 19"



Ce cabinet tout métal contient un châssis console pleine grandeur. Cabinet moderne et élégant avec tons riches de bois de santal, beige perle, blanc champagne. Haut-parleur de 5" Novo Sonic à haute efficacité. Table de bois massif en riche noyer (facultatif). Antenne télescopique. Indicateur de poste lumineux. Dimensions : haut. 14½", lar. 21¼", prof. 12".

PRIX IMBATTABLES RICHER



Illustration modèle C62

L'ALDERWOOD Modèle C-62

Console 23" ; cabinet conçu spécialement pour les décors modernes assortis. Bois spécialement choisis et vernis appliqués à la main. Finis luxueux de noyer lustré doux, noyer clair, acajou, noyer à l'huile contemporain et noyer clair contemporain. Doté de deux haut-parleurs Novo Sonic de 6". Indicateur de poste lumineux. Dimensions : h. 33", l. 33½", prof. 16".

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3763 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2



...mais pas à 30 ans !

Vous n'en doutez certainement pas que si vous devenez chauve vous n'aurez point l'air du poupon de ci-haut. Vous paraîtrez plutôt âgé . . . vous semblerez même avoir 10 ans de plus. Pourquoi donc ne pas prendre immédiatement les mesures qui s'imposent pour conserver ce gage de jeunesse que représentent **vos cheveux ?**

L'expert Thomas peut vous aider à combattre et éliminer les désordres capillaires qui vous menacent de calvitie. Sa compétence est doublée d'une expérience de plus de 40 années consacrées à la trichologie (soins des cheveux) et à l'application de plus de 8,000,000 de traitements donnés à date. Ajoutez à cela les toutes dernières techniques de thérapeutique . . . donc les moyens les plus sûrs pour stimuler le cuir chevelu . . . et vous avez là les fameux traitements capillaires Thomas, les plus efficaces qui soient.

Venez aujourd'hui même pour une consultation gratuite. Vous verrez par vous-même comment la clinique Thomas peut vous aider à arrêter la chute de vos cheveux, faire disparaître vos pellicules et éliminer vos démangeaisons. C'est ainsi . . . et seulement ainsi que vos cheveux reprendront leur pousse normale. Pas besoin de rendez-vous. Venez immédiatement ou n'importe quand !

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Corré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

FIN AU MOUILLAGE DE LIT

SANS MÉDICAMENT, TRAITEMENT EFFICACE



GARANTI SIMPLE ET RAPIDE AVEC SATISFACTION EN 30 JOURS MINIMUM $10.



Ce merveilleux résultat sera obtenu avec l'appareil illustré ici. Ce traitement est en service depuis plusieurs années dans les hôpitaux d'Europe et d'Amérique.

MARQUE DÉPOSÉE Pour informations, écrivez à

ENUREFLEX - 6450, 6ième AVE - MONTRÉAL 36

Mentionnez adresse, téléphone et âge de l'enfant.

LDG PRÉSENTE

IDÉES LUMINEUSES POUR EXTÉRIEUR DE MAISON



Chaque soir, ces luminaires de conception moderne mettront en relief l'aspect extérieur de votre maison. Quel qu'en soit le style, vous trouverez dans nos vastes salles d'échantillons les modèles les plus appropriés. Ne laissez pas un soir de plus l'extérieur de votre maison dans l'obscurité ... Voyez nos éclairagistes diplômés qui vous guideront dans votre choix chez les plus importants distributeurs en gros du Canada français.



DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

PRODUITS **LDG** PRODUCTS

INC.

MAURICE GERMAIN, *président*

Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES : 8 heures à 5 heures 30 tous les jours, sauf le samedi de 8 heures à midi

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

SALLES ENTIEREMENT CLIMATISEES POUR VOTRE CONFORT

Les menottes, la prison, le juge . . .

Tout cela pour un lapin en chocolat !

par Conrad Bernier

Oui, Jean-Paul Bélisle, ce n'est ni un cambrioleur ni un assassin. C'est même tout autre chose. C'est un honnête restaurateur de Verdun que sa vaste clientèle adore. Jean-Paul Bélisle, d'ailleurs, se fend en quatre pour sa clientèle. Il lui donnerait même sa chemise. Bref, Jean-Paul Bélisle n'a rien d'un fameux lapin . . .

D'ailleurs, les lapins, ça ne lui réussit pas. Mais pas du tout ! Surtout les lapins de chocolat ! Ah ! ceux-là, vraiment, rien qu'à les sentir, ça lui chambarde drôlement la pression artérielle. Ça a même failli le terrasser. Ne riez pas ! C'est rigoureusement exact . . .

Quelques jours avant la fête de Pâques, Jean-Paul Bélisle avait fait mouler un monumental lapin en chocolat. Un vrai lapin de Pâques ! Ce qu'il y a de plus beau et de plus appétissant. Un lapin formidable capable de vous faire saliver d'envie à dix rues à la ronde, un lapin qui embaume tout partout dans le restaurant, un lapin avec une belle gueule de chocolat dans laquelle vous avez envie de mordre à pleines incisives ! Puis Jean-Paul Bélisle, devant l'enthousiasme de sa clientèle, décida d'organiser une petite loterie. Pour ses seuls clients, bien entendu, ses seuls et chérissimes clients, qui bavaient vraiment un coup devant un si beau, un si gros lapin. A vingt-cinq sous le billet, d'ailleurs, c'était vraiment une aubaine, là, à la portée de toutes les bourses.

Mais un "mauvais lapin", un homme méchant et rusé, courut au poste de police de Verdun, et dénonça le brave restaurateur. Les détectives accoururent, saisirent les billets, le lapin, et l'argent des billets déjà vendus. Une vraie descente ! Une razzia ! Une loterie de lapin de chocolat ! Quelle honte, quand même ! Et à Verdun, à part ça ! Les détectives sont indignés. Indignés de la tête aux pieds. Qui l'eût cru ? Pareil scandale sous le ciel bleu de Verdun !

Un peu fort

Le lendemain matin, à 10 heures, Jean-Paul Bélisle s'enfourne au Palais de justice. On l'attend de pied ferme. Et que de précautions ! Un vrai déploiement pour assassin de carrière ! Jean-Paul Bélisle qui aime les lapins en chocolat, c'est un homme dangereux dont il faut à tout prix éviter l'évasion. Les policiers n'hésitent pas : Jean-Paul Bélisle est placé en cellule, parmi les cambrioleurs, les assassins et les abonnés du pénitencier. Le pauvre restaurateur, paralysé d'effroi devant cette spectaculaire galerie de canailles, se sent complètement déboussolé. Il a chaud. Il a froid. Ça lui coule dans le dos, le long des cuisses, sous les bras. Et ce que ça peut sentir le lapin mouillé dans cette grande cellule ! Une situation en chocolat, quoi ! Mais que lui veut-on exactement? Le terroriser? L'emprisonner? L'expédier à Bordeaux pour une retraite fermée? C'est tout de même un peu fort pour une histoire de lapin en chocolat, non ?

Ses compagnons de cellule font cercle autour de lui et veulent savoir quel délit a bien pu commettre un homme qui a une aussi bonne tête. Jean-Paul Bélisle, transi, pétrifié, horrifié, leur raconte l'histoire du lapin en chocolat. Pour ces gars-là, qui ont pour la plupart des dossiers judiciaires longs comme le bras, tout ça leur semble d'un ridicule pommé. C'est la rigolade. Contagieuse, galopante, irrésistible . . .

L'accusation

Puis Jean-Paul Bélisle apparait finalement dans la boite des accusés, flanqué de deux policiers, exactement comme un forçat féroce qu'on ne doit pas lâcher d'un poil. Le greffier de la première chambre de la Correctionnelle lit l'acte d'accusation. Jean-Paul Bélisle, de plus en plus médusé, apprend alors qu'il est accusé d'avoir tenu "une maison de jeu". Rien que cela ! Décidément, les lapins en chocolat . . .

Jean-Paul Bélisle bondit : **Une maison de jeu ? Mais c'est complètement ridicule ! Je suis un restaurateur de Verdun et mon seul crime est d'avoir fait mouler un lapin en chocolat et d'avoir organisé une petite loterie . . .** Un policier de Verdun se cabre et déclare alors au tribunal qu'il a saisi au restaurant de Bélisle 70 billets de loterie et un gros lapin en chocolat . . .

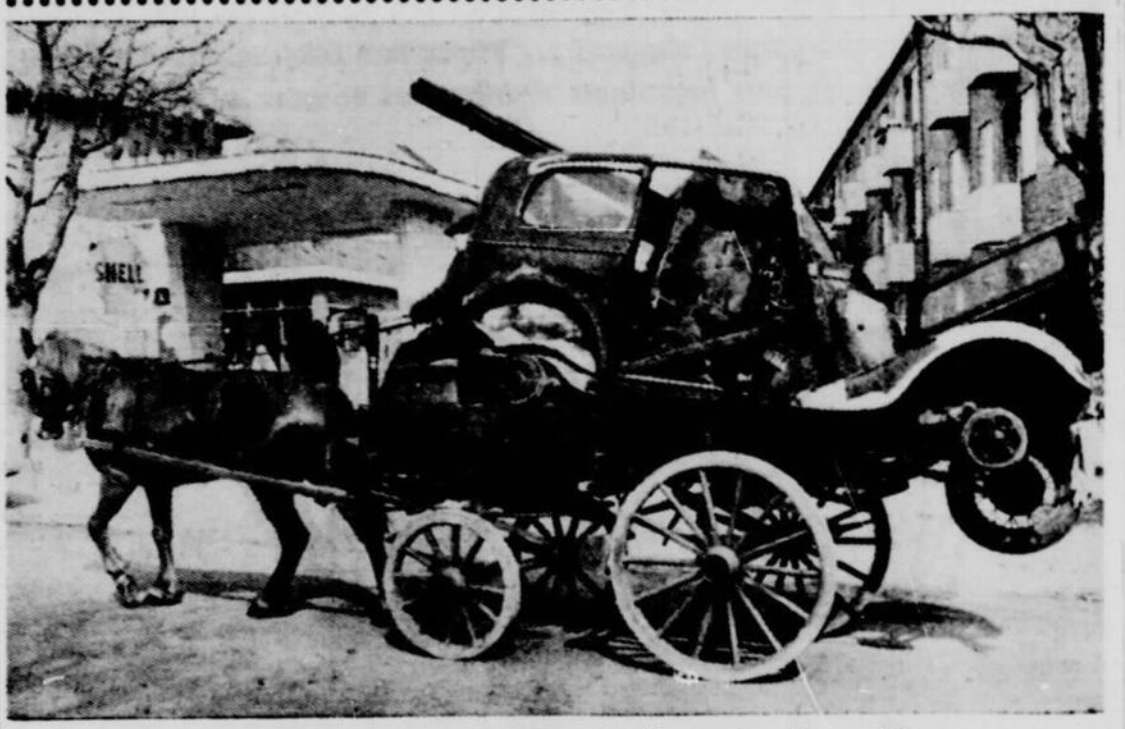
Le juge ferme les poings. **Un lapin en chocolat?** qu'il demande. Il est évident que le juge trouve l'affaire complètement idiote. Comment la police peut-elle perdre son temps à des niaiseries pareilles quand les cambrioleurs font la pluie et le beau temps aux quatre coins de l'île de Montréal ? Le juge étouffe. C'est comme s'il manquait soudainement d'oxygène. Bélisle plaide coupable et le juge lui impose une amende . . . presque à regret !

Les policiers ramènent Bélisle en cellule. Il est midi. Bélisle ne désire pourtant rien qu'une chose : payer son amende et foutre le camp ! Enfin, on le conduit, menottes aux mains, au bureau des amendes. Menottes aux mains, pour payer une amende, vous voyez ça d'ici ?

"Je pense que j'ai maigri de dix livres en deux heures, nous déclare Jean-Paul Bélisle. Je garde un mauvais souvenir de cette première visite au Palais de justice. Je n'aurais jamais imaginé que les choses se passaient ainsi en cour. La cellule, les menottes et tout le tralala pour un lapin de chocolat, vous ne pensez pas que ça pue le zèle, non ?



JEAN-PAUL BELISLE
. . . réfractaire au lapin !



Un cheval mène son rival à la ferraille

La voiture à cheval aura-t-elle le dernier mot sur sa moderne rivale, la voiture automobile ? Il était une fois, à Copenhague, un vieux cheval rétif qu'on vit tirant dans une voiture les restes d'une non moins vieille auto, par les rues de la pittoresque capitale du Danemark. Etait-ce un présage ?



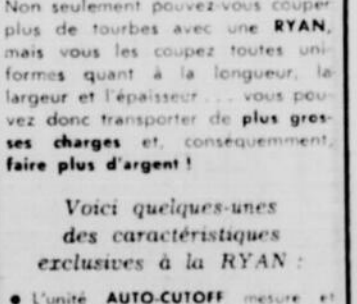
Confort d'astronaute

Voici un "complet" pour astronaute dans la Lune, tel que présenté par le savant dessinateur qui l'a conçu. On travaille encore à l'améliorer.

PAYSAGISTES

COUPEZ 1,200 VERGES CARREES de TOURBE PARFAITE A L'HEURE

avec une **Ryan**



Non seulement pouvez-vous couper plus de tourbes avec une **RYAN**, mais vous les coupez toutes uniformes quant à la longueur, la largeur et l'épaisseur . . . vous pouvez donc transporter de **plus grosses charges** et, conséquemment, **faire plus d'argent !**

Voici quelques-unes des caractéristiques exclusives à la RYAN :

- L'unité **AUTO-CUTOFF** mesure et coupe la tourbe automatiquement . . . en la longueur que vous désirez. Vous pouvez épargner jusqu'à 50% du coût dans la coupe même.
- Les **ROUES DOUBLES**, avec barre égalisante, permettent aux roues de suivre le contour du terrain sans changer l'uniformité de la tourbe.
- Les **REGLAGES INSTANTANES DE PROFONDEUR ET D'ANGLE DE LA LAME** vous donnent un contrôle rapide, et positif de l'épaisseur de la tourbe, et l'angle approprié de la lame.
- La **TRANSMISSION A 2 VITESSES** assure un rendement plus efficace, plus économique. Vous pouvez couper jusqu'à 180 pieds de tourbe à la minute.
- **LAMES DE MODELES REGULIERS** disponibles pour s'adapter à toutes les conditions de coupe.

POUR BIEN PROFITER DE LA SAISON PAYSAGISTE CETTE SAISON, COMMANDEZ VOTRE COUPE-TOURBE **RYAN** DES MAINTENANT, ou pour littérature et liste de prix, adressez-vous à :

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly
Cité de Jacques Cartier
ORléans 4-4967

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly,
Cité de Jacques-Cartier

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT par retour du courrier, littérature et liste de prix sur les COUPE-TOURBE **RYAN**.

Nom .....
Adresse .....
Province .....

nouvelle formule ! **directement du manufacturier**



Ci-dessus, Mobilier de salon Classique Italien

Collections au choix
Style provincial français, provincial italien, contemporain, scandinave et moderne.

Aussi
Mobiliers de chambre, de cuisine, tapis, tables et lampes.

Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.
Jeudi et vendredi — de 9 a.m. à 10 p.m.

PLAN BUDGETAIRE
Sociétaire de la Caisse Populaire Desjardins

Miguel FURNITURE INC.
Gaston Ouellette, prop.
MANUFACTURIER DE MEUBLES EXCLUSIFS
2619 CHARLEMAGNE — CL. 9-3041 · CL. 9-3545
(2 rues à l'ouest de Pie IX, entre Sherbrooke et Hochelaga)

Vente-éclair de 60 voitures très bon marché

de $29 à $299

Bien que cette vente se prolonge jusqu'à lundi, nous vous conseillons de venir dès samedi, 4 mai, à compter de 9 heures a.m.

Le prix de ces autos est si bas que la vente équivaut à un encan!

'54 BUICK	Spécial — Bon moteur	$29
'50 PONTIAC	4 portes, 6 cylindres	$35
'50 PLYMOUTH	4 portes, 6 cylindres	$39
'51 PLYMOUTH		$39
'50 PONTIAC		$39
'52 PONTIAC	Pathfinder, 4 portes, 6 cylindres, mécanique en bon état.	$49
'52 PONTIAC	Pathfinder, 2 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, couleur vert	$49
'52 DODGE	Regent, 4 portes, 6 cylindres, très bonne mécanique	$49
'52 CHEVROLET	210, 2 portes, 6 cylindres, transmission manuelle	$49
'51 CHEVROLET	210, 4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle	$49
'56 DODGE	Regent, 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, enjoliveurs de roues, lave-vitre	$49
'53 PLYMOUTH	6 cylindres, 4 portes	$49
'53 MONARCH	Lucerne, 4 portes, 8 cylindres, radio, transmission manuelle	$49
'55 DODGE	Regent, 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, radio, mécanique en très bon état	$49
'54 PONTIAC	Pathfinder, 4 portes, 6 cylindres, radio, mécanique parfaite.	$49
'52 PONTIAC	Pathfinder, 4 portes, 6 cylindres	$59
'55 BUICK	Spécial, 4 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission automatique, radio et freins servo-direction, mécanique en très bon état	$59
'53 PLYMOUTH	6 cylindres, 4 portes	$69
'55 PLYMOUTH	Belvedere, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, radio, lave-vitre, ext. et int. vert.	$69
'54 CHEVROLET	210, 4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, couleur rouge vin	$75
'53 DeSOTO	Firedome, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, radio	$75
'55 STUDEBAKER	4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, couleur bleu	$75
'52 OLDSMOBILE	88, 4 portes, transmission automatique, va très bien	$75
'51 DODGE	Regent, 4 portes, 6 cylindres, radio, mécanique parfaite	$79
'54 PONTIAC	4portes, 6 cylindres, bon pour plusieurs mille milles	$79
'56 FORD	Fairlane, 4 portes, 8 cylindres, transmission manuelle, enjoliveurs de roues	$79
'54 ZEPHYR	4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, couleur bleu	$95
'54 FORD	Customline, 4 partes, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et servo-freins	$95
'55 OLDSMOBILE	Super 88, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et servo-freins, radio, etc.	$95
'53 CHEVROLET	Belair, 2 portes, toit rigide, 6 cylindres, transmission manuelle, couleur rouge	$99
'53 CADILLAC	2 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et servo-freins, radio, enjoliveurs de roues, horloge electrique	$99
'56 DODGE	Regent, 4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle	$99
'54 CHEVROLET	210, 2 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, radio, mécanique en bonne condition	$99
'55 DODGE	Regent, 4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle	$99
'53 FORD	Crestline, 2 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission manuelle	$99
'55 CHEVROLET	Belair, 2 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, radio	$125
'53 PONTIAC	2 portes, toit rigide, 6 cylindres, transmission manuelle, radio	$125
'55 CHEVROLET	150, 4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, radio	$125
'55 BUICK	Special, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, radio	$139
'53 BUICK	Special, 2 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission manuelle, radio	$150
'53 CHEVROLET	150, 2 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, radio	$150
'55 OLDSMOBILE	88, 2 portes, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et freins, radio, lave-vitre	$150
'56 CHEVROLET	210, 4 portes, 6 cylindres, transmission manuelle	$150
'56 CHEVROLET	150, 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, radio	$175
'56 DODGE	Royal, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et freins, radio, lave-vitre, couleur blanc	$175
'58 CHEVROLET	Biscayne, 6 cylindres, 4 portes, transmission manuelle, légèrement accidenté	$175
'53 OLDSMOBILE	88, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et freins.	$175
'55 MERCURY	Montclair, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, servo-dir. et freins, radio.	$245
'55 MERCURY	Montclair, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, radio, mécanique en très bon état	$250
'55 BUICK	Special, 2 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et freins, radio, enjoliveurs de roues, lave-vitre, en très bonne condition	$250
'57 METEOR	Station Wagon, 4 portes, 8 cylindres, moteur reconditionné, transmission automatique, couleur blanc et rouge	$275
'56 FORD	Victoria, 2 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmision automatique, radio, lave-vitre, couleur blanc et rouge	$275
'56 METEOR	Station Wagon, 4 portes, 8 cylindres, transmission manuelle	$299
'58 RENAULT	4 portes, 4 cylindres, transmission manuelle, très bonne condition	$325
'57 DeSOTO	Firedome, 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et freins, vitres electriques, enjoliveurs de roues, lave-vitre, lumières de recul	$350
'60 RENAULT	Gordini, 4 portes, 4 cylindres, transmission semi-automatique, couleur bleu	$395
'60 PONTIAC	Strato-Chief, 4 portes, 6 cylindres, radio, pneus blancs, mécanique en très bon état, couleur bleu	$595

PAIEMENTS aussi bas que $12 PAR MOIS pour autos de $100 en montant parmi les voitures annoncées

Ces autos sont vendues telles quelles

LEPAGE VOUS FINANCE PERSONNELLEMENT

LEPAGE AUTOMOBILE Ltée

Le plus vaste terrain d'autos au Canada

5300 est, rue SHERBROOKE

Tél.: 254-7111

Ecrasées sous le fardeau de leurs déficits

Les commissions scolaires crient : "Au secours !"

Ecrasées sous le fardeau sans cesse croissant de leurs déficits annuels (qui s'élèveraient, à l'heure actuelle, à près de $100 millions) nos commissions scolaires catholiques crient: "Au secours !" Pour les aider à sortir du bourbier financier où elles s'enlisent, elles pressent le gouvernement provincial de créer deux organismes nouveaux: un office du crédit scolaire et une commission de planification des finances scolaires. A l'instar du Crédit agricole pour les cultivateurs, le premier organisme pourrait offrir aux commissions scolaires des fonds suffisants pour leur permettre d'emprunter à des conditions avantageuses. Quant à la commission de planification des finances scolaires, la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec l'envisage comme un organisme susceptible d'établir des zones économiques sur tout le territoire du Québec, de fixer des normes générales pour l'évaluation des biens immobiliers, d'imposer sur le revenu des particuliers et des sociétés une taxe déductible de l'impôt fédéral sur le revenu, de fonder et d'administrer un fonds provincial d'aide à l'éducation, etc.

Après la présentation du mémoire de la Fédération, ces jours derniers, le Premier ministre et le ministre de la Jeunesse ont commenté plutôt brièvement les recommandations ci-dessus. M. Lesage a reconnu que le financement scolaire est un problème épineux non seulement pour les commissions elles-mêmes, mais aussi pour le gouvernement.

Sans doute pour ne pas laisser les porte-parole de la Fédération sur leur soif, le chef du gouvernement a aussitôt annoncé que son collègue, M. Paul Gérin-Lajoie, devait soumettre incessamment au Conseil exécutif des recommandations sur les moyens de remédier à la situation. "Je ne vous dis pas que le problème va être immédiatement résolu, a-t-il ajouté. Mais je vous annonce que nous allons discuter des moyens à prendre pour en arriver à une solution. Nous croyons que les commissions scolaires ne peuvent continuer à porter plus longtemps le fardeau de ces lourds déficits."

Les 60 jours de M.Pearson

Huit jours après son accession au pouvoir à la tête du nouveau gouvernement libéral, M. Lester B. Pearson s'est dit convaincu "d'avoir accru la confiance de l'étranger envers le Canada et celle des Canadiens à l'égard de leur pays". Dans son premier discours public depuis l'installation de son ministère, et juste avant de s'envoler vers Londres où il devait avoir des entretiens avec le Premier ministre britannique, M. Macmillan, le chef du gouvernement canadien a déclaré au diner annuel de la Presse Canadienne : "Sans la confiance, on ne peut pas réaliser grand-chose; mais avec elle, en travaillant fort à la mise en oeuvre de politiques sages, on peut remuer des montagnes."

De confiance et d'esprit de travail M. Pearson et ses collègues auront grand besoin au cours des 50 prochains jours s'ils veulent faire bouger les montagnes de problèmes en suspens auxquels, pendant la campagne électorale, ils ont promis de s'attaquer de front. Car, sur les "60 jours de décisions" promis par le chef libéral, 10 sont déjà passés . . .

"Coup bas dans le dos"

Le sort en est jeté ! De par la volonté de Québec, l'île Notre-Dame, sur laquelle s'élèvera en partie l'Exposition universelle de Montréal, n'appartiendra pas à la municipalité de Saint-Lambert, qui, pourtant, semblait bien avoir des droits quasi imprescriptibles sur son fonds. A l'annonce de cette nouvelle par le ministre des Affaires municipales, M. Pierre Laporte, le maire de Saint-Lambert, M. Byron T. Kerr, n'a pu cacher son profond désappointement et son amertume. "Nous avons reçu un coup bas dans le dos !" A noter que parmi les diverses restrictions dont on assortit cette décision, il n'est fait aucune mention de la défense de bâtir sur l'île, après l'Exposition, des immeubles de rapport de 10, 12 ou 15 étages, dont la présence "boucherait complètement la vue" à des centaines de propriétaires riverains de Saint-Lambert qui, chaque année, paient pourtant de fortes taxes précisément pour que leur vue sur Montréal ne soit pas obstruée.

Au feu !

Amorcée il y a un peu plus de trois semaines, l'enquête sur les réseaux d'incendiaires dans la province promet d'être tristement révélatrice. Le public va savoir bientôt, dans le détail, comment "travaillaient" les réseaux d'incendiaires constitués de financiers, d'ajusteurs d'assurances et . . . d'"allumeurs".

L'enquête préliminaire de Wilfrid Jarjour, ajusteur public, devant M. le juge André Blain, a déja contribué à lever un coin du voile. Cet homme est accusé de conspiration dans trois incendies criminels qui ont causé des dommages matériels de $150,000 : le 6 octobre 1961, rue Grande-Côte à Sainte-Thérèse; dommages, $22,000; le 12 novembre 1962, au magasin André Delisle, rue Ridgewood, à Chomedey; dommages, $13,000; le 27 septembre 1962, à l'hôtel des Quatre-Saisons, à l'île Perrot; dommages, $115,000.

Lors de ces trois incendies, les méthodes employées ont été identiques et le procureur de la Couronne, Me Gérard Laganière, a dit que l'on retrouverait dans toutes les causes qui vont suivre des tactiques similaires pour préparer et exécuter l'"Opération Torche". Ainsi, pour l'incendie de l'hôtel des Quatre-Saisons, l'"allumeur", un nommé Dominique Dettore, aurait touché . . . $700.

Fait sans précédent

A l'actif de ce nouveau gouvernement qui a promis dur comme fer de résoudre le problème du biculturalisme, il faut citer ce fait, sans précédent, dit-on :

Sept fois 24 heures

pour la première fois dans notre histoire, une séance du cabinet s'est partiellement tenue en français !

Un C. f. au C. N.

Après le tollé de ces derniers mois au sujet de l'absence de Canadiens français à la direction du Canadien National, il convient de souligner qu'enfin l'un des nôtres est parvenu à un haut poste dans cette entreprise d'Etat, considérée jusqu'ici comme un fief anglo-saxon. Il s'agit de M. Maurice Archer, président du Conseil des Ports nationaux, nommé à l'une des 28 vice-présidences du C.N.

Dans le communiqué où il annonce sa nomination, M. Donald Gordon ne lui ménage pas les éloges : "Il est, dit-il, un administrateur de premier ordre et son expérience étendue du génie et des affaires sera sans doute très précieuse pour le chemin de fer." Et d'un !



Dans la voiture qui le transportait à l'aéroport de Toronto d'où il devait s'envoler vers Londres, le nouveau Premier ministre du Canada, M. PEARSON, se penche pour répondre à une dernière question d'un reporter.



Tragédie aérienne en Colombie-Britannique. A la suite de la collision entre deux avions qui a fait huit morts, une petite équipe de chercheurs fouille les eaux du lac Skaha en vue de retrouver les débris des appareils et les corps des victimes. Près de leur embarcation (au premier plan) un plongeur vient de remonter à la surface.

Incident électoral

Où qu'elles se tiennent, les élections donnent presque toujours lieu à des incidents cocasses. Ainsi, à Trieste, un électeur italien a avalé son bulletin de vote plutôt que de le remettre au scrutateur qui le lui réclamait en échange d'un neuf, non maculé. Le votant a expliqué ainsi son geste insolite : "Si je vous avais remis mon bulletin nul, vous auriez vu pour qui j'ai voté !"

Retardataires du fisc

Etes-vous de ces retardataires du fisc qui avez eu, tout récemment, des entretiens particuliers avec votre comptable ? Pendant la semaine qui se termine, beaucoup de ces conciliabules ont eu lieu un peu partout, à travers la province et le pays, autour d'une formule de déclaration d'impôts. Plaise à Dieu qu'ils aient eu une heureuse issue et que, surtout, vos obligations de contribuable ne viennent pas trop gâter vos vacances de travailleur !

Déménagements sous la neige

Non, vraiment, le 1er mai, les éléments ont été loin de prêter main-forte aux dizaines de milliers de locataires qui ont dû changer de logis ce jour-là. Pendant une bonne partie de la journée, une véritable "giboulée de mars" leur est tombée dessus. Dans l'attente du camionneur, les meubles et autres effets domestiques laissés à l'extérieur se recouvraient vite d'une mince couche blanche qui, en un rien de temps, se muait en eau !

Deux citoyens bien connus...

A Ottawa, quelques jours auparavant, deux citoyens bien connus avaient dû, comme beaucoup de Canadiens, changer de domicile. En évacuant le 24 de la rue Sussex où il demeurait depuis six ans en qualité de Premier ministre, M. Diefenbaker cédait (doublement) la place à son heureux successeur, M. Pearson, et transportait ses pénates au 541 de l'avenue Acacia, à Rockcliffe, lieu de la résidence officielle du chef de l'Opposition. Les véritables superviseurs de l'opération furent, d'une part, Mme Olive Diefenbaker et, d'autre part, Mme Marion Pearson.

AUX 5 MAGASINS

MARQUEZ VENTE de BROUILLOON

Grâce à un achat colossal, il nous est possible de vous offrir des économies à super sensation. Voici une occasion exceptionnelle de couvrir les planchers de votre foyer à bon compte.

Avec notre nouveau

PLAN BUDGETAIRE

AUCUN DÉPÔT REQUIS

1er PAIEMENT
en SEPTEMBRE seulement



300 COUPONS de TAPIS Harding

tels que Sherwood, Rondo, Colony Bay, Beaupoint, Folkstone, Grandvalley, etc. Tous avec bordure finis carpettes.

En voici quelques exemples :

Couleurs et grandeurs	Prix rég.	ÉCONOMIE	PRIX DE VENTE
OR ANTIQUE 12' x 15'	$165.00	$40.05	$124.95
LILAS FRANÇAIS 6' x 9'	81.70	23.21	58.49
VERT PIN 8' 10" x 12'	159.40	44.44	114.96
AQUA MARINE 12' x 15'	285.00	63.56	221.44
LILAS 9' x 12'	173.40	40.54	132.86
BEIGE OR 12' x 11'	191.00	48.05	142.95
VERT ARGENTE 12' x 12'	149.20	35.79	113.41
BEIGE AUTOMNE 9' x 9'	86.65	22.70	63.95

Et il y en a beaucoup d'autres mais l'espace nous manque pour les énumérer

TAPIS 100% NYLON

à filaments continus, de première qualité. Un tapis qui résiste à tout, ne mousse pas, ne marque pas et est très facile d'entretien.

UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COULEURS : Aqua marine • Lilas Vert avocado • Rouge

Valeur rég. $12.95

$9.95 la v.c.

TAPIS 100% ACRILAN

fini velours

Un tapis décoratif dont l'aspect de luxe rehaussera toute pièce de votre foyer. Vous obtiendrez beaucoup de satisfaction et une très longue durée.

COULEURS : Doeskin • Bronze topaze • Aqua • Dove beige • Porcelaine • Beige automne • Lilas.

Légères imperfections qui n'affectent en rien la durée de ce tapis.

Valeur rég. $13.95

$10.95 la v.c.

TAPIS 100% ACRILAN

fini frisé (twist)

Un tapis de luxe dont la résistance incomparable l'empêche de marquer ou s'écraser et son entretien est réduit au minimum.

COULEURS : Champignon • Blanc jade • Sable • Vert feuille • Beige pâle • Or.

Légères imperfections qui n'affectent en rien la durée de ce tapis.

Valeur rég. $12.95

$9.95 la v.c.

EN GRAND SPÉCIAL !

TAPIS HARDING 100% ACRILAN PARKVIEW de MARQUEZ

- Très facile à nettoyer ...parce que ACRILAN résiste à l'écrasement, est indélibile et ne tache pas.
- La fibre à tapis la plus stable.
- Ce tapis offre une plus longue durée.
- Toutes les taches domestiques s'enlèvent facilement à l'aide d'un détergent.
- Ce tapis est garanti pour 2 ans contre toutes défectuosités.

POUR SEULEMENT

$6.95 la v.c.

10 COULEURS : Bronze indien • Vert argenté • Beige automne • Rouge • Bleu vénitien • Castor • Beige sable • Or antique • Nutria • Café au lait

IMPORTANT

Nous incitons notre clientèle à ne pas hésiter et à venir sans tarder faire le choix de ces aubaines, car la quantité est limitée et nous nous réservons le droit de les retirer en tout temps.

5 magasins pour mieux vous servir

Service de vente à domicile sans obligation

MARQUEZ

PRELARTS
TUILES
TAPISSERIE

6370 ST-HUBERT CR. 4-2571	3984 WELLINGTON à Verdun PO. 8-4791	Centre d'achats NORMANDIE FE. 1-3113	Centre d'achats BOULEVARD (sous l'arcade) Pie-IX et Jean-Talon RA. 1-9333	1098 NOTRE-DAME (angle 11e Ave) Lachine — ME. 4-3951

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SERVICE DE NETTOYAGE DE TAPIS

Un hôtel historique qu'on va sauver

Le Saint-Gabriel a obtenu sa 'licence de boisson' en 1772

par Arthur Prévost

Une maison plusieurs fois centenaire du Vieux-Montréal, l'hôtel Saint-Gabriel, érigée sur un terrain ayant appartenu à Lambert Closse, disparaîtra bientôt sous le pic du démolisseur pour faire place au nouveau-nouveau Palais de justice. Mais ses propriétaires, les frères Rosario et Maurice Depelteau, la feront reconstruire un peu plus bas, rue Saint-Gabriel, en prenant bien soin de conserver au nouvel immeuble tout le cachet de l'ancien.

Au cours des dernières décennies, j'ai souvent passé dans cette rue — ouverte en 1672 — et devant cet hôtel, sans m'y arrêter. La semaine dernière, j'ai voulu réparer d'un coup toutes mes négligences et visiter au moins une fois cette maison à la fois impressionnante et vétuste, avant que l'entrepreneur en démolition n'ait fait son oeuvre.

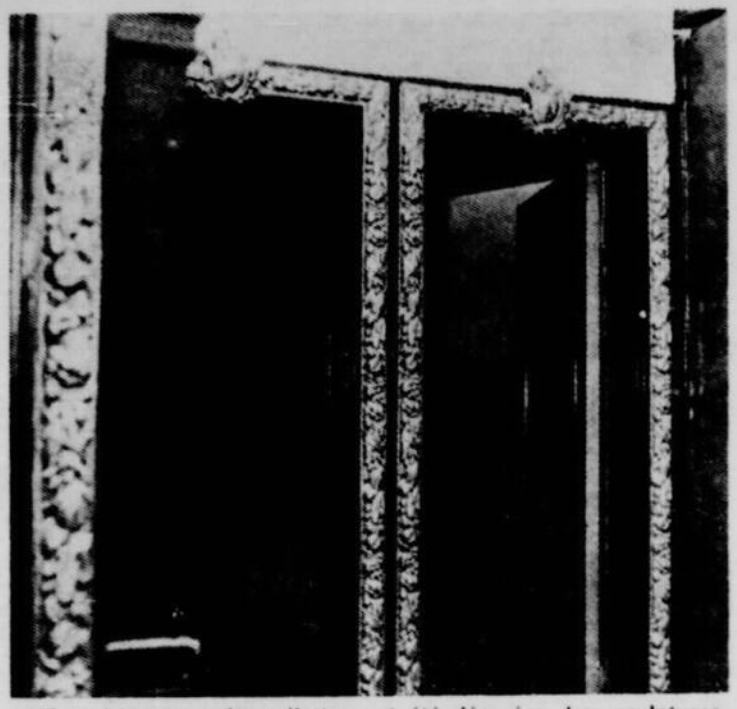
Au 510 de la rue Saint-Gabriel, entre les rues Saint-Jacques et Notre-Dame, dès le pas de la porte, j'ai été plongé dans l'atmosphère étrange et envoûtante de nos grandes demeures d'autrefois. En passant d'une pièce à l'autre, j'ai admiré plusieurs beaux foyers de fer forgé (qui servent toujours), de grands miroirs un peu ternis par les ans, et surtout les moulures, dont plusieurs sont de plâtre doré.

En traversant la salle à manger déserte, j'ai imaginé un instant la foule des gens de robe — juges, avocats, notaires, etc. — qui s'y étaient restaurés au cours des années, alors que l'hôtellerie fut successivement connue sous le nom d'Hôtel Saint-Louis, de Metropolitan Saloon, d'Hôtel Franco-Canadien, de Cecil Hotel, de Grand Hôtel et d'Hôtel Saint-Gabriel.

La "chambre des lions"

La décoration de l'une des chambres, qui ressemble à une sorte de petit salon, attire et retient l'attention du visiteur. Dans cette pièce aux murs couverts de peintures et ornée de quatre plafonniers, deux imposants lions peints vous fixent dès l'entrée. Malgré leur apparence plutôt rébarbative, ils ont l'heur de plaire à certains habitués de la maison qui, toujours, se réservent "la chambre aux lions".

Pour retracer l'histoire du vieil hôtel de la rue Saint-Gabriel, il faut remonter assez loin dans le temps, soit au début du XVIIIe siècle. Son constructeur est un nommé Etienne Trutteau, ancêtre des propriétaires actuels dont le père, Arsène Depelteau, acquit la propriété en 1926. Comme je le signalais au début, Lambert Closse, qui trouva une mort tragique aux mains des Indiens, fut le premier propriétaire du terrain. Sa veuve, Elisabeth Moyen, en donna une partie aux Soeurs Hospitalières. C'est cet emplacement qui fut acheté par le sieur Trutteau.



Même les portes des toilettes ont été décorées. Les sculptures en ont été peintes "en or".

S'il fallait la citer au complet, la liste des propriétaires successifs de la maison, transformée en hôtellerie en 1754, serait très longue et sans doute d'une lecture fastidieuse.

Document précieux

Ne serait-ce que par souci de vérité — et de pittoresque — historique, il convient tout de même d'en rappeler quelques-uns. Immédiatement après le sieur Trutteau, on retrouve un dénommé Prévost (s'agirait-il d'un ancêtre à moi ?). En tout cas, il se prénommait Eustache et faisait partie du régiment de Carignan.

Puis se succédèrent : Paul Dazé, Alphonse de Tonty (baron de Taludy) et la fille de ce dernier. Celle-ci, dans un geste généreux, légua à son tour la propriété aux Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Mais les bonnes religieuses ne la gardèrent pas très longtemps. Elles la revendirent à François DeJourdy de Cabanac, qui, contre pièces sonnantes et trébuchantes, la céda à Richard Dulong. C'est ce dernier qui, en 1754, transforma la maison en hôtellerie. En bon aubergiste qu'il était, Dulong obtenait, 18 ans plus tard, une "licence de boisson" que l'on désigne maintenant, en français amélioré, sous le nom de "permis pour la vente des boissons alcooliques". Ce document, les frères Depelteau le conservent précieusement. Ce n'est pas tout le monde qui possède une telle "licence", remontant à 1772 . . .

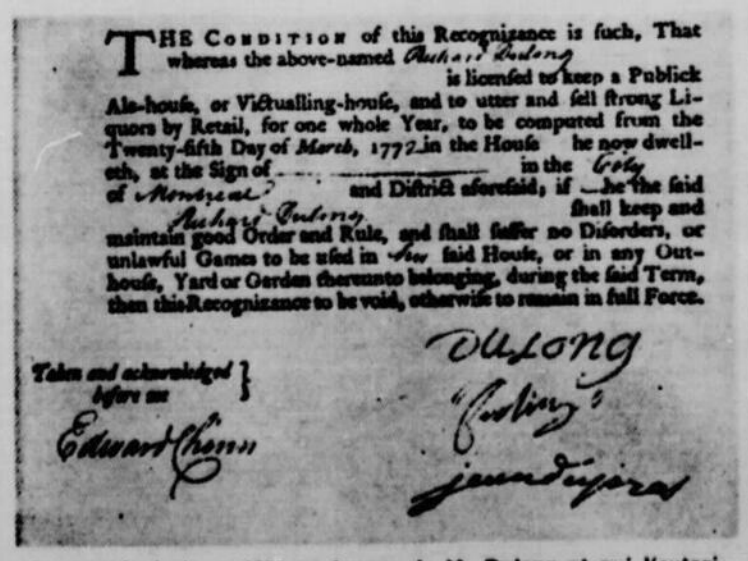


(Photos Marce)

M. Maurice Depelteau, à gauche, est fier des documents qu'il montre ici au reporter du "Petit Journal", documents qui font foi de l'âge de son établissement.

Après être passé entre les mains d'une bonne douzaine de propriétaires, l'hôtel fut vendu au shérif. L'acquéreur ne fut nulle autre que la veuve d'Aaron Hart (Dorothée "Dolly" Jurah), qui utilisa une partie de sa grande fortune à remodeler l'immeuble et à le convertir en résidence privée. Mme Hart possédait toute une suite de domestiques dont plusieurs esclaves noirs.

Les frères Depelteau sont d'ailleurs fiers de posséder quelques toiles sur lesquelles on aperçoit ces Noirs. Elles font partie d'une abondante et riche documentation sur cette maison historique qui, depuis que leur grand-père maternel en devint le propriétaire, porte le nom d'Hôtel Saint-Gabriel. Ils la conservent précieusement, en même temps que toutes sortes de curiosités et d'articles anciens, qu'ils ont bien l'intention d'exposer en bonne place dans leur nouvel établissement de la rue Saint-Gabriel.



THE CONDITION of this Recognizance is such, That whereas the above-named Richard Dulong is licensed to keep a Publick Ale-houſe, or Victualling-houſe, and to utter and ſell ſtrong Liquors by Retail, for one whole Year, to be computed from the Twenty-fifth Day of March, 1772 in the Houſe he now dwelleth, at the Sign of ——— in the City of Montreal and Diſtrict aforeſaid; if he the ſaid Richard Dulong ſhall keep and maintain good Order and Rule, and ſhall ſuffer no Diſorders, or unlawful Games to be uſed in ſaid Houſe, or in any Outhouſe, Yard or Garden thereunto belonging, during the ſaid Term, then this Recognizance to be void, otherwiſe to remain in full Force.

Taken and acknowledged before me
Edward Chorn

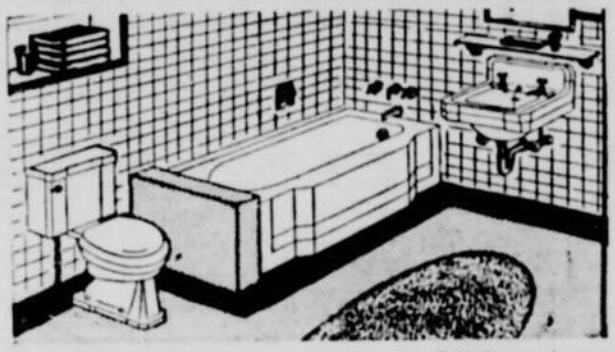
Dulong
"Dulong"
jean dujour

Le permis émis en 1772 en faveur de M. Dulong et qui l'autorisait à tenir "a Publick Ale-houſe, or Victualling-houſe and to utter and ſell ſtrong Liquors by Retail . . ."

NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT
Paul Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

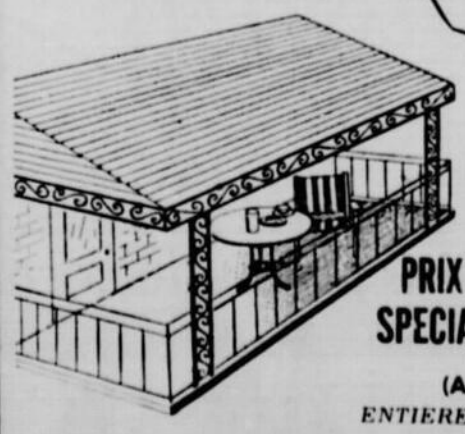
AMERICAN PLUMBING SUPPLIES APS MONTREAL
Centre d'ESCOMPTE en plomberie
OFFRE RÉPÉTÉE
Un léger dépôt réservera jusqu'au printemps.



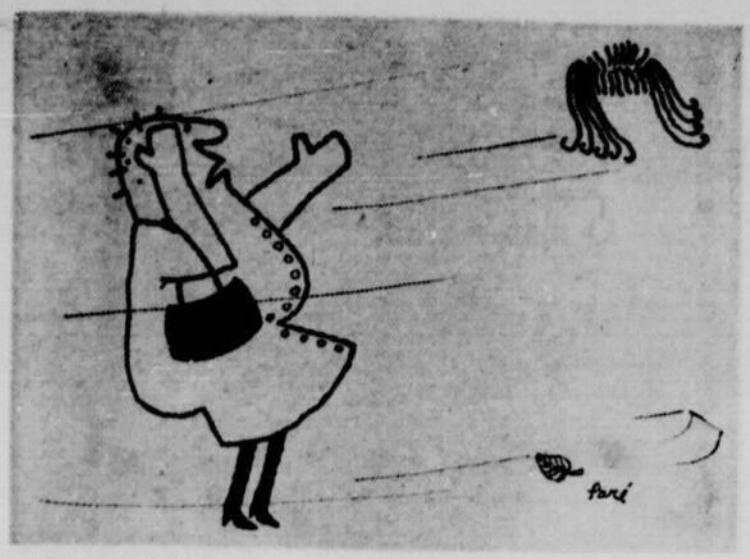
ENSEMBLE COMPLET pour SALLE de BAIN moderne
Baignoire encastrée, toilette, lavabo, et tous les raccords chromés.
Bains blancs disponibles seulement en 4' et 4½ pieds de longueur.
$79.95
Légères imperfections sur le bain seulement
En couleur $89.95
Ecrivez pour recevoir notre catalogue gratis
AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.
58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121
1570 CHEMIN CHAMBLY VILLE JACQUES-CARTIER TEL. : 677-4463

AUX PRIX DU GROS MORRIS
AUVENTS
de "Fiberglas" ou d'aluminium
INSTALLATION GRATUITE
$27.95 et plus selon les dimensions
FAITS SUR MESURE
Pour balcons, patios, abris d'autos et fenêtres





Nouveaux !
MODELE "SPANISH"
POUR BALCONS
PRIX SPECIAL $99
(ALUMINIUM)
ENTIEREMENT INSTALLES
34" x 42"
Démonstration à domicile GRATUITE JOUR et SOIR
Tél.: RI. 7-3534
Wm MORRIS & FILS LTEE
6045, chemin Côte-de-Liesse, Montréal



"Ah ! Si l'Allemagne n'était pas un pays si venteux ! . . ."

Les Allemandes disent "oui" à la perruque !

DUSSELDORF. — (DaD) — Les Allemandes, qui se tiennent au courant de toutes les nouveautés, ont à leur tour plébiscité la mode des perruques qui fait fureur en France après avoir séduit les Anglaises. Vive les perruques ! s'écrient-elles unanimes. Plus besoin de chapeau. Plus besoin de coiffeur ! Avec la perruque, on gagne du temps. C'est la formule idéale pour la femme qui travaille et qui veut être jolie à toute heure du jour ou du soir . . .

En Allemagne comme en France, les perruques se vendent à des prix très abordables dans les grands magasins. Elles existent dans une gamme de coloris très variés allant du blond cendré au noir d'ébène, en passant par le roux éclatant. Certaines sont en cheveux naturels, et faits à la main, d'autres au contraire sont en nylon — mais si bien imités qu'on ne saurait distinguer les vrais cheveux des faux.

Un vrai "boom"

Cet engouement pour les coiffures de rechange a provoqué un véritable "boom" sur le marché. Mais les maîtres coiffeurs ont bien du mal à trouver leur précieuse "matière première".

L'Allemagne, qui était autrefois le premier fournisseur de cheveux, a perdu son rang depuis quelques années. Et cela pour une raison bien simple : les femmes ont adopté la mode des cheveux courts.

En Italie, où il existait autrefois de véritables "bourses de cheveux", la production est insuffisante pour satisfaire les demandes toujours plus nombreuses. Les Italiennes portent, elles aussi, les cheveux courts.

Quant aux Chinoises, dont la beauté de la chevelure est légendaire, il paraît qu'elles ne sont pas particulièrement disposées à sacrifier leur plus belle parure pour le plaisir de ces "dames capitalistes".

Restent évidemment les Indiennes, en qui les coiffeurs ont mis tous leurs espoirs.

Les cheveux sont devenus une rareté. Quand on songe qu'il faut 3 ou 4 ans pour atteindre la longueur de 12 pouces nécessaire à la confection d'une perruque, on comprend le désespoir des coiffeurs.

Heureusement que les cheveux peuvent être remplacés par . . . des poils d'animaux. Eh oui ! On utilise surtout les longs poils des yaks — sorte de buffles originaires du Tibet — et ceux des chèvres angora.

Chose certaine, que ce soit à Paris, à Londres ou à Dusseldorf — que l'on a surnommée la capitale allemande de la mode — une femme sur deux, au moins, veut avoir sa perruque !

Qui l'eût cru ?

VIENNE. — Vienne, en Autriche, est la seule grande ville d'Europe dont la population a baissé depuis un demi-siècle. En 1913, elle avait plus de deux millions d'habitants, aujourd'hui, à peine 1 million 700,000. Parallèlement, le nombre des théâtres de la capitale autrichienne a diminué de moitié.

Vendeurs autorisés "WESTINGHOUSE"

WELLINGTON 5-2471
M. ABER INC.
"MEUBLES DE QUALITÉ"
3611 NOTRE DAME ouest Montréal 32

Beaulieu & Gladu Ltée
MEUBLES
4589 est, rue Ste-Catherine
CL. 5-7787

BROWN'S DEPARTMENT STORE LTD.
3780, boul. St-Laurent
VI. 4-1983

ANDRE-F. DESROSIERS
STE-ADELE-EN-BAS
CA. 9-3583

LEO DUBOIS & FILS
LIMITEE
2 magasins pour vous servir
345 Côte Sud — TA. 3-3521
50 Turgeon — TA. 3-2374
STE-THERESE

Ameublement E.M.
INC.
8390 Hochelaga
Tétreaultville, Montréal 5
259-3703

ROLAND GAGNÉ
L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant et vous en vend des neufs à crédit si désiré.
1695 LAURIER E., — LA. 6-0826

Lalonde & Tremblay
INC.
1498, rue Notre-Dame,
Lachine — 637-3611

J.-R. Vinet Inc.
AMEUBLEMENT
520 Georges V, CL. 9-3769
Montréal-Est



un pas en avant

derrière les deux portes...



ANTI-GIVRE!

Grâce au système FROST-FREE exclusif à Westinghouse

Ce réfrigérateur-congélateur Westinghouse est vraiment *un pas en avant*. Vous n'y verrez jamais de givre nulle part! Le givre ne se forme pas dans les réfrigérateurs-congélateurs FROST-FREE de Westinghouse. Vous en avez fini une fois pour toutes avec les dégats du dégivrage. Les cubes de glace n'adhèrent jamais au plateau. Vous pouvez lire et enlever facilement les boîtes de mets congelés. Le FROST-FREE Westinghouse veut dire que vous avez là un *vrai* réfrigérateur-congélateur entièrement automatique. Tous les modèles présentent la nouvelle paroi mince qui donne plus d'espace intérieur pour un encombrement moindre. Et tous les modèles offrent les avantages qui placent les appareils Westinghouse *un pas en avant!*

Service d'entretien par tout le Canada

Westinghouse

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

Dans les annales canadiennes

Avril : souvent un mois de violences

par Clément DuMaine

Le mois qui vient de finir restera célèbre dans les annales canadiennes, surtout par cette vague de terrorisme qui a balayé Montréal. Or les éphémérides nous apprennent une chose assez curieuse quant au mois d'avril: c'est un mois qui en a été fréquemment un de violences au Canada.

C'est, par exemple, le 7 avril 1868, que le bouillant député D'Arcy McGee, représentant aux Communes du comté de Montréal-Ouest, était assassiné dans la capitale de la jeune Confédération par un extrémiste irlandais. Dix-neuf ans plus tôt, des émeutiers de langue anglaise avaient incendié le Parlement des deux Canadas installé à Montréal.

Transporté de Kingston en 1844, le Parlement logeait au marché Sainte-Anne, à deux pas de l'hôtel de ville de Montréal. Il avait été construit sur les fondations du Palais de justice détruit par le feu au cours de l'année 1734. Des agitateurs de langue anglaise étaient furieux que le gouverneur du Canada ait fait adopter une loi d'indemnisation à ceux qui avaient été victimes de la tourmente politique, une dizaine d'années plus tôt. Pour eux, les Canadiens d'expression française étaient traîtres à la Couronne anglaise et, partant, ne méritaient pas d'être dédommagés même en partie.

Assassinat de McGee

Le soir du 7 avril 1868, alors qu'il retournait à sa pension après avoir vivement dénoncé, aux Communes les agissements des fanatiques de l'Association révolutionnaire irlandaise des Fenians, D'Arcy McGee était abattu d'une balle de revolver par le tailleur montréalais Patrick Whelan, dans une rue d'Ottawa. Le ministre fédéral de l'Agriculture, originaire de Carlingford, dans le comté de Louth (Irlande), était tombé raide mort après avoir été atteint à la tête par le projectile. Son assassinat, survenant au lendemain de l'avènement du pacte confédératif de 1867, donna lieu à de violentes manifestations principalement à Ottawa, Montréal et Toronto. Le gouvernement fédéral offrit immédiatement une récompense de $5,000 pour la capture de l'assassin. La province de Québec



D'Arcy McGee

et la ville d'Ottawa offrirent chacune $2,500 à la même fin. Le maire de Montréal proclama une journée de deuil et d'expiation et offrit une récompense de $1,000 à quiconque permettrait de faire condamner l'assassin, toujours au large à ce moment-là. De plus, Concordia s'engageait à acquitter entièrement le coût des obsèques publiques, qui eurent lieu en grande pompe le 13 avril.

D'autres troubles

Au début d'avril 1962, plus précisément le 6, un gros soulèvement se produisait à la prison de Bordeaux. C'était le cinquième en moins de douze mois et il fit quatre blessés. Vers la fin du même mois, soit le 27, plus de 200 membres de la Fraternité internationale des camionneurs venaient aux prises avec des briseurs de grève et des agents de la Sûreté provinciale du Québec, lors d'échauffourées qui se déroulèrent sur le chemin de la Côte de Liesse. On dénombra quelques blessés, mais pas une seule victime.

Cette année, le terrorisme à Montréal a débuté pour de bon le premier avril. Ce jour-là, une bombe était déposée dans le système de climatisation de l'édifice du ministère du Revenu national, boulevard Dorchester ouest. L'explosion de l'engin de mort n'a fait ni victime ni blessé, mais a provoqué des dégâts de plusieurs milliers de dollars.

Le 2 avril, le Premier ministre Jean Lesage décrétait l'état d'alerte chez tous les corps de police de la province de Québec et, le lendemain, les dirigeants de la P.P.Q. et ceux de la police municipale conféraient avec leurs collègues en vue d'établir un programme d'action concertée contre les agissements illicites.

Le 6 avril, 24 bâtons de dynamite reliés à un mécanisme d'horlogerie et à deux détonateurs d'un type très puissant étaient trouvés sur l'une des pattes du pylône de la tour des communications, haute de 350 pieds, installée au sommet du mont Royal et utilisée à la fois par les postes de TV de même que par la police et les employés de Montréal.

Un meurtre

Le soir du 19 avril, quelque 150 étudiants manifestaient devant le quartier général de la Gendarmerie royale du Canada, rue Sainte-Catherine ouest, pour protester contre l'arrestation et la détention prolongée de certains suspects. Tôt le 20 avril, un bâton de dynamite lancé par les occupants d'une auto faisait explosion dans le garage de la R.C.M.P.

Le même soir, une charge d'explosifs déposée dans une poubelle à l'arrière du centre de recrutement de l'armée, situé rue Sherbrooke ouest, en face de l'université McGill, tuait l'ancien combattant Wilfrid Vincent O'Neil, qui travaillait à cet endroit comme concierge et veilleur de nuit. La Sûreté de Montréal recherche depuis l'auteur du coup. Quand prendra fin cette vague ? Personne n'ose le dire, encore moins l'écrire.



Pour la vanité de ces dames

La célèbre conseillère en beauté et en mode LILLY DACHE (à droite) pose ici en compagnie du mannequin SALLY CARTER (de dos) pour illustrer les vertus "féminines" de la nouvelle voiture Avanti, un produit Studebaker. L'Avanti comporte, au lieu du compartiment à gants traditionnel, un petit tiroir surnommé "vanité" où Madame ou Mademoiselle entreposera tout son nécessaire à maquillage lors des grandes randonnées d'été.

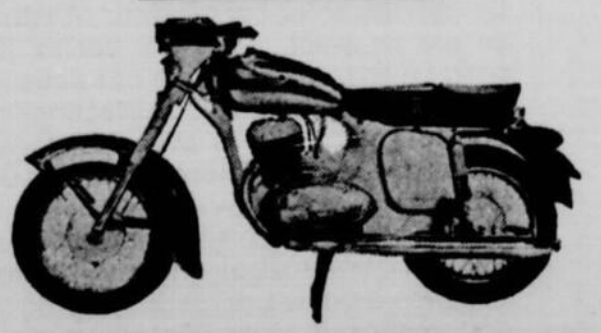


Lever du rideau ?

BEBA LONCAR, une jolie Yougoslave, a décroché un rôle dans le premier film à être tourné en collaboration par des Américains et des Yougoslaves derrière le rideau de fer, qui en "fondra" peut-être . . .

JAWA

SKODA CARS
LTD.
REPRESENTANT du MANUFACTURIER
4753, Papineau, Montréal
Tél. : 525-2577



✔ MODELES à partir de 50cc à 500cc
✔ SCOOTERS à partir de 50cc à 175cc
✔ TERMES et ASSURANCES

Vendeurs autorisés à Montréal :

LOUIS QUILICOT, 1749, rue St-Denis
DAVIS & FIRTH, 1316 ouest, rue Notre-Dame
PEPIN CYCLE & SPORTS, 1305, rue Notre-Dame, Lachine

QUELQUES CONCESSIONS DISPONIBLES

OFFRE SPÉCIALE D'ANNIVERSAIRE

GRATUIT CETTE SEMAINE SEULEMENT

CHARIOT AMBULANT A DESSERVIR de bois Séquoia californien, valeur de $34.95



Aussi ligne complète de meubles de patio en bois

Avec l'achat d'une "cabana" 8' x 6' Au bas prix de $198.50

Termes si désirés

LA MAISON "CABANA" ORIGINALE POUR LE JARDIN

PLAN D'ARCHITECTE



Grandeurs assorties disponibles

Commandez maintenant pour livraison à temps

- PIN NOUEUX
- TEINTE RUSTIQUE
- PORTE HOLLANDAISE
- JARDINIERE
- BARDEAUX D'ASPHALTE
- PENTURES A BATTANTS
- VOLETS
- SERRURE
- PLANCHER EMBOUVETE

100% IMPERMEABLE

Dimensions intérieures
8 pds de large
6 pds de prof.
7½ pds de haut

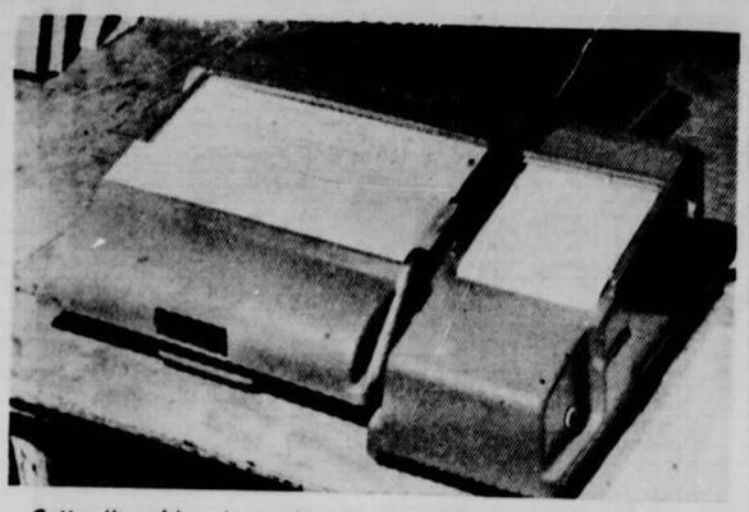
- POUR Barbecue, gril au charbon
- Salle de jeu extérieure
- Bar extérieur
- Cabane de piscine
- Remise à outils
- Meubles de jardin
- Bicycles, jouets
- Tondeuse
- Voiturettes
- Articles de jardin
- Contre-fenêtres

CANADIAN STRUCTURAL WOOD COMPANY LIMITED

Le plus grand manufacturier de maison de patio au Canada

6018, chemin Côte-de-Liesse — Tél. : 744-5501

Salle d'exposition ouverte sur semaine de 9 a.m. à 8.30 p.m. Sam. jusqu'à 3 h. Si vous ne pouvez pas venir, téléphonez ou écrivez pour recevoir notre brochure GRATUITE.



Cette "machine à enseigner", gros format, s'installe sur un pupitre d'élève. A gauche : la fente aux questions et problèmes — ici, il s'agit de chimie. A droite, le casier aux réponses, à vérifier avec les bonnes réponses qui apparaissent en tournant le rouleau.

"La machine à enseigner"

par Claude Asselin

La "machine à enseigner" n'est pas une mécanique bizarre qu'un quelconque inventeur à l'esprit fumeux tente d'ajouter à l'amas invraisemblable de trouvailles non patentées, genre mouvement perpétuel. Cette machine existe ! Mise au point dans les milieux d'éducation américains, elle est encore au stade de l'expérimentation. A l'occasion de la Semaine pédagogique, des prototypes de la machine sont en montre à l'Ecole normale Jacques-Cartier, parmi un imposant matériel audio-visuel et didactique dernier cri, reflet de techniques et de méthodes d'enseignement utilisées dans d'autres pays.

Vous rappelez-vous ce déchiffreur de messages en code que les jeunes auditeurs du programme "Madeleine et Pierre" recevaient par la poste, il y a plus de 20 ans ? Un curseur de carton, des chiffres correspondant à des lettres ! C'était simple. La machine à enseigner est évidemment plus élaborée. Et elle sert à des fins sérieuses, en particulier à l'enseignement des mathématiques et de la langue. Il existe déjà sur le marché américain un modèle de machine en carton, pas plus gros qu'un livre ; l'élève lit une question par une fente et écrit sa réponse dans un casier voisin. A-t-il répondu correctement ? Il n'a qu'à tourner un bouton ; le texte se déroule à l'intérieur de la boîte et la bonne réponse apparaît dans le casier, juste sous la sienne. Ce format réduit de "machine à enseigner" se vend pour quelques dollars aux Etats-Unis. Il ne comprend qu'un programme d'une matière à la fois. Des machines plus grosses — de la dimension et de la forme des tabulatrices de bureau — sont à l'essai également. Que valent-elles au point de vue pédagogique ? Sont-elles des quiz perfectionnés ? "Peut-être présentent-elles des avantages pour l'enseignement dit correctif, déclare M. Gérald Boutin, professeur de pédagogie à l'E.N.J.C. Par exemple, un élève n'a pas compris telle ou telle partie d'un programme. On l'invite donc à refaire cette portion de travail à la machine. L'élève a donc le bénéfice d'étudier selon son rythme et ses capacités. Mais peut-on remplacer le maître ? Que devient le contact humain maître-disciple, si important pour l'épanouissement de la personnalité ?"

De toute manière, la machine à enseigner reste encore un produit d'outre-frontière et, sauf un essai local à Saint-André d'Argenteuil, aucune tentative d'adaptation à notre régime d'enseignement n'est encore amorcée.

"Mais peu importe qu'on accepte ou qu'on rejette un moyen audio-visuel, poursuit M. Boutin, ce qui compte, c'est que les éducateurs, et spécialement ceux de province que la distance et l'éloignement défavorisent, aient l'occasion de se mettre au pas, de voir sur place les dernières réalisations dans les techniques de l'enseignement. Pourquoi le Québec n'aurait-il pas un centre audio-visuel (sans but lucratif) comme celui de Saint-Cloud, en France ? Pourquoi n'y aurait-il pas une unité mobile, un camion porteur de matériel audio-visuel afin qu'on aille expliquer à travers la province le fonctionnement et l'utilité d'un équipement moderne ? La révolution de notre enseignement se fera avec et par les cadres d'éducateurs dont nous disposons déjà. Aussi bien alors avoir l'âge de ses idées, et l'instituteur doit constamment se rajeunir l'esprit !"



CONSULTEZ VOTRE
AGENT DU
CANADIEN PACIFIQUE
AVANT TOUT VOYAGE

- Trains à dôme panoramique
- Tarifs modiques de chemin de fer
- Croisières sur les Grands Lacs et en Alaska
- Hôtels d'un océan à l'autre
- Traversées transatlantiques
- Service aérien au Canada et entre cinq continents

Renseignements et réservations:
E. E. Hooper,
Agent régional du service-voyageurs,
Chambre 115, Gare Windsor,
Montréal, Qué.
Téléphone: UN. 1-6811

VOYAGEZ Canadien Pacifique
TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS
HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE



Avec Ryan



On peut faire... VITE et BIEN et avec PLAISIR!

Oui c'est réellement un plaisir avec **RYAN** car la qualité des produits **RYAN** vous assure du succès. Une gamme de plusieurs coloris est à votre disposition et surtout nos prix sont toujours **LES PLUS BAS.**

LIVRAISON GRATUITE À MONTRÉAL ET BANLIEUE

PRODUITS
MAITRE-PEINTRE

Une peinture de qualité dont la durée est exceptionnelle. D'application facile au pinceau ou au rouleau. Sèche rapidement.

CHOIX DE:

- MAT • LUSTRE
- SEMI-LUSTRE • LATEX
- COUCHE DE FOND INTERIEUR et EXTERIEUR
- BLANC EXTERIEUR
- EMAIL A PLANCHER GRIS PALE



$5.95 le gallon

BLANC et PLUSIEURS COULEURS au choix

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Tous nos magasins possèdent un vaste choix de PAPIERS-TENTURES.

Ryan

Choix de PINCEAUX et ROULEAUX de toutes sortes

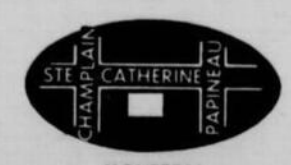
9 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR



ST-LAMBERT
480, VICTORIA · OR. 1-7295



OUTREMONT
1148, VAN HORNE · CR. 1-0926



MONTREAL
1662, STE-CATH. E. · LA. 5-9812



MONTREAL
7122, ST-HUBERT · CR. 3-7061



MONTREAL
6515, PAPINEAU · RA. 2-3644



ST-HENRI
3904, N.-DAME O. · WE. 2-2909



VERDUN
5661, VERDUN · PO. 9-8481



WESTMOUNT
1311, GREENE · WE. 7-1496



CROYDON
287, DOMVILLE · OR. 6-1011



Voici WA . NE et SHUSTER nous arrivant du ciel, à Dorval . . .



(Photos John Taylor)

La belle GISELE DUFOUR et les deux mimes, WAYNE et SHUSTER, qui ne sont pas bêtes du tout.



JULIETTE HUOT n'a pas du tout l'air de croire le boniment que lui raconte ici SHUSTER, qui n'a pas l'air trop sérieux, en effet.

Ci-contre, à droite, un trio qui a l'air de se snobber. Il se compose, de g. à d., de JULIETTE HUOT, SHUSTER, et de la hautaine (pour la pose) GISELE DUFOUR.

Wayne et Shuster nous visitent . . .

A "Zéro de conduite"

Jeudi soir, 9 mai, on attendra de la grande visite à *Zéro de conduite* (canal 2). Qui ça ? Deux très grands comiques. Deux Canadiens très avantageusement connus à la TV américaine, et nous voulons parler de Wayne et Shuster, les deux inséparables. Cette nouvelle, *le Petit Journal* l'avait déjà annoncée en primeur. Et voilà qu'en primeur, de nouveau, nous vous révélons par la photo comment les hôtes de "Zéro de conduite" furent accueillis à Radio-Canada par Juliette Huot (photo de gauche, et ci-dessous) et Gisèle Dufour qui pose en gros plan, ci-dessus, entourée de nos deux zigues, ainsi que dans la photo du bas. Dès leur arrivée à Dorval, notre photographe attendait Wayne et Shuster à leur descente d'avion. Et à peine le pied sur la terre ferme, nos deux visiteurs commençaient à y aller de leurs gags, comme on peut en juger par la photo du haut, à gauche. Une heure plus tard, on répétait en studio avec Paul Berval, Olivier Guimond, Juliette Huot, Elaine Bédard et Gisèle Dufour. Pour le divertissement du grand soir, c'est-à-dire jeudi prochain, les invités Wayne et Shuster déclencheront les rires par la mime surtout, vu que leur français est quelque peu . . . rouillé. Mais la mime, n'est-ce pas le moyen d'expression par excellence pour le petit écran ? Et mimes, Dieu sait si Wayne et Shuster le sont !

G. D.

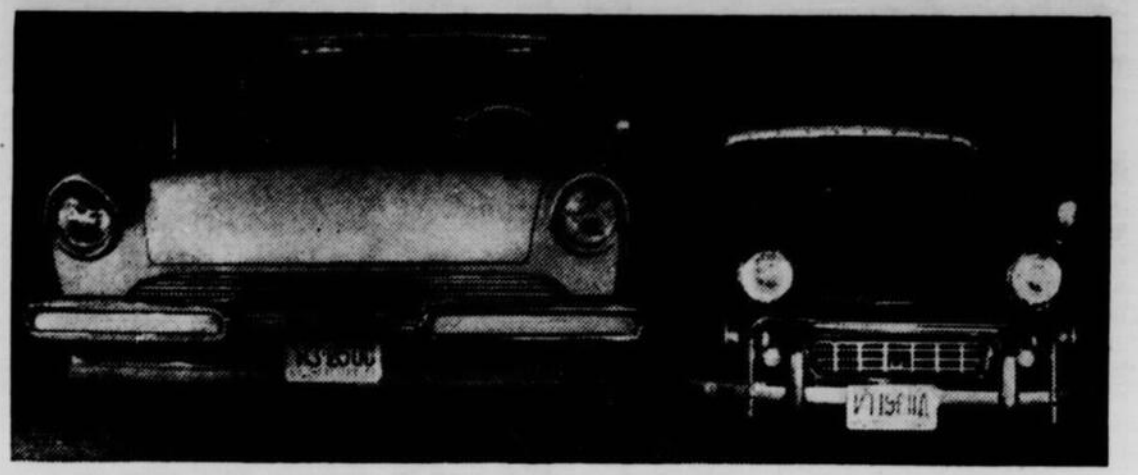


MAINTENANT! CONDUISEZ votre VOITURE MOITIÉ GAZ, MOITIÉ AIR...

Epargnez jusqu'à $16. par mois, économisez jusqu'à 50 gallons d'essence chaque mois, sans changer la moindre partie mécanique de votre voiture !

Des hommes de science vous démontrent la manière de transformer l'air oxygéné ordinaire en une essence à haute compression pour votre voiture ! Le résultat :

Maintenant au lieu de remplir votre réservoir chaque semaine, le moteur de votre voiture convertit l'air en une énergie 2,000 fois par minute . . . et vous économisez 1,000 gallons d'essence chaque année. Voyez la preuve ci-dessous.



CE GROS SEDAN 1957 FAIT PLUS DE MILLAGE QUE CETTE PETITE VOITURE EUROPENNE. Quel en est le secret ! C'est vrai . . . grâce à cette découverte dans le domaine de l'automobile par laquelle vous pouvez convertir l'air en essence dans votre moteur au lieu de la conduire d'après l'essence elle-même . . . vous ne faites qu'appuyer le pied sur le démarreur et tourner l'air en une source d'énergie pendant que vous conduisez. Comme preuve de ce changement vous découvrirez jusqu'à $200 d'économie sur vos factures d'essence durant les douze prochains mois . . . Lisez les colonnes de cette page. Voyez l'essai gratis dessous.

Imaginez-vous ! Ce même genre de découverte faite dans un rêve au moment même où l'air ordinaire se change en une source d'énergie. Oui, toujours le même miracle dans des épreuves d'essai des plus grands fabricants d'automobiles . . . et dire qu'en 30 secondes seulement vous rénovez le moteur de votre voiture utilisant "moitié gaz, moitié air", vous donnant un pouvoir plus élevé, un démarrage plus rapide, plus de milles au gallon, ce à quoi vous n'aviez jamais rêvé. En effet, tant de milles de surplus au gallon, à partir de ce jour, si incroyable qu'il puisse vous paraître, VOUS N'AUREZ QU'A REMPLIR VOTRE RESERVOIR D'ESSENCE UNE SEULE FOIS PAR MOIS !

ÉPROUVÉ

Les principaux digestes parlent des miraculeux résultats

Oui, dans un compte rendu sensationnel, un important digeste vient de révéler que des tests spéciaux sur plus de 200 voitures se sont avérés probants que votre voiture peut rouler avec moitié-gaz et moitié-air et obtenir plus de milles au gallon, plus de puissance par gallon, que jamais auparavant, grâce à la merveilleuse invention scientifique nouvelle — le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK.

Oui, à partir de ce jour vous donnerez à **votre moteur** toute l'énergie que les ingénieurs des industries d'automobiles les plus importantes accordent aux voitures qui leur sont propres . . . vous donnerez à votre voiture ce que les hommes de science accordent à leurs chars blindés . . . vous ferez de votre moteur ce que plusieurs distributeurs font pour leurs modèles 1959 . . . vous transformerez l'air ordinaire, le même que vous respirez . . . **l'air qui nous coûte absolument rien,** et c'est alors que vous convertirez l'oxygène dans cet air en une source supplémentaire d'essence à votre voiture !

En d'autres mots, quelle que soit l'usure de votre moteur . . . du modèle ou de la marque de votre voiture . . . du total de gallons d'essence employé, le tour diminue chaque semaine . . . à partir d'aujourd'hui vous conduirez votre voiture **MOITIE GAZ, MOITIE AIR** — et vous le ferez en sûreté sans toucher à un simple outil, sans y changer le moindre morceau mécanique, et en 30 secondes sous le capot de votre auto ! Voici la manière :

Arrêtez de conduire votre voiture à raison de 9 cents par explosion !

Dès maintenant votre voiture fonctionne sur un simple principe — l'air et le gaz sont mélangés dans vos cylindres, lorsqu'une étincelle provient de vos bougies. Cette étincelle est le noyau de votre moteur. Seulement, il y a un trouble. Quoique vous dépensiez 45¢ pour chaque gallon d'essence . . . tout ce que vous avez en retour est une étincelle de 9¢. Vous voyez, la majeure partie de ce mélange gaz et air n'explose jamais . . . ne rend jamais sa pleine source d'énergie . . . en effet, la plupart du temps ce mélange d'air et gaz ne se réchauffe même pas. Pourquoi ?

Parce que comme tous les ingénieurs vous le diront . . . votre système d'ignition ne peut produire ce que les experts appellent **"l'étincelle suicide"** . . . Une étincelle qui ne dure qu'une fraction de seconde et qui s'éteint presque instantanément. En d'autres mots votre système d'ignition actuel peut vous donner juste assez d'énergie électronique pour faire exploser 25 pour cent du mélange air-gaz dans vos cylindres; alors, lorsque cette étincelle suicide s'éteint, la balance de la gazoline et de l'air s'efface de l'explosion et s'enfuit dans votre tuyau d'échappement. Et si vous en voulez la preuve faites ceci :

Prenez simplement un tampon de coton, tenez-le au bout de votre tuyau d'échappement et arrêtez votre moteur. Qu'advient-il de ce coton durant les deux minutes qui suivent ? Vous en serez frappés. Parce que durant ces deux minutes ce tampon de coton sera noyé de gazoline non utilisée.

Ainsi vous voyez que quelle que soit la qualité d'essence employée — quelle que soit l'usure de votre voiture — ou même que la veille vous ayez installé un set de bougies neuves . . . votre moteur ne peut utiliser tout le gaz et l'air à la suite d'une étincelle qui s'éteint si rapidement. Il n'y a pas assez d'énergie électrique dans cette étincelle pour exécuter le travail nécessaire. C'est pourquoi jusqu'à maintenant il vous fut impossible d'obtenir de 30 à 40 milles au gallon. Et, encore plus important, vous n'avez jamais été capable de convertir efficacement l'air ordinaire . . . cet air qui pénétrait dans vos cylindres . . . en une essence à haute compression pour votre voiture.

Enfin ! La science découvre une nouvelle force — L'étincelle à trois propulsions ! Elle pousse immédiatement l'air sur la flamme !

Mais supposons que des hommes de science vous disent maintenant que sans changer votre système d'allumage . . . sans changer vos bougies . . . sans changer votre batterie . . . mais qu'en ajoutant un simple appareil à votre voiture . . . le même appareil employé par le gouvernement des Etats-Unis lui-même . . . vous pourrez infiltrer ce mélange air-gaz dans vos cylindres **PAS** avec une étincelle qui se meurt dès sa naissance . . . mais avec une nouvelle source d'énergie électrique appelée **l'étincelle à trois propulsions.** Oui, une étincelle à 3 propulsions . . . une source remplie d'énergie super-explosive qui brûle non seulement jusqu'à la dernière goutte de votre gazoline . . . qui soutire toute l'énergie et le pouvoir de cette essence . . . mais une charge électrique additionnelle qui brûle tout l'oxygène dans vos cylindres aussi ! . . . et qui brûle cet oxygène comme de l'essence. Tout ceci est vrai ! Actuellement cette découverte brûle l'air comme de l'essence — des gallons et des gallons d'air — cet air qui ne vous a coûté absolument rien mille après mille, au cours de toute la durée de votre voiture.

Oui, vous épargnerez jusqu'à $16 par mois sur vos factures de gazoline. Par la suite vous économiserez jusqu'à 500 gallons d'essence chaque année. Maintenant vous parcourrez des centaines de milles à la fois et remarquerez à peine l'aiguille démontrant la quantité de gazoline dans votre réservoir . . . et vous aurez plus de pouvoir, plus de performance veloutée que jamais auparavant. Enfin, MAINTENANT vous vous procurez cette performance-miracle et cette économie-miracle que les hommes de science obtiennent actuellement, grâce aux principes établis par cette nouvelle découverte sensationnelle.

Maintenant ! Convertissez l'air en essence — Conduisez jusqu'à 700 milles avec un simple remplissage de votre réservoir !

Maintenant le nom de cette sensationnelle découverte électronique qui vous permet de transformer l'air en essence et conduire votre voiture moitié-gaz et moitié-air est **STRATO-SPARK** . . . le même système convertisseur-air qui fut éprouvé et employé par des avions militaires et commerciaux . . . utilisé aussi par les véhicules militaires . . . ainsi que par les flottes de taxis . . . oui, même accepté par les officiels du gouvernement des Etats-Unis !

Alors, toute déclaration que vous avez lue dans ces colonnes est non seulement un rêve, une espérance ou une théorie . . . mais un fait scientifique qui a été éprouvé et approuvé en maintes occasions avant que cette grande découverte fut livrée au public. Si vous êtes malade ou fatigué de perdre des centaines de gallons de gazoline chaque année . . . si vous êtes malade et rendu à bout de voir 75 pour cent de votre gazoline s'envoler sans produire d'effets . . . si vous désirez conduire votre voiture moitié-gaz, moitié-air et économiser des centaines de dollars . . . en d'autres mots, si vous êtes déterminé à profiter de cette nouvelle découverte depuis cinquante ans, et si vous pouvez prendre 30 secondes de votre temps afin d'y attacher ce petit appareil . . . profitez alors de cet essai gratis. Rappelez-vous . . . tout ce que vous risquez, ce sont les quelques minutes qu'il vous faut pour remplir les coupons, ce qui vous permet une durée indéfinie de conduite de votre voiture avec une économie invraisemblable. Agissez dès **MAINTENANT !**

ESSAYEZ-LE, GRATUIT POUR 10 JOURS

Naturellement, la meilleure preuve que nous puissions donner sur ce **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK** est sur votre propre voiture. Et parce que nous sommes tellement convaincus que vous serez émerveillés de son succès dès la première journée . . . parce que nous sommes tellement certains que vos amis et voisins désireront s'en rendre compte par eux-mêmes, **ESSAYEZ-LE SUIVANT NOTRE OFFRE D'ESSAI GRATUIT.** Voici ce que vous avez à faire :

Envoyez-nous le coupon d'essai gratuit ci-dessous. Lorsque votre **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK** arrivera **NE L'INSTALLEZ PAS IMMEDIATEMENT** — Faites cet essai énergique en 60 secondes et convainquez-vous vous-même que cette découverte automotrice est la plus importante depuis les 50 dernières années.

1—Si vous possédez une voiture à démarrage hydramatique, conduisez-la au pied d'une côte. Arrêtez le moteur et lorsqu'il est encore inactif laissez-le à "drive" et soulevez votre pied de la pédale du gaz. Votre voiture demeurera stable. Maintenant actionnez votre moteur avec le **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK.** Cette fois, votre voiture, non seulement avancera, mais elle gravira la côte sans que vous touchiez à la pedale du gaz . . . et sans que vous dépensiez une seule goutte d'essence. La **PREUVE** que le **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK** ajoute une seconde source d'énergie à votre moteur. La **PREUVE** que vous pouvez conduire votre voiture à moitié-gaz, moitié-air . . . et obtenir plus de milles au gallon, plus de force motrice au gallon que jamais auparavant.

2—Si vous possédez une transmission régulière et si vous désirez ce démarrage hydramatique, voici ce que vous avez à faire. Premièrement, placez la manette à "low" première vitesse et appuyez sur l'accélérateur jusqu'au fond jusqu'à ce que vous atteigniez 20 milles à l'heure. Maintenant, arrêtez votre moteur et attachez-y le **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK.** Et croyez-le ou non, sans peser sur l'accélérateur — tout au plus une fraction de pouce — vous obtiendrez la même vitesse en moins de temps que jamais auparavant. **ENCORE UNE PREUVE** qu'avec le **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK** vous ne conduisez pas une voiture avec de l'essence seulement . . . mais vous convertissez l'air en une énergie dynamique et que vous économisez jusqu'à 50 gallons de gazoline chaque mois.

Agissez maintenant ! Jouissez de ce surplus miraculeux de pouvoir en 60 secondes

Maintenant le prix du **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK** au cours de cette offre spéciale d'introduction est seulement de $3.98. Alors que vous épargnerez 5 fois ce montant en gazoline dès le premier mois . . . pour ne pas mentionner les centaines de gallons d'essence et des centaines de dollars en argent que vous économiserez chaque année.

Toutefois, dû aux nombreuses demandes de flottes de camions, d'avions, taxis et autres usagers du **CONVERTISSEUR STRATO-SPARK,** un nombre limité est offert au public cette année. Alors, toutes les commandes doivent être remplies à mesure qu'elles nous parviendront.

Premiers arrivés, premiers servis.

Lorsque notre approvisionnement sera épuisé, nous serons forcés de retirer cette offre. Alors, afin de profiter de cet avantage d'**ESSAI GRATUIT** ne retardez pas à nous maller le coupon ci-dessous.

CAR ACCESSORIES CO.,
Box 818, 820 Drummond Bldg.,
Montréal 2, Qué.

AYEZ-EN LA PREUVE VOUS-MEME AVEC UNE CIGARETTE !



Voici une preuve dynamique de ce que la science peut faire en brûlant l'air dans votre moteur comme de l'essence, si rapidement que vous pouvez conduire votre voiture moitié-gaz, moitié-air. Lors d'un essai dans un laboratoire, des hommes de sciences installèrent ce merveilleux STRATO-SPARK décrit dans cette page. Ils prirent alors une bougie (avec son fil attaché) et tournèrent le bouton de démarrage. Croyez-le ou non, grâce à STRATO-SPARK cette bougie put même allumer une cigarette. Et ce fut la même source d'énergie électrique qui explose l'air dans votre moteur comme de l'essence ! En d'autres mots, en convertissant l'électricité ordinaire en une triple action électrique vous transformez l'air en une énergie qui pénètre dans les cylindres de votre moteur . . . et vous conduisez votre voiture moitié-gaz, moitié-air.

VOYEZ COMME C'EST FACILE !



Tout ce que vous avez à faire est d'attacher le convertisseur au fil principal qui court le long de vos bougies. Il est complètement à l'abri . . . tellement en sûreté que vous pouvez le faire même si votre bouton de démarreur y est appliqué . . . Et rappelez-vous que c'est si facile, si simple que vous n'avez besoin d'aucun outil. Oui, il n'y a aucun fil à relier ensemble, rien à rassembler, aucune vis à tourner, aucune ligne à raccorder. Vous ne faites que l'appliquer . . . et c'est tout. Temps requis : 30 secondes. Economies sur le gaz : jusqu'à $200.00 par année.

MALLEZ CE COUPON D'ESSAI GRATUIT AUJOURD'HUI

CAR ACCESSORIES CO., dépt. C-21, 4701, rue Amos, Montréal-Nord

Expédiez-moi ce CONVERTISSEUR STRATO-SPARK économique de la gazoline, m'épargnant ainsi de l'argent immédiatement avec cette entente que si ce n'est pas la plus grande découverte automotrice du siècle . . . si je ne puis conduire ma voiture à moitié-gaz, moitié-air juste 60 secondes après l'introduction . . . en d'autres termes, si je ne puis convertir l'air en une source d'énergie telle la gazoline et épargner un plein réservoir d'essence dès la première semaine . . . jusqu'à $16. 1 premier mois . . . et $200 dès la première année, vous me remettrez alors mon argent immédiatement. Oui, j'en fais l'essai à vos propres risques, et je ne risque pas un seul sou.

DESIGNEZ L'OFFRE DESIREE :

☐ J'inclus $3.98 en argent, chèque ou mandat-poste (j'épargne 56¢ en frais de manutention et de C.O.D.).

☐ **OFFRE SPECIALE :** J'inclus $6.98 en argent, chèque ou mandat-poste pour **2 CONVERTISSEURS STRATO-SPARK,** un pour moi, un pour un ami et j'épargne $1.00).

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

☐ Les commandes C.O.D. acceptées. S'il-vous-plaît m'envoyer mon CONVERTISSEUR STRATO-SPARK C.O.D. Je paierai au facteur les prix ci-haut décrits plus les frais postaux et de C.O.D., même garantie de remise d'argent bien entendu.

Agents, distributeurs et vendeurs invités à s'enquérir des détails

L'enquête de la semaine

Que pensez-vous du camping?

par Claude Asselin

Faites-vous du camping? Non? Peut-être un peu de camp scout dans votre jeunesse? Vous avez au moins une fois aperçu la vitrine d'un marchand transformée en coin de forêt avec, au centre, un petit bivouac: une bûche plantée d'une hache et de couteaux, une tente à moustiquaire (ne pas oublier le fanal accroché au mât), un réchaud au butane, un matelas pneumatique ou un sac de couchage et — voilà de quoi rompre brutalement le charme sylvestre — l'étiquette du prix sur chacun des articles en montre...



B. Desjardins



L. Béland



M. Lacombe



E. Desmarais



A. Taillon



L. Atkins



A. Gibeault



B. Foucard



P. Couillard



A. Bonetto



J. Normandeau



C. Sney

M. Bernard Desjardins, employé de magasin: "Nous faisons du camping depuis sept ou huit ans avec toute la famille (cinq personnes), soit dans le Maine, soit dans les Laurentides. Je m'arrange pour prendre mes vacances en même temps que mon père. Nous n'avons jamais eu de difficultés; chacun donne son coup de main. Aux Etats-Unis, les terrains de camping sont mieux aménagés que dans nos Laurentides; on y trouve l'eau courante, des douches, l'électricité. C'est aussi très propre. Ce sont des emplacements réservés aux campeurs, mais il arrive qu'une roulotte s'y arrête pour la nuit. Je crois que toutes les familles auraient profit à pratiquer le camping; ça change de l'atmosphère de la ville, et, du point de vue physique, c'est sain et on engraisse... Et puis, pas de ménage à faire, on s'habille comme on veut et on n'a pas besoin de se raser!"

M. Paul Couillard, camionneur: "Le camping est excellent pour les gens qui en ont le temps. Moi, je n'ai que mes fins de semaine pour me reposer, et ce ne serait pas profitable de faire de grosses dépenses d'équipement. Je me contente donc d'aller à la pêche."

M. Eugène Desmarais, épicier: "Je n'ai jamais campé de ma vie. Mais je crois que le camping est bon pour la santé et qu'il contribue à tenir l'esprit de famille. J'admire le dévouement du père de la Sablonnière pour la cause. J'ai toutefois des réserves à exprimer: on ne doit pas se lancer tout d'un coup à l'aventure. Il faut aimer beaucoup la nature et savoir s'organiser. Enfin, c'est dispendieux..."

M. Charles Sney, vendeur: "Je n'ai jamais fait de camping. Mais je crois qu'une expérience de campeur s'acquiert vite. Ainsi, un de mes amis a appris rapidement comment établir un campement, monter une tente. Et c'est ainsi qu'il est revenu enchanté de la baie Missisquoi où il a passé ses vacances avec sa nombreuse famille. Rien de tel que l'air pur!"

M. Leslie Atkins, marchand d'articles de pêche: "Accaparé 24 heures par jour à cause de mon commerce saisonnier, je n'ai jamais l'occasion de faire du camping. Pourtant, rien de comparable pour la santé! L'air des bois est frais et pur! Pas de risques d'accidents comme à la ville pour les enfants! Je conseillerais à qui n'a pas l'expérience du camping de se joindre à des clubs où on lui donnera des conseils pertinents sur l'achat à bon compte et sur l'utilisation du matériel de campeurs."

M. Aimé Taillon, représentant de brasserie: "Le camping? Passe encore pour des scouts! On est jeune, on n'a pas de responsabilités, on se débrouille! Mais je ne suis pas en faveur du camping pour les adultes. Je ne dépenserais pas un sou pour ça! Je fais par métier régulièrement le tour de la Gaspésie et je vois un grand nombre de campeurs. Je me souviens d'un couple de jeunes mariés: le deuxième ou troisième jour d'un camping sous la pluie, la jeune femme avait un début de pneumonie."

M. Lucien Béland, assembleur dans l'acier: "En vérité, le camping est un sport que tous devraient pratiquer. C'est d'abord et avant tout une saine récréation pour les enfants. Puis, ça change les idées. Pour un père de famille, ça vaut la peine de faire la dépense d'un matériel de camping."

M. Allen Bonetto, lithographe: "Je n'ai jamais fait de camping. Je ne suis pas trop en faveur de ça. L'équipement coûte trop cher; d'autre part, le camping n'est pas sûr pour les enfants, qu'il faut alors entourer d'une surveillance constante."

M. André Gibeault, soudeur: "A l'âge de 15 ou 16 ans, j'ai fait du camping d'amateur en excursions de pêche. Pour respirer l'air pur, rien de tel que le camping. Je suis en faveur du camping familial, pourvu que les enfants soient en bas âge. Et puis, la tente remplace avantageusement le camp pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'en payer un."

M. Bernard Foucard, expert en camping: "Ce qui importe dans l'immédiat, c'est de corriger l'opinion publique; il faut faire comprendre aux gens que le camping n'est pas une aventure, ni une recherche de la facilité. Le camping s'apprend et devient naturel, normal, comme la marche. Encore faut-il s'assurer d'un bon départ en puisant des conseils et des renseignements auprès d'organisations compétentes, comme le Camping Club du Canada. Le siège social est à Montréal, et il y a des sections à travers toute la province. Le bénéfice du camping, c'est de prendre du repos à bon compte et n'importe où, avec le sentiment d'être délivré des tensions quotidiennes de la vie moderne. Le campeur s'arrête quand il veut, et où il veut. S'il désire manger, il mange en toute liberté. Et puis, le rapport social entre campeurs est excellent. Enfin, on ne doit pas regarder le camping comme un sport ou un loisir, mais plutôt comme **une nécessité sociale**, aussi essentielle et aussi vitale que le pain de chaque jour. Si le camping connaît présentement un essor de popularité, on doit pourtant s'attendre à de nombreuses déceptions de la part de gens qui cherchent à s'équiper, sans se renseigner suffisamment sur cette activité et sur les qualités du matériel."

M. Marcel Lacombe, policier spécial: "Je n'ai encore jamais fait de camping. Assurément, l'équipement coûte cher. Et j'estime qu'une famille intéressée à camper doit s'équiper lentement, petit à petit. Je vois là une source de santé pour les enfants et une excellente école de débrouillardise. Pour les parents, c'est moins onéreux qu'un camp d'été, où il faut souvent nourrir la visite, acheter la bière, les provisions. Grâce au camping on disparaît, et personne ne sait où l'on se trouve d'une semaine à l'autre. A mon avis, le camping, c'est moins cher que les camps d'été. Rien de surprenant que sa popularité ait doublé depuis deux ans, à mesure qu'on aménage des terrains appropriés dans la province."

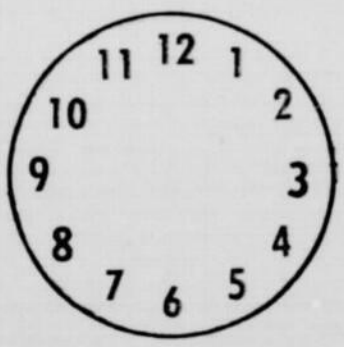
M. Jean-Paul Normandeau, soudeur: "A part quelques excursions de pêche avec de petites tentes canadiennes, je n'ai pas encore fait de vrai camping. Pour moi, vivre dans une tente c'est mieux que le camp d'été, car on peut se déplacer aisément d'un endroit à l'autre, à bon marché, et voir des paysages variés. Je déconseille à une famille de se lancer seule et sans expérience dans le camping. Il est bon que des amis initiés au camping accompagnent les nouveaux villégiateurs, au moins pour les premières excursions."

GAGNEZ UN TERRAIN évalué à $300

Voici votre chance: solutionnez ce problème:

DECOUPEZ ET POSTEZ

INSTRUCTIONS: Divisez le "Cadran" de cette montre en trois parties. Chaque partie devra comprendre 4 numéros. En additionnant la somme de chacune de ces trois parties, vous arriverez à trois chiffres identiques.



SOLUTION .....

NOM .....
(Lettres moulées, s.v.p.)

ADRESSE .....

VILLE .....

TEL.: .....

ADULTES SEULEMENT — UN PAR FAMILLE

Ce terrain de 25' x 80', de 2000 pi. car., est situé à ST-PHILIPPE DE LAPRAIRIE, P.Q. (près de Candiac), près de la route No 9 (aux Etats-Unis) à seulement 20 minutes du centre de Montréal.

Le Gagnant Propriétaire ne paiera que les frais d'enregistrement

POSTEZ votre solution à ST. LAWRENCE PLAZA CORP., 373 Montée St. Philippe Rd., ST-PHILIPPE / MONTREAL, P.Q.

Pour votre MARIAGE *les plus belles PHOTOGRAPHIES sont signées*



ADOR CR. 4-3636

7% D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 360 JOURS
L'ARGENT REÇU AVANT LE 10e JOUR DU MOIS RAPPORTE DE L'INTÉRÊT DEPUIS LE DÉBUT DU MOIS.

6% D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 180 JOURS

5½% sur comptes en dépôt

PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED
BUREAUX DANS TOUT LE PAYS



Prudential Finance Corporation Limited
35ème anniversaire 1928-1963

J'aimerais recevoir GRATUITEMENT sans Obligation de ma part vos



☐ LIVRETS PRUDENTIAL ME RENSEIGNANT SUR LA FAÇON DE GAGNER DAVANTAGE SUR LES FONDS À COURTE ÉCHÉANCE À L'OCCASION DE VOTRE OFFRE DU 35ÈME ANNIVERSAIRE.

☐ BROCHURE SUR COMPTES EN DÉPÔT

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Prov. .....
Telephone .....
MLPJ

Elle se fait congolaise pour au moins deux ans



Une missionnaire nouvelle vague : Mlle Lorraine Gagner.

Il y a une *nouvelle vague* même chez les missionnaires ! Autrefois, on ne prononçait pas ce mot (missionnaire) sans penser aux longues barbes, aux robes de bure ou aux cornettes. Aujourd'hui, on voit des jeunes filles consacrer quelques années de leur jeunesse à l'expansion de la foi catholique dans le monde et demeurer libres de suivre une autre voie quand bon leur semble. Le Conseil national de la *J.O.C.* vient de déléguer sa première missionnaire à l'étranger. En effet, dès le début de juin, Mlle Lorraine Gagner s'envolera vers Luluabourg pour aller y partager la vie des jeunes travailleuses congolaises.

J'ai voulu savoir ce que renferme un coeur de jeune fille missionnaire par vocation — ravissante par surcroit — ce que comporte l'engagement qu'elle prend vis-à-vis de l'Eglise. Dans un bureau de la Centrale nationale de la **J.O.C.**, Mlle Gagner m'a déclaré : "Je pars pour deux ans au moins, peut-être cinq, ou plus longtemps encore si je réussis à m'adapter au climat et si ma santé tient le coup."

Pas de voeux

Rien ne la différencie en apparence des autres jeunes travailleuses. Elle n'a pas fait de voeux. Elle est libre . . . en dépit d'un contrat — sorte d'engagement d'honneur signé par quatre parties dont elle-même, la **J.O.C. internationale**, le Canada (pays d'origine) et le Congo (pays qui reçoit). Un contrat qu'elle peut toujours rompre, qui constitue plutôt une protection pour elle en cas de guerre ou d'épidémie grave. Libre . . . de s'habiller selon ses goûts. Elle emportera dans son sac à main le précieux bâton de rouge et même les cigarettes. Une jeune fille comme toutes les autres ! Cependant, dès le premier abord, un petit rien indéfinissable dans la personnalité vous avertit qu'elle porte en bandoulière le grand mystère de la charité chrétienne . . . La vocation de missionnaire se présente sous un aspect bien différent d'autrefois.

— Quel genre d'apostolat exercerez-vous ?

— Je ne m'en vais pas évangéliser les Congolais. Ce travail est déjà fait depuis longtemps et le christianisme y est même florissant. Ma mission consistera à fonder de nouvelles sections jocistes. Je devrai d'abord regarder vivre mes nouveaux voisins, essayer de les comprendre et m'acclimater à leurs us et coutumes. Ce premier contact établi, je choisirai des jeunes travailleuses congolaises et les formerai à la discipline du mouvement.

— La J.O.C. existe-t-elle au Congo ?

— Il y a déjà, dans la province de Kasai, deux fédérations groupant six sections d'environ 20 membres chacune. Je serai la seule jociste blanche dans cette partie du pays. Mon port d'attache sera Luluabourg, siège de l'archidiocèse et capitale du Kasai. Dans tout le Congo, on retrouve seulement six missionnaires blanches, toutes des Européennes. Je serai la première Canadienne.

Premier exil

Il ne s'agit pas pour Mlle Gagner d'une expérience avec l'inconnu, puisque missionnaire, elle l'est déjà sur la Côte Nord depuis 1959. Au cours des trois dernières années, elle a en effet travaillé à établir le mouvement jociste dans cinq paroisses du diocèse de Hauterive, notamment à Baie-Comeau et dans les environs.

— Votre travail sera-t-il bien différent là-bas ?

— Non, sauf qu'il faudra m'adapter. Il ne s'agit pas d'amener les gens à vivre selon mes propres habitudes. Quand je serai devenue des leurs, je pourrai commencer. Au Congo ou partout, c'est toujours le même principe.

— Est-ce difficile de fonder une nouvelle section ?

— Ça demande du doigté, et du temps. Et puis l'important, quand on est étrangère, c'est de savoir utiliser le matériel qu'on a sous la main, c'est-à-dire faire travailler les gens qui sont là. Tenez, un exemple : seulement 7 milles séparent Baie-Comeau de Hauterive, mais quelle différence de mentalité !

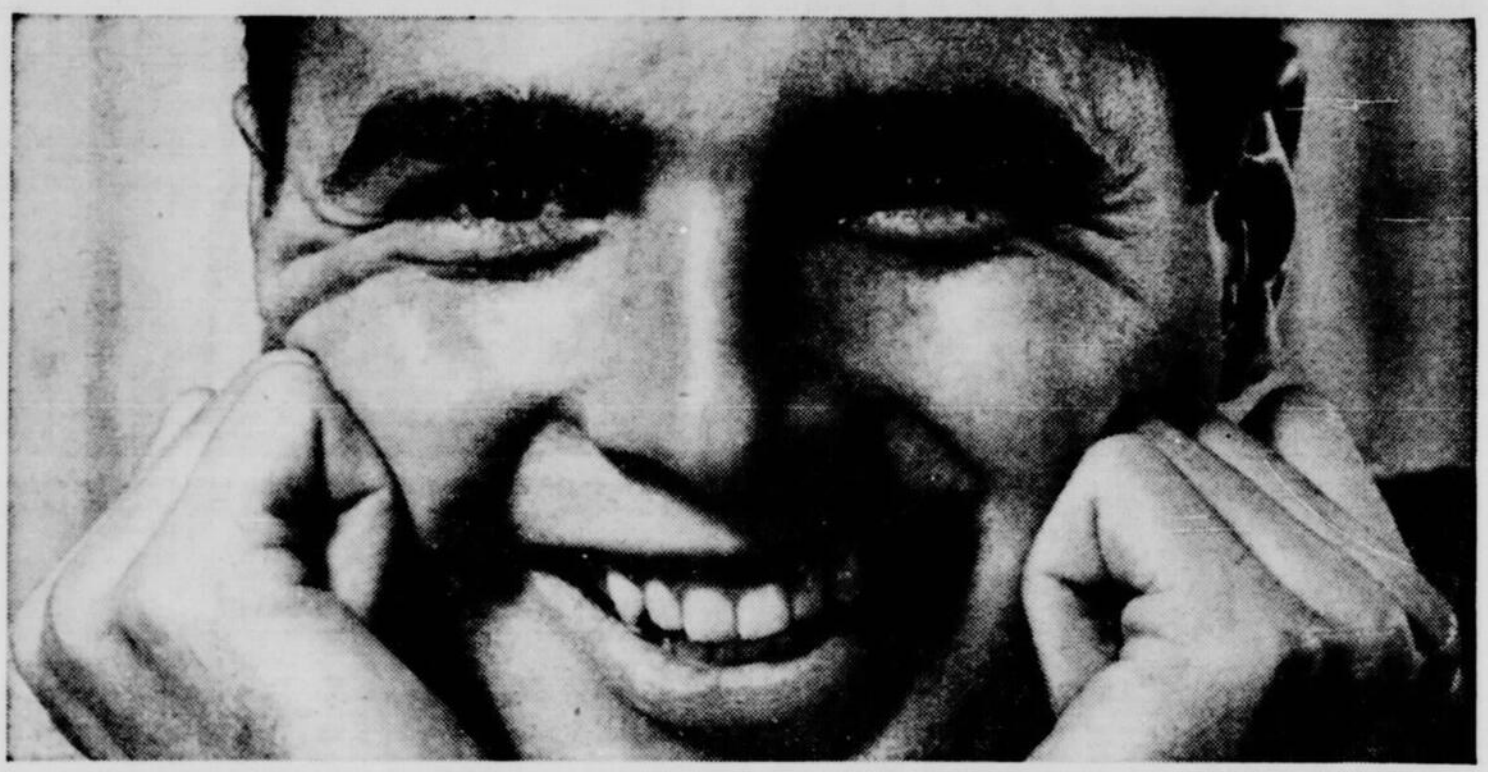
— Côté famille . . . Y a-t-il des réticences ?

— Maman ne me désapprouve pas. Elle comprend, même si elle trouve un peu dur de voir partir sa fille vers l'aventure. Mais il y a déjà trois ans que j'ai quitté Coaticook, et elle a déjà pris l'habitude de ne plus me voir à la maison. Quant à mes frères et soeurs, certains d'entre eux m'encouragent et même m'envient. Ne m'ont-ils pas eux-mêmes mise sur ce chemin ? C'est à leur exemple que je suis entrée dans la J.O.C., en 1950.

— Qui défraie vos dépenses ?

— La J.O.C. A l'occasion de mon départ, le mouvement a mis sur pied un club international dont les cotisations des membres ($1.00 par année) permettront de financer mon voyage et les frais de ma participation au travail d'expansion de la J.O.C. sur le continent africain. Ce club international s'adresse à tous les jeunes travailleurs ainsi qu'à tous ceux qui veulent appuyer cette première expérience de la J.O.C. canadienne.

Virginie BOULANGER



Ambitions? Eh bien, considérez la carrière de banquier

Jamais l'avenir n'a été aussi brillant pour les jeunes gens qui commencent une carrière bancaire. Cet avantage, est particulièrement vrai à la Banque de Nouvelle-Ecosse, la banque qui se développe le plus vite au Canada. Nous avons besoin de jeunes gens ambitieux et compétents pour les entrainer à des positions importantes.
Votre entrainement à la Banque de Nouvelle-Ecosse vous permettra d'apprendre le système bancaire moderne dans différentes régions du pays, et ce sera une opportunité réelle d'avancement au Canada ou peut-être dans des pays étrangers, soit de Buenos Aires aux Barbades, soit de Londres à Los Angeles. Etes-vous le genre de jeunes gens que nous cherchons?

Aimeriez-vous gagner un bon salaire tout en acquérant une connaissance élaborée et appréciable des affaires? Oui ☐ Non ☐

Auriez-vous hâte d'être nommé, comme partie de votre entrainement en vue de votre carrière, dans d'autres régions du Canada ou à l'étranger? Oui ☐ Non ☐

Aimez-vous rencontrer tous les genres de gens? Oui ☐ Non ☐

Etes-vous intéressé aux aspects financiers des entreprises grandes et petites? Oui ☐ Non ☐



Croyez-vous que les gens qui réussissent devraient jouer un rôle actif dans les fonctions civiques? Oui ☐ Non ☐

Cherchez-vous une chance de monter dans une grande organisation qui se développe? Oui ☐ Non ☐

Nom _____

Adresse _____ *Prov.* _____

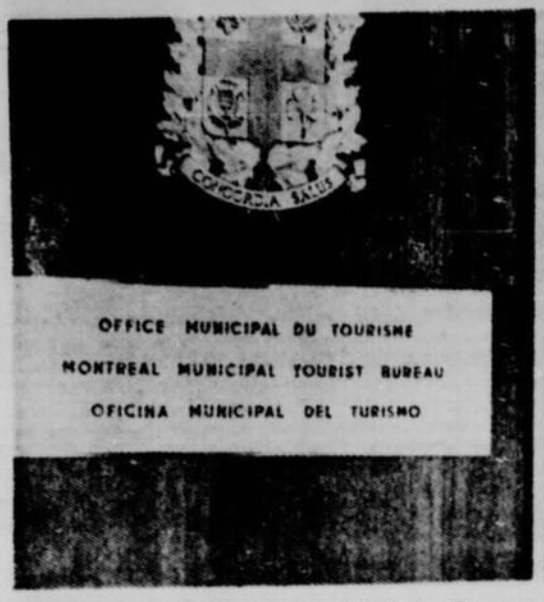
Marquez vos réponses et ensuite apportez ce questionnaire au gérant de votre succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse la plus proche. Ou encore postez-le à: Surveillant du personnel, la Banque de Nouvelle-Ecosse, 44 King Street West, Toronto.

Scotia BANK
THE BANK OF NOVA SCOTIA
PLUS DE 650 BUREAUX À TRAVERS LE CANADA ET À L'ÉTRANGER



Devant l'aérogare, au grand soleil du printemps, Monique Aird scrute l'horizon : l'envolée Londres-Montréal doit arriver d'une minute à l'autre . . .

(Photos Roger Lamoureux)





Au kiosque de l'Office municipal du Tourisme, Francine David et Monique Aird attendent les voyageurs, et, rassurez-vous, Monique parle l'espagnol . . .



A l'occasion de la Semaine d'éducation touristique, les trois hôtesses de la Cité de Montréal, Francine David, Jacqueline Viau et Monique Aird admirent un militaire de la Compagnie Franche de la Marine . . .

Nos trois hôtesses à Dorval

Un avant-goût de Montréal

"Connaissez-vous une ferme près d'ici, où il y a beaucoup d'animaux pour mes enfants ?" "Votre montagne, où est-elle?" "Y a-t-il un endroit où l'on peut rencontrer des jeunes filles bien ?" "Je veux connaître un bon restaurant français, un vrai . . ."

C'est à ce genre de questions saugrenues, inquiètes ou pressantes que répondent tout le long du jour les trois jolies hôtesses de la Cité de Montréal, au kiosque de l'Office municipal du Tourisme, à l'aérogare de Dorval.

Dans ce kiosque lambrissé et meublé à la canadienne, Mesdemoiselles Francine David, Jacqueline Viau et Monique Aird donnent aux voyageurs perplexes qui arrivent à Montréal tous les renseignements nécessaires au sujet des hôtels, restaurants, points d'intérêt qu'offre la Métropole.

Revêtues d'un élégant tailleur écarlate et d'un chemisier bleu, les jeunes hôtesses accueillent avec un sourire tous ceux qui s'adressent à elles.

Choisies pour leur personnalité, leur culture et leur charme, ces jolies Montréalaises, parfaitement bilingues, sont les premières d'un groupe que l'Office municipal du Tourisme veut entraîner au rôle important d'hôtesses, en prévision de l'Exposition de 1967.

Ce kiosque, une initiative de l'Office municipal du Tourisme, ouvert depuis novembre dernier, sera inauguré officiellement sous peu. Le local, une gracieuseté du ministère fédéral des Transports, est loué à la ville de Montréal pour $1 par année.

Que vous soyez à Montréal pour un pèlerinage à l'Oratoire, pour des pourparlers au sujet du métro ou tout simplement pour y connaître la french "joie de vivre"; que vous soyez un fermier de l'Alberta, un metteur en scène italien ou un étudiant brésilien, à vous tous, les voyageurs harassés par un long voyage, Jacqueline, Monique et Francine donnent un avant-goût prometteur de la beauté et de la vivacité de Montréal.



"Oui, Monsieur, voici la liste des hôtels . . ."



"Allô ! Ici l'Office municipal du Tourisme, à Dorval . . ."

Du nouveau pour la sécurité routière

NEW YORK. — (France-Presse) — Il est à présent universellement reconnu que le port d'une ceinture de sécurité limite la gravité des blessures lors d'un accident d'automobile.

Aussi, en perfectionnant le principe, une firme américaine a mis au point un dispositif qui empêche le véhicule de démarrer tant que la ceinture en question n'est pas bouclée.

L'attache métallique de la ceinture est reliée au démarreur par un fil électrique et elle tient lieu de coupe-circuit.

En Suisse, les autorités ont adopté un dispositif "antichauffard" d'un tout autre genre. Il s'agit de plaques ondulées étalées sur la chaussée à l'approche des croisements et de tous les endroits dangereux.

Lorsque l'automobiliste passe sur ces plaques son véhicule se met à vibrer d'autant plus fort que l'allure est plus rapide et le chauffeur est obligé de ralentir.



En lune de miel pour "sauver de l'impôt!"

La loi anglaise exempte de quelque $112 en impôt ceux qui se marient avant la fin de l'année fiscale. Avril, c'est un peu froid; c'est pourquoi il y avait récemment quelque 3,000 couples de jeunes mariés (en mal d'épargne) en lune de miel sur l'île de Jersey. Ce n'est pas encore l'été, à Jersey, mais c'est moins glacial qu'en Angleterre !



Ce paquet-surprise: $1,750

Tenez-vous bien!

Nous dévoilons cette semaine une toute nouvelle Volkswagen Custom.

Préparez-vous à une surprise . . . et examinez ce que vous recevez pour votre argent.

Sièges séparés (entièrement réglables).

Etrangleur automatique.

Lave-glaces.

Volant blanc. (Du luxe dans une voiture économique!)

Suspension à roues indépendantes et à barres de torsion (Du luxe pour n'importe quelle voiture!)

Six bouches d'air chaud dont deux à l'arrière.

Levier de vitesses monté au plancher; toutes vitesses synchronisées.

38 milles au gallon. (En moyenne!)

Moteur refroidi par air; donc pas de risque d'ébullition. (C'est promis!)

Rétroviseur latéral.

Pare-soleil rembourrés.

346 concessionnaires pour assurer le service d'entretien. (Partout au Canada).

4 couches de peinture. (Partout.)

Un jeu d'outils.

Un moteur monté à l'arrière donnant une traction parfaite.

Deux coffres à bagages.

Une lampe intérieure s'allumant au toucher du commutateur.

Des pneus de fortes dimensions assurant un long millage.

Des freins largement calculés de grande efficacité.

Une tôle protégeant entièrement le dessous de la voiture.

Une barre antiroulis. (Vous pouvez prendre les virages sans crainte!)

Commutateur d'allumage à blocage de sécurité.

Une courroie de ventilateur de rechange. (Ma foi! Nous manquons d'espace et la liste est loin d'être complète!) Attaches pour ceintures de sécurité. Capot avant monté sur ressort. (Nous aurions dû réduire l'illustration.) Plafond doublé de vinyle.

(La suite chez votre concessionnaire Volkswagen.)

Voici où l'on trouve encore des voitures de qualité authentique:

VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.
Distributeur pour la région de Montréal
1922 Ste-Catherine O. — 5465, ave Royalmount

HOULE AUTOMOBILE LTEE
9050-9080, rue Hochelaga

POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD.
5441 St-Hubert — 10395, boul. Pie IX

CAMPBELL & CAMERON LTD.
4050, avenue Verdun

MOUNTAIN MOTORS INC.
2142-2144, rue Bleury

Chomedey, P.Q.
FORTIN AUTOMOBILE INC.
272, 70e avenue

Dorion
POIRIER AUTOMOBILE LTEE
200, rue Harwood

Greenfield Park
CHAMBLY AUTOMOBILES INC.
335, boul. Taschereau

Lachine
RIOPEL AUTO INC.
2125, rue Notre-Dame

Pierrefonds
CADRIN MOTORS LTD.
14199, boulevard Gouin

Terrebonne
ALEXANDER MOTORS LTD.
C.P. 530, PINCOURT ROAD

St-Jean : DAIGNEAULT & FRERE

St-Jérôme : LAFONTAINE AUTOMOBILES INC.

St-Hyacinthe : ST-JUDE AUTOMOBILE LTEE

Valleyfield : LEMYRE AUTOMOBILE ENR.



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Paris étouffe sous les automobiles

Montréal, deuxième ville française du monde, ne le cède guère qu'à Paris, première ville française du monde, lorsqu'il y va de l'ampleur et du pittoresque des embouteillages de la circulation ! Mais l'automobile, qui a donné à Paris son visage moderne au tournant du siècle, risque maintenant d'imposer à la vieille "capitale du monde" une opération chirurgicale qui pourrait altérer singulièrement ses traits. Autrement dit, Paris ne pourra plus entretenir longtemps encore son visage à deux faces. Elle devra choisir . . . ce qui, paraît-il, serait d'ailleurs chose faite !

Les demi-mesures ne suffisent plus. Toutes ont échoué. Et Paris étouffe, halète, s'asphyxie. Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît pas, bien sur, mais les Parisiens ont commence à céder à la nécessité du "primo vivere". Aux grands maux, les grands moyens, et comme il faut passer on passera, dût Paris ne plus être Paris . . .

Et c'est ainsi qu'on parle de moins en moins du caractère sacré des édifices historiques par les souvenirs qu'ils évoquent et l'architecture qu'ils campent, et de plus en plus de projets futuristes comme une autoroute jouant à saute-mouton en passant par-dessous l'Arc de triomphe, ou un vaste parc de stationnement souterrain sis place de la Concorde.

Les touristes regretteront à coup sûr le beau Paris de leurs livres d'images, mais les Montréalais n'auront guère qu'à transposer les problèmes de leur ville pourtant moderne pour comprendre ces pauvres Parisiens qui n'en peuvent plus !

Et voici pourquoi . . .

Le nombre des autos et des camions a quadruplé depuis cinq ans, grimpant au chiffre record de trois millions, tandis que le nombre des garages privés et publics n'a augmenté que de 20 p. 100 dans le même laps de temps. Il y a à peine deux ans que le gouvernement oblige les bâtisseurs d'édifices à construire leurs propres garages au sous-sol.

Mais le stationnement n'est pas tout, car entre deux garages, il faut se mouvoir, et c'est là le principal problème qui circule dans la tête endolorie des automobilistes parisiens : comment avancer dans Paris assiégé ?

On dit que les conducteurs parisiens titubent tous sur le bord de la dépression nerveuse, et un expert médical français a affirmé récemment que plus de la moitié des chauffeurs de taxi de Paris souffraient de névrose grave !

Le pire fouillis . . .

Un journal parisien, qui faisait campagne pour la rénovation de Paris en affichant le slogan suivant : "Paris paralyse !", a invité un expert en circulation de la ville de New York, pour lui demander son avis. La réponse ne se fit pas attendre : "Je n'ai jamais vu pareil fouillis !", a déclaré M. Henry Barnes.

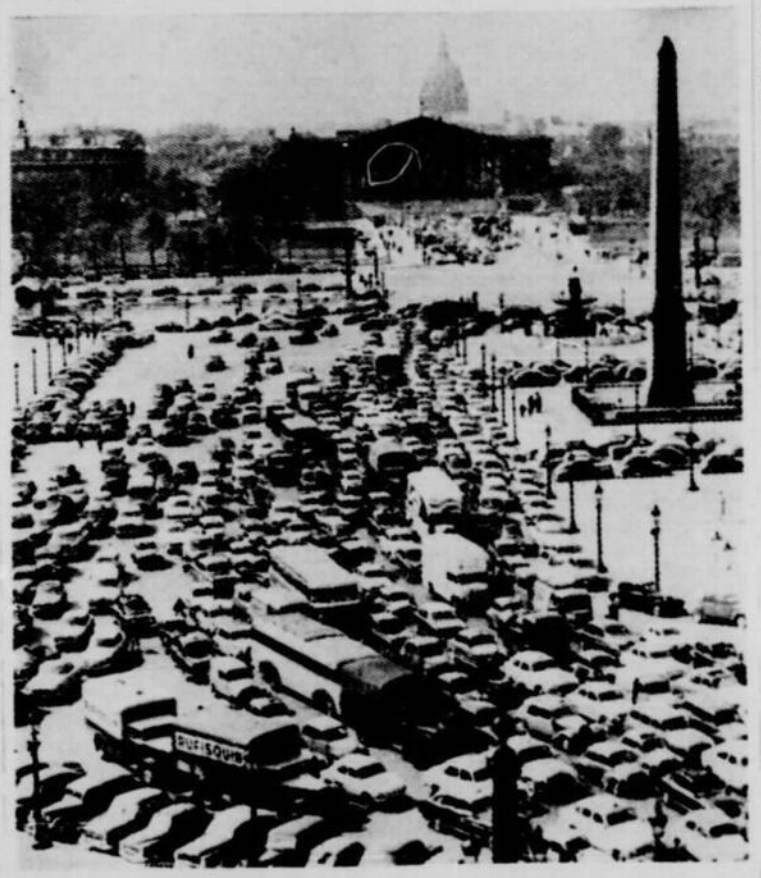
Les autorités françaises, déchirées entre leur coeur et leur raison, sont en train de donner raison à leur raison (on est Français ou bien on ne l'est pas !) et s'apprêtent à marcher sur leur coeur. On sacrifiera le Paris du 19e siècle au Paris du 20e siècle.

Et comme s'il n'attendaient que cela pour surgir, les plans les plus audacieux ont commencé à affluer. Il est question de créer un réseau d'une douzaine d'autoroutes qui percera le coeur de la ville. Ces projets comportent la construction de voies secondaires pour les camions (qui n'existent pas présentement). Cette idée est l'enfant chérie d'un groupe privé de constructeurs de routes et d'ingénieurs industriels.

Toute mesure moins révolutionnaire que celle-ci ne règlerait pas grand-chose, soulignent des observateurs, étant donné que le gouvernement lui-même prévoit que Paris et ses banlieues se gonfleront pour abriter plus de 15 millions d'habitants et . . . huit millions de véhicules motorisés avant la fin du siècle !

A bas la fumée !

Pour être juste, il faut toutefois souligner certaine concession que Paris vient de faire aux touristes. Certaines cheminees de Paris et de la banlieue seront dorénavant coiffées de filtres, par ordre du préfet de la Seine, qui a précisé que pour supprimer les émissions de fumées et de poussières que dégagent surtout les chaudières collectives à forte puissance calorique (20 thermies-heure ou 23,260 watts, pour ceux qui aiment les précisions), les propriétaires des immeubles concernés devront munir de "capte-suie" le sommet de leurs cheminées, d'ici le 1er octobre. Les poumons des touristes seront désormais à l'abri, dans le département de la Seine



Paris souffre évidement d'une grave maladie "d'artères" . . de circulation. Cette photo de la place de la Concorde (aux heures de pointe) en est une irréfutable preuve . . .



Retraite méritée

Exposée à la gare Windsor en fin de semaine dernière parmi plusieurs "congénères", cette vieille locomotive (la 29) prend ces jours-ci le chemin (ou la voie !) du musée, après 76 ans de bons et loyaux services. Au fait, elle a pris sa retraite il y a trois ans. Il s'agit de la plus ancienne locomotive à vapeur de la compagnie. Aux commandes, sur la photo, HILDA M. DAVIES, elle-même au service de notre C.P.R. national depuis 11 ans.

VOTRE AVENIR DEPEND DE VOUS

Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P.B.X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.



COURS 8 et 13 MAI

Modern Switchboard School

fondée en '52 par M. Roméo Larose

4806 ST-DENIS - VI. 4-5671

ECONOMISEZ JUSQU'A 57%

SUR LA FINITION DE VOS FILMS

IMPRESSIONS		DÉVELOPPEMENT DES FILMS GRATIS	AGRANDISSEMENTS		
N. & B.	Kodacolor			N. & B.	COULEUR
Seulement 05¢ par pose	Seulement 30¢ par pose		4"x5"	19¢	
DOUBLE GRANDEUR			5"x7"	28¢	$1.00
			8"x10"	43¢	$2.50

A ces prix, ajouter la taxe de vente 4% ou 6% et 05¢ pour couvrir les frais de retour.

PLUS un bon d'épargne surprise qui accompagne chaque retour de film.

Confiez vos films à PHOTO-QUICK

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

C. P. 6190 Montréal

QUALITÉ - RAPIDITÉ - ÉCONOMIE

DÉTECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Écrivez à : Cours Général d'Investigation, Dép. 3 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q. Et recevez gratuitement le Livre Noir de l'Investigation avec tous les détails.

VOUS AVEZ UN BÉGUIN POUR UNE VOITURE NEUVE ?

ACHETEZ-LA DÈS MAINTENANT, GRÂCE À UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE LA

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. Racette

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.

Téléphones CR. 2-9572 CR. 2-9014

Le hoquet

Tout le monde en rit... mais il arrive qu'on en meure...!

par Jacques Clair

(Agence Parisienne de Presse.) — Comme "les fourmis dans les jambes" ou "le chat dans la gorge", le hoquet est évidemment un petit accident qui doit remonter en droite ligne au père Adam. Il faut dire que les "trucs" et remèdes pour le faire passer ne manquent point.

Il y a, en effet, mille et une façons d'y arriver, depuis le système préconisé dans l'Antiquité grecque (chatouillement du nez avec une plume, pour provoquer l'éternuement libérateur) jusqu'aux méthodes plus "modernes" : boire un verre d'eau sans respirer, se mettre de la glace sur le cou (variante : une clef dans le dos), inspirer et expirer dans un sac en papier, etc.

Tous ces procédés sont passablement empiriques, à part le dernier, toutefois, puisque le dioxyde de carbone que l'on rejette dans le sac et que l'on inspire de nouveau peut stimuler la région du cerveau qui commande les poumons.

Une histoire de diaphragme

Ce sont les "ratés" dans le fonctionnement de notre diaphragme, en effet, qui provoquent le hoquet, et les troubles fonctionnels de ses deux nerfs moteurs (phréniques droit et gauche).

L'air inspiré lors de la contraction brusque du diaphragne, en se heurtant à une trachée fermée à contre-temps, produit le spasme bien connu, et son bruit caractéristique.

A l'exception de l'intéressé, tout le monde se met alors à rire, sauf quand le hoquet persiste pendant des heures, **voire des jours** . . . Dans ce cas, on prend peur et on convoque bien vite le médecin, lequel dispose de quelque **deux cents remèdes** . . . pour la plupart inefficaces !

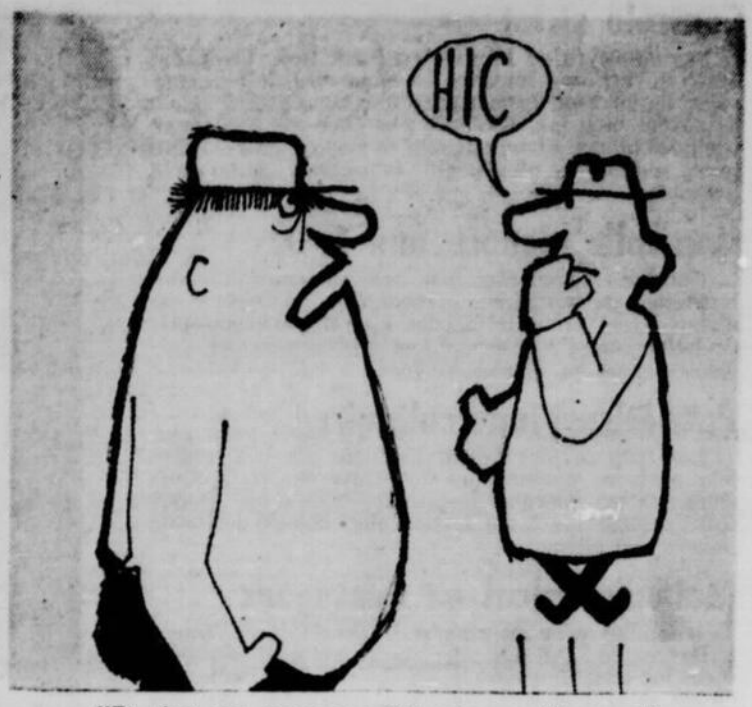
Théodore Syverston hoqueta ainsi **pendant deux ans** — et guérit par hasard. Anna Mayer, de New York, eut une crise de hoquet qui dura six semaines, en 1944, et une autre, deux ans plus tard, qui se prolongea pendant quatre mois. Le bruit de ses hoquets était si violent qu'un voisin de la dame — **un médecin !** — se plaignit au gérant de l'immeuble de "ce chien infernal qui aboyait sans arrêt" !

Finalement, on opéra la malheureuse, dont on sectionna l'un des nerfs phréniques, par une incision pratiquée au voisinage de la clavicule. Elle se rétablit, mais elle l'avait échappé belle, car l'intervention en elle-même est passablement dangereuse.

★ ★ ★

Ainsi donc, en cas de hoquet persistant, pas d'hésitation : appelez le médecin. S'il ne peut rien, il conseillera l'intervention chirurgicale.

Car le hoquet peut être "drôle", mais pendant quelques minutes, pas plus. Au-delà d'une heure ou deux, il devient fort inquiétant . . .



"Et c'est pas parce que j'ai pris un p'tit coup !"



Belle ambassadrice

Très jolie ambassadrice — n'est-ce pas ? — que cette VERNA LIBMAN, Torontoise de 18 ans, qui s'en va inviter les Européens à venir visiter la Foire internationale des nettoyeurs et buandiers, qui doit se tenir à Toronto même, en juin prochain !

EN VOITURE!...

700 autres milles de parcours vous sont offerts aux prix d'aubaine du CN. En effet, les tarifs Rouge, Blanc et Bleu sont maintenant en vigueur à Terre-Neuve. On peut y faire des économies allant jusqu'à 44%, tout comme en voyageant par le CN entre Montréal et les provinces Maritimes. Les économies offertes par le CN s'étendent maintenant à Terre-Neuve. Voyez ces exemples du tarif d'aubaine (billets rouges).

de Montréal à:
Halifax, $14.00
Gaspé, $12.00
St-Jean (T.-N.) $28.00

Prix extrêmement bas — repas gratuits aux occupants des voitures-lits — économies encore plus considérables lorsque deux personnes ou plus partagent le même compartiment. Demandez dès aujourd'hui au représentant du CN votre calendrier des tarifs Rouge, Blanc et Bleu.

CN

Contrôle strict

Les employés de l'American Bank Note Company, de New York, qui imprime les monnaies de plusieurs pays, manipulent des fortunes à coeur de jour. Mais ils savent qu'il est inutile de chercher à s'approprier quelques billets. Chaque feuille de papier subit 33 contrôles différents, depuis la fabrication jusqu'à la livraison.

Une folle menace aux E.-U.

Quelque 600,000 Américains sont enfermés dans des institutions pour malades mentaux. De nombreux cas d'abus ayant été relevés, des citoyens ont entrepris de lutter contre la menace que représentent les psychiatres pour les libertés civiles.

Patriotisme indo-culinaire . . .

Les Indiens, ulcérés par l'attaque chinoise contre leur pays, ne veulent plus fréquenter des restaurants chinois. C'est pourquoi les établissements ont changé leurs enseignes et donné à leurs plats chinois des noms japonais ou birmans.

Mauvais calcul au Pentagone

Il semble qu'on ait exagéré la puissance des forces terrestres de l'U.R.S.S. Alors qu'on estimait généralement les effectifs russes à 175 divisions, le Pentagone en est venu à la conclusion que Moscou possède une armée de 40 à 60 divisions de 15,000 hommes chacune.

Série noire au Portugal

En 1962, plus de 6,000 Portugais ont été condamnés pour délits politiques, soit une moyenne de 16 par jour. Les prisons de Salazar débordent et il a fallu rouvrir le camp de concentration de Tarrapal, qui avait été fermé il y a trois ans.

La censure en France

Le ministre français de l'Information, M. Alain Peyrefitte, déclarait l'autre jour à la télévision que la censure n'existe pas dans son pays. A vrai dire, la censure est déguisée en France : les journaux de l'opposition, qui sont généralement pauvres, ne sont pas toujours saisis, mais accablés de procès. **La Nation Française**, organe de la droite, est présentement l'objet de cinq poursuites.

Fidélité à Erhard

Le ministre de l'Economie de l'Allemagne occidentale, M. Ludwig Erhard, poursuit ses efforts pour obtenir la succession du chancelier Adenauer qui doit, enfin, prendre sa retraite en septembre. S'il échouait, le pays risquerait de passer par une grave crise car 105 des hauts fonctionnaires du ministère qu'il dirige — et qui est largement responsable de la prospérité de la nouvelle république — ont manifesté leur intention de démissionner.

Plus catholique que le pape

Le bienveillant accueil fait par Jean XXIII à M. Adjoubeï, gendre de Khrouchtchev, a plongé dans la consternation bien des gens qui se veulent plus catholiques que le pape, comme c'est le cas de le dire. Dans les masses italiennes, on se demande si l'excommunication lancée contre les communistes vaut encore.

Staline ? Connais pas !

Lors du dixième anniversaire de la mort de Staline, des fleurs ont été déposées non pas sur la tombe de l'ancien dictateur mais sur celle de sa femme, morte en 1933, dans des circonstances assez mystérieuses. (On a affirmé qu'elle avait été tuée par Staline lui-même dans un accès de rage.) D'autre part, on a fleuri la tombe du compositeur Serge Prokofiev, mort le même jour que Staline.



De la grande visite en Russie

Le Premier ministre de Cuba, FIDEL CASTRO, est arrivé il y a une semaine en Russie pour un séjour d'un mois. Fidel, qui porte continuellement l'uniforme révolutionnaire cubain, est accueilli par le Premier ministre adjoint ANASTAS MIKOYAN. On ignore le but véritable de la visite de Castro en U.R.S.S.

Un Soviétique courageux

L'écrivain soviétique Victor Nekrassov n'a pas seulement du talent : il possède indiscutablement du courage. Après avoir été violemment été pris à partie par Khrouchtchev lui-même, à cause de son libéralisme, il s'est non seulement refusé à faire les plates excuses d'usage mais encore il a eu l'audace de défendre publiquement ses positions.

Affaires à l'européenne

Les grandes entreprises européennes ont une conception assez curieuse des rapports avec le grand public. Ainsi les dirigeants de la fameuse société Michelin (France) se vantent de n'avoir jamais autorisé un journaliste ou un photographe de presse à visiter leurs usines. Le trust chimique belge Solvay (qui possède de gros intérêts au Canada) ne connaît même pas à révéler le nombre de ses usines. Et à Bruxelles, la valeur de l'immeuble de 24 étages qui sert de siège social à une puissante banque, figure à son bilan comme ayant une valeur de . . . $0.02.

Héroïsme ou entêtement ?

Le primat de l'Eglise de Hongrie, le cardinal Mindszenty, résiste depuis 1956 aux pressions exercées sur lui. Il maintient son attitude d'opposition au régime communiste de Janos Kadar alors que la majorité des évêques hongrois se sont résignés à s'en accommoder tant bien que mal. S'il finit par accepter de quitter sa réclusion volontaire à la légation américaine de Budapest, pour assumer des fonctions à la Curie vaticane, tout porte à croire que le pape pourra nommer des évêques aux quatre sièges vacants de Hongrie.

Contrebande payante au Congo

La contrebande des diamants se fait sur une telle échelle au Congo que la compagnie des mines de Bakwanga, qui produit 80 p. 100 des diamants industriels du monde, a averti le gouvernement de Léopoldville qu'elle serait dans l'obligation de cesser son activité s'il n'était pas mis fin à ce trafic. Au Kasaï, l'exploitation illégale des gisements diamantifères est devenue presque un passe-temps national et il n'est pas rare de voir des indigènes échanger des diamants valant une petite fortune contre un appareil radio à transistors.

Elections musicales en Hongrie

Bien rares sont les Canadiens qui iraient jusqu'à prétendre que les élections sont choses distrayantes. Il n'en est pas de même en Hongrie. On y voit, à l'occasion du scrutin, les ouvriers et les travailleurs des fermes collectives marcher en procession avec un enthousiasme marqué vers les bureaux de vote, où ils sont accueillis avec des fleurs et de la musique. Au rythme où chez nous se déroulent les élections, les musiciens auraient du travail en permanence.

L'heure incertaine

Les voyageurs qui franchissent la distance de 35 milles qui sépare Steubenville (Ohio) de Moundsville (Virginie occidentale) seraient bien embêtés de dire l'heure avec quelque précision pendant l'été. Ils traversent pas moins de sept zones horaires. L'heure d'été entraine de telles complicattions aux Etats-Unis que le Congrès devra intervenir pour faire adopter une réglementation uniforme.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Pas raciste !

Qu'on n'aille pas dire que tous les Américains sont racistes. La preuve !. . . C'est à la fin du mois prochain que la célèbre milliardaire yankee Barbara Hutton épousera un Marocain : Moulay Ahmed Alloua. Ce sera son septième époux.

La perche tendue

Entretien télévisé, ces jours derniers, entre Ben Bella et... un nom moindre qu'Adlaï Stevenson. Retenons-en seulement la fin où Stevenson, le bon apôtre, "rappela" l'importance accordée par les Etats-Unis au contrôle des explosions atomiques . . . La perche était tendue et Ben Bella put poser le "grave problème" des explosions françaises au Sahara et des installations à cette fin.

Un bon remède

Un riche Ecossais entre chez un pharmacien écossais. "J'ai la fièvre. Le médecin m'ordonne de transpirer. Que me conseillez-vous ? — C'est simple, répond le pharmacien. Descendez au sous-sol, prenez les caisses que vous trouverez, montez-les au grenier. Je vous ferai un prix".

Les Anglais

Le député John Hill : "Si le peuple britannique aimait le travail autant qu'il aime le sport, et s'il s'intéressait autant à l'économie qu'au jardinage, par exemple, nous serions en tête de toutes les nations industrielles".

Quadros encore

En démocratie tout est toujours possible : Janos Quadros dont on ne sait quel délire — alcoolique, murmure-t-on — l'avait poussé à une démission fracassante et qui mit le Brésil au bord de la guerre civile, fait sa rentrée et sera candidat au poste clé de gouverneur de la province de Sao Paolo.

La bien nommée

A Paris, Mlle Jeanne Feuardent vient de mourir dans sa cent sixième année.

En Angleterre

Le triomphe de la thèse "Marché commun" au congrès conservateur de Llandudno, contrastant avec la division des travaillistes, pourrait conduire MacMillan à décider des élections anticipées.

Un cannibale

Définition du cannibale. C'est un monsieur qui entre dans un restaurant et y commande un garçon.

A Moscou ?

Selon plusieurs journaux français, de Gaulle aurait accepté le principe d'un voyage à Moscou au printemps 1963. Il y a du "rapprochement" dans l'air . . .

Chiffres officiels

Chiffres maintenant officiels : il resterait en Algérie environ 200,000 pieds noirs. Le calcul d'Evian, sur lequel étaient fondés les accords était, au pire, de 400,000 exilés. Il y en a eu plus du double.

A Hong-kong

Malaise très lourd à Hongkong, où 100,000 personnes d'une population de trois millions un quart vivent sur les toits. Une démographie galopante, l'afflux de réfugiés, une économie vulnérable . . . L'entrée de l'Angleterre dans le Marché commun risquerait de transformer le malaise en catastrophe.

Pourquoi ?

L'histoire qui court Paris :

—Il paraît que de Gaulle va se rendre en Belgique . . .

—Pourquoi ?

—Parce qu'il veut voir Charleroi.

Le grand Charles

NUREMBERG. — Il fallait s'y attendre. Une célèbre fabrique de Nuremberg vient de déposer le brevet d'un nouveau jouet, intitulé "Der grosse Karl" ("Le grand Charles" Charlemagne) qui lève les deux bras et chante.

Livre inédit de Zola ?

BUDAPEST. — Une collection populaire hongroise a annoncé récemment la prochaine parution d'un roman de Zola : "le Monstre vert". La nouvelle a fait une certaine sensation; nul ne connaissait cet ouvrage du romancier français. Une enquête finit par découvrir qu'on s'était tout simplement trompé de dossier. La traduction de "l'Argent" avait été mise dans la chemise du manuscrit d'un quelconque roman allemand d'un certain W. Schreyner . . . et elle faillit paraître sous le titre du livre de celui-ci.

Des prudents

NEW YORK. — Les grandes firmes américaines n'engagent plus d'employés sans un examen médical très sérieux du . . . coeur. Ainsi, en cas d'infarctus ou autres troubles cardiaques, l'employé ne pourra pas incriminer son occupation épuisante et exiger des dommages-intérêts pour "s'être tué au travail".

On leur en veut

Par suite des récentes campagnes antisémites dans plusieurs pays latino-américains, les autorités israéliennes prévoient pour 1963 une véritable vague d'immigrés venant d'Amérique du Sud. Une commission spéciale a été créée à Jérusalem pour s'occuper des problèmes soulevés par cette nouvelle émigration.

On en reparlera

Hassan II, roi du Maroc, et Habib Bourguiba, président de la Tunisie, ont renouvelé récemment leur invitation au général de Gaulle de se rendre, cet hiver, en visite officielle à Rabat et à Tunis. De Gaulle a répondu que "le moment n'était pas encore venu" pour de telles visites.

Petite chronique du Concile

L'habit des religieuses a 100 ans de retard

Depuis longtemps la Congrégation des Religieux, à Rome, s'occupe des questions de mode, et plus spécialement du "costume ecclésiastique" et du "costume religieux". Dans ce dernier domaine, la réforme s'impose surtout dans le costume féminin: l'habit des Soeurs.

La question du costume religieux masculin a reçu une solution provisoire par une décision déjà ancienne de Son Em. le cardinal Léger, étendue graduellement aux autres diocèses. Le prêtre, dans le monde, s'habille comme un professionnel ordinaire : veston noir, pantalon, collet romain.

Nos costumes de Soeurs, à part le gracieux habit des Soeurs Grises, d'origine franciscaine, datent tous de la renaissance religieuse, de Louis XIII et de Richelieu. Ce n'étaient pas originellement des costumes "religieux". C'était, il y a 300 ans, l'habit des bourgeoises de France. Il n'y a rien de spécialement religieux, sauf les emblèmes : croix, coeurs-pendentifs, chapelets, etc., dans le costume actuel des Soeurs.



Vatican II nous donnera-t-il des costumes de religieuses identiques à celui que portent les Petites Soeurs de Jésus, au Pérou ? Tout le laisse croire . . .

Le linge des Soeurs

Ici l'Eglise, par la voix du grand Pie XI, pape des Missions, est intervenue pour rappeler aux religieuses — aux religieuses missionnaires surtout — que le "devoir d'état", c'est d'aller porter partout la foi et la charité du Christ. Le costume doit donc être adapté à cette fonction ; il ne doit pas être long au point d'embarrasser la religieuse en voyage, ou au travail. Le costume futur des Soeurs sera certainement plus court. Ainsi, il coûtera moins cher et il se rapprochera du costume féminin contemporain.

Car, c'est là la grande difficulté, un costume féminin trop différent du costume laïque gêne les vocations. Jésus n'a pas dit aux Saintes Femmes qui le servaient : Habille-toi autrement que ta soeur ! Il a simplement dit : Ecoute-moi, et ensuite fais ce que je t'ai dit !

Jésus a béni les Saintes Femmes "telles qu'elles étaient". Il doit en être de même du costume de la religieuse moderne. Bien des jeunes filles aspirent à la vie religieuse, et sont arrêtées par la perspective d'un changement de costume qui bouleverserait leurs habitudes intimes, jusqu'à la délicate hygiène de la femme. Disons tout de suite que de grands progrès ont été accomplis là-dessus ; aujourd'hui, la religieuse porte du linge blanc, des dessous aussi confortables et hygiéniques que la femme canadienne de bonne société. Mais il reste à corriger des détails.

Dans le 5e de sa série d'articles sur Vatican II, notre collaborateur Jacques Sauriol aborde, cette semaine, un problème assez délicat (au Canada, du moins) que se propose de résoudre le Concile : le costume religieux en général et l'habit des Soeurs en particulier. Les questions à l'ordre du jour la semaine prochaine : le recrutement sacerdotal et la censure.

Par exemple, le corsage. Tout récemment encore, par une routine mal entendue, les communautés féminines insistaient sur le port d'un corsage raide, qui comprimait le buste. On avait le "tabou" de la poitrine féminine. Ce sont les évêques qui, sur ce point, ont rappelé à l'ordre des supérieures qui exagéraient et tentaient imprudemment de contrarier l'anatomie, telle que Dieu l'a créée. Il y avait là un manque de mesure. Il est en voie de cesser.

La coiffure

De même pour la chaussure. Reste à corriger un autre détail, très gênant aussi : la coiffure. Ici, la question est plus complexe.

L'Eglise, mère des arts, n'a rien contre l'élégance. La plupart des costumes religieux ou liturgiques sont bien plus esthétiques que le costume laïque contemporain. Et les coiffures des Soeurs — bonnets, cornettes, guimpes — sont des modes anciennes mais gracieuses, qui expliquent pourquoi une religieuse, en règle générale apparaît toujours très joliment coiffée. Si, en Italie et dans la province française, on voit des coiffes défiant à la fois l'art et le bon sens, les religieuses canadiennes et américaines sont souvent coiffées de façon très seyante.

Seulement, ces coiffures coûtent trop cher. Elles sont d'entretien délicat, difficile. Cela prend du temps et occupe, dans les maisons mères, plusieurs religieuses à l'année ! Enfin, la religieuse qui reste coiffée toute la journée ne se sent pas à l'aise. Mieux vaudrait une voilette pour la classe, un voile pour la chapelle, un feutre pour sortir, une coiffe blanche pour la religieuse-infirmière en clinique. Ce serait plus hygiénique, plus économique, et cela épargnerait aux jeunes filles qui entrent en religion l'obligation de couper leurs cheveux.

On a cru longtemps qu'une religieuse devait, par vertu, se faire couper les cheveux. Qu'est-ce que la vertu chrétienne a à voir là-dedans ?

Et comment en est-on venu à changer d'idée ? C'est que, depuis 40 ans, la femme moderne porte les cheveux courts. C'est ainsi que la religieuse qui avait devancé la mode des cheveux courts doit maintenant, pour se distinguer, revenir aux cheveux longs — du moins, renoncer à se faire tondre la tête en garçon.

Bien entendu, le Concile va simplement indiquer des principes généraux. Et il faudra du temps pour que ces principes descendent jusqu'aux détails pratiques.

Mais l'Eglise est en marche... et la mode ancienne, dépassée par les besoins de l'apostolat moderne, va changer.

On disait naguère "Madame" aux religieuses. Bientôt, l'on dira "Mademoiselle" à la jeune religieuse en toque et talons hauts, vêtue, avec une sobre et discrète élégance, d'un tailleur et d'une fourrure (pourquoi pas ? ce n'est pas un luxe, au Canada !) qui se rendra, comme toutes les *career women*, à sa classe ou à son bureau.

3ième DIMANCHE APRÈS PÂQUES



Au milieu des païens, conduisez-vous d'une manière irréprochable, pour que là même où ils vous calomnient et vous traitent de malfaiteurs, ils en viennent, frappés de vos bonnes actions, à glorifier Dieu le jour où il les visitera. (I P. 2, 12)

Société Catholique de la Bible



Europe

Voyagez par Air Canada—envolées quotidiennes de Montréal en DC-8 géants tout l'été

Cet été, les réactés DC-8 d'Air Canada feront chaque jour le voyage Montréal-Paris, en 6 heures et 30 minutes à peine. ☐ Seul Air Canada vous offre le transport par réactés de Montréal vers tous ces pays, la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et l'Irlande sans changer d'avion. Puis, de Paris, Dusseldorf, Zurich et Vienne, vous pourrez vous rendre n'importe où en Europe grâce à de rapides correspondances avec d'autres lignes aériennes. ☐ Vous pouvez également visiter la Grande-Bretagne en cours de route, en vous rendant à Londres par réactés d'Air Canada ou de BOAC. Economies de passage offertes sur les vols de BOAC à bord des turbo-propulsés Britannia. ☐ Consultez votre agence de voyages ou AIR CANADA. ☐ Renseignez-vous sur le nouveau guide de voyages Itinér-Air d'Air Canada; il est très intéressant et contient une foule de suggestions. L'Europe vous appelle...partez!

Tarifs aller-retour en réactés, classe économique de Montréal

Paris $54.20 comptant — $21.82 par mois (24 mois)
(Plein tarif — $537.20)

Vienna $62.70 comptant — $25.19 par mois (24 mois)
(Plein tarif — $620.70)

Renseignez-vous sur le plan "Voyagez maintenant—Payez plus tard" et les tarifs modiques spéciaux de groupes offerts par Air Canada.

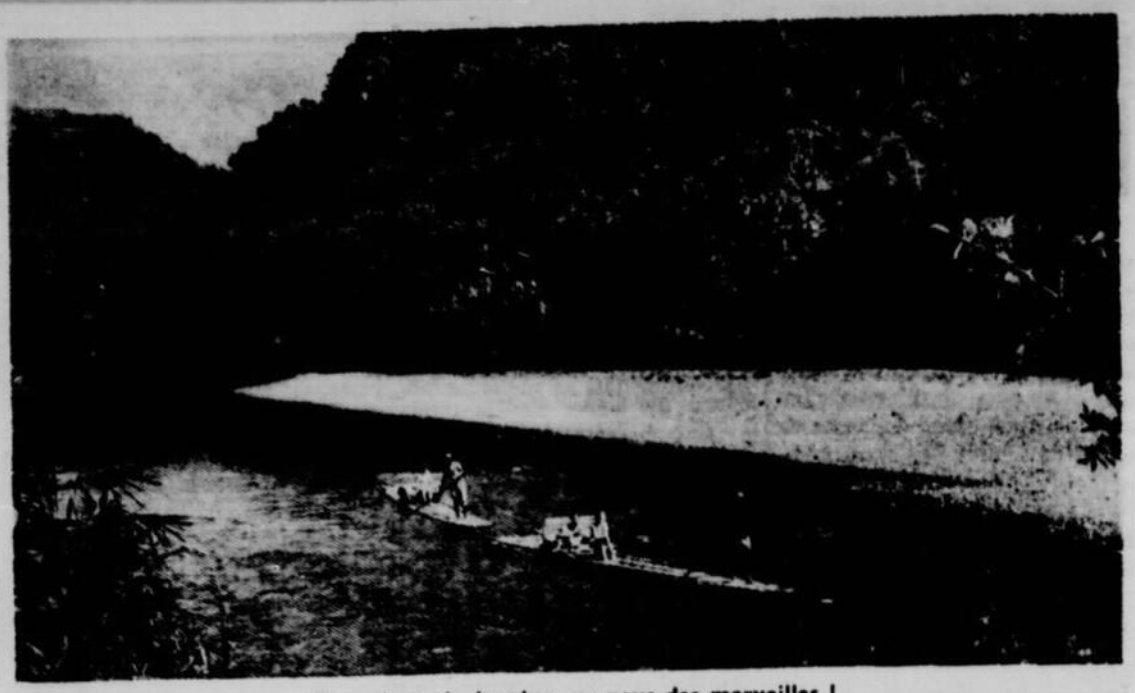
Consultez votre agence de voyages ou appelez Air Canada HU. 9-3411

Voyagez à la canadienne...Voyagez par Air Canada

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES



Au pays des bananes, ces fruits ont un goût divin !



En radeau de bambou au pays des merveilles !



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

A la Jamaïque: des prix de "la saison d'été"

Face à Haïti et Saint-Domingue écrasés par la dictature, l'insécurité, la pauvreté, face à Cuba coupée du monde occidental, la Jamaïque apparaît au touriste comme une belle enfant sage, paisible et invitante. La perle des Grandes Antilles, quoi ! Indépendant depuis moins d'un an, un petit peuple pittoresque et bienveillant y organise calmement son progrès. Et quel plaisir de parler avec les indigènes non pas seulement du "passé historique" de l'île, mais surtout de son avenir, et de voir à l'oeil nu comment naît une nation !

Le jour de l'Indépendance, le 2 août 1962, n'a provoqué, dit-on, qu'une seule bagarre — à cause d'un fêtard qui avait bu trop de rhum, paraît-il !

L'époque est propice au voyage en Jamaïque. Depuis le 15 avril, les prix ont considérablement baissé. On appelle ça "la saison d'été", expression paradoxale pour un pays où règne un éternel été : une chaude atmosphère embaumée de fleurs tropicales et d'arbres fruitiers, battue par la brise sèche de la mer des Caraïbes.

Le pays touristique

Un soleil infaillible, et pas le moindre petit insecte pour vous déranger . . . Eh oui ! pas de fonte des neiges, pas de boue, pas de temps capricieux, pas de maringouins ni de mouches noires, un climat idéal qui jamais ne vous assomme de chaleur et jamais ne vous fait frissonner. Oui, il existe ce climat parfait qu'on ose à peine imaginer sous notre ciel nordique, excessif.

Les grands hôtels jettent autour de l'île une ceinture de paradis originaux, somptueux, plantés de palmiers-cocotiers, de bananiers, d'ackee, d'arbres rares recouverts de fleurs multicolores, auprès de plages de sable blanc comme miel où tonne la mer tiède, bleue, verte, émeraude, tapissée de coraux et frangée d'écume. Des repas gastronomiques arrosés de rhum, sur la terrasse; au son d'un orchestre calypso, la frénésie des "spectacles africains" en fin de soirée. La plongée sous-marine et la pêche aux poissons géants en haute mer.

A l'endos d'un menu, vous trouverez par exemple . . . l'histoire de la Jamaïque racontée au futur. Intéressant, ça ! Et un brin de conversation en aparté avec un waiter nègre amical vous convaincra de descendre dans la rue, rencontrer les gens, et plonger dans l'intérieur d'un pays à nul autre pareil !

Le pays réel

Derrière la ceinture touristique de l'île, un peu à l'écart, vit un peuple exotique qu'on dirait surgi d'un autre monde, lorsqu'on arrive tout juste du Canada par la voie des airs. Ce qui frappe d'abord, c'est le sourire invariable et l'aménité des Noirs, qui forment l'immense majorité de la population. C'est ensuite le calme, la langueur même de gens habitués à vivre sous un ciel qui ne change à peu près jamais, où la température n'est jamais un sujet de conversation comme chez nous, et où presque tous les arbres sont des arbres fruitiers.

Imaginez, si c'était l'été depuis votre plus tendre enfance . . .

En attaquant les chemins poudreux, sinueux et montagneux de l'intérieur de l'île, avec une auto louée — "Please remember : drive left", supplient les affiches —, vous rencontrerez des nuées d'écoliers se dandinant le long de la route avec leurs livres d'école sur la tête ! Vous verrez qu'il y a beaucoup d'écoles, jusque dans les régions les plus reculées (quoi qu'il n'y en ait pas encore assez, vous déclare-t-on entre deux rangées de belles dents blanches!), et vous toucherez aussi du doigt un des problèmes qui vont bientôt se poser : tous ces petits deviendront grands si Dieu leur prête vie, et la surpopulation menace déjà cette île de quelque 160 milles de long sur 40 de large — qui en ce moment ne compte pas plus d'habitants que l'île de Montréal.

On vous prendra d'abord pour un Américain, puis les visages s'éclaireront en entendant le mot Canada. "Le Canada, c'est le seul pays où j'aimerais émigrer!" m'a dit un Jamaïcain, tandis qu'il me faisait visiter sa place et que je lui décrivais . . . notre climat nordique.

Vous verrez que les Jamaïcains en marchent un coup — j'ai rencontré un ouvrier des mines qui, sa journée terminée, arpentait tranquillement les cinq milles qui le séparaient de sa demeure, et qu'il avait faits en sens inverse le matin même pour aller au travail ! "C'est dur, mais maintenant nous avons l'indépendance et nous bâtissons notre pays ! Il faut bien faire des sacrifices!" m'a dit ce passager d'un jour. De même, il y a du chômage (comme ici, quoi!) mais les gens attendent de l'indépendance la solution à ces inconvénients, en se disant qu'on n'a rien sans patience. A la campagne, les fruits abondent et la vie semble relativement plus facile que dans les villes.

Vous verrez tout au long de la route de jolies filles, un panier de fruits sur la tête, déambulant avec la grâce caractéristique de gens pour qui la marche est un art, un équilibre. Cette habitude de tout porter sur la tête ("C'est bien plus facile que de porter ça à bout de bras, l'échine en accent circonflexe!" m'a lancé dans son langage coloré une fille pleine de vigueur) donne d'ailleurs aux jeunes comme aux adultes une allure fort gracieuse.

Le pays est coiffé de hautes montagnes atteignant près de 7,000 pieds, où poussent le café, les oranges, les mandarines, les citrons, les bananes, les pistaches, les cocotiers, et j'en passe. Les cases des indigènes ont la simplicité et la rusticité qui conviennent à un pays où on n'a guère besoin que d'une chemise et d'un toit contre la pluie qui vient trois jours par mois ! Les chèvres pullulent, comme chez nous les chiens, mais combien plus gracieuses !

J.-Y. B.

Enchantement



sur un "Paquebot de Rêve" voguant vers les ports de l'Europe!

"Ma traversée sur un paquebot de la Holland-America m'a enchantée du commencement à la fin. D'abord, j'habitais un bijou de cabine . . . un petit palais climatisé. Pour ce qui est de la table, j'ai épuisé mon appétit. Même si le personnel parlait le français et l'anglais, j'ai réussi à pratiquer le hollandais. J'ai chanté, dansé, sauté. J'ai vu de bons films, je me suis follement amusée sur un 'paquebot de rêve' qui me menait vers un monde passionnant . . . Enchantement!"

Eprouvez cet enchantement sur un "paquebot de rêve" à destination de Southampton, Le Havre et Rotterdam.

DE NEW-YORK TOUS LES VENDREDIS: s.s. ROTTERDAM, s.s. NIEUW AMSTERDAM ou s.s. STATENDAM.

Egalement: *Westerdam — 11 mai, 8 juin, 6 juillet, 3 août;
*Prinses Margriet — 22 juin, 20 juillet;
Maasdam — 11 juin, 11 juillet (aussi avec escales à Cobh, Galway, Bremerhaven).

DE MONTRÉAL/QUÉBEC: le populaire s.s. RYNDAM — 9 mai, 4 juin, 29 juin, 23 juillet.

*Directement vers Rotterdam — PLAN DE CRÉDIT DISPONIBLE

CONSULTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE ou

Holland-America Line

1245, rue Peel, Montréal, Qué.

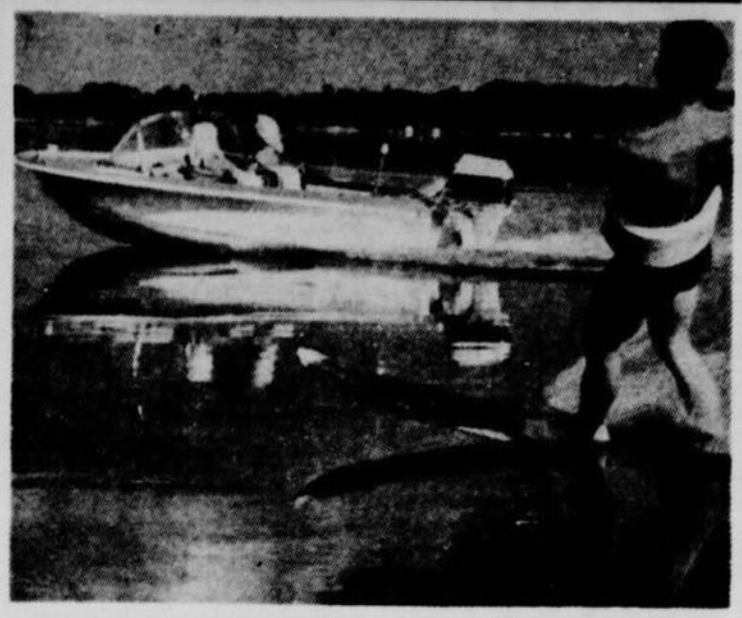
AGENT AUTORISE
RENSEIGNEMENTS et SERVICE GRATUITS
Alfred GAGLIARDI
6970, rue ST-DENIS, CR. 1-6900

Renseignements et Services de Voyages à Titre Gracieux
OUVERT LE SOIR
TRAVELAIDE BUREAU
Téléphonez UN. 1-7272 pour rendez-vous
Mezzanine, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine O., Montréal

RENSEIGNEMENTS et SERVICE GRATUITS
Bureau Autorisé MONDIAL AVIOMAR
445, JEAN-TALON O., CR. 4-7594

Nous irons naviguer...

Nous avons de bonnes leçons de sécurité à apprendre de nos voisins les Américains, qui sont très "safety conscious" et ne ratent jamais une occasion de rappeler à leurs compatriotes que les risques inutiles doivent être soigneusement évités. Dommage que nous, Canadiens, n'ayons pas la même attitude ! Nos cours d'eau seraient alors beaucoup moins meurtriers chaque année.



Si vous êtes un débutant, n'imitez pas ce skieur chevronné qui risque de se casser le cou en n'utilisant qu'un seul flotteur. Un bon point cependant pour lui : il porte une ceinture de sauvetage.

En Colombie-Britannique et dans les provinces de l'Est (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve), il arrive occasionnellement que les équipages de navires de surveillance du gouvernement d'Ottawa procèdent à des vérifications surprises. C'est là une excellente mesure préventive qui devrait exister aussi au Québec, tant sur les cours d'eau intérieurs que sur le fleuve Saint-Laurent.

Pendant le congé de Pâques, j'ai été témoin d'une scène qui m'a fasciné. Je me promenais, le nez au vent, à l'extrémité de l'île de Bailey, à quelque 20 milles nautiques de Portland (Maine), lorsqu'un cotre de la garde côtière des Etats-Unis s'approcha d'un gros hors-bord qui se dirigeait vers la haute mer. A l'aide d'une lunette d'approche, je vis un lieutenant de vaisseau saluer le timonier, échanger quelques paroles avec lui et monter dans son embarcation.

Plus tard dans la même journée, je rencontrai à terre le propriétaire du hors-bord, qui m'expliqua que l'officier de marine avait inspecté tout ce qui se trouvait, dans celui-ci. Il commença par vérifier les ceintures de sauvetage, examina de près les deux réservoirs à essence pour s'assurer qu'ils étaient parfaitement étanches, puis actionna la gâchette des extincteurs chimiques remplis de CO 2 ou gaz carbonique. Le navigateur de fin de semaine eut même la courtoisie de me laisser examiner la copie de procès-verbal dressé par le lieutenant, qui avait trouvé tout en ordre, jusqu'aux feux de bâbord et de tribord en passant par le klaxon.

La loi fédérale des eaux navigables confère à la garde-côtière une juridiction absolue en fait de sécurité sur toutes les embarcations motorisées de 26 pieds ou moins. Et gare aux propriétaires de hors-bord qui enfreignent le règlement : ils ont vite fait de se retrouver devant les tribunaux et d'écoper d'amendes s'ils ne se sont pas conformés aux directives écrites qui leur ont été remises par les contrôleurs.

Vivent les trois étraves !

J'admirais l'autre jour de superbes embarcations à moteur interne et à hors-bord en montre au centre commercial Rockland, dans le nord-ouest de Montréal. Comme tant d'autres spectateurs, j'ai été émerveillé par la triple étrave, mise en vedette en 1963 par la maison Outboard Marine Corporation, sur son modèle "OMC 17 Custom". Les trois étraves apportent une stabilité rassurante, un glissement doux en tout temps et une économie appréciable de carburant. Dans les virages même les plus brusques, le danger de capotage est considérablement réduit. On note aussi l'absence presque totale de claquement sur la quille et la cale.

Une semblable embarcation, sûre au possible, a été soumise à de rudes épreuves en Ontario et en Floride l'automne dernier. Elle s'est tirée merveilleusement d'affaire dans les situations même les plus dangereuses. Espérons que la formule de la double et de la triple étrave se généralisera bientôt.

Embarcations de polyester

Nombre de navigateurs d'eau douce achètent une embarcation en plastique polyester parce que le vendeur les a persuadés qu'ils seraient totalement délivrés des soucis de l'entretien. Erreur ! Il faut *un peu* d'entretien parce que le plastique ramasse de la saleté, se tache, est atteint par les rayures résultant du frottement contre les obstacles à fleur d'eau et les quais. Le soleil produit aussi une décoloration plus ou moins poussée de la pigmentation employée dans les diverses résines. C'est pourquoi il faut passer la coque à la polisseuse électrique pour redonner son lustre original au plastique.

On doit d'abord laver la coque à grande eau (chaude, de préférence) additionnée d'un détersif *doux*. Rincer à grande eau et polir la surface encore humide à l'aide de votre cire en pâte ou liquide épaisse comme de la crème, vu qu'elle contient un abrasif doux.

Si la décoloration est prononcée, procurez-vous du "compound". Cette substance viendra vite à bout des taches, mais n'appuyez pas trop fort sur la polisseuse, car vous pourriez ainsi provoquer de nouvelles taches. Limitez-vous à de faibles surfaces à la fois, disons de 18 pouces sur 18 pouces, et permettez au "compound" de pénétrer dans les pores sales. Il faudra terminer ce travail par un polissage en règle avec de la cire automobile ordinaire.

Jacques Nifort



Un tutu d'aluminium

Non, le tissu n'est pas le seul matériau pour confectionner des vêtements ! En cette ère de progrès, on peut s'attendre à tout, même à voir des robes d'aluminium comme celle qu'exhibe ci-dessus la jolie JOY PHELPS, à Londres.

Ça va être drôle !

Un directeur de théâtre, très difficile, reçoit un auteur.

— Lisez-moi votre pièce, dit-il.

Le jeune auteur, atteint d'un fort bégaiement, lit sa pièce.

— Tout de suite un contrat ! dit le directeur. Quelle trouvaille ! Tous les personnages sont bègues ! On va se tordre !

GAIETE — AMBIANCE
VACANCES DANS LES ADIRONDACK

Tout pour vous récréer : divertissements, excellente cuisine, maximum de confort au plus beau ranch d'Amérique. Sans cérémonie, agréable. Réservez maintenant. Lac Lucerne (48), N.Y., Code 513 - 696-4900.

HIDDEN VALLEY



Les Antilles?

Il n'y a que Pan Am pour vous offrir 13 de vos îles préférées.

51 vols par semaine de New York ! Vols sans arrêt à 6 des îles, y compris Nassau. Faculté d'arrêt à New York si vous le désirez, sans surcharge.



Personne ne peut vous présenter les Antilles comme Pan Am — en tous temps et partout. Le géant Pan Am Jet Clipper® vous conduira *sans arrêt* à Porto-Rico, la Jamaïque, Antigua, les îles Vierges, la République Dominicaine ou la Trinité ! Envolées sans escale, par Jet, vers Curaçao, la Barbade et la Guadeloupe.

Visitez une île ou même neuf pour $262.00 — prix d'une excursion de dix-sept jours Montréal-la Trinité et retour.

D'autres excursions peuvent vous coûter moins encore. Entre autres, Pan Am vous offre des excursions de 17 jours de Montréal à: Nassau—$154., Antigua et St-Domingue—$199., la Jamaïque—$210., la Barbade—$231. Si vous le désirez, vous pouvez faire usage du plan de paiement différé de Pan Am: dépôt de 10% et le reste en versements mensuels.

Consultez votre agent de voyage ou téléphonez à nos bureaux :
Victor 5-5172—1450 rue City Councillors, Montréal



Fiez-vous à Pan Am—la compagnie aérienne la plus expérimentée du monde !

Postez ce coupon *dès aujourd'hui* pour recevoir *gratuitement* un dépliant sur les excursions de Pan Am aux Antilles

Mme G. Du Pont
Pan American World Airways
1450, rue City Councillors, Montréal

Veuillez m'adresser votre dépliant gratuit sur les excursions aux Antilles.

Nom_____

Rue_____

Ville_____ Zone____



1,200 imitatrices

"La mariée n'est jamais trop belle", comme ont pu le constater les 1,200 jeunes fiancées réunies au Grand Salon de l'hôtel Reine-Elizabeth, mercredi soir dernier, lors du thé-mode offert par la maison Henry Morgan et Steinberg Limitée. Les heureuses élues ont pu admirer des robes de mariées féeriques, des garde-robes de noces à rendre jalouses. Toutes ces jeunes filles pourront participer au grand concours de la Mariée de Juin dont les deux premières gagnantes obtiendront un voyage de noces à Porto Rico et à Jasper Park, dans l'Ouest canadien.

La princesse Soraya :

"Quelle comédienne!"

ROME. — "Une actrice comme on en voit peu." Tel est le verdict du célèbre réalisateur Dino de Laurentiis, qui vient de s'engager à verser un milliard de lires ($1,735,000) à sa nouvelle vedette Soraya Esfandiari, ci-devant impératrice d'Iran.

La "princesse triste" aux yeux verts a tourné récemment un bout d'essai de six heures, à **Cinecitta**, sous la direction de de Laurentiis.

Un test de six heures . . . pour obtenir quinze minutes de pellicule. La prise de vues débuta à 8 heures du soir et prit fin à 2 heures du matin.

Invincible

"J'étais convaincu que la belle Soraya serait vaincue par la fatigue, a dit de Laurentiis. J'ai fait erreur. Elle a été merveilleuse de ténacité. A 2 heures du matin, elle était évidemment un peu lasse; mais elle n'avait rien perdu de son impériale sérénité."

Le scénario du premier film de Soraya — qui devrait connaître un succès bouleversant dans tous les pays — n'a pas encore été accepté par la vedette. Il s'agit, croit-on, d'un sujet plutôt triste racontant un mariage malheureux.

Dans le bout d'essai, Soraya devait entrer dans une pièce, s'emparer d'un téléphone, demander en français l'interurbain et allumer nerveusement une cigarette.

Ensuite elle devait engager, en anglais, une longue conversation avec un comédien dont la voix lui parvenait par le truchement de l'écouteur du téléphone.

Merveilleuse

"Une actrice merveilleuse", a déclaré Dino de Laurentiis, qui a confié sa protégée à un professeur d'art dramatique et a commandé pour elle, chez Schubert, une somptueuse garde-robe de vedette de cinéma.

Soraya a signé son contrat de star le 14 mars — cinq ans, jour pour jour, après avoir appris que le Chah d'Iran l'avait répudiée.

En se lançant à corps perdu dans une carrière d'actrice, Soraya oubliera ses nombreux flirts avec Harold Krupp, Gunther Sachs, Raimondo Orsini, Hugh O'Brian et Maximilian Schell.

La perte de ces messieurs sera un beau gain de l'écran; car, si le test en fait foi, le monde du cinéma vient de faire une brillante acquisition.



LA JOLIE SORAYA
. . . un cachet de $1,735,000.

De l'essence solidifiée

Les explorateurs russes qui séjournent dans les glaces de l'Antarctique utilisent un combustible révolutionnaire qui se présente sous la forme de briquettes blanches et qui n'est autre chose que de l'essence solidifiée.

Ces briquettes en matière plastique sont constituées, à l'intérieur, d'une infinité de petits alvéoles contenant chacun une goutte d'essence. Il suffit de couper au couteau environ une once de cette matière et d'y mettre le feu pour faire bouillir 1¾ chopine d'eau.

Lors de la fabrication, l'essence a été mélangée à la matière plastique en émulsion dans un appareil tournant à grande vitesse. La pâte qui en est sortie a été ensuite découpée en briques que l'on a fait sécher. Cette invention permet le transport pratique et sans danger de l'essence, que l'on peut ensuite extraire sous sa forme liquide en pressant les briquettes. Les expériences ont démontré que cette essence solidifiée ne subissait aucun dommage à la température de 122 ou 140 degrés Fahrenheit.



VOS VACANCES



DANS

L'ÉTAT DE NEW-YORK



GUIDE GRATUIT! "New York State Vacationlands", édition 1963: 192 pages de renseignements, avec plus de 150 illustrations en couleurs, décrivant les endroits à visiter, les spectacles à voir et les activités à ne pas manquer dans ce pays varié, riant . . . et tout proche!

Pour recevoir ce guide *gratuitement*, il vous suffit de poster le coupon ci-dessous, ou de telephoner à **937-6189**

MINISTÈRE DU COMMERCE DE L'ÉTAT DE NEW YORK
C. P. 6900 Montréal 3, P.Q. MPJ-2
Veuillez m'envoyer "New York State Vacationlands"

NOM_____

RUE_____

VILLE_____ PROV._____

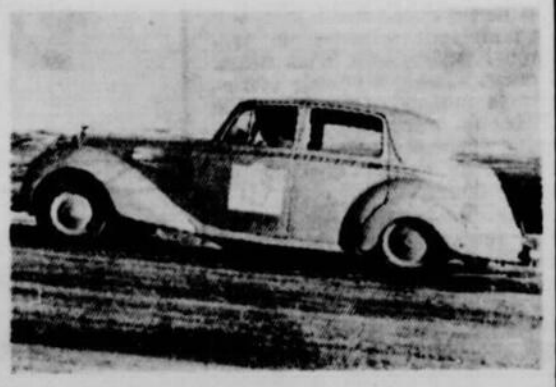
Félicitations à Olivier Gendebien et Mike Kerry (automobile Volvo) ainsi qu'à Donald et Colin McQuirk (automobile Bentley VI) pour leur magnifique participation au "Rallye Shell 4000"



Une voiture **VOLVO** 4 cylindres avec transmission synchronisée aux 4 vitesses, équipée d'un moteur 90 BHP ou 100 BHP, sièges-baquets à cran de sûreté et intérieur de luxe.

P.S. — *Modèle Station Wagon disponible*

Voiture **BENTLEY MARK VI** (voiture utilisée durant le Rallye Shell 4000, telle qu'illustrée ici). **Caractéristiques des modèles actuels,** la voiture Bentley construite par Rolls-Royce équipée d'un moteur de 8 cylindres (6230cc) aussi possédant un carburateur jumelé, transmission automatique et servo-direction.



Le plus ancien distributeur de voitures importées au Canada depuis 1934

Budd & Dyer Ltée

4269 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — Tél.: WE. 7-6102

FAUCHER



vous offre des SUGGESTIONS de CADEAUX pour

La FÊTE des MÈRES

SECHOIRS à CHEVEUX

SUNBEAM HD3 SPECIAL	$17.95
G.E. D2 SPECIAL	$26.95
G.E. D4 SPECIAL	$19.50
WESTINGHOUSE HZ10 SPECIAL	$22.95
WESTINGHOUSE HZ50 SPECIAL	$26.95
RONSON 352D1 SPECIAL	$21.95
TORCAN HD161 SPECIAL	$11.95
LADY VANITY HD7 SPECIAL	$19.95

SECHOIR à CHEVEUX
SUNBEAM
Modèle DHD
SPECIAL $25.95



MALAXEUR **SUNBEAM**
Modèle 12W
SPECIAL FAUCHER $39.95

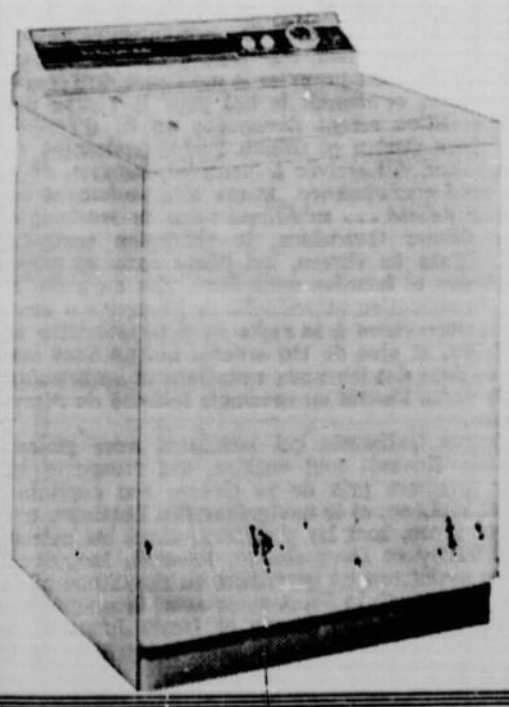


CUISINIERES PORTATIVES

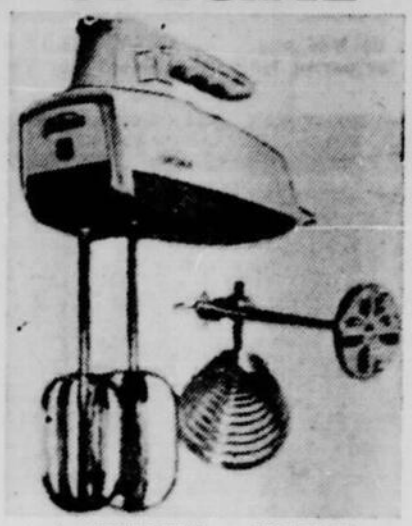
SUPERIOR		
Modèle 700	Spécial	$36.50
Modèle 700S	Spécial	$49.95
Modèle 704	Spécial	$59.95
Modèle 708	Spécial	$74.50
Modèle 725 — 220 volts.	Spécial	$96.50
FORCE		
Modèle 18C	Spécial	$43.50
Modèle 1810	Spécial	$49.95
Modèle P18D	Spécial	$72.50
Modèle S193 — 220 volts 3 brûleurs	Spécial	$92.50
Modèle S194 — 220 volts 4 brûleurs	Spécial	$104.50
DANBY		
Modèle R7	Spécial	$34.50
Modèle R6CP	Spécial	$36.50
Modèle R84	Spécial	$49.95



FER à VAPEUR et à SEC
SUNBEAM
Modèle SM2C
SPECIAL FAUCHER $12.95



EXTRA SPECIAL

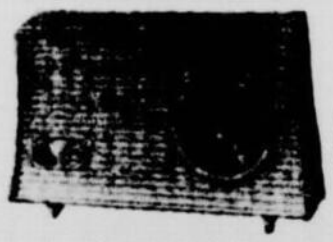


de SUNBEAM et FAUCHER

GRATIS

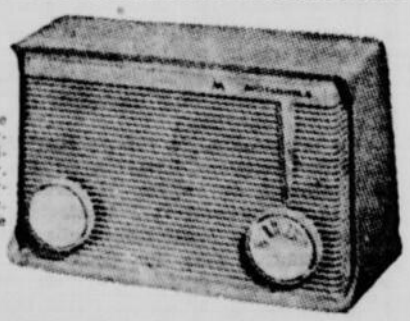
1 — Batteur de crème
2 — Mélangeur de breuvages
avec l'achat du
malaxeur portatif "Sunbeam"

Modèle HMD
SPECIAL $16.95



RADIO de TABLE
RCA Victor
Modèle "Nipper" — Puissance : 5 lampes. Très bon rendement. Choix de couleurs pour le boîtier.
SPECIAL FAUCHER $17.95

RADIO DE TABLE
Motorola
Modèle A-15 — Grande valeur — excellente performance. 5 tubes et rectificatrice. Châssis PLAcir. Antenne intégrée. Transformateur IF à bande large. Boîte en polystyrène de haut lustre.
PRIX FAUCHER $16.95





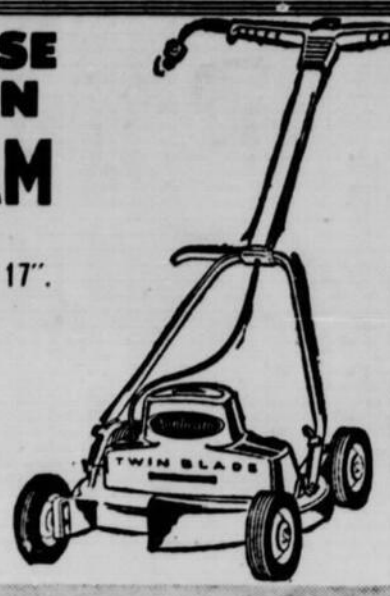
RADIOS D'AUTO
RCA Victor

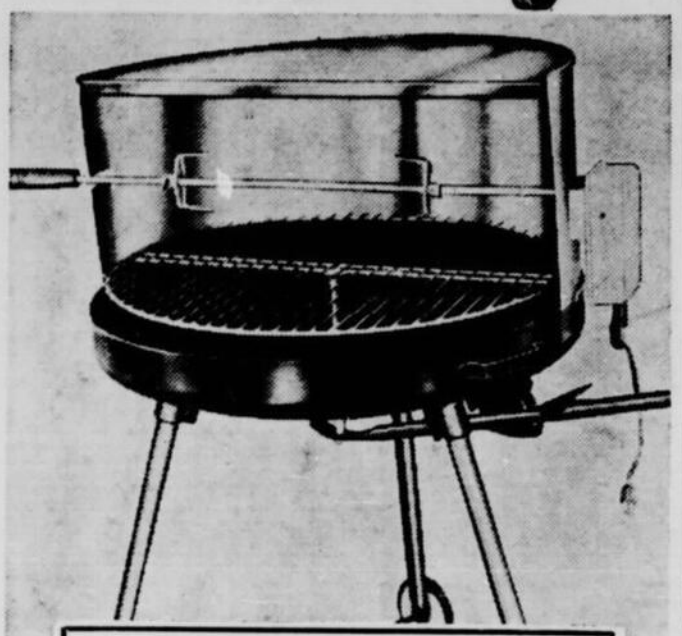
Modèle A-350 ..... $29.95
Modèle A-353 à boutons poussoirs $39.95
Modèle AT-105, transistors, boutons poussoirs $49.95
Tous les radios ci-dessus comprennent antenne et plaque.

LESSIVEUSE AUTOMATIQUE
FRIGIDAIRE
Modèle WCDAC
2 vitesses — 2 cycles
SPECIAL FAUCHER
$219

TONDEUSE à GAZON SUNBEAM

Fonctionnement électrique. Lame de 17".
SPECIAL FAUCHER
$57.95
Modèle RE-77





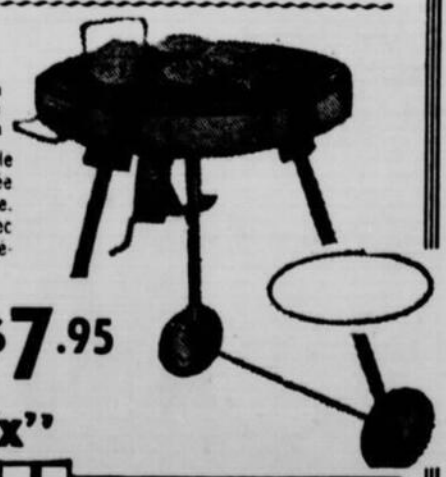
ENSEMBLE pour
BARBECUE
"General Steel Wares"
Rôtisserie électrique, munie d'un parevent de 24" très solide qui conserve la chaleur appropriée; vitesse du moteur réglée.
SPECIAL FAUCHER $13.95



WAGON

ENSEMBLE de
BARBECUE
Haut.: 42". Larg.: 53". Grille de 22" x 14". Capot et moteur de fini cuivré... Tige à barbecue chromée. Tablette de côté de 25" de long. Roues de 6" de diamètre.
SPECIAL FAUCHER $23.95

ENSEMBLE pour
BARBECUE
Modèle avec cabaret. Grille ajustable à la hauteur désirée pour la cuisson appropriée. Pattes chromées solides avec roulettes. Facile à nettoyer. Démontable pour le transport.
SPECIAL FAUCHER $7.95



"Le Roi des Bas Prix"

Faucher ÉLECTRIQUE LTÉE

2514 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boulevard PIE IX — 321-9290



La Montréalaise JULIETTE LEGARE a raté la Coupe des Dames de très peu. Dès son arrivée à Montréal, sa mère, elle-même grande sportive, fut parmi les premières personne à l'accueillir.



CLAY GIBBS et DICK DOYEN, les grands vainqueurs individuels du rallye, guident leur Chevy II jusqu'à la rampe d'arrivée, Place Ville-Marie, à Montréal. Plusieurs milliers de personnes les y attendaient.



Et voici l'une des voitures de l'écurie Ford, une Falcon Sprint conduite par BILL SILVERA et LLOYD HOWELL. Ford a remporté le trophée décerné à la meilleure équipe.



Sous les éclairs de magnésium, l'arrivée du meilleur tandem du Québec, GRANT McLEAN et BILL LEATHEM, dans une Renault R-8, en 10e position. Comme équipe, Renault vient troisième, derrière Ford et Chrysler.

Juliette Légaré, la "vedette" du rallye

4,000 milles en automobile et 25 interviews

Textes : André Béliveau

Photos : John Taylor



BILL WILLIAMS, de Vancouver, et MYRNA, son épouse et ... copilote, ont traversé tout le Canada avec Tinker-Belle, un petit caniche français bien gentil. Leur Mercédès-Benz s'est classée 21e.

Palmarès final du rallye Shell 4000 : une Chevy II remporte les grands honneurs individuels, alors que Ford décroche le prix de la meilleure équipe, Chrysler celui de la deuxième et Renault celui de la troisième. Mais, à côté de ces statistiques officielles, il est toute une histoire à raconter. Une histoire en plusieurs chapitres, où il serait question d'espoirs et de déceptions, de faits amusants, de camaraderie et de courage ...

La première de ces grandes déceptions, chronologiquement, est sans doute celle qui a dû frapper les équipages des voitures 132 et 135, une Volvo et une Studebaker, toutes deux membres d'une équipe commanditée par le manufacturier, qui se perdirent pendant une douzaine d'heures dans la boue de Douglas Lake, au coeur des Rocheuses, à quelques centaines de milles seulement du point de départ, Vancouver. Parmi eux, un ingénieur de 32 ans de Fabreville (Qué.), Robin Edwardes. Ces défaillances éliminaient automatiquement Volvo et Studebaker de la course aux honneurs collectifs.

Le lendemain, ce fut au tour de Joe Mazuch, de Ville Jacques-Cartier. A 21 ans, Mazuch était le benjamin du rallye. Il servait de navigateur (... et d'interprète !) à Vaclav Bobek, champion national de la Tchécoslovaquie. Comme lors du transcanadien 1962, les deux hommes montaient une Skoda. Une petite erreur de Joe dans la préparation de la voiture (il avait versé de l'antigel dans le radiateur, ce qui, paraît-il, n'était pas à conseiller en la circonstance) et c'en fut fait : la Skoda termina la première étape en 29e position, mais ne put reprendre le départ le lendemain matin. **Bobek n'a pas voulu me parler pendant trois jours !** avoue Mazuch. **Moi, quand j'ai entendu cela à la radio, ça m'a donné un coup au coeur,** déclare Rachel, la petite amie de Joe. **Depuis un an qu'il parlait de ce rallye, qu'il s'y préparait ! A présent, il va commencer à parler de celui de l'an prochain ! ...**

A l'arrivée à Winnipeg, une Corvair Monza manquait à l'appel. Quelqu'un signala l'avoir aperçue quelque part sur la route, touée par un camion-remorque et ... retournant à Regina ! Le lendemain, un télégramme laconique annonçait aux organisateurs : **Avons dû abandonner — pistons ont claqué.**

Au cours de cette épreuve, peu de boue, contrairement à l'attente générale. Le soleil avait presque tout durci. Quelques flaques, cependant, qui suffirent à causer des embarras à plusieurs concurrents. Parmi ceux qui s'en tirèrent avec honneur, les frères Hull, de Terrace, C.-B., qui, chauffeurs de taxi ou de camion, ont l'habitude des mauvaises routes. Pauvres navigateurs, ils terminèrent cependant en dernière position, non sans avoir, à plusieurs reprises, tiré d'autres concurrents des marécages où ils s'étaient embourbés. **Esprit sportif ?** leur a-t-on demandé. — **Non ! Ils étaient dans nos jambes !**

Après Calgary, c'était la prairie, longue et désertique. Au réseau inextricable de petites routes secondaires. Passé Foremost, nous comprenons soudain que nous sommes perdus. Nous occupons la "voiture-balai", et devons, de ce fait, suivre la caravane disséminée devant nous. Là, sur le bord de la route, devant son ranch, un fermier brûle des mauvaises herbes. **Hé ! Dites-nous ! Avez-vous vu passer le rallye ? — Le quoi ? — Le rallye ! Une cinquantaine d'autos numérotées ! — Pas vu une seule !** Il est quatre heures de l'après-midi. **Vous êtes ici depuis longtemps ? — Été ici toute la journée ! ...**

Demain, près de la frontière manitobaine, l'une des Ford Falcon de l'équipe gagnante heurtera un chevreuil sur la route. **Nous nous sommes aussitôt arrêtés, mais le chevreuil avait disparu,** déclare le pilote Dempsey. **Il n'était que blessé ...** Dommages notables à la carrosserie, côté gauche. Et, coincées sous les laminures chromées, des touffes de poil ...

C'est au cours de cette étape de Winnipeg à Sault-Sainte-Marie que se brisera le beau rêve de Frank Curran et Ron Carney. Au volant d'une Peugeot, sans aucune commandite extérieure, les deux hommes se sont jusqu'ici maintenus en deuxième position au classement général, devançant toutes les grosses équipes de manufacturiers : Ford, Chrysler, Renault, Studebaker, Volvo ... Mais parce que l'un de leurs feux clignotants s'enraye au cours d'une inspection de sécurité, ils perdent 10 points et dégringolent en septième position. A l'an prochain, la gloire !

Puis c'est l'avant-dernière étape, Sault-Sainte-Marie-Toronto, au cours de laquelle le Québécois Blair Bunch subit trois crevaisons consécutives. Son Acadian, la seule voiture canadienne du rallye et la seule commanditée par une entreprise canadienne-française — le garage Vaillancourt — fait l'objet d'une blague de goût douteux parmi les journalistes anglophones qui accompagnent la caravane : on me demande de supplier le F.L.Q. de ne pas la faire sauter lorsqu'elle entrera à Montréal ...

Jean Steagall, copilote de la Montréalaise Juliette Légaré, est tellement fatiguée maintenant que Juliette doit, à toutes fins pratiques, se passer de ses services pour les deux dernières étapes. Leur voiture était jusqu'ici la meilleure de l'écurie Studebaker, et menait le bal pour la Coupe des Dames. Elles seront devancées au fil d'arrivée par Diane Carter et Gillian Field, également de Studebaker. A l'arrivée à Montréal, Juliette, épuisée, perd connaissance. **Je me suis seulement endormie debout ...** m'affirme-t-elle le lendemain. Avec Olivier Gendebien, le champion européen des courses de vitesse, qui pilote dans ce rallye une Volvo et termine quatrième, elle aura été la grande attraction individuelle de l'épreuve : **environ 25 interviews à la radio ou à la télévision en six jours, et plus de 150 articles qui lui sont consacrés dans des journaux canadiens et américains. On le verra bientôt au spectacle télévisé de Pierre Burton.**

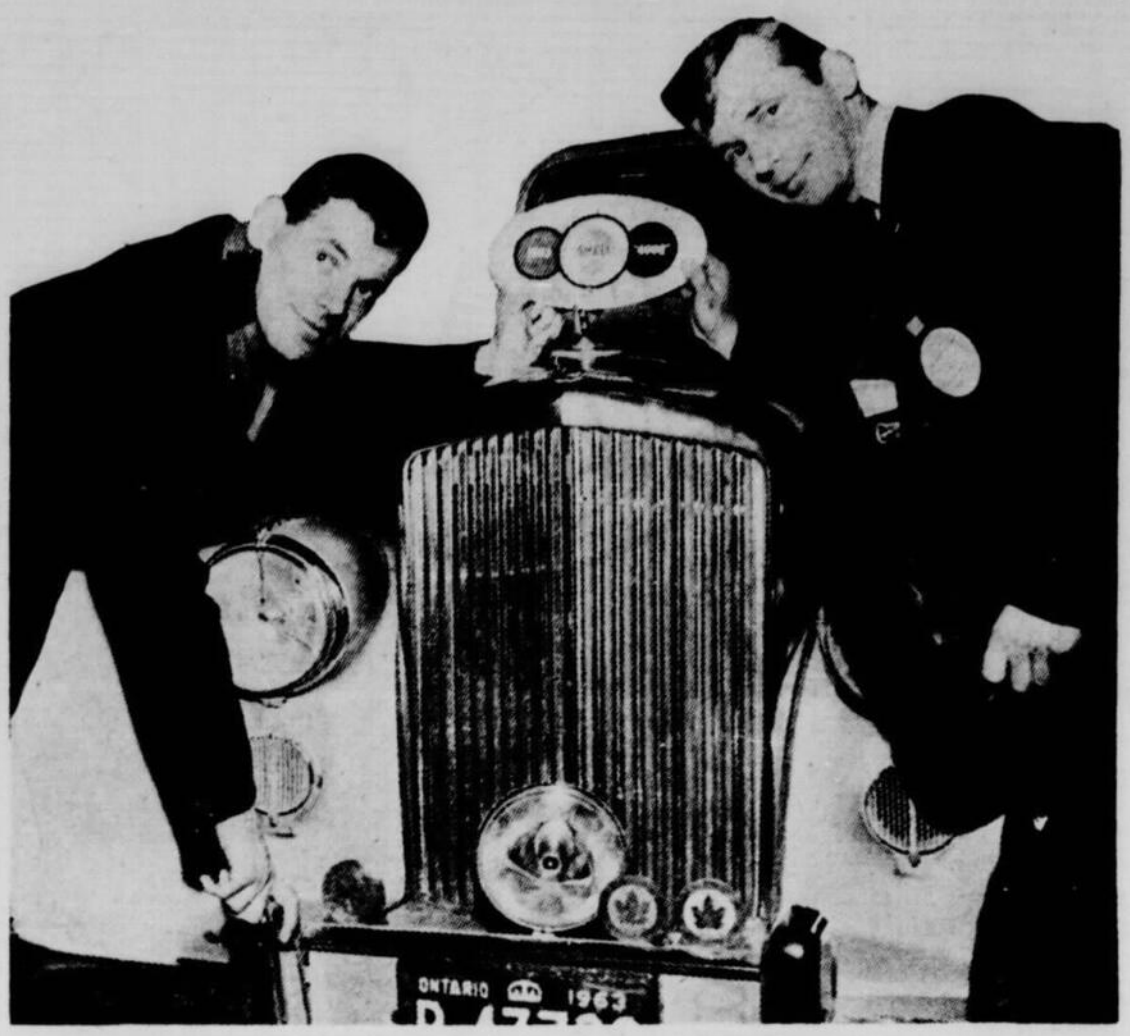
Autres Québecois qui terminent avec gloire : l'équipe Renault tout entière, qui remporte les trois premiers prix de sa classe; son capitaine, Grant McLean, et le navigateur Bill Leathem, qui, en 10e place, sont les premiers parmi les nôtres; Phil Bailey et Doug Gallop, Renault, 12e, après s'être maintenus en quatrième ou cinquième place presque jusqu'à la fin. A noter aussi la magnifique remontée de Lloyd Brown et Denis Johnson, de Montréal, qui, dans une Valiant, ont grimpé de la 30e à la 19e place.



Le tableau de bord de l'une des Chrysler qui représentaient la maison mère de Detroit comporte presque autant d'instruments de précision que celui d'un avion. Compte-tours, computeurs automatiques, chronomètres, postes radio à ondes courtes, machines à calculer, boussoles, rien n'a été négligé par les gros fabricants pour permettre à leurs poulains des performances idéales.



Un moment d'émotion. Est-ce sa femme ? Sa mère ? Sa marraine ? Aussitôt que nous serons parvenus à l'identifier, nous vous le ferons savoir . . . De toute façon, une telle réception fait oublier les désagréments du voyage . . .



L'éléphantesque et vénérable Bentley 1951 de COLIN et DONALD McQUIRCK, qui, avec milles à l'odomètre au départ de Vancouver, et en dépit de deux incidents majeurs a atteint Montréal en 26e place.



Toronto a mieux aimé notre Juliette que les plaques marquées "la Belle Province" !

La Bentley des frères McQuirck

358,000 milles dans le corps!

La grande attraction du rallye cette année : l'antique Bentley Mark IV des frères McQuirck. Série 1951, plus de 358,000 à l'odomètre au départ de Vancouver ! Rossinante de grande classe, montée par deux don Quichottes optimistes, sympathiques et . . . courageux. Deux fois pendant ces six jours, ils auraient pu se retirer honorablement de la compétition. Des miracles d'ingéniosité leur ont permis de rester dans la course. Classés perdants au départ, ils étaient en 40e position à Calgary, en 36e à Regina, en 34e à Winnipeg, en 30e à Toronto et en 26e au terme de leur épopée, à Montréal !

Les quelques milliers de personnes qui s'étaient amassées à la Place Ville-Marie vendredi soir dernier pour assister à l'arrivée des survivants de l'épreuve se sont montrées impressionnées par l'état piteux de certains conducteurs, par les yeux cernés et les mines hagardes; elles l'ont été encore plus par l'impassibilité de ces deux garçons cravatés de noir, qui, pipe à la bouche, portant chemise blanche et veston sport, assis bien droit sur les sièges vénérables de leur vénérable carrosse, franchissaient — impeccables et sacés — le fil d'arrivée.

Et ce fut la même chose dans toutes les villes que les concurrents traversaient. Partout les frères McQuirck recueillaient plus d'applaudissements et soulevaient plus d'enthousiasme que les plus glorieux des vainqueurs . . .

Qui sont-ce ?

Donald a 32 ans, et Colin, 25. Tous deux originaires de Liverpool, en Angleterre, ils se sont sentis très tôt attirés vers la mécanique. En 1949, à l'âge de 17 ans, Don émigrait au Canada, où le reste de la famille devait venir le rejoindre un peu plus tard. Ils habitent maintenant la petite ville ontarienne de Thornhill, à 20 milles au nord de Toronto. Don y exerce les fonctions de technicien en électronique, et Colin est artiste commercial. C'est Donald qui est le propriétaire de la fameuse Bentley.

"Je l'ai achetée en 1956, pour environ $3,600 . . . C'était une aubaine ! Avant de signer le contrat, évidemment, je fis venir de Rolls-Royce, en Angleterre, le pedigree complet de la voiture, les noms de ses propriétaires antérieurs, les réparations qu'elle avait subies . . . Le dernier propriétaire avait roulé sans huile, mais il ne m'en coûta que $75 pour remettre le tout à neuf, ou tout comme . . ."

Au moment de l'achat, Don espérait pouvoir garder son trésor jusqu'à ce qu'il ait roulé un quart de millions de milles. Au quart de million, il résolut de se rendre au demi-million. "Encore **seulement** 150,000 milles et j'atteindrai ce chiffre ! . . ."

—Vous aviez eu d'autres voitures avant celle-là ?

—Oui . . . Environ 17 ! J'aime les autos . . . Rover, Ford, Jaguar . . . Mais je ne retournerai jamais à une voiture ordinaire. Quand on a eu une Rolls-Royce, tout ce que l'on peut faire, c'est acheter . . . une autre Rolls-Royce !

De fait, Donald McQuirck fait partie du Rolls-Royce Owners Club Inc. ("incorporé, comme tout ce qui vit en Amérique", dit-il en souriant . . .) et il y rencontre régulièrement d'autres élus du sort, d'autres rois et maîtres de la reine des automobiles. "Il y a dans ce club des multimillionnaires, de modestes millionnaires, et quelques pauvres types (comme moi) qui ont plus de chance que de fortune."

Sous la conduite des frères McQuirck, la Bentley a notamment participé à six rallyes d'hiver et remporté une dizaine de trophées avant d'être inscrite pour la première fois cette année au transcanadien. "Nous n'étions pas du tout préparés pour cette épreuve. L'an prochain, j'installerai sous la voiture des plaques protectrices pour couvrir les organes essentiels . . ."

Les six jours . . .

—Qu'est-il arrivé exactement au cours de ces six jours ?

—Pendant les 10 premières heures, rien, sauf quelques légers problèmes de navigation. Puis, à 300 milles de Vancouver, nous avons frappé un bloc de rocher qui avait dévalé de la montagne sur la route. Dommages à la transmission et au fond du carter. Nous avons pensé que le rallye était fini pour nous. Quand un tel incident se produit en temps normal, on appelle une remorque et on rentre tranquillement chez soi en taxi. Nous arrêtant à tous les cinq milles pour ajouter de l'huile, nous avons cependant atteint Salmon Arm, 75 milles plus loin. Il a fallu plier le pont arrière du moteur, installer un support mobile, obturer les trous avec des gazes et des bandages tirés de notre trousse de premiers soins et coller le tout avec du ciment à caoutchouc. Nous avons ensuite rattrapé une partie du temps perdu en sautant un repas, et sommes arrivés avec 160 minutes de retard à Calgary.

"Plus tard, quelqu'un nous a donné du goudron à cheminée pour faire tenir ces cataplasmes. Cela n'a pourtant pas empêché l'huile de continuer à couler. De Vancouver à Montréal, nous avons perdu ainsi de quatre à cinq gallons d'huile . . .

"Puis ce fut le coussinet à billes de la roue arrière qui fut écrasé, quelques milles avant Winnipeg. Je trouvai dans les pages jaunes du bottin téléphonique le nom d'un dépanneur d'urgence et, pendant que Colin faisait touer l'auto sur trois roues au parc fermé — dans le délai réglementaire —, j'allais, l'essieu sur l'épaule, réparer les pièces endommagées. Le lendemain matin, nous eûmes assez du 15 minutes accordé par les organisateurs pour replacer roue, essieu et système de frein, et ne perdîmes aucun point. Ce jour-là, on ne nous pénalisa que d'un point . . . parce que nous sommes passés à un poste de contrôle . . . une minute trop tôt ! A part cela, rien de spécial . . ."

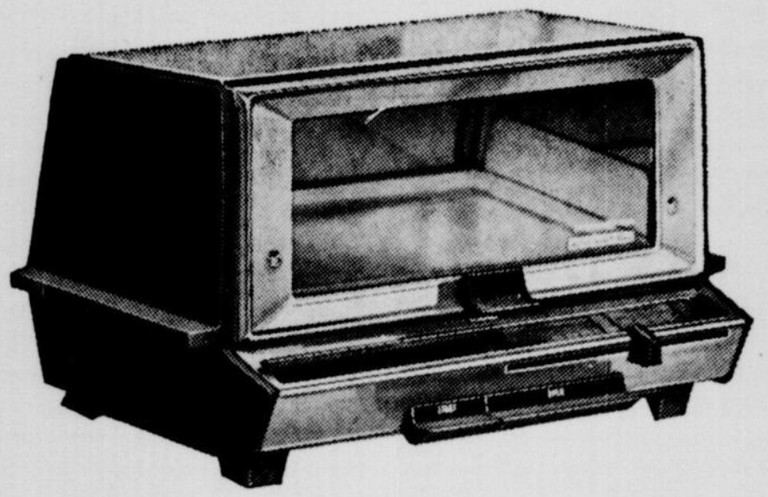
Rien de spécial . . . sauf que les "experts" s'attendaient constamment à les voir abandonner d'un instant à l'autre, et qu'ils terminèrent vaillamment en 26e position !

POUR LA FÊTE DES MÈRES



les cadeaux GE diront mieux votre tendresse

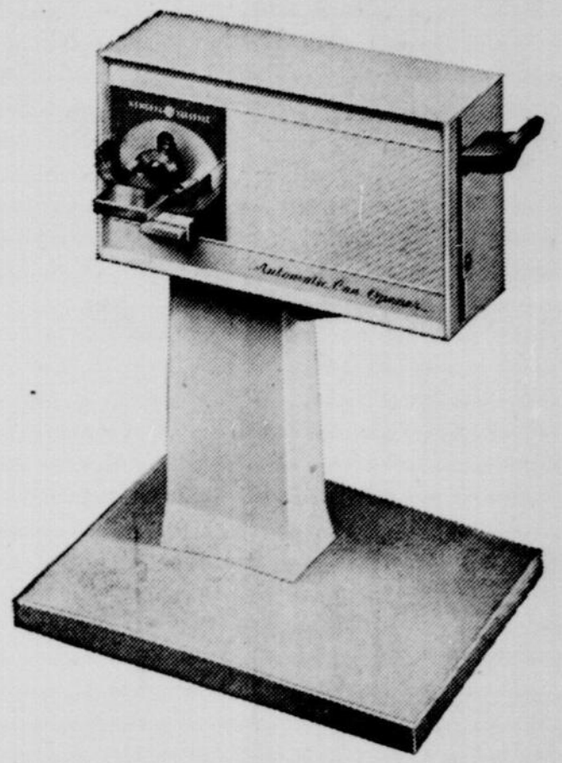




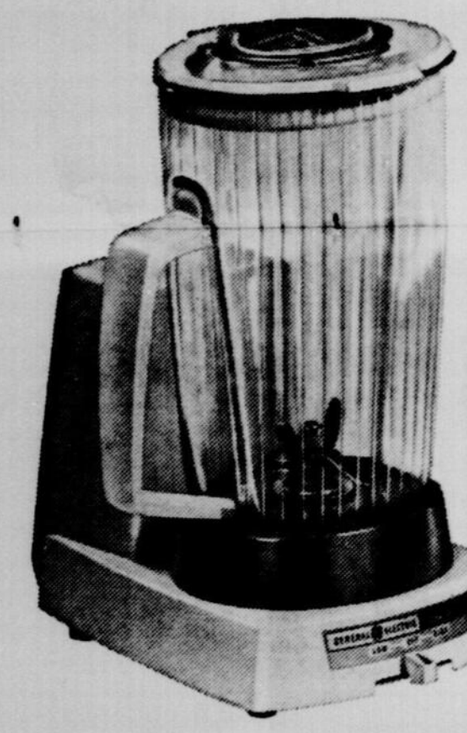
Nouveau, original . . . c'est un grille-pain Toast-R-Oven. Il fait des rôties exactement à votre goût, aussi épaisses et aussi dorées que vous le désirez. La porte s'ouvre quand la rôtie est prête et le plateau sort automatiquement. Peut cuire aussi un pain de viande ou des pommes de terre, réchauffer et dorer les brioches.



Aucune bouilloire n'est plus pratique que la bouilloire à contrôle automatique de vapeur General Electric. L'eau est portée à ébullition, puis se maintient automatiquement à ébullition réduite. Si vous oubliez la bouilloire, elle s'arrête automatiquement quand l'eau est complètement évaporée. Seul, General Electric peut vous offrir ces trois avantages.



Offrez-lui un ouvre-boîte électrique GE. Il ouvre une boîte en quelques secondes! Voyez comme le levier retient, perce et ouvre les boîtes nettement et sûrement tandis qu'un aimant retient le couvercle détaché. On peut fixer cet ouvre-boîte au mur ou le mettre sur son support, sur le comptoir.



Toute la famille sera enchantée de ce nouveau mélangeur à deux vitesses. Il mélange, malaxe, déchiquette, purées, hache et permet la préparation de toutes sortes de boissons délicieuses. Bol incassable de 36 oz à bec verseur, couvercle à entonnoir en 2 pièces. Forme nouvelle, (10½" de hauteur) permettant un rangement faciles sur le comptoir.

Grâce à General Electric, vous serez *sûr* d'offrir le cadeau qui lui fera vraiment plaisir. Elle appréciera, dans votre choix, un modèle moderne et pratique, et sera fière que vous ayez sélectionné pour elle un article de haute qualité et de valeur sûre. A l'occasion des mariages, des anniversaires et de la Fête des Mères, offrez un cadeau sûr de plaire: un appareil GE.

AVANTAGES VÉRITABLES



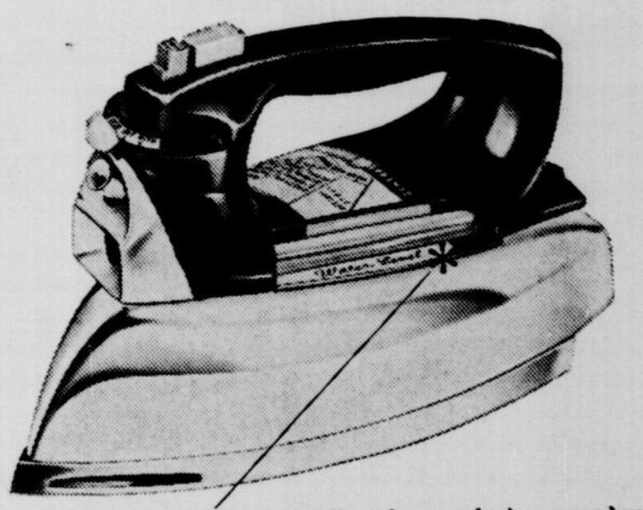
Elle utilisera son malaxeur portatif tous les jours. Il est si pratique! Il comporte un éjecteur de batteur, un commutateur trois vitesses sur le dessus, et un disque fouet exclusif. L'aiguisoir à couteaux est facultatif. En turquoise, rose, blanc ou jaune.



Offrez-lui une cafetière automatique GE. Son café fera le régal des amateurs les plus difficiles. Une lumière s'allume quand le café est fait; celui-ci demeure chaud, automatiquement. Le corps de la cafetière et la pompe sont en acier inoxydable, l'extérieur est chromé, brillant, magnifique.



Le nouveau séchoir à cheveux beige GE est présenté dans un ravissant sac de voyage blanc nacre. Son très grand bonnet a une doublure spéciale qui permet un séchage plus rapide, plus uniforme et plus confortable. Trois températures de séchage et frais. Voyez les trois modèles de séchoirs GE.



Elle pourra *voir* le niveau d'eau dans son fer à repasser à sec et à vapeur GE, grâce au nouvel indicateur de niveau. Autre nouveauté: les réglages "Pulvérisation, vapeur, sec" et le réglage pour tissus "lavez et portez". Le repassage se fera aisément . . . et à la perfection.

DÉPARTEMENT DES PETITS APPAREILS
BARRIE ONTARIO

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Questions LEGALES

Exécuteur testamentaire

Un testament dispose d'une succession considérable (plus de $200,000) en faveur de trois personnes, dont deux demeurent en Europe et l'autre, à Montréal même, où résidait également le testateur. Pour faciliter le règlement de sa succession, le testateur a nommé l'héritier de Montréal son exécuteur testamentaire, l'exemptant de faire inventaire et de donner caution, l'autorisant également à vendre meubles et immeubles, afin de convertir l'héritage en argent aussitôt que possible, puis à agir au-delà de l'an et jour, c'est-à-dire jusqu'au règlement définitif de la succession.

Quatre années après la mort du testateur, les deux héritiers étrangers n'ont encore rien reçu. Ils enquêtent et découvrent que l'exécuteur testamentaire a vendu 2 propriétés à sa fille pour un prix ridiculement bas. Poursuivi par les héritiers étrangers, l'exécuteur testamentaire a été destitué de sa charge, puis condamné à rendre compte de son administration sans tarder. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en mars 1963.

Automobile repossédée

N'ayant pas fait ses paiements conformément aux clauses d'un contrat de finance, un automobiliste a dû remettre son véhicule à la Société de financement qui y détenait des droits. Cependant, l'automobile avait été endommagée au cours d'un accident survenu avant sa repossession par la Société de financement. La repossession n'a pas altéré ni annulé les droits de l'accidenté contre l'auteur responsable de l'accident. Il peut réclamer le montant des dommages en justice, même s'il n'a plus l'automobile en sa possession. VOIR : cause no 6,068, Cour supérieure, à Gaspé.

Enfant écrasé

Un camion-remorque tourne à angle droit pour s'engager dans une rue transversale. Deux enfants surgissent en courant. L'un d'eux glisse, heurte la remorque du camion, à peu près au centre, et tombe sous le lourd véhicule, dont une roue l'écrase. Il meurt. Poursuivis en dommages par les parents de la petite victime, le chauffeur et le propriétaire du camion-remorque ont été absous de toute responsabilité civile.

Il n'y avait pas d'enfant visible au moment où le chauffeur tournait pour s'engager dans la rue transversale. Il ne pouvait donc en voir. Comme la petite victime s'est elle-même jetée sur la remorque, le chauffeur ne pouvait non plus, à ce moment-là, prévenir ni même éviter l'accident. Toute la responsabilité de l'affaire incombe donc à la victime, et à elle seule. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en mars 1963.

THEMIS



L'homme est à gauche . . .

Non, ce n'est pas un dessin abstrait ! Il s'agit plutôt d'une photo surréaliste, comme on le voit, réussie par Sam Tamashiro grâce à un truc vieux comme la photographie elle-même : tripode et exposition prolongée. Les sujets ? Un homme et une femme en train de se dévêtir côte à côte. La photo fut prise dans l'obscurité complète. On avait attaché aux poignets des deux personnes de toutes petites lampes . . . L'homme, vous l'aurez peut-être deviné, est le personnage de gauche . . .

NE NEGLIGEZ PAS
LES FAUSSES DENTS
QUI GLISSENT

Est-ce que vos FAUSSES DENTS tombent ou glissent lorsque vous parlez, mangez, riez ou éternuez ? Ne soyez pas dérangés et embarrassés par de tels ennuis. FASTEETH, une poudre alcaline (non-acide) que vous saupoudrez sur vos dentiers, garde vos fausses dents en place plus fermement. Donne une sensation de confort et de sécurité. Pas de goût âcre, gommeux ou pâteux. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui aux pharmacies. (6)

SACS

DE SUCRE non blanchis, chacun 25¢
5 pour $1.00

SACS DE FARINE nouveau style, chacun 35¢
10 pour $2.98 — 50 pour $13.75

CRAYONS avec efface, la grosse $2.50

Acceptons C.O.D.

ENTREPOT SENNEVILLE
Baieville,
Clé de Yamaska, P. Qué.

POILS SUPERFLUS
FORMULE P.D. 10

La formule PD-10 est un produit liquide, médicamenté et à base d'herbes dont la pureté est indiscutable. Elle est préparée selon un processus des plus hygiéniques et scientifiques. C'est un produit de haute qualité tiré particulièrement de certaines herbes. Non seulement il met fin à la croissance du poil, mais il débarrasse des poils superflus d'une façon Permanente et Sans Douleur. Il n'est Aucunement Dommageable. Il n'y a plus de Recroissance une fois que la racine du poil est détruite.

GARANTI OU ARGENT REMIS

D'odeur agréable, la Formule P.D.10 n'est pas une substance graisseuse et n'affecte nullement le maquillage. Elle laisse la peau douce et lisse et améliore le teint en général. Elle débarrasse de certaines tares de la peau y compris les taches de rousseur. Vous vous rendrez compte que les instructions sont des plus faciles à suivre et que la lotion est agréable à utiliser.

Demandez notre brochure d'information pour de plus amples détails. Envoyez 25¢ pour couvrir les frais de poste et manutention.

Formule P.D.10, B.P. 111, Sta. N.D.G. Montréal 28, Can.
Dépt P.J.

Ne pressez pas les BOUTONS

Si vous pressez les boutons, cela abîme la peau et laisse des marques. Il est facile de combattre les boutons et points noirs avec le savon NIXODERM et l'onguent antiseptique NIXODERM qui agit pendant le sommeil. Dessèche rapidement les boutons et donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez NIXODERM à votre pharmacien.

AREX*
SOULAGE LES
• DOULEURS RHUMATISMALES
• LUMBAGO
• MAL DE DOS
• NÉVRALGIE
LE REMÈDE EFFICACE EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN $1.25
*Marque déposée

MAUX DE DOS et douleurs RHUMATISMALES

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

AGENTS DEMANDES
CHAUSSURES CONCORDIA

Représentants demandés dans toutes les localités pour vendre nos chaussures coussinées. Plan d'escompte familial, bonnes commissions, temps plein ou partiel. Equipement de vente gratuit. Ecrivez à :

Chaussures Concordia Inc.
1227 Parc Lafontaine
Dépt. PJ-125, Montréal 34

DETECTIVES
AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :

Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Stat. Delorimier, Mtl

Robol
Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin
CONSTIPATION

Malaises du "Retour d'Age" soulagés chez la plupart des femmes soumises aux tests dans une clinique pour femmes!

Irritabilité, Bouffées de Chaleur, Faiblesse nervosité, soulagés d'une manière surprenante dans cas après cas!

Une clinique pour femmes, bien connue, a révélé que les résultats obtenus, à la suite de tests, ont démontré que plusieurs femmes peuvent être soulagées des ennuis du "retour d'âge"! Cas après cas ont été efficacement traités . . . même la nervosité et les "bouffées de chaleur".

Les résultats surprenants obtenus sont attribués entièrement au médicament employé . . . médicament bien connu que vous pouvez prendre à la maison . . . le Composé Végétal Lydia E. Pinkham!

Vous aussi pouvez espérer obtenir le même résultat si vous employez le même médicament. Des milliers de femmes ont constaté que le Composé Pinkham, qui agit par l'intermédiaire du système nerveux sympathique, remédie d'une façon exceptionnelle aux malaises d'origine fonctionnelle dus au "retour d'âge".

Alors, pourquoi endurer inutilement les misères du "retour d'âge"? Commencez dès aujourd'hui à prendre Pinkham. Voyez si la tension nerveuse ne diminuera pas! Voyez si ne disparaîtront pas les "bouffées de chaleur" suffocantes qui rendent si difficiles plusieurs années de votre vie! Le Composé Végétal Lydia E. Pinkham est en vente dans toutes les pharmacies.

VOTRE SANG A-T-IL FAIM DE FER? Pour l'anémie due au seul manque de fer, prenez les Tablettes Pinkham. Ce tonique ferré fortifie le sang dès le premier jour.

FINI LE MOUILLAGE DU LIT
SOULAGE SANS MEDICAMENT, GARANTI EFFICACE



TRAITEMENT COMPLET $12.95
SANS AUCUN AUTRE FRAIS



Vos enfants redeviendront normaux, gais, pleins de vie. Le traitement facile et efficace est donné par l'appareil illustré ici. Ce traitement est en service à l'hôpital St-Vincent-de-Paul de Paris.

Pour informations, écrivez à :
REFLEX SYSTEME ENRG.
CASE POSTALE 16, LONGUEUIL, P. Q.



COMPRESSES
médicamenteuses
POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître.
Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien
OPTREX
"le bien-être des yeux" OP-21

EFFACEZ vos rides, pattes-d'oie, etc.
AVEC ORMONICE



Appliquez ORMONICE ce soir . . . regardez-vous demain matin dans la glace . . . vous n'en croirez pas vos yeux !
Avant de dépenser des sommes fabuleuses en frais de clinique, essayez d'abord ORMONICE.

Un échantillon seulement par personne
CLAUDE LIGOT LIMITEE, 5125, boul. St-Laurent, Montréal — 276-8525
J'inclus la somme de 25 cents pour recevoir un échantillon d'ampoules ORMONICE, ainsi que tous les renseignements concernant ce merveilleux traitement.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
(Ecrire en lettres moulées) Dép. 29

800,000,000 de FRUITATIVES
C'EST CONVAINCANT!

Vous aussi vaincrez la constipation et bénéficierez d'une saine régularité avec les extraordinaires Fruitatives — le populaire laxatif dont la formule est vraiment unique et sans rivale. Les Fruitatives se composent d'une combinaison d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, ils aident la nature à accomplir sa fonction d'élimination avec douceur, rapidité et régularité. Ce remarquable laxatif est réellement sans égal. Plus de 800,000,000 de comprimés Fruitatives ont déjà été employés par d'innombrables Canadiens satisfaits. C'est une preuve convaincante, qui devrait vous convaincre vous aussi — un seul essai suffira. Demandez les Fruitatives chez votre pharmacien — le laxatif de qualité qui ne coûte pas plus cher.

Mes lecteurs nous écrivent

Bonne ou mauvaise ?

M. le directeur,

Depuis "Comment on abrutit nos enfants" qui a attaché le grelot, plusieurs sonneries d'alarme ont été entendues au sujet de la pauvreté des manuels scolaires, ce qui a incité la Commission des Ecoles catholiques de Montréal à former un Comité d'étude des manuels.

Ce Comité a rendu un verdict très sévère sur la revue "l'Elève", ces derniers jours, et demandé son interdiction pour septembre ; ceci, après l'avoir longuement analysée. Selon ces experts, "l'Elève" est une revue doctrinale, moralisatrice, pas du tout pastorale ; elle recourt abusivement à la passivité des écoliers ; elle tend à l'encyclopédisme et n'offre que glanures et recettes de succédanés pédagogiques sans importance.

Connaissant cette revue pour avoir été "obligée" de m'en servir parce qu'elle était "imposée" dans les écoles, j'étais heureuse de cette condamnation. Cependant, je ne puis féliciter le Comité parce qu'il a cru bon d'atténuer sa sentence . . (par peur ?... de qui ?...) en suggérant que la Commission scolaire accorde une dernière chance à Fides, éditeur de cette revue, à condition qu'elle soit améliorée. Cela m'a renversée, car, de deux choses l'une : la revue est mauvaise et on l'interdit immédiatement, ou bien elle est assez bonne et on exige amélioration immédiatement.

Je comprends le commissaire Lefebvre qui s'est insurgé contre cette suggestion du Comité. Tous les parents devraient faire de même : qu'on écrive et dénonce de tels abus de leur confiance. Les prend-on pour des poires ?

Veut-on en haut lieu se montrer si conciliant parce que la maison Fides appartient aux Pères de Ste-Croix, qui en retirent un bénéfice net d'au moins $50,000 par année ?

Que les Pères de Ste-Croix publient ce qu'ils veulent, cela importe peu . . . pourvu qu'on soit libre d'acheter ou non leur marchandise. Ce n'est que justice.

Depuis fort longtemps, grâce à la tolérance aveugle du Département de l'Instruction publique, qui approuve "l'Elève", et à la soumission totale de la Commission scolaire (jusqu'à présent), la maison Fides possède une clientèle "captive", c'est-à-dire qui n'est pas libre de refuser de s'abrutir à même des "glanures et des succédanés pédagogiques" !

Souvent aussi on blâme les éducateurs ; or, voyez quel matériel didactique ils ont entre les mains. Et connaissant le toujours omnipotent et omniprésent D.I.P., il est juste de se demander comment serait noté un éducateur qui refuserait de faire servir la camelote imposée !

Le sculpteur ne peut tailler un chef-d'oeuvre avec un ciseau ébréché.

Une ex-institutrice,
Mme Alice Morin

A la télévision

Monsieur le directeur,

Lundi soir, dans un film français à la TV, on a vu un jeune homme se déshabiller et se mettre au lit. Sa fiancée était dans la chambre et a passé la nuit dans un lit jumeau. Mercredi soir, on a vu un jeune homme inviter une jeune fille à visiter son logis et, c'est entendu, elle allait coucher avec lui. Dans ce même film, on a vu l'horrible spectacle de voyous maltraitant cette jeune fille, la tirant par les cheveux, lui faisant enfin perdre connaissance dans la rue. C'est ça les films français, une école qui enseigne l'impudeur, la violence, l'encouragement à l'adultère, à la luxure. L'idée des cinéastes français, c'est trouvé depuis longtemps, c'est d'exciter l'instinct sexuel ou d'y faire allusion.

J'ai écrit depuis un an deux douzaines de lettres au président de Radio-Canada, mais c'est inutile : la santé morale du peuple, ça n'intéresse pas les gens de Radio-Canada. N'avons-nous pas vu récemment une femme de quarante ans en cuisses venir s'asseoir entre deux annonceurs pour nous parler de gymnastique, quelle désinvolture !

Il faut absolument que tous les films soient supprimés de la TV, à l'exception des films éducatifs. Sinon, la colère du Seigneur va éclater. Même de prétendus bons films, français ou anglais doublés en français, ne peuvent être vus par les adolescents, je peux le prouver.

Votre dévoué,

A. Marsan,
rue Richelieu
(Beloeil)

Les services sociaux

Cher monsieur,

Depuis que nous avons à Québec un ministère de la Famille et du Bien-Etre social, il est bon de rappeler que ses interventions ont tout bouleversé dans l'administration des services sociaux et des multiples agences de secours. Cela a été fait souvent avec passablement d'inhumanité, sans souci des besoins réels et pressants des individus et de leur famille. On a vraiment cherché toutes les échappatoires, tous les prétextes possibles pour suspendre, réduire ou couper les montants destinés à aider les nécessiteux.

Le régime Lesage-Lafrance a malheureusement usé du même procédé en ce qui concerne les pensions. Vous vous souvenez si, avant les élections générales de juin 1960, les rouges en promettaient des pensions et des augmentations de pensions à tout le monde. A les entendre, s'ils étaient élus chacun recevrait $10 de plus par mois. En somme, le peuple a eu l'impression qu'à peu près tous ceux qui ne bénéficiaient pas de pensions ou d'allocations en obtiendraient . . . et que ceux qui en recevaient déjà verraient une augmentation sensible des montants octroyés. Et surtout cela gratuitement, bien entendu. Par exemple, des vieillards m'ont dit qu'on leur promettait, entre 65 et 70 ans, au moins $65 par mois.

L'un d'eux a atteint ses 65 ans depuis plusieurs mois. Après des instances et des démarches répétées, suivies de diverses enquêtes tracassières d'employés gouvernementaux, cet homme sans revenu vient d'être avisé qu'il recevra $41.12 par mois . . . pourvu que . . C'est loin du $65 auquel il s'attendait et dans l'espoir duquel il avait voté libéral.

A force d'être aussi trompé, berné et ridiculisé, et d'en rire, il n'est pas étonnant que le peuple grogne, proteste et se révolte.

Dans l'espoir que le gouvernement actuel du Québec s'appliquera enfin à remplir plus fidèlement ses promesses, au moins dans un domaine aussi important, je suis

Votre tout dévoué,
Georges Tétreault
93-66e Avenue
(Ville LaSalle)

Jeunesse et expérience

M. le rédacteur,

Cette lettre s'adresse à tous les employeurs, aussi à tous ceux qui s'occupent du personnel des compagnies, c'est-à-dire à tous ceux qui engagent. On crie à tous les vents, sous toutes les formes : "Jeunesse, instruisez-vous, apprenez un métier !" J'oserais dire : belle chanson de la pomme. Lorsque ceux ou celles qui sortent de n'importe quelle des écoles de métiers cherchent à se trouver une place, la première question qu'on leur pose : Avez-vous de l'expérience ?"

Voyons, un peu de logique, messieurs ! Comment voulez-vous qu'un jeune qui sort de l'école puisse avoir de l'expérience ? Qui lui en donnera si son premier patron ne commence lui-même ? Une lacune qui existe dans la plupart des compagnies, c'est qu'on voudrait avoir des employés qui viennent au monde à 21 ans et des "souliers de beu" aux pieds.

Après, on se plaint et on accuse les jeunes de ne pas avoir d'ambition. Lorsque ces jeunes racontent à leurs parents et amis ce qui les attend en répondant à une demande d'emploi, croyez-vous que les autres sont pressés d'aller payer $250 et plus pour un cours quelconque ? Un peu plus de compréhension de la part des responsables serait bienvenue dans l'intérêt de notre jeunesse.

J.-Lucien Lalonde,
4383, rue St-Ambroise
(Montréal)

Heures de fermeture

Monsieur Jean Lesage,
Premier ministre de la Province,
Hôtel du Gouvernement,
Québec

Cher monsieur,

A titre de maire de la Cité de Lachine et de commissaire de la Corporation de Montréal Métropolitain, et ayant contribué pour une large part à la réglementation des heures de fermeture des magasins à chaine dans l'île de Montréal, qui antérieurement ouvraient leurs portes au public tous les soirs de la semaine, et qui maintenant n'opèrent leur commerce que les jeudis et vendredis soir, je suis d'avis que l'adoption du règlement décrétant les heures de fermeture des magasins, par la Corporation de Montréal Métropolitain, a été d'un grand bien pour les marchands de l'île de Montréal, dont le territoire s'étend de Sainte-Anne-de-Bellevue au Bout-de-l'Ile.

D'après la dernière information reçue du conseiller juridique de la Corporation, Me Dupuis, il ressort que depuis le 1er décembre, tous les magasins, sans exception, se conforment aux heures établies pour la fermeture des magasins, ce qui a grandement amélioré la situation des petits marchands, qui autrefois devaient faire face à une concurrence injuste.

Sans l'intervention de votre Gouvernement, 50 p. 100 des petits marchands auraient été obligés de fermer leur établissement. Je crois, Monsieur le Premier ministre, qu'à la suite du succès obtenu par la législation du Gouvernement en cette matière il serait à propos de considérer l'opportunité d'appliquer ce règlement dans toutes les municipalités en dehors de l'île de Montréal, dans un rayon de 30 milles, soit dans les comtés suivants : Vaudreuil, Châteauguay, Huntingdon, Chambly, ainsi que jusqu'aux limites de Saint-Jérôme dans les Laurentides ; autrement, plus de 25 p. 100 des résidents de Montréal et de la banlieue se rendront à ces endroits durant la saison d'été pour faire leurs emplettes, et de ce fait encourageront les magasins à chaine tels que : Mon-Mart, Towers, etc., qui sont des compagnies à capitaux étrangers dont les propriétaires demeurent à l'extérieur de la Province, ce qui sera de nature à causer un tort considérable, non seulement aux marchands de Montréal, mais à tous les petits marchands des villes environnantes.

J'avais l'intention de soumettre une résolution lors d'une assemblée de la Corporation de Montréal Métropolitain, à l'effet d'inclure une clause dans le bill à être présenté à la Législature, mais comme il n'y a aucune demande qui sera faite à cette session, je prends la liberté de soumettre cette question à votre considération.

J'espère, mon cher Premier ministre, que vous voudrez bien considérer favorablement ces quelques remarques et que votre Gouvernement verra à prendre les mesures qui s'imposent dans ce cas, le plus tôt possible.

Votre tout dévoué,

L.-J. Gaston,
Maire de la Cité de Lachine

Copie transmise à Monsieur Gérard Lévesque, ministre du Commerce et de l'Industrie ; et à Madame Claire Kirkland-Casgrain, ministre d'Etat et député du comté de Jacques-Cartier.

Au panier ?

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

Embellissez votre visage et votre corps en épilant radicalement les



poils superflus!

Pensez quelques minutes à tous les avantages que vous offrira, toute votre vie, une peau sans poils superflus !

Pensez . . à quel point votre féminité s'améliorera... Combien libre et confiante vous vous sentirez . . . Combien **d'heures** vous pourrez employer à des choses plus intéressantes que le pinçage, le rasage ou autres méthodes d'épilation !

Rendez-vous à la clinique Gregory System pour une analyse gratuite de votre cas. Sans charge ou obligation, nous vous ferons une démonstration d'épilation.

Venez constater vous-même à quel point l'épilation permanente, considérée jadis comme "un luxe", a été rendue, par Gregory System, à la portée de toutes les femmes conscientes de leur beauté. Venez voir à quel point l'épilation radicale est **confortable,** entre les mains des techniciennes Gregory. Leur habileté à employer les nouveaux appareils à ondes courtes est devenue proverbiale.

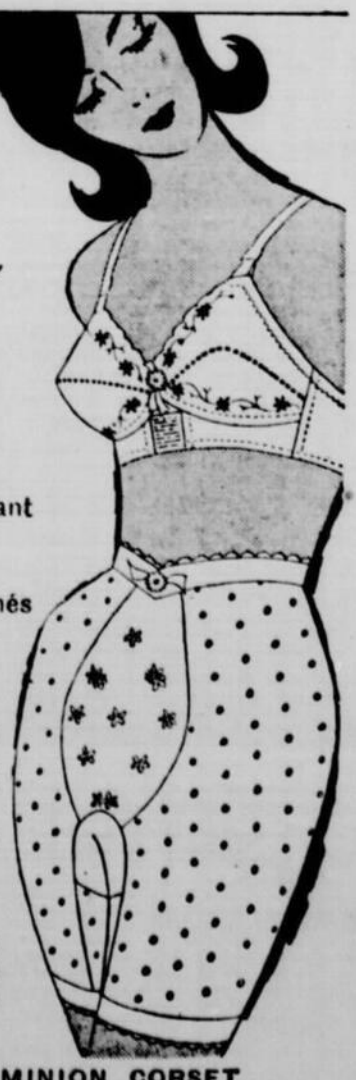
Prenez tout de suite votre rendez-vous pour un avenir plus heureux. Téléphonez maintenant à la clinique Gregory ou arrêtez nous consulter en passant.

Notre brochure explicative, intitulée "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée gratuitement sur demande.

Gregory System
CLINIQUE D'EPILATION RADICALE
3 bureaux à Montréal:
En Ville: Tél.: UN. 1-9741
301, Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Snowden: Tél.: HU. 1-3522
303, Edifice Banque Royale
5292, Queen Mary Road
Plaza St-Hubert.: Tél.: 272-9064
300, Edifice Lombank
6339, rue St-Hubert
STATIONNEMENT GRATUIT!
Québec: Tél.: 529-1879
Suite 2 — Edifice Morisset
695 est, Boul Charest
Ottawa: Tél.: CE. 5-2085
Suite 1110 — Edifice Fuller
75, rue Albert
OUVERT: 10h. a.m. à 7h.30 p.m.
Samedi: 10h. a.m. à 3h. p.m.

DAISY fresh

Les vêtements de base préférés des canadiennes! Ils moulent comme un gant et coûtent moins cher parce qu'ils sont façonnés au Canada.



Soutien-gorge en broadcloth brodé. 32-36 A, 32-38 B, 32-40 C. **$2.50**

Gaine-culotte en power et satin lastex brodée de marguerites.
P/M/G/XG
Jambes courtes } **$5.00**
Jambes moyennes } **$7.00**
Jambes longues } **$9.00**

• Marque déposée

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET
QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO - VANCOUVER

Eve et l'actualité

Aznavour est-il encore sincère ?

par Hermine Beauregard

Bien qu'à New York ils aient fait enregistrer par les photographes, pour la postérité, leurs baisers les plus fougueux, Aznavour et Isabelle Pons ne sont pas prêts pour la marche nuptiale. La tendre idylle a continué à Montréal, mais elle a peu de chance de se poursuivre en France, si l'on en croit les pronostics. Aznavour est un amoureux exigeant. Isabelle est indépendante, sans souplesse, très gâtée. Belle-fille d'un directeur de journal sportif, elle est attirée par les champions de tout genre, mais elle cherche une valeur sûre, de préférence ayant sa place dans le Tout-Paris.

Les bonheurs fêlés . . .

En Provence comme à Paris, on murmure que tout ne va pas pour le mieux entre Bernard Buffet et sa femme Annabel. Dans le Château de l'Arc, près d'Aix-en-Provence, ils continuent à peindre et à écrire côte à côte, mais ils semblent avoir perdu leur joie de vivre. La célébrité et l'argent ne suffisent plus à leur bonheur. Déjà, au départ, leurs goûts différaient sur certains points. Le peintre, divorcé de Agnès Nanquette, a toujours eu l'humeur assez sombre et ses 34 ans deviennent très ténébreux. Avant son mariage, Annabel était le principal ornement des cabarets de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Tropez, et elle regrette sans doute cette vie bruyante dans laquelle sa carrière de romancière a trouvé sa pâture . . .

Des chaînes pour "Fabiolo"

Depuis qu'à Montevideo, le 1er février, Jaime de Mora a épousé la starlette suédoise Margit Olson, le frère de la reine des Belges, "Fabiolo", songe à abandonner sa vie errante. Sa carrière cinématographique a fait long feu et il a connu pas mal de déceptions en Amérique du Sud. Le choix d'un havre lui est difficile. Cependant, il faut vivre et surtout vivre bien. En Espagne, il n'est guère apprécié depuis son mariage avec une starlette mexicaine et le divorce qui a suivi. Paris le tente, à condition que son beau-père ouvre son portefeuille bien garni.

Un livre japonais trop brutal

La princesse Michiko, femme du prince héritier du Japon, qui préparait une layette, a brutalement vu ses espoirs déçus. Le grand maréchal de la cour, en annonçant officiellement la nouvelle, a précisé que cet accident était dû à la lecture d'une vie romancée de la princesse, qui a été publiée par un hebdomadaire nippon à l'occasion du troisième anniversaire de naissance de son fils. La pauvre Michiko a été si affectée par la lecture de ce récit fantaisiste qu'elle a fait une dépression nerveuse. L'effet peut sembler disproportionné à la cause, mais il a mis le pays en émoi et on a interdit de faire paraître en librairie cette vie de la princesse.

Tout à leurs amours

Simon de Bulgarie se prend très au sérieux depuis qu'il a épousé sa charmante roturière espagnole fort bien pourvue en espèces sonnantes. Il s'est organisé une maison royale. "Sa Majesté et la reine Margarita" mènent grand train. Ils sont recherchés à Madrid, mais les souverains européens préfèrent les ignorer. Le jeune couple est trop amoureux pour s'attrister de cet ostracisme; leur petit Khardam, âgé de quatre mois, suffit à balayer toute amertume pour le moment.

Pour vivre vieux . . .

Van Dongen, 91 ans, le célèbre peintre des belles femmes, vient de quitter son appartement parisien, rue de Corcelles, pour une villa à Monaco. "Il est normal que je passe mes dernières années dans un pays gouverné par une ravissante princesse", a-t-il dit. Au sujet de son ami Pierre Monteux, qui vient de célébrer son 88e anniversaire de naissance, il a remarqué : "La musique, l'art et l'amour des femmes donnent la longévité". Sur son vieux voisin sir Winston Churchill, il a déclaré : "Comme moi, c'est un vieux romantique"...

Le talisman de Maurice

Maurice Chevalier, qui, en 1911, avait donné à sa mère une bague à diamant, a révélé que, depuis qu'elle est morte, en 1929, il portait cette bague attachée à une chaîne d'or. "Juste avant de mourir, elle m'avait dit de la porter toujours comme protection. Je crois que le charme a opéré, car un homme qui pense à sa mère plusieurs fois par jour n'est pas tout à fait aussi stupide qu'un autre homme . . ."

"Toto" et ses 200 chiens

Le prince Antonio de Curtis, mieux connu sous le nom de théâtre "Toto", aime tellement les chiens abandonnés que sa femme souffre d'une dépression nerveuse causée par les 200 chiens qu'il a ramenés à la maison. "Toto" a consenti à leur faire construire un refuge. Sa femme s'est réfugiée dans une clinique en attendant le départ des chiens . . .

La femme aux cent visages . . .

Pour la 215e fois, on vient de peindre le portrait de Susy Solidor. Le dernier de la collection, peint par Philippe Roy sur un fond de toile or, ira rejoindre les autres qui tapissent les murs de son cabaret de la Riviera. "Il n'y a pas deux portraits semblables, commente Susy Solidor, car une femme est une créature différente pour chaque homme de l'univers . . ."

Cette semaine . . .

(du 5 au 12 mai)

Anniversaires

Le dimanche 5 mai : en 1821, mort de Napoléon à Sainte-Hélène ; en 1936, prise d'Addis-Abéba par les Italiens ; en 1961, vol du premier astronaute américain Alan Sheppard. Le général Massu a 55 ans. Le président du Brésil, M. Joao Goulart, a 53 ans. Le lundi 6 : en 1682, installation définitive de Louis XIV à Versailles ; en 1856, naissance de Freud ; en 1955, entrée de l'Allemage à l'O.T.A.N. Orson Welles a 48 ans. Le mardi 7 : en 1717, arrivée à Paris de Pierre le Grand ; en 1880, mort de Gustave Flaubert ; en 1915, torpillage du Lusitania. Le président Truman a 79 ans. Le mercredi 8 : en 1903, mort du peintre Gauguin ; en 1945, capitulation allemande et armistice. Fernandel a 60 ans. Roberto Rossellini a 54 ans. Le jeudi 9 : en 1794, mort du chimiste Lavoisier ; en 1927, disparitions des aviateurs Nungesser et Coli ; en 1948, indépendance d'Israël. Fred Astaire a 63 ans.

Convocations

Voici pour mai la liste officielle, fournie par le Bien-Etre de Montréal, des quêtes publiques organisées : du 1er au 15, les Amis de l'Université catholique de Pologne : objectif : $2,000. Du 1er au 15, le Club Richelieu-Montréal : $50,000 Du 1er au 15, The Mackay Center for Deaf and Crippled Children : $3,500,000. Du 1er au 15, le Patronage Jean-le-Prévost : $50,000. Du 1er au 15, Saint Mary's Hospital : $150,000 ; Du 1er au 15, The Salvation Army : $1,500,000. Du 5 au 18, The Navy League of Canada : $45,000. Du 6 au 15 : le Club Optimiste Ahuntsic : $5,000. Du 13 au 27, The Thomas More Institute for Adult Education : $100,000.

Cette semaine, la Croix-Rouge tiendra ses cliniques aux endroits suivants : le lundi 6, à l'hôtel de ville de Valleyfield (61, rue Sainte-Cécile), de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30 ; à la salle paroissiale de Sainte-Timothée (rue Saint-Laurent), de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30 ; au Men's Club of Congregation Beth Ora, loge 2102 (2600, rue Badeaux, Saint-Laurent), de 7 h. à 9 h. 30. Le mardi 7 : au Centre diocésain de Saint-Jérôme (236, rue du Palais), de 1 h. à 10 h. ; 30 et de 7 h. à 9 h. 30 ; à l'Association des Gais Copains de Ville Saint-Pierre (69, 5e Avenue), de 3 h. à 6 h. et de 7 h. à 9 h. 30. Le mercredi 8 : au Centre diocésain de Saint-Jérôme (236, rue du Palais), de 1 h. à 10 h. au Centre des loisirs de Rigaud, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le jeudi 9 : à l'école Longpré de Repentigny (rue Lanoue), de 2 h. à 10 h. ; au Centre commercial Rockland, de 2 h. à 9 h. 30. Le vendredi 10 : à l'école J.-P. Labarre de Varennes (rue Youville), de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30 ; au collège Notre-Dame (3791, chemin de la Reine-Marie), de 9 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 5 h.

Le dimanche 5 mai, à 3 h., à la chapelle de la Réparation de Pointe-aux-Trembles, bénédiction des automobiles sous la présidence de Son Excellence Mgr Paul Grégoire, auxiliaire à Montréal.

Le mardi 7 mai, réunion des Anciens de Sainte-Marie. Convocation pour 6 heures, suivie d'un banquet, des élections et d'un programme récréatif.

SOULAGEMENT RAPIDE DES DOULEURS

arthritiques

OU VOTRE ARGENT REMBOURSÉ

Ne souffrez pas un jour de plus de douleurs arthritiques ou rhumatismales. Vous pouvez obtenir aujourd'hui même un soulagement rapide et efficace grâce aux comprimés DOLCIN. Nous sommes tellement persuadés que les comprimés DOLCIN peuvent vous aider (comme ils ont aidé des milliers de Canadiens) que nous vous faisons la promesse suivante: Il faut que DOLCIN vous procure un soulagement rapide et bienfaisant des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatique, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires — sinon, votre argent vous sera remboursé! Laissez donc DOLCIN VOUS aider aujourd'hui même! Demandez les comprimés DOLCIN à votre pharmacien dès maintenant! 2F

Mot d'enfant

Mademoiselle a proposé aux enfants ce sujet de rédaction :

— Que pensez-vous de vos parents ?

Voici comment Claude a conclu son devoir :

— Quand le Bon Dieu nous donne nos parents, ils sont beaucoup trop vieux pour qu'on puisse leur inculquer de bonnes habitudes !



Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 3-19

Courrier Pharmaceutique

Comme toutes les mamans, Mme L. G., de La Tuque, n'aime pas voir les enfants traîner un rhume. La difficulté c'est qu'il n'est pas facile de confiner les enfants au repos. Aussi m'est-elle reconnaissante de lui avoir indiqué les suppositoires RHUMATOX contre le rhume. La nuit, quand l'enfant est au repos, le suppositoire exerce doucement sa médication et le repos n'en est que meilleur.

Je l'attendais ce soir, il n'est pas venu. Désespérée, je viens vous demander conseil. Depuis que me sont apparus au visage, ces vilains boutons et points noirs, je sens que mon ami se détache de moi.

Premier amour de 17 ans

REP.: Appliquez la crème ACNEMYCIN et comme traitement interne, vous pourriez ajouter les comprimés ETANOREX.

J'étais essoufflé quand j'ai atteint, par le petit chemin de montagne, l'endroit où nous montions en courant nous cacher, ma femme et moi, quand nous avions vingt ans.

Alex de Pointe St-Charles

REP.: Les temps changent et nous aussi. De temps à autre, pour mieux vous sentir en forme, prenez une bonne tasse de THE DES CARMELITES qui est un excellent éliminant des déchets.

R. L. de Louiseville.

Devrait pratiquer le vieux principe de la santé par l'activité. Puisque ce correspondant se plaint que les laxatifs qu'il a essayés jusqu'ici lui causent des crampes, je lui conseillerai d'utiliser un laxatif doux comme VACULATE et d'aider un peu la nature en surveillant son alimentation.

Je me suis dit : "J'attendrai à ce soir pour l'aborder et l'entretenir de sa beauté." Le soir est toujours plus propice aux espoirs. Finalement, je me suis senti incapable d'attendre, mon coeur s'arrêtant de battre et mon estomac de fonctionner.

Florian du Boul. Métropolitain

REP.: Vous auriez pu prendre une dose de SAL EPATURIC. Ce produit est un effervescent digestif qui aide très rapidement un estomac bouleversé à se remettre en place.

"Mon enfant a maintenant quatre ans et j'attribue le fait qu'il ait grandi normalement à une alimentation variée supplémentée de compositions de vitamines. Malheureusement, il fait de plus en plus la grimace sur le composé qu'il absorbe présentement. Je dois dire que ce sirop a un arrière-goût qui me déplairait moi aussi.

Emilienne de Montréal

REP.: Vous pourriez lui faire essayer le sirop FAREX-CROISSANCE qui a très bon goût.

Je l'avais connue autrefois toute jeune fille, alors que dans les Montagnes Russes du Parc Belmont, elle se blotissait contre moi en faisant mine d'être bien effrayée. J'ai trouvé plaisir à la revoir aujourd'hui. En parlant de choses et d'autres, le sujet s'est amené de la congestion biliaire, de la difficulté de digérer les aliments gras. J'ai conseillé à mon ancienne compagne, les excellents comprimés KETOBYL, dont moi-même j'ai tiré un bon résultat.

Louis-Georges de Granby

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique du Petit Journal 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

UNIQUE AU CANADA

Votre CONTOUR RAFFERMI RELEVÉ DÉVELOPPÉ



de trois à quatre pouces avec la METHODE esthétique moderne

PIERRE DE PARIS

RESULTATS SENSATIONNELS

Pierre de Paris, tanin à base d'écorce de paletuvier rouge, est un produit d'action locale agissant sur la tonicité des tissus élastiques de soutien. Il renforce et stimule la vitalité de la peau, du tissu conjonctif de ces fibres suspensives. Son action est évidente puisque ce sont ces trois éléments qui conditionnent le plus la forme et l'esthétique des seins.

GARANTI OU ARGENT REMIS

Demandez une brochure illustrée avec informations pour vous permettre d'améliorer votre apparence. Envoyez 25c pour couvrir les frais de poste et manutention.

Ecrivez ! Aujourd'hui même à Dépt P.J. Cosmétiques PIERRE DE PARIS, C.P. 156, Station H.D.G., Montréal 28

ANN.

La kermesse Hadassah au Palais du Commerce

Un coin de Paris au coeur de Montréal

par Hermine Beauregard

Montréalais, si vous passez devant le Palais du Commerce, les 8 et 9 mai, vous entendrez peut-être un petit air de java qui vous fera dresser l'oreille. A la porte, des gendarmes à la française monteront la garde. Allons, entrez sans crainte ! . . . Il ne s'agira pas d'une manifestation quelconque de la République du Québec, mais plus simplement, de la grande kermesse annuelle de l'Association israélite Hadassah, kermesse dont le thème ne sera ni plus ni moins que . . . Paris.

Pourquoi ce thème ? Parce que ce mouvement veut souligner la nécessité pour les Montréalais de se mêler les uns aux autres. Autrement dit, qu'ils ne se contentent plus de regarder leurs voisins par-dessus leur clôture de Westmount, de Ville Mont-Royal ou d'Ahuntsic . . .

L'Association Hadassah est une société israélite de bienfaisance qui groupe, à Montréal seulement, plus de 5,000 femmes. Cette organisation recueille l'argent nécessaire pour venir en aide aux enfants d'Israël. L'enfance n'a pas de frontières, et cette grande kermesse canadienne a pour but unique d'aider à installer là-bas des écoles techniques et agricoles qui fourniront à ce jeune pays la main-d'oeuvre nécessaire.

Quelles que soient les convictions ou les sympathies de chacun, l'oeuvre immense accomplie par Israël depuis quinze ans (qui a fait d'un pays aride et pauvre un territoire prospère et bien organisé) mérite notre admiration. Depuis huit ans déjà, la société Hadassah organise à Montréal une grande kermesse. Cette année, pour marquer la nécessité d'une plus grande compréhension entre les différents groupes ethniques, Hadassah a voulu créer un coin de Paris, au coeur de Montréal.



"La Poupée la mieux habillée" sera choisie lors de la grande kermesse d'Hadassah la semaine prochaine. Ces demoiselles attendent sagement le verdict, exposées à l'admiration du public, au magasin Eaton. (Photo Marce)

Comme à Paris

Si vous passez rue Berri, la semaine prochaine, n'hésitez donc pas à entrer. Tout y a été prévu pour votre agrément. Plus de 200 kiosques offriront, à prix très bas, mille et une choses : jouets, lingerie fine, robes, chandails, meubles qui ont été gracieusement donnés par des manufacturiers montréalais. A l'entrée, une tour Eiffel de vingt pieds sera érigée. Tout un coin du Palais a été transformé en parc, grâce à la collaboration du Service des parcs de Montréal et du Jardin botanique. Vous pourrez vous croire aux Tuileries ou au Luxembourg : arbres, fleurs, statues et fontaines accueilleront les visiteurs fatigués. Vous pourrez vous délasser à la terrasse des petits cafés en y dégustant des mets français. Ceux qui ont le goût de l'aventure pourront grimper dans un avion **De Havilland** où un pilote leur expliquera les commandes. Si vous préférez la bonne aventure, une machine IBM déchiffrera votre écriture. Des jeunes filles en costume des provinces françaises guideront les visiteurs et, pour ne pas oublier tout à fait Montréal, vous pourrez admirer une maquette de la Place des Arts et un plan du métro. Et partout flottera le tricolore . . . De bleu, de blanc, de rouge sera décorée la grande salle . . .

"Et ce n'est pas tout, m'explique Mona Freeman, chargée des relations extérieures d'Hadassah. Le poste CKVL interviewera les visiteurs de 8 à 11 heures tous les soirs. De nombreux prix de toutes sortes, dont deux voitures **Valiant**, seront tirés au sort. Pour les hommes, il y aura une école de Barbecue, une exposition d'agrès de chasse et de pêche et, pour ces dames, défilé de modes et présentation de coiffures nouvelles . . ."

100,000 visiteurs

Lors de l'ouverture officielle, que présideront le maire Jean Drapeau ainsi que le consul de France M. Philippe Benoist et le consul d'Israël, M. David Rivlin, le grand couturier montréalais Mario di Nardo présentera ses dernières créations et des jeunes danseuses de cancan serviront les invités. Et ce soir-là seront proclamés les gagnants du grand concours organisé pour "la Poupée la mieux habillée". Toute la collection exposée en ce moment au 4e étage de la maison Eaton sera mise en vente lors de la kermesse.

"L'an dernier, plus de 100,000 visiteurs s'y sont rendus, et l'on espère qu'elle sera encore plus achalandée cette année. Que vous vous appeliez Marie, Jane, Esther, Pierre, Peter ou David, vous pourrez vous amuser ferme à la kermesse d'Hadassah", conclut Mona Freeman.

Et pour aider les écoles du Québec, il ne reste plus à la Société Saint-Jean-Baptiste qu'à préparer une fête biblique . . . Tout ce qu'il faut pour réussir, c'est de l'audace et le sens de l'actualité . . .

3,000 ingénieurs à Montréal en juin

Du 10 au 14 juin, Montréal deviendra la capitale mondiale du génie automobile. Trois mille des 40,000 membres de la *Society of Automotive Engineers* à travers le monde prendront d'assaut la métropole du Canada lors de ces grandes assises annuelles qui, pour la première fois en 50 ans, se tiendront à l'extérieur des Etats-Unis.

Notons qu'il serait plus juste de parler de société d'ingénieurs en moteurs à explosion, à turbines et à réaction; car nombre de membres gagnent leur vie au sein de l'industrie aéronautique, tant au Canada qu'aux Etats-Unis et en Europe.

M. Maurice Bourgault, président de la filiale montréalaise de la S.A.E., a déclaré, au cours de la proclamation officielle de ce congrès par le maire Jean Drapeau, que des délégués sont attendus de plusieurs nations d'Europe occidentale, d'Amérique latine, et même d'Extrême-Orient. Pour ceux qui l'ignorent, la Société des ingénieurs en autopropulsion est surtout connue dans le monde pour les normes qu'elle a établies et utilisées dans les domaines de l'automobile, de l'aéronautique, et de la conquête de l'espace par des satellites et autres véhicules, rappelle le président de la Maison **Auto Wheels Limited**, de Montréal.

Aide aux étudiants

Plusieurs futurs ingénieurs d'expression française, dont la plupart fréquentent l'Ecole polytechnique et l'Université de Montréal, participeront aux séances d'études à l'hôtel Reine-Elizabeth, du 10 au 14 juin. La section des étudiants à l'Université de Montréal a été mise sur pied par la filiale locale de la S.A.E., qui s'y intéresse de près financièrement.



M. MAURICE BOURGAULT
. . . bienvenue à Montréal

Cette société a vu le jour à Detroit (Michigan), un peu avant la Première Guerre mondiale. Son président actuel est M. Milton Kittler, et l'un de ses directeurs canadiens est M. John Dyment, de la société Air Canada.

APPRENEZ L'ANGLAIS
avec le tout nouveau cours de conversation ULTRA-FACILE



15 minutes
par jour suffisent
POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par
JEAN COUTU
vedette du cinéma, de la radio et de la TV



CHAQUE LEÇON COMPREND
• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—5-5-63
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... COMTÉ.....
OCCUPATION..... ÂGE.....

Lisez "Photo-Journal"
"Tout par l'image"

PHOTOS DE
PREMIÈRE COMMUNION

Faites photographier vos enfants et profitez de nos spéciaux



Voici nos spéciaux
UNE PHOTO 8 x 10 noir et blanc en plus 3 cartes postales. POUR SEULEMENT **$2.95**
UNE PHOTO 8 x 10 noir et blanc en plus 12 cartes postales. POUR SEULEMENT **$6.95**

HEURES D'AFFAIRES
tous les jours de 9.30 a.m. à 6 p.m. excepté les jeudis et vendredis de 9.30 a.m. jusqu'à 9 h. p.m. et la maison sera ouverte le **DIMANCHE** à partir du **21 avril** de 1 h. p.m. à 5 h. p.m.

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)
POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de mai, juin, juillet et août sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)
POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745



TOUT
par l'image

PHOTO JOURNAL

De quoi satisfaire tous les goûts : actualités vivantes et richement illustrées; cinéma, spectacles, "comiques" en couleurs, modes. **Suzanne Piuze** pour la femme chic; **Michelle Tisseyre** pour les arts et les lettres; **Jovette Bernier** pour les âmes en peine; **Jehane Benoit** pour les fins gourmets . . .

PHOTO-JOURNAL
ne cesse de vous offrir votre meilleure distraction de la semaine. En vente dès le mercredi chez votre dépositaire.

Des vitamines? Oui, pas trop...!

HANOVRE. — (DaD) — Des vitamines, il en faut. D'accord. Mais pas trop . . . Les médecins sont unanimes là-dessus: nous recourons trop souvent aux "remontants", aux "excitants", pour combattre le surmenage ou les grandes fatigues.

L'histoire qui suit vous fera peut-être réfléchir.

Un jeune homme souffrait depuis plusieurs mois de maux de tête chroniques et commençait à perdre ses cheveux. Les médecins pensèrent d'abord qu'il s'agissait d'une tumeur, mais les analyses se révélèrent négatives. Le mal faisait des progrès, et bientôt le jeune homme dut être hospitalisé.

Quelques jours après son arrivée à la clinique, les maux de tête diminuèrent et trois semaines plus tard il n'en restait plus trace. Quant aux cheveux, ils s'étaient mis à repousser normalement. Les médecins n'y comprenaient rien. C'est tout à fait par hasard qu'ils réussirent à percer le mystère de cette étrange maladie.

En effet, dès qu'il alla mieux, le patient se fit apporter ses vêtements et sortit de la poche de son veston un tube de comprimés. Il en absorbait un régulièrement chaque matin. Peu après, les symptômes du mal firent leur réapparition. L'infirmière qui soignait le jeune homme signala le petit tube de comprimés au médecin, qui put enfin établir son diagnostics: intoxication due à un excès de vitamines. Car les fameux comprimés étaient tout simplement des vitamines "A" que le patient prenait depuis six mois pour combattre son acné. On pourrait ainsi multiplier les exemples.

L'excès de vitamines n'a pas seulement de graves conséquences pour les adultes ; il fait de nombreuses victimes parmi les jeunes enfants que des mères trop attentionnées gavent de vitamines en croyant agir "pour leur bien".

Les vitamines "A" et les bébés

L'alimentation des bébés se compose, en majeure partie, de carottes et d'épinards qui renferment une dose particulièrement forte de vitamines "A" indispensables à la croissance des os. Mais 3 onces et demie de carottes contiennent déjà 6 fois la dose quotidienne prescrite pour un enfant de 6 mois !

Les enfants à qui l'on donne trop de vitamines souffrent vite de démangeaisons. Ils n'aiment pas qu'on les touche et refusent de marcher. L'intoxication produite par l'abus de vitamines "A" agit sur les cartilages et les os des jambes, et provoque de vives douleurs.

Les pédiatres avertis décèlent généralement la cause du mal et s'empressent d'interdire les pilules dangereuses.

Exercycle Corporation

Programme d'expansion à l'occasion de notre 25e anniversaire

Possédez votre propre entreprise dans votre localité.

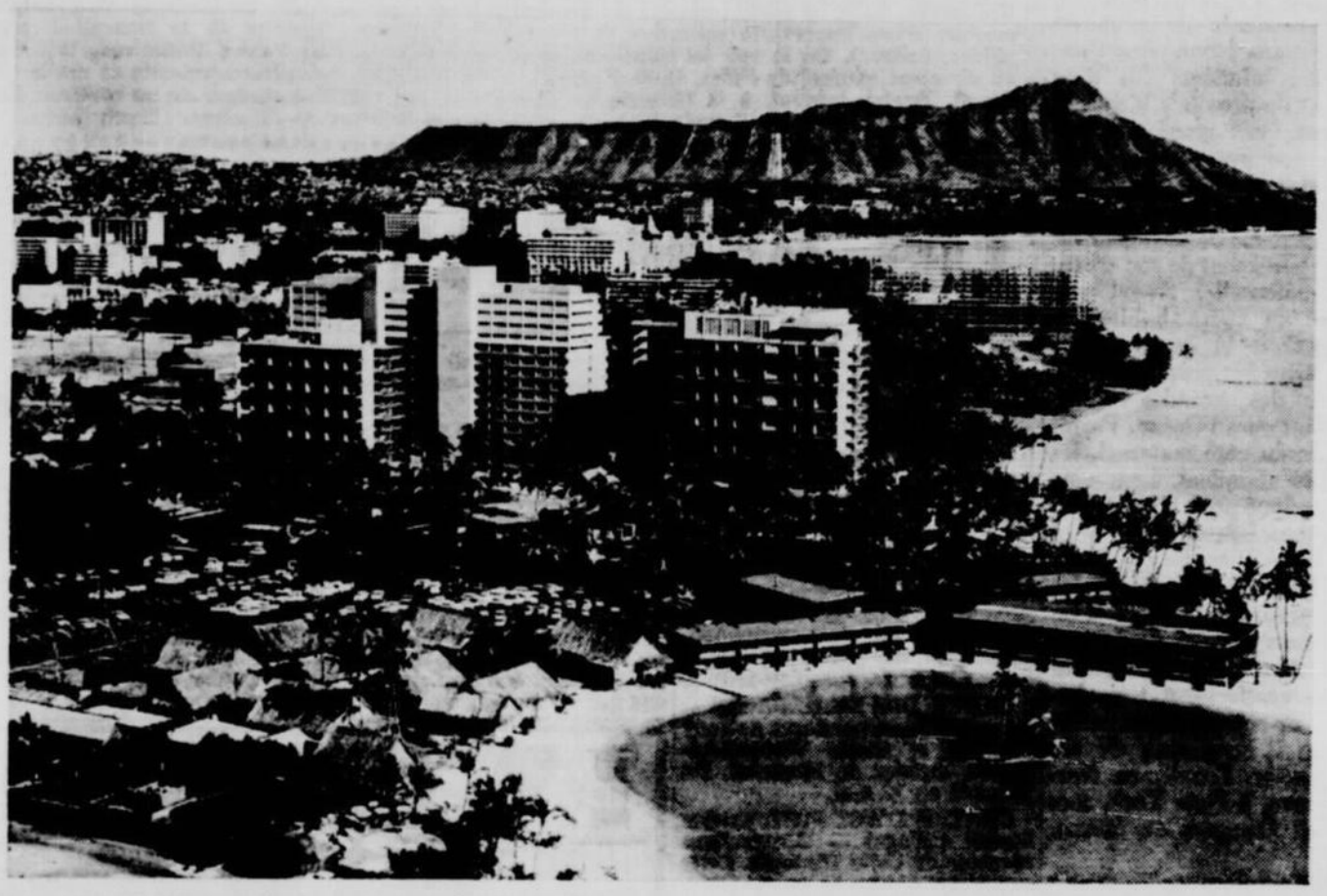
Représentant de plus de 40 ans, ou jeune homme mûr, ayant 5 à 10 ans d'expérience en affaires, ou ayant déjà ou son propre commerce. Désireux de travailler seul ou avec ses vendeurs dans sa propre localité. Aucune cotisation de concessionnaire exigée mais, le candidat doit être assuré (bonded). Profitez de l'expansion des ventes d'une des plus anciennes et des plus fiables compagnies au pays dans ce domaine. Bénéficiez des dernières recherches scientifiques dans les universités ou écoles spécialisées du gouvernement. Profits appréciables pour un investissement minime. Ecrivez ou téléphonez :

Exercycle Corporation

630 Third Avenue
New York 17, N.Y.
Téléphone : YU 6-4593

Lisez "Photo-Journal"

TOUT PAR L'IMAGE



A gauche : le fabuleux Hilton Hawaiian Village à Hawaï la magnifique.

GAGNEZ! Concours de montres ELGIN "Time-of-your Life"

VACANCES À HAWAÏ POUR DEUX OFFERTES PAR ELGIN



Vous vous envolez à bord d'un avion réacté Empress de la **CANADIAN PACIFIC AIRLINES** vers Hawaï. Vous vivez luxueusement en dépensant $500 en **CHEQUES DE VOYAGEURS DE L'AMERICAN EXPRESS.** Vous vous détendez pendant deux semaines au fabuleux **HILTON HAWAIIAN VILLAGE:** natation, bateau à voile, et le reste. Voilà ce qu'obtient le gagnant du grand prix.

101 Prix de Consolation : Vous pouvez gagner une jolie nouvelle montre Elgin 1963 . . . 101 montres Elgin seront distribuées !

Détendez-vous au soleil : Le premier prix de ce concours de montres Elgin consiste en vacances pour deux à Hawaii : transport, logement et argent (valant mieux que du comptant — $500.00 en chèques de voyageurs de l'American Express, de l'argent sûr).

C'est un concours des plus faciles : rien à écrire. Inscrivez-vous aussi souvent que vous le désirez. D'un bout à l'autre du pays, des formules d'inscription supplémentaires sont disponibles, là où se vendent les montres Elgin.

C'est le moment d'aller chez votre marchand Elgin, qui a des douzaines de nouvelles montres Elgin en étalage. Toutes les montres Elgin ont un ressort principal incassable, elles sont protégées contre les chocs et comportent 17 rubis ou plus. Vous faites votre choix parmi une grande sélection de nouveaux modèles élégants, dont les prix sont à partir de $21.95.

CANADIAN PACIFIC AIRLINES Partout !
CHEQUES DE VOYAGEURS AMERICAN EXPRESS n'importe où !
UNE MONTRE ELGIN . . . pour votre satisfaction !

REGLEMENTS DU CONCOURS ELGIN

1. Ecrivez votre nom, adresse et numéro de téléphone en caractère d'imprimerie.
2. Inscrivez-vous aussi souvent que vous le désirez — chaque inscription doit être autorisée par un marchand ELGIN.
3. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada, sauf les employés de la compagnie ELGIN, ses vendeurs, agents publicitaires et les juges du concours ainsi que les membres de leur famille.
4. Les 102 personnes dont les inscriptions auront été choisies par les juges, auront à répondre correctement à une question d'habileté. La décision des juges sera finale. (Les prix doivent être acceptés tels que décernés — sans substitution). Un seul prix par famille.
5. Les inscriptions et leur contenu deviennent la propriété exclusive de la compagnie ELGIN, qui se réserve le droit d'employer comme elle le juge bon, les inscriptions soumises à ce concours. Pour obtenir la liste des gagnants, faites la demande à ELGIN WATCH Co., 111 Richmond Street West, Toronto, Ontario.
6. Les inscriptions doivent être oblitérées par la poste pas plus tard que le 20 juin 1963 et reçues avant le 5 juillet 1963. Le gagnant du grand prix (1er prix) pourra choisir 2 semaines de vacances à Hawaï quand il lui plaira, sauf en juillet et août, la troisième semaine d'octobre et les vacances de Noël.
7. Le concours est sujet aux règlements du gouvernement fédéral et provincial.
8. Les prix doivent être réclamés le, ou avant le 31 décembre 1963.

CONCOURS ELGIN WATCH
Box No 280, Adelaide St. P.O., Toronto 1, Ontario

Cette formule d'inscription a été autorisée (estampillée) par un vendeur Elgin. Veuillez l'inclure au concours.

Autorisation du marchand Elgin .....

MON NOM : .....
(lettres moulées, s.v.p.)

ADRESSE : .....

PROVINCE : ..... TELEPHONE .....

littérature et beaux-arts

Centenaire passé presque inaperçu

Il vient d'y avoir cent ans, parut *Cinq semaines en ballon*, le premier roman de Jules Verne. On s'étonne que ce centenaire soit passé inaperçu, quand on sait que Jules Verne est devenu l'écrivain le plus traduit du monde.

D'où est venue à cet auteur qui a enchanté notre enfance, et que la jeune génération ne semble pas lire assez, cette vocation étonnante de prophète des inventions ? Son père, Pierre Verne, lui-même fils d'un magistrat de province bien loin de la mer, était avoué et comptait sur son premier-né, Jules, pour lui succéder dans son étude.



Jules Verne, en 1863.

Son atavisme de voyageur lui vient certainement de son ascendance maternelle. Avant son mariage, sa mère habitait à Nantes. C'est là que son fils aîné ouvrira les yeux devant le spectacle des grands voiliers descendant vers l'Océan. Parmi ses aïeux du côté maternel, les armateurs abondent. Leur correspondance, découverte au grenier, a contribué pour une large part au goût du jeune Verne pour les horizons lointains.

★ ★ ★

Une légende trop tenace Une légende tenace tient à représenter Jules Verne comme un "voyageur en chambre et en pantoufles". Ce que nous savons de lui est bien différent. Ainsi quand ses premiers livres lui rapportèrent des sommes suffisantes, il se procura successivement trois bateaux à voile et à vapeur, dont le dernier ne comptait pas moins de huit hommes d'équipage. Avec eux, il fera cinq de ses grands voyages sur sept, qui le menèrent en Ecosse, en Norvège, en Irlande, en Islande, à Terre-Neuve, à New York, aux Grands Lacs canadiens et américains, en Espagne, au Maroc, en Algérie et dans la mer Baltique.

Et passons sur sa première équipée, alors qu'il venait d'avoir onze ans. Grâce à l'entremise d'un mousse, il s'était embarqué clandestinement sur le trois-mâts "Coralie" qui appareillait pour les Indes. Le père Verne, l'excellent avoué, prévenu à temps, parvint à rattraper le fugitif à Paimbeuf, avant même que ce voilier n'atteignît la mer.

Le petit garçon reçut une raclée mémorable et promit à ses parents "de ne plus voyager qu'en rêve". Il n'a tenu qu'à demi sa promesse.

★ ★ ★

356 traductions en 22 ans ! Qui lui aurait dit que cent ans après la publication de son premier livre (il est mort en 1905, après avoir écrit environ 60 ouvrages, parfois à raison de plus d'un par année, dont une oeuvre en six volumes: *Histoire des grands voyages et des grands voyageurs*), une statistique publiée il y a peu par un organisme dont on n'avait aucune idée alors, l'U.N.E.S.C.O., apprendrait au monde que l'écrivain le plus traduit et en toutes langues pendant la période de 1937 à 1959 serait ce même Jules Verne ? N'a-t-il pas eu, en effet, 356 traductions dans 31 pays ? Et cela ne comprend pas les nombreux films qu'on a tournés (de façon plus ou moins fantaisiste) d'après ses livres, et au coût de dizaines de millions de dollars.

Jules Verne aimait à répéter que ce "qu'un homme peut inventer, un autre pourra le réaliser". De nos jours en le lisant, on peut constater combien de faits, d'inventions et de découvertes, par lui annoncés il y a maintenant cent ans, se sont réalisés.

Mais Jules Verne n'aurait certainement jamais imaginé qu'un jour de 1958 verrait un homonyme de son *Nautilus* traverser le pôle Nord en immersion. Ni que le début de 1959 marquerait le départ du premier satellite construit par les hommes à la conquête de la Lune.

A. André de La Far



Deux livres consacrés au Canada français

Le professeur MARCEL TRUDEL, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université Laval, fait preuve d'une activité formidable, pour le plus grand bien du public appréciant les livres de valeur. Il a publié, voilà un mois (vignette de gauche), à l'occasion du Salon du Livre de Montréal, son premier d'une importante collection de dix volumes intitulée "Histoire de la Nouvelle-France" (Fides, éditeur). On le voit ici remettant ce premier volume, "les Vaines Tentatives, 1524-1603", au directeur général de Fides, le R. P. PAUL-AIME MARTIN, c.s.c. Notre vignette de droite montre M. Trudel, lançant, à la librairie La Québécoise, une réédition abrégée de sa curieuse étude sur "l'Esclavage au Canada français", publiée aux Editions de l'Horizon. (Photo Marce)

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS — 80e Salon du Printemps. Jusqu'au 5 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galerie de l'Etable : "L'Oeil", exposition présentant des études de formes, textures et couleurs. Jusqu'au 16 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Oeuvres graphiques esquimaudes. Cette exposition présente pour la première fois des gravures et des eaux-fortes de l'art esquimau. Egalement, des gravures sur pierre Povungnituk. Jusqu'au 12 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galerie Norton, peintures de Tony Tascona et Gisèle Verrault-Lapointe, artistes de Montréal. Du 26 avril au 12 mai.

CENTRE D'ART (1447, avenue McGill College) — Abstractions récentes de Colin Haworth. Cette exposition s'adresse particulièrement aux étudiants des universités.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY (3445, rue Peel) — Toiles de Paolo Boni : reliefs par rivetage de feuilles de cuivre, fer ou zinc, puis tirage. Jusqu'au 13 mai.

GALERIE ART-TEC (278 ouest, rue Sherbrooke) — Emaux sur cuivre de Ghis. Jusqu'au 20 mai.

L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier) — Gravures et dessins originaux d'Henri Julien, d'Edmond Massicotte et de Clarence Gagnon. Jusqu'au 15 mai.

GALERIE NOVA et VETERA (625, boul. Ste-Croix, St-Laurent) — Photographies de Jean-Pierre Beaudin. Aussi, sculptures et meubles anciens des XVIIIe et XIXe siècles. Jusqu'au 18 mai.

A 3419, rue SIMPSON (coin Sherbrooke) — Exposition de peintures et d'encres de Bourassa.

CENTRE CULTUREL L'ARCHEVEQUE-BERAN (4605, avenue West Broadway, N.-D.-G.) — Exposition Ferdinand Kallik, "Praha-Africa-Canada". De 8 à 10 h. du soir; samedi et dimanche, de 1 h. à 10 h. du soir. Du 1er au 15 mai.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke) — Exposition Jean-Paul Mousseau : pastels d'huile. Jusqu'au 18 mai.

AU LUTIN QUI BOUFFE (753, rue Saint-Grégoire) — Exposition de travaux de Madeleine Boyer, Jeanne Rhéaume, Ethel Rosenfield. Jusqu'au 1er juin.

GALERIE "LA MANSARDE" (1558, rue Saint-Denis) — Peintures de Paul Soulikias. Sculptures de Roland Dinel.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent) — Sculptures et dessins de Poliquin. Jusqu'au 14 mai.

GALERIE D'ART CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop) — Oeuvres réceptes de Letendre, Maltais, Vaillancourt. Jusqu'au 15 mai.

GALERIE DENYSE DELRUE (2030, rue Crescent) — Peintures de Marcel Barbeau. Jusqu'au 12 mai.

PENTHOUSE GALLERY (4150 ouest, rue Sherbrooke) — Peintures d'André Jasmin. Jusqu'au 24 mai.

GALERIE MORENCY FRERES (1564, rue Saint-Denis) — Exposition Andrien Hébert. Jusqu'au 18 mai.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (près du rond-point de la Voie Camillien-Houde) — Exposition des oeuvres de Joseph Giunta. Jusqu'au 30 mai.

Mots d'auteur

A propos de littérature, quelques mots d'auteur :

Jules Romains : "Le silence est un si beau sujet que je pourrais en parler durant des heures."

Oscar Wilde : "Le journalisme est illisible, mais la littérature n'est pas lue."

Jean Cocteau : "Etre original, c'est s'efforcer d'être banal sans y parvenir."

Julien Green : "La gloire de l'écrivain est devenue une gloire de papier, et notre papier ne vaut rien."

Jules Renard : "Un bon mot vaut mieux qu'un mauvais livre."

La Bruyère : "La gloire, ou le mérite de certains hommes, est de bien écrire et, de quelques autres, c'est de n'écrire point."

Quebec, tél.: 529-3751

idc INSTITUT DENYS INC.
722, RUE ST-JEAN QUEBEC 4, P.Q.

Montreal, tél.: RA. 2-5633

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE
☐ 12e Commerciale Spéciale
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciale
☐ 6e et 7e pratique
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION SCIENTIFIQUE
avec examens officiels du département de l'Instruction publique
☐ 12e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
☐ Cours pour aspirantes gardes-malades
☐ 8e et 9e pré-scientifique
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a/s de ..... Comté .....

L.P.J.-5-5-63

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 18 mai 1963
(L'inscription doit être faite avant le 14 mai 1963)

INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

Visitez notre librairie !

☐ JEAN-CHARLES — Le Rire en Herbe		$2.50
☐ JEAN-CHARLES — La Foire aux Cancres		2.35
☐ KENNEDY — Le Tournant		4.15

SPECIAUX de la semaine :

☐ MORRIS WEST — La Fille du Silence	$3.75 net		2.59
☐ REINER — Le Mal des Seigneurs	5.75 net		3.99
☐ SAINT-PIERRE — L'Ecole de la violence	4.00 net		2.79
☐ BREZA — La Porte de Bronze	5.75 net		3.99

LIBRAIRIE HACHETTE
554, est, Sainte-Catherine, Montréal — VI. 2-3857

Lancement de "Au centre de l'écho"

Une triple innovation en poésie, édition, reliure

par Claude Savoie

Trois jeunes étudiants ont fondé, l'autre jour, une maison d'édition: les *Editions Nacès*. Pour débuter, ils ont lancé l'oeuvre d'un poète qui promet: Robert Hébert, qui est d'ailleurs un cofondateur de cette maison d'édition peu banale. Le livre de Robert Hébert est une plaquette de vers intitulée "Au centre de l'écho". C'est à la fois un hommage à l'amitié et, si l'on peut dire, une recherche de dépassement".



De gauche à droite : ROBERT HEBERT, auteur de "Au centre de l'écho", et son éditeur JEAN-PIERRE LAMBERT.

Pourquoi les Editions Nacès ont-elles été fondées ? C'est simple; mais il fallait y penser, avoir de l'ingéniosité et du courage.

Robert Hébert voulut d'abord se faire imprimer chez un éditeur établi. Partout on lui répondit que son oeuvre, hélas ! n'était pas rentable et que ce serait une pure perte, étant donné qu'en dépit d'une renouveau incontestable la jeune poésie canadienne ne rapporte guère . . .

Ouvrage d'équipe

Qu'à cela ne tienne ! Deux camarades d'Hébert, Jean-P. Lambert et Richard Lacroix, décidèrent de faire équipe avec l'auteur.

Le jeune Lambert recueillit un capital de $100, obtenu de quelques amis . . . et, évidemment, des parents. Après quoi, il se rendit à Ottawa enregistrer un permis d'édition, avec brevet et droits d'auteur. Richard Lacroix s'initia, pour sa part, aux mystères de la reliure et se mit au travail. On tira 150 exemplaires, parfaitement et artistiquement présentés, de "Au centre de l'écho".

Hommage révélateur

L'ouvrage est dédié aux parents, à l'amitié et à la fidélité. Ces thèmes, ainsi que ceux du souvenir et de l'oubli, y sont grandement exploités. On y discerne une grande honnêteté du poète en face de lui-même.

Un trait intéressant, dans les poèmes d'Hébert, c'est la présence de la neige et du froid, qui crée une atmosphère vraiment canadienne. Il semble obsédé par certaines épithètes, comme "blanc", "blancheur". On dirait un "climat d'enfance", mais qui ne nuit pas aux autres couleurs s'appropriant aux sons et à la musicalité des vers.

Oeuvre de jeune

Contrairement à l'expérience poétique de certains de nos adolescents tels Major, Renaud, Brunet ou Langevin, qui s'assombrissent dans un univers concentré, touffu, souvent morbide, le travail d'Hébert est serein.

On y sent une trop grande absence de problèmes, une limpidité encore sans profondeur. Mais n'oublions pas qu'Hébert en est à sa première expérience. L'avenir nous rendra un meilleur jugement.

Ajoutons que les Editions Nacès, dirigées par Jean-Pierre Lambert, méritent d'aller loin; et nous trouvons admirable qu'on ait, à 18 ans, mené à bien une telle entreprise.

Voici quelques échantillons du genre de Robert Hébert :

Adagio

La nuit a culbuté — une étoile — sur mes yeux
A l'occasion d'une amitié
Comme une goutte d'eau — sur un carré — de blancheur
La nuit a culbuté — une étoile — sur mes yeux — à l'occasion d'une amitié
Quand chaude encore — elle met les voiles — sur la pointe des pieds
Comme une tache d'eau — sur un carré — de blancheur — la nuit a culbuté — une étoile — sur mes yeux
A l'occasion d'un rêve

Renaissance

L'eau de mes yeux — se fiance — à la mer — le sel de mes yeux — se marie — au sel de la mer — et la mer — enfante — un vide en moi — un vide — où flotte l'oubli.

Notes de librairie

Sans fausse modestie

Un jour, le duc d'Orléans faisait remarquer à Voltaire que le ton sur lequel l'écrivain lui parlait, lui semblait un peu trop familier.

— Vous oubliez, lui dit-il, que je suis quand même placé bien au-dessus de vous.

— Certainement, Monsieur le Duc, et c'est une grande chance pour Monsieur le Duc, car il est bien plus facile d'être placé au-dessus de moi que d'être mon égal !

Traduction russe

L'ambassadeur du Canada à Moscou transmettait récemment aux Ecrits du Canada Français la demande d'une revue russe qui désire publier la traduction de quelques nouvelles publiées dans le volume 13 des Ecrits. Il s'agit des nouvelles d'Alce Poznanska et de celles de Charles Soucy.

Nuances

Au cours d'un cocktail pour célébrer le lancement d'un nouveau roman: "Quelle est la différence entre l'amitié et l'amour? a-t-on demandé à Marcel Achard, qui répondit aussitôt : "C'est le jour et la nuit! . . ."

Un complément

De nombreux professeurs de littérature recommandent à leurs élèves la lecture de l'ouvrage de Gilles Marcotte : Une littérature qui se fait parce qu'ils le considèrent le complément tout indiqué des manuels de littérature canadienne-française.



Histoire d'une favorite et d'un conquérant

Timour Lenk, dit Tamerlan, intéresse notre excellent écrivain BERTRAND VAC depuis qu'il a lu un livre de Harold Lamb sur ce conquérant mongol du XIVe siècle, l'un des plus grands bâtisseurs d'empires que l'Histoire ait connus. Ayant étudié dans d'innombrables livres l'histoire de l'illustre boiteux, maître des mouvements de cavalerie qui gagnaient ses batailles et dont s'inspira Napoléon, M. Vac a lancé, la semaine dernière, à l'hôtel de ville de Verdun, un roman historique de 400 pages : "la Favorite et le Conquérant", à propos de Tamerlan et d'une femme qui joua un très grand rôle dans sa vie. Ci-dessus, l'auteur avec PIERRE TISSEYRE, directeur du Cercle du Livre de France, qui a édité le volume. (Photo Marce)

Viennent de paraître

Conseils aux inventeurs, par Raymond A. Robic. (Editions de l'Homme.)

Ode au Saint-Laurent, par Gatien Lapointe. (Editions du Jour.)

La Favorite et le Conquérant, par Bertrand Vac.

Histoire de la Nouvelle-France, par Marcel Trudel, de l'Académie canadienne-française. "Les Vaines Tentatives — 1524-1603". Ce volume est le premier d'une importante collection. (Fides.)

Dieu est amour, Responsabilités actuelles du laïcat, Réflexions pastorales sur notre enseignement, Au service de l'éducation. Quatre brochures par le cardinal Léger. (Fides.)

Loisirs de jeunes, par Jeanne Danemarie. (Les Editions familiales de France chez Fides.)

Pacem in terris, Lettre encyclique de S.S. Jean XXIII sur la paix entre les nations. (Fides.)

L'Image, par Daniel J. Boorstin. — Qu'est devenue la civilisation américaine ? Que va devenir la nôtre ? Allons-nous être des "hommes conditionnés" ? (René Julliard, éditeur.)

Chants de bohème, poèmes par Eva Kushner. (Beauchemin.)

L'Esclavage au Canada français, par Marcel Trudel, directeur de l'Institut d'histoire de l'Université Laval. (Les Editions de l'Horizon.)

Le cancer du sein: où en est-on?

"Ce mal", déclare un chirurgien, "s'abat sur la femme moderne brutalement et sans raison." Sans raison? Oui, car *pris au stade le plus précoce* le cancer du sein peut être guéri par la chirurgie dans 90% des cas et, dans d'autres cas, on peut en arrêter la marche. Mieux encore, la femme peut elle-même en détecter les premiers symptômes! Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai quel examen simple et rapide les femmes devraient pratiquer chez elles tous les mois afin de se protéger contre ce fléau. Achetez Sélection aujourd'hui!

Les classiques de la littérature universelle et les classiques de l'illustration

A LIRE chez marabout





En vente partout aux prix incroyables de $1.50-$1.95

EDITIONS MARABOUT KASAN 226 EST CHRISTOPHE COLOMB QUEBEC P. Q.





Pierre Bourassa (ci-dessus, à gauche) est un peintre qui opta pour la sculpture et qui, de sculpteur, est redevenu peintre. Soulikias (à droite) vaut surtout par ses belles clartés et son harmonie générale.

Propos sur la "Mansarde" et quatre artistes montréalais

par Paul Gladu

Un sculpteur qui redevient peintre et qui donne des leçons aux artistes à la mode: une galerie d'art située au-dessus d'un restaurant où les serveurs sont des chanteurs d'opéra; un mime qui prend la palette et y excelle: ce n'est pas tous les jours que cela se produit.

Une nouvelle galerie d'art vient d'ouvrir à Montréal : *La Mansarde*. Elle est située au 1558, rue Saint-Denis, au-dessus de *La Cigale*, — où les serveurs interprètent des airs d'opéra. On compte en faire un lieu de rencontre entre les artistes et le public. On sert du café aux amateurs d'art. Le public est invité tous les jours, y compris le soir (probablement la seule galerie montréalaise ouverte tous les soirs).

Pour débuter, M. Lukas, directeur de *La Mansarde*, a invité le sculpteur Rolland Dinel et le peintre Paul Soulikias a exposer leurs oeuvres.

Dinel est sans aucun doute un de nos meilleurs sculpteurs. Il est aussi poète et philosophe, et ceci est reflété dans ses sttues en bois, qu'il travaille admirablement.

Chez Dinel, rien de bâclé. Au contraire, une impression de complet et d'achevé. S'il devait avoir un défaut, ce serait celui d'être trop méticuleux. Depuis une couple d'années, Dinel s'est imposé à l'attention des connaisseurs. Voici une valeur sûre.

Soulikias

Les paysages de Soulikias sont bien faits mais n'apportent rien de nouveau. Notre terre est celle des paysagistes. Nous sommes blasés. Ici, la nature est si belle et si grandiose qu'il est presque impossible de la faire oublier en la peignant. Un art photographique est battu d'avance.

La peinture de Soulikias vaut surtout par ses belles clartés et par son harmonie générale. C'est en représentant des personnages fuyant dans un décor aride (voir l'illustration ci-contre) que Soulikias arrive à nous émouvoir.

Je voudrais parler aussi de deux autres artistes excellents :

Bourassa

Pierre Bourassa parle peu, mais il produit beaucoup.

Je l'ai d'abord connu comme peintre il y a une dizaine d'années. Il exposait avec d'autres artistes à la *Librairie Tranquille*.

Puis, ce peintre opta pour la sculpture. Et l'on vit — durant de nombreuses années — sortir de ses doigts d'imposants et magnifiques groupes. Le fer soudé semblait avoir sa préférence. Dans tout ce qu'il faisait, l'on remarquait des qualités de solidité et d'ampleur ainsi qu'un goût certain.

Il y a quelque temps, j'eus une conversation avec lui, au cours de laquelle il me fit part de son intention de retourner à la peinture. A la fois, il me dit sa conviction d'éliminer tout ce qui n'était pas strictement peinture : par exemple, les effets de



ROLLAND DINEL

Sans doute l'un de nos meilleurs sculpteurs, il est aussi poète et philosophe.

relief qu'affectionnent tant nos contemporains.

Le résultat de cette grande décision, le produit de ce travail forcené exécuté la nuit (le jour, Bourassa travaille à Radio-Canada comme décorateur ; le soir, il enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts), on le voit maintenant au 3419 de la rue Simpson, près de la rue Sherbrooke, à quelques pas du Musée des Beaux-Arts où le Salon du Printemps nous montre tant d'exemples de mauvaise peinture.

En effet, la peinture de Bourassa est lisse. Mais quel ouragan dans ce monde à deux dimensions ! On dirait les traces d'un combat à coups de sabre. (Voir notre vignette ci-contre.)

La peinture de Bourassa est très affirmative et très lumineuse. Devant ces semblants de quadrilatères ou de polygones cernés de gros traits noirs, on pense aux vitraux avec leurs réseaux de plomb ou de pierre, et a l'usage qu'en a fait Rouault. Là s'arrête la similitude, car Bourassa n'y trouve qu'un point de départ pour ses puissantes épures.

Son tempérament, il se reconnait à ces forts contrastes entre de grandes plaques de couleurs, à ces mouvements irrésistibles obtenus à grand renfort de lignes parallèles ou convergentes, à cette rutilance toujours sensible ou à ces attendrissements qu'apporte l'azur, à cette modulation qui joue savamment d'un côté à l'autre, et à cette dureté de tons inévitable chez qui veut passionnément convaincre.

D'un seul coup, Bourassa se place parmi nos meilleurs peintres. Voici un art vigoureux et personnel, qui laisse présager de grandes choses. Bourassa a délaissé les effets faciles. Il a élagué. Il dit peu, mais il le dit puissamment . . . J'aime cette série d'accords profonds et rauques, tels qu'on les trouve en musique chez un Wagner.

Vous admirerez peut-être autant les tableaux au format réduit, exécutés avec des encres d'imprimerie, et où Bourassa va de découverte en découverte, se jouant des couleurs comme d'autres feraient de pierres précieuses.

Segal

Seul, un concours de circonstances adverses m'a empêché de parler plus tôt de Seymour Segal, cet artiste montréalais qui exposait récemment au Y.M. — Y.W.H.A. (Voir notre vignette.)

Certains le connaissent déjà comme mime. Ses qualités de mime n'ont certes pas nui — au contraire ! à son art de peintre.



Certains connaissent peut-être Seymour Segal comme peintre. Certains connaissent déjà Seymour Segal comme mime. Ses qualités n'ont pas nui — au contraire ! à son art de peintre.

Très inégal encore, il a cependant des réussites étonnantes. Il va de la peinture de genre très personnelle et fortement caractérisée au portrait poétique et presque désincarné. Ses oeuvres ont une grande unité, ce qui n'est pas peu dire. On le voit ici avec son tableau intitulé "*Le Mime*". Pour plus de renseignements, s'adresser à M. H. Weinstein (Y.M. — Y.W.H.A., succursale de Snowdon, Avenue Westbury).

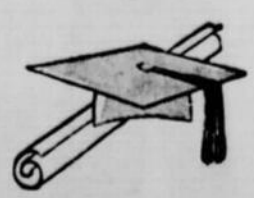
Comment grandissent vos enfants

L'espèce humaine devient-elle plus grande? Peut-on prédire la taille définitive d'un enfant? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai, un éminent spécialiste qui a tenu un fichier détaillé sur plus de 4,000 enfants répond à ces questions et vous propose deux méthodes grâce auxquelles vous pourrez prévoir, à un pouce près, la stature qu'aura votre enfant parvenu à l'âge adulte. Achetez Sélection aujourd'hui!

GARÇONS MAINTENANT FILLES

Réservez votre place pour septembre

ECOLE CENTRALE DU CANADA





$200.00 payé par la Commission Scolaire

COURS: 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10 – 11

Général — Scientifique — Commercial

JOUR – SOIR – CORRESPONDANCE

Ceux qui s'inscrivent avant le 1er juin n'auront pas de livres à payer

NOUVELLE METHODE D'ENSEIGNEMENT, employant des machines électroniques, dès septembre

ECOLE CENTRALE du CANADA

6517, rue ST-DENIS, Montréal • CR. 2-6055

Prosateurs et poètes du Canada français

L'homme qui savait tout faire: Pierre Boucher de Boucherville

par Alain Grandbois, de l'Académie canadienne-française

En 1634, c'est-à-dire 26 ans après que Samuel de Champlain eut fondé Québec, la famille de Gaspard Boucher, qui était originaire de Mortagne, en Haute-Perche, venait s'établir en Nouvelle-France. La famille de Gaspard Boucher se composait de sa femme et de leurs six enfants. Elle s'installa à Beauport, un minuscule fortin situé à quelques milles du fort de Québec. L'un des fils, Pierre, avait 12 ans lors de son arrivée au Canada. Un an plus tard, accompagnant des religieux missionnaires, il s'enfonçait au coeur de la forêt canadienne.

Pierre Boucher, qui mourut en 1717 à l'âge très vénérable de 95 ans, avait été anobli par le roi de France et était devenu sieur de Grosbois et seigneur de Boucherville après avoir exercé à peu près tous les métiers et rempli toutes les fonctions qu'une colonie naissante, située au bout du monde, pouvait offrir à un homme actif, doué d'ambition, d'intelligence, de caractère, et d'une exceptionnelle vitalité.

Car Pierre Boucher de Boucherville fut tour à tour collaborateur de missionnaires, linguiste, soldat, découvreur, interprète, juge royal, seigneur, écrivain et diplomate. Il laissait à sa mort 15 enfants, dont les noms et ceux de leurs descendants composent un très brillant palmarès de l'histoire canadienne.

Chez les Hurons

Le jeune Pierre Boucher passa quatre ans avec les missionnaires au pays des Hurons, où il apprit les langues indigènes. A son retour à Québec, il épousa une jeune Indienne élevée chez les Ursulines, qui mourut en donnant le jour à un enfant non viable. Il se fit soldat. Sa connaissance des idiomes du pays attira l'attention de M. de Montmagny, alors gouverneur de la Nouvelle-France, qui en fit son interprète. Il gagnait, au bout de deux ans, ses galons de capitaine.

Les Iroquois

En cette qualité, il put guerroyer contre les Iroquois, qu'il avait appris à bien connaître lorsqu'il habitait les territoires hurons. Mais laissons-le parler lui-même : "Les Iroquois nous tiennent resserrés de si près qu'ils nous empêchent de jouir des commodités du pays : on ne peut aller à la chasse ni à la pêche qu'on craint d'être pris par ces coquins-là, et même les laboureurs ne peuvent plus labourer les champs, et encore moins bien faire les foins, qu'en continuel risque, car ils dressent des embuscades de tous côtés et il ne faut qu'un petit buisson pour mettre six ou sept de ces barbares à l'affût, qui se jettent sur vous à l'improviste, soit que vous soyez à votre travail, soit que vous y alliez . . . Une femme est toujours dans l'inquiétude que son mari, qui est parti pour son travail, ne soit tué ou pris et que jamais elle ne le revoie . . ."

Nommé gouverneur

Son audace dans cette guerre, qui était plutôt une suite de guérillas, et ses mérites, le firent nommer gouverneur des Trois-Rivières. Ce petit poste isolé, situé entre Québec et Montréal, était continuellement harcelé par l'ennemi et formait, comme on dit en langage moderne, le point névralgique et aussi le point le plus vulnérable de la colonie. Il le défendit si bien, avec tant de courage et d'habileté, que le roi lui octroya ses lettres de noblesse.

Chez le roi

Cependant, les colons canadiens se voyaient chaque jour plus réduits, plus abandonnés. La France, engagée dans ses guerres continentales, négligeait ses colonies d'outre-mer. C'est alors que M. d'Avaugour chargea Boucherville d'aller intercéder auprès du roi. Louis XIV, qui commençait à peine de régner, le reçut avec une bienveillance surprenante. Boucherville suppliait Sa Majesté "de prendre sous sa protection une colonie qui se trouvait absolument abandonnée et réduite aux abois". Il lui demandait de nouveaux colons, des hommes de métier, des soldats. Le roi put lui fournir 300 hommes. Il en eût fallu 3,000.

Pierre de Boucherville revint au Canada et composa un livre intitulé : **Histoire naturelle de la Nouvelle-France.** Ce livre n'est pas une oeuvre d'art, l'auteur avoue lui-même dans sa préface que "les nuances du style lui échappent". Mais en revanche il se montre excellent observateur et son style, quoi qu'il en dise, possède une saveur par la sincérité et la fraîcheur de l'expression que beaucoup d'écrivains de métier pourraient lui envier.

Extraits

". . . La Nouvelle-France est un très grand pays, qui est coupé en deux par un grand fleuve nommé le fleuve Saint-Laurent : son embouchure commence à Gaspé et a cinquante lieues de large; pour sa longueur, nous n'en savons autre chose sinon qu'il prend son origine du lac des Hurons, autrement appelé la Mer Douce, que l'on tient avoir environ 300 lieues de contour, de sorte qu'il se trouve que, depuis Gaspé jusques audit lac, il y a près de 500 lieues, par le circuit qu'il fait.

Dans cedit lac, ou Mer Douce, se décharge un autre lac appelé lac Supérieur, lequel ne lui cède guère, selon le rapport qui nous en a été fait par les Sauvages de ces pays-là, et même par des Français qui en sont venus depuis peu.

Tout ce grand pays nous demeure inconnu à cause de la guerre des Iroquois, qui nous empêchent d'en faire la découverte, comme il serait souhaitable.

Il est vrai que ce pays de la Nouvelle-France a quelque chose d'affreux à son abord car à voir l'isle de Terre-Neuve, où est Plaisance, les isles Saint-Pierre, le cap de Baye, l'isle Saint-Paul, et les autres terres de l'entrée du golfe, tout cela donne plus d'effroy et d'envie de s'en aller que de désir d'y vouloir habiter; c'est pourquoi je ne m'étonne pas si ce pays a demeuré si longtemps sans être habité. Je trouve, après tout considéré, qu'il ne lui manque que des habitants. C'est la raison qui m'a obligé à faire ce petit traité, pour informer avec vérité tous ceux qui auraient de l'inclination pour le pays de la Nouvelle-France, et qui auraient quelque volonté d'y venir habiter, et pour oster la mauvaise opinion que le vulgaire en a, et que mal à propos on menace d'envoyer les garnements en Canada comme par punition; nous assurons que, tout au contraire, il y a peu de personnes de ceux qui y sont venus qui aient aucun dessein de retourner en France, si des affaires de grande importance ne les y appellent, et je vous dirai sans déguisement que, pendant mon séjour à Paris et ailleurs, l'année précédente, j'ai fait rencontre de plusieurs personnes assez à leur aise, qui avaient été par cy-devant habitants de notre Canada, et qui s'en étaient retirés à cause de la guerre, lesquels m'ont assuré qu'ils étaient dans une grande impatience d'y revenir : tant il est vrai que la Nouvelle-France a quelque chose d'attrayant pour ceux qui en sauraient goûter les douceurs . . ."



PIERRE BOUCHER DE BOUCHERVILLE
Aide-missionnaire, linguiste, soldat, découvreur, interprète, juge royal, seigneur, écrivain, diplomate et père de 15 enfants.



"Chants de bohème"

EVA KUSHNER a lancé ces jours derniers un recueil de poèmes intitulé "Chants de Bohème" (Editions Beauchemin). Cet écrivain au talent prometteur a déjà publié, en deux ans, "le Mythe d'Orphée dans la littérature française contemporaine", (Paris, Nizet); "Patrice de La Tour du Pin", (Paris, Seghers); "l'Evolution des symboles dans la poésie de Pierre Emmanuel" (Ecrits du Canada français, vol. XIII, Montréal). Eva Kushner fera aussi paraître prochainement, chez Fides, "Rina Lasnier".

Ma mère, cette rebelle

"Toute sa vie, les hommes furent attirés par elle comme les mouches par le miel." Restée veuve à 28 ans avec deux bébés, elle refusa de se remarier et résolut de subvenir elle-même à leurs besoins. La passionnante histoire de cette femme vous est racontée par sa fille dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai. Lisez comment, en bravant les préjugés de son époque, elle parvint à se tailler une belle carrière au théâtre et à donner à ses filles une solide instruction. Achetez Sélection de mai aujourd'hui même!

ANGLAIS

Pour mieux réussir dans la vie... mettez cet ATOUT NECESSAIRE dans votre jeu



Remplissez et postez le coupon ci-dessous AUJOURD'HUI afin de ne pas avoir à le regretter DEMAIN quel que soit votre âge.

aussi Méthode POLY-GLOT ESPAGNOLE et ITALIENNE par l'annonceur polyglotte MIVILLE COUTURE

POLY-GLOT inc (1963) 15, rue St-Pierre, Québec, P. Q.
L.P.J.—5-5-63

Messieurs : —
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la Méthode POLY-GLOT de conversation ANGLAISE ☐ ESPAGNOLE ☐ ITALIENNE ☐

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

MARIAGE PARFAIT
par Dr Van de Velde
par la poste : $5.95
Ouvrage répondant à toutes vos questions sur la vie sexuelle.
300 pages — Illustré
LIBRAIRIE MENARD
222 est, rue Ste-Catherine
Montréal — Tél.: 861-5621


ELECTRONIQUE


DESSIN


REFRIGERATION


DEBOSSELAGE


RADIO


SOUDURE


TELEVISION


ELECTRICITE


HELIARC


LECTURE DE PLANS

Ne commencez aucun entrainement technique sans consulter ou visiter AVIRON

UN METIER en quelques mois

SERVICES GRATUITS
Test d'aptitude.
Conseiller en éducation technique.

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent
1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique

PROCHAIN COURS LE 6 MAI 1963
Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de
☐ jour ☐ soir ☐ correspondance
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du Père ..... Tél. .....
Près de 2000 élèves par an P.J.
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1939
MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904
QUEBEC : 210, rue Lee 529-9566

Gerald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Les métiers malhonnêtes, réflexion faite, ne sont pas tellement plus nombreux que les sots métiers — qui n'existent pas. Dans l'ensemble, celui de journaliste est aussi honorable que n'importe quel autre: seuls les gens méprisables, comme les sots, seront toujours à dénoncer. C'est pourquoi j'estime que ce débat entrepris à **Sur la sellette** au canal 10, les dimanches soir 14 et 21 avril derniers, n'a mené à rien, n'a rien tranché. Indéfiniment, on recommencera, on remettra en cause l'aspect humain de toute activité et on arrivera toujours au même résultat. C'est à se demander avec Oscar Wilde si les réponses, en pareille occurrence, ne sont pas plus indiscrètes (et insignifiantes) que les questions. **And so what!**



N. HUDON ...trêve? Non?

● Stimulé par l'accueil que les Américains ont réservé à son dernier film, "les Dimanches de Ville-d'Avray" (Sundays and Cybele), **Georges de Beauregard** a pris le parti de tourner à l'avenir ses films en anglais (ou en "américain", comme ils disent si comiquement là-bas) du premier jet, quitte à les postsynchroniser en français. Le père de "la nouvelle vague", comme on voit, en est bien revenu de son utopie. ● Devrait-on conclure que quelque chose est déjà mort en **Normand Hudon**? Maurice Duplessis n'est plus de ce monde depuis maintenant belle heurette et le disparu fait encore la pâture du caricaturiste... André Gide, qui était rien moins qu'un "rongeux de balustre", mais qui connaissait bien sa Bible, nous a rappelé quelque part qu'il faut "laisser les morts enterrer les morts"... Alors, **quis fit**, dirait le bon Père Ambroise?

● En somme, depuis tous ces concours de la chanson française — les nôtres et ceux de la Communauté —, une seule de ces innombrables oeuvrettes, telles que les a définies Jean Cocteau, savoir: "un petit poème sans façon qui descend dans la rue et va droit au coeur de la foule qui s'empressera de le fredonner" (je cite de mémoire, approximativement), une seule, dis-je, a vraiment retenu l'attention, et c'est **En veillant su'l'perron** de **Camille Andréa**, que nos chauffeurs d'autobus sifflotaient en faisant leur boulot... Tout de même curieux que les juges d'alors aient manqué à ce point et de nez et d'oreille! ● Selon **Richard Burton** (le beau Marc-Antoine de "Cléopâtre"), il y a tout un monde de différence entre jouer dans un film, "spectacular" ou non, et sur la scène: "Dans le studio de cinéma, affirme-t-il, vous n'êtes que marionnette, alors qu'au théâtre vous vous sentez le grand patron." Mais il faut dire que Burton est l'un des plus grands acteurs de notre temps!



C. ANDREA ...seul "hit"

● Les raisons qui ont motivé tout ce branle-bas autour du programme du concert inaugural de **la Place des Arts** iraient chercher plus loin qu'on n'aurait d'abord cru. Nos patriotes "à trois poils" (il n'y en aurait eu que deux au départ: un ténor et un compositeur) auraient déclenché tout ce tintamarre dans le dessein d'obtenir, en même temps qu'une salle de concert digne de Montréal, salle que tout le monde réclame depuis une trentaine d'années, rien de moins qu'un Opéra permanent. Vous voyez ça! Donnez un bout de corde (même généreux) et on exigera tout le peloton! ● N'oubliez pas: c'est samedi soir prochain, le 11 mai, à 9 h., que sera diffusé directement de la grande tente de Radio-Canada, dressée dans le parc Lafontaine pour la circonstance, la clôture du **Congrès du spectacle**. ● **Shirley Booth**, c'est-à-dire Hazel (ou si vous aimez mieux Adèle, en français), brave et bonne comédienne américaine qui ne "se prend pas pour une autre", comme la chose arrive assez souvent dans le métier, remporte un tel succès avec sa série qu'elle en tournera une autre (la troisième) en vue de la saison prochaine.

● La très sympathique **Juliette Huot**, qui ne se fait pas de complexes au sujet de sa tendence naturelle à... l'épanouissement, s'est résolument mise au yoga ces derniers temps. Résultat: 18 livres de moins, une sensation d'allègement et un très très grand contentement. Avis à tous les intéressés. ● Pour donner la réplique à Annie Girardot dans la version filmée de "la Bonne Soupe" de Félicien Marceau, défileront tour à tour dans les souvenirs de la belle: **Jean-Claude Brialy, Pierre Cassel, Jacques Charrier, Claude Dauphin, Sacha Distel, Robert Hossein, Christian Marquant, Rayquant, Raymond Pellegrin** et **Vittorio de Sica.** Autrement dit, la collection complète. ● Puisque nous sommes dans la soupe, signalons que Philippe Agnostini vient de donner le premier tour de manivelle à son prochain film, **Soupe au poulet**. Les extérieurs du film ont déjà été tournés à Sète, ville natale de Paul Valéry.



J. HUOT ...— 18 lb

spectacles



La rangée de harts destinés à retenir les marsouins prisonniers à marée basse.

Cette année, au Festival de Cannes :

Un long-métrage canadien

Le Festival international du Film, à Cannes, verra pour la première fois un long-métrage canadien inscrit à son programme. Ce film, qui a pour titre "Pour la suite du monde", a été réalisé par Pierre Perrault et Michel Brault. C'est une production de l'Office National du Film sous la direction de Fernand Dansereau. Pour l'O.N.F. cet événement a un double intérêt, car c'est non seulement le 1er long métrage présenté par le Canada à Cannes, mais c'est aussi pour cet organisme son 1er long-métrage destiné au circuit commercial. "Pour la suite du monde" nous raconte une aventure de notre temps, celle des habitants de l'île aux Coudres, qui tentent de renouer avec une tradition ancienne, abandonnée depuis 37 ans: la pêche aux marsouins. Le film nous fait faire connaissance avec les traditions, les coutumes, la vie quotidienne des insulaires. Bien qu'il soit traité dans le style du documentaire, il prend l'allure d'un conte — écrit dans une langue parfois rabelaisienne — dont les personnages sont les insulaires eux-mêmes, qui jouent leur propre rôle avec naturel. Le film est vivant. La photographie est bonne et certaines prises de vues sont excellentes. Le film dure une heure et quarante-cinq minutes.



MICHEL BRAULT, le cameraman du film.



Que de souvenirs pour LOUIS HARVEY!



A basses eaux, on plante les harts.

Une requête de Marc Pilon :

"Il faut protéger nos artistes de variétés!"

par Charles Petit-Martinon

Nos artistes de variétés sont-ils bien protégés ? Le gouvernement devrait-il intervenir dans le domaine artistique ? L'A.G.V.A. (American Guild of Variety Artists) est-elle une ingérence dans notre industrie du spectacle ? Marc Pilon me confiait avoir une réponse à ces questions sous la forme d'une loi qui pourrait être promulguée et appliquée par le gouvernement provincial. Ce serait, selon lui, une solution heureuse à beaucoup de problèmes.

Marc Pilon n'est pas un inconnu dans le monde des variétés. En tant que publicitaire, promoteur, il s'est occupé et s'occupe encore des intérêts de ceux qui travaillent pour le plaisir des noctambules et des amateurs d'attractions de cabaret et de music-hall, ceux que l'on nomme les gens du "show-business".

Pas découragé

Loin de se décourager dans ses entreprises, Marc Pilon est toujours sur la brèche. Cette fois-ci, il propose au gouvernement provincial un projet de loi relatif à l'exercice du métier d'imprésario.

Pourquoi une telle loi ?

"N'importe qui, dans la province de Québec, m'explique-t-il, peut du jour au lendemain s'intituler imprésario sans avoir à demander une permission ou à obtenir une licence du gouvernement. Autrement dit, c'est la porte ouverte à tous les abus.

"Prenez l'Etat de New York, par exemple. Celui qui désire y ouvrir une agence de théâtre doit en faire la demande par écrit à la Législature. Il doit en outre fournir un dépôt de $3,000, présenter un extrait de casier judiciaire vierge, exhiber un certificat de bonne conduite signé par la police, fournir un **curriculum vitae** sur son expérience dans le domaine artistique.

"Dans la province de Québec, rien de tel. C'est l'A.G.V.A. qui délivre des permis à des agents canadiens et ce syndicat américain contrôle les spectacles dans 75 p. 100 des cabarets et hôtels de la province. Ce qui veut dire que tout artiste qui désire se produire dans ces cabarets ou hôtels doit obligatoirement faire partie de l'A.G.V.A.

Depuis son installation à Montréal, l'A.G.V.A. a déjà ramassé un quart de million de dollars, qui sont allés grossir la caisse de ce syndicat américain. L'A.G.V.A. fonctionne à Montréal comme une succursale chargée de recueillir les cotisations et les amendes imposées aux membres.

"Cette guilde n'a jamais fait partie du Congrès du Spectacle qui se déroule chaque printemps à Montréal, et auquel prennent part l'Union des Artistes, les syndicats d'employés de radio et de télévision, etc.

La fine bouche

"D'autre part, l'Union des Artistes a toujours fait la fine bouche envers les artistes de variétés, parce que, sous le couvert de l'art, certaines gens pourraient cacher un tout autre talent. Une centaine de membres de l'Union des Artistes font d'ailleurs partie de l'A.G.V.A. afin de pouvoir se produire comme artistes de variétés à travers la province, dans les cabarets et hôtels; c'est le cas de Jean Duceppe, de Dominique Michel, de Doris Lussier, de Denyse Filiatrault, de Michel Louvain, etc.

"L'industrie des spectacles de variétés n'est pourtant pas négligeable. Elle accuse chaque année un chiffre d'affaires de l'ordre de 4 à 5 millions de dollars. En plus des cabarets, des hôtels, des salles de music-hall, des "club dates" des congrès, il y a dans la province 85 sociétés agricoles qui organisent toutes une exposition dans leur région et engagent des artistes.



ARMAND MARION
... Canadien avant tout

"Il y a un point encore plus important, c'est l'Exposition universelle de 1967 qui doit se tenir à Montréal. Va-t-on laisser mettre la main sur le domaine des spectacles par une organisation qui n'est pas canadienne ?"

Pour connaître comment fonctionne l'A.G.V.A., il ne me restait plus qu'à entrer en contact avec l'un de ses représentants à Montréal. C'est ce que j'ai fait et son directeur national, Armand Marion, a bien voulu me donner quelques détails.

"L'A.G.V.A. a ouvert un bureau à Montréal en 1947. Cette guilde procure aux artistes canadiens les mêmes avantages qu'aux artistes américains : assurances, garanties de contrat de travail, barème de cachets, contact avec les employeurs.

"Notre organisme, dont le bureau central est à New York, a obtenu sa reconnaissance syndicale auprès du Congrès canadien du travail, de la Fédération des travailleurs du Québec et de la Commission des relations ouvrières du Québec.

"Tous les employés des bureaux de l'A.G.V.A. au Canada sont canadiens. Notre bureau de Montréal groupe quelque 500 artistes de variétés. L'A.G.V.A. compte dans toute l'Amérique du Nord de 10 à 20,000 membres, dont les artistes de cirque. Il y a des gens de toute nationalité.

Franchises

"L'A.G.V.A. délivre des franchises à des agents chargés de s'occuper d'artistes de variétés. Ils ont des conditions à remplir pour obtenir ces franchises : il faut qu'ils aient au moins cinq ans d'expérience dans le domaine artistique, qu'ils soient financièrement solvables, qu'ils fassent un dépôt de $500 pour prouver leur bonne foi s'ils désirent monter des spectacles.

"Quant aux employeurs, l'A.G.V.A. exige d'eux des garanties de salaire pour les artistes sous contrat avec eux. Ils doivent déposer une semaine de salaire d'avance. Cet argent, déposé en banque, leur est retourné s'ils cessent d'organiser des spectacles.

"Quant à nos membres, nous leur demandons un droit d'entrée de $150 et $36 par année de cotisation. Ce droit d'entrée est en quelque sorte un moyen de forcer l'artiste à conserver dans nos caisses un dépôt qui lui permet d'emprunter pour un voyage, par exemple, à n'importe quel bureau de l'A.G.V.A. sur présentation de son contrat et de sa carte de membre en règle.

"Les $36 de cotisation représentent une participation à un plan d'hospitalisation et d'assurance-vie. Si l'un de nos membres tombe malade, il reçoit $12 par jour pour les soins. Tous les frais de médecin sont remboursés. Il touche également $25 par semaine de salaire. De plus, l'employeur est tenu de souscrire à une assurance-accident qui protège l'artiste en voyage et sur la scène. Des gens comme Jean Roger et Olivier Guimond ont bénéficié de cette assurance-hospitalisation.

"Nous faisons également respecter les contrats qui sont passés entre les artistes-membres et les employeurs, nous imposons une échelle minimum de cachets.

"Aux Etats-Unis, l'A.G.V.A. est considérée comme le syndicat qui offre le plus d'avantages à ses membres. Quand les artistes de variétés canadiens seront capables d'avoir un syndicat purement canadien leur offrant autant d'avantages et de garanties, je serai le premier à lui offrir mes services. Et ces avantages, ce n'est pas seulement avec les cotisations de nos 500 membres que nous pouvons y parvenir, mais bien avec l'aide de tous les artistes américains.

"Si le gouvernement intervenait dans le domaine des variétés, il devrait instituer un bureau de fonctionnaires et d'inspecteurs, ce qui serait encore un déboursé pour les employeurs et les artistes."

Voilà deux points de vue, bien différents sans doute. Nous laissons le lecteur se faire une opinion personnelle sur le sujet.



MARC PILON semble être un passionné des problèmes des spectacles de variétés. Il juge que nos artistes de cabaret et de music-hall ne sont pas assez protégés. A son avis, l'intervention de l'Etat serait une bonne chose.

Aucune illusion

William Holden : "Je ne me fais pas d'illusions au sujet de mon talent. Je suis tout simplement le genre d'homme dans lequel un autre homme peut se reconnaître. Jusqu'à présent, cela ne m'a pas trop mal réussi."

CE SOIR 8 H. 30

SPECTACULAIRE, EXCITANT ET CAPTIVANT AU POSSIBLE !

METRO GOLDWYN MAYER et CINERAMA présentent

HOW THE WEST WAS WON

TECHNICOLOR

N.B. — Attention spéciale accordée aux organisations de groupes : AV. 8-7104

TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LÀ . . .
AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

ENFANTS, 10 ANS, ADMIS AUX MATINEES DE MERC. 2 h. — SAM. et DIM., 1 h.

N.B.
MAT. MER. 2 H. — SAM. et DIM. 1 H. — SAM. et DIM. 4 H. 45
8 h. 30 tous les soirs dimanches compris

EN SOIREE, 8:30 p.m., lun. à ven.: Orch. et loges $2.40, balc. $1.75, sam. et dim.: Orch. et loges $2.65, balc. $1.80 — EN MATINEE, à 2 h., mer.: Orch. et loges $1.75, balc. $1.20. SAM. et DIM., à 1 h., ORCH. et LOGES $2.00. BALC. $1.50 — SAM. et DIM. à 4 h. 45. ORCH. et LOGES $2.65 BALC. $1.80.

RESERVATIONS AV. 8-5603

GUICHET OUVERT 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL

1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102

CE SOIR 8 H. 30

CE SOIR 8 H. 30 CE SOIR 8 H. 30

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 1963"!

UN CHEF-D'OEUVRE DE PERFECTION UN TRIOMPHE...!

★★★★

COMME DIEU M'A FAITE

aussi à l'affiche EN SUPERBES COULEURS

LE MIRACLE DES LOUPS

DYALISCOPE

CANADIEN • LAVAL • PLAZA

Le sceau de garantie des plus beaux films au monde



Un beau Tchékov au Téléthéâtre: "les Trois Soeurs"

De Tchékov, dont nous connaissions surtout "l'Oncle Vania" et "la Cerisaie", nous ferons bientôt, soit le 12 mai, au Téléthéâtre de Radio-Canada, la découverte d'une captivante histoire, celle des "Trois Soeurs". Il s'agit d'un drame dont les éléments sont plutôt simples, mais duquel se dégage cette poésie "du temps", si l'on peut dire, qui caractérise si bien l'univers envoûtant de Tchékov. Ces trois soeurs seront Olga (JANINE SUTTO, photo du centre), Macha (MONIQUE MILLER, à g.) et Irina (NATHALIE NAUBERT). L'action se passe au début du présent siècle, dans une petite ville russe loin des grands centres. Le rêve (qui ne se réalisera pas) d'Olga, de Macha et d'Irina, ce sera de retourner vivre à Moscou et de se marier, dessein qui sera empêché pour des raisons qui nous paraîtront comme prévisibles et fort simples, mais qui prendront un intérêt particulier par la seule façon dont Tchékov les amènera et les fera se développer... Peintre des pays russes et des moeurs rurales, Tchékov sait raconter avec une grande simplicité de moyens, et ce Téléthéâtre de dimanche prochain va bien nous le démontrer. Les décors des "Trois Soeurs" sont d'Alexis Chiriaeff; les costumes, de Solange Legendre. Georges Savaria a écrit une musique de scène appropriée. Ce sera une réalisation signée Paul Blouin. Outre Janine Sutto, Monique Miller et Nathalie Naubert, une distribution nombreuse comprend des noms comme Jacques Galipeau (Tousenbach), Marjolaine Hébert (Natacha), Roger Garceau (André), Jean-Louis Roux (Verchinine), François Rozet (Tcheboutykine), Pierre Boucher (Koulygnine) et Paul Hébert (Solioni).

Coin du JUKE-BOX

Pee Wee Russell vient de faire peau neuve. Il nous présente un jazz plus moderne que ses précédents enregistrements, avec l'aide du tromboniste Marshal Brown, du contrebassiste Russell George et du batteur Ron Lundberg. Dans l'ensemble, la tonalité est très douce et le rythme swing est excellent. (Columbia **1985**)

Bourvil nous revient sur un microsillon. Il nous récite "Causerie antialcoolique" et "Je suis chansonnier", où il exploite tout son talent de fantaisiste, ainsi que 9 poèmes de Camille François qui ne manqueront pas de vous charmer. (Pathé **67.087**)

La chansonnette française pourrait facilement s'identifier avec Lucienne Delyle. On n'a pas à faire l'éloge de cette artiste. Ses disques en disent long sur elle. Avec sa disparition, la chansonnette française est privée d'une grande artiste, et il est heureux que la maison Pathé ait pensé de nous offrir un microsillon comprenant douze chansons, intitulé **Lucienne Delyle**. Ce disque deviendra une précieuse acquisition. (**PAM 67.091**)

"Days of Wine and Roses", qui a remporté la palme du Academy Award pour 1962, est une chanson tirée du film du même nom. C'est la deuxième année consécutive que Henry Mancini remporte les honneurs. L'envers est "76 Trombones", une mélodie très excitante tirée de **The Music Man**. (Victor **47-8120**)

C'est sur un rythme sautillant que **Neil Sedaka** interprète "Let's Go Steady Again", une mélodie qui plaira aux twisteurs. L'envers "Waiting For Never", sur un rythme plus langoureux, aura sûrement l'approbation des jeunes. (Victor **47-8169**)

Dion nous présente un de ses meilleurs disques, qui montera en flèche au palmarès de la chanson américaine. Il s'agit de "This Little Girl", et au verso, "The Loneliest Man in the World. (Columbia **4-42776**)

"Kookie Ookie", une mélodie au rythme rapide, et "Our Winter Love" (instrumental) sont interprétés par les **Sinceres**. Ce disque est bien approprié pour la danse. (Epic **5-9583**)

Marcel H.



Sur 33 tours . . .

CHANSONS DE PORTS ET DE HAUTE MER — Pierre Calvé chante "la Fête", "Quand les bateaux s'envont", "la Fille à matelots", "On n'les oubliera jamais", "Marée", "Mes amours, mes trouvailles", "Au-delà de l'horizon", "la Vache marine", "la Romance", "Nathalie", "Reviendrez-vous au port" — Columbia FL 300.

La première fois que j'ai entendu Pierre Calvé, je ne l'ai pas aimé. Mais pas du tout ! Heureusement pour lui, toutefois, d'autres lui trouvaient une belle gueule et semblaient penser qu'il y avait quelque chose dans ses chansons. Il a continué de travailler sans répit. Aujourd'hui, il offre son premier microsillon. Aussi bien le dire immédiatement : Pierre Calvé s'est amélioré au centuple, enfin il a un certain fini. En plus d'avoir une tête intéressante, il présente des chansons potables. C'est heureux.

J. L.

LE ROI DU RIRE et SALUT CHEF — Lucien Boyer raconte des histoires courtes et des blagues. — Musirack MF-1 et MF-2.

On veut nous faire croire que Lucien Boyer est une nouvelle étoile au firmament des artistes, qu'il est le nouveau roi des comiques canadiens-français. C'est un peu fort. Il est indéniable que Lucien Boyer a un vaste répertoire de blagues de toute sorte. Certaines sont drôles, d'autres ne méritent d'être entendues que vers les quatre heures du matin — au moment où, fatigué, on rit volontiers pour un rien. Sa diction, affreuse, rompt tout le charme. Bref, un disque à ne conseiller qu'à ceux qui aiment raconter des plaisanteries et qui veulent se monter un répertoire. Un amateur réussira sans doute à les conter mieux que Boyer. Evidemment, un tri s'impose car elles ne sont pas toutes bonnes.

GUY SAVARD et sa scie musicale — Quelques airs à la mode exécutés à la scie musicale avec accompagnement d'orchestre. "Doré, mi", "Reviens à Sorrento", "Caterina", "You Belong to My Heart", "Qu'il est doux", "Jalousie", "Lili Marlène", "O Sole mio", "Un certain sourire", "L'eau vive", etc. Fonorama MF-7.

Il est plutôt rare d'entendre de la scie musicale. C'est un genre d'instrument dont se servent surtout les clowns de cirque. Guy Savard parvient assez bien à nous interpréter sur sa scie quelques mélodies connues. Il reste tout de même que cet instrument est plus original qu'il n'a de valeur musicale.

C. P.-M.

30 HITS OF THE TUNEFUL '20s — Avec Frankie Carle, son piano et son orchestre. Potpourri des airs les plus célèbres du répertoire américain et étranger des années 20 : "Diane", "Charmaine", "Ramona", "Yes, We Have No Bananas", "Mississippi Mud", "Side by Side", "Sleep", "I Love my Baby", "Shine", etc. RCA Victor LSP-2592 (séréo).

Malgré son titre, ce disque n'intéressera pas seulement ceux qui ont connu les années '20 — que les Américains baptisent du nom de "Roaring Twenties". Frankie Carle a su donner un cachet tout à fait moderne à ce copieux pot-pourri des airs américains et étrangers les plus en vogue de cette époque d'euphorie. C'est un disque que vous pourrez entendre aussi bien pour danser que pour donner de l'ambiance à vos soirées de lecture, de travail, ou pour vous relaxer.

C. P.-M.



On tue avec humour

COMEDIE-CANADIENNE — — Un comte, frustré de son titre de noblesse et de ses droits au patrimoine familial, peut devenir un criminel. C'est ce qui se passe dans "Noblesse oblige" qui met en vedette DENNIS PRICE, Alec Guiness et Valerie Hobson.

Outre-Pyrénées

La censure espagnole a bien voulu accorder son "laissez-passer" : on connaîtra, de l'autre côté des Pyrénées, la Vie privée de Brigitte Bardot. Rectification : la Vie privée. . . de Louis Malle.

IL N'Y A PAS D'OPERETTE SENTIMENTALE QUI PUISSE L'EGALER !

JEANETTE MacDONALD · NELSON EDDY
IN VICTOR HERBERT'S MASTERPIECE
SWEETHEARTS
en TECHNICOLOR
avec FRANK MORGAN · RAY BOLGER
FLORENCE RICE · MISCHA AUER



Tous les jours à 2 h. p.m.
Soirée : à 8.30 — Dim. à 8 h. p.m.

La semaine prochaine
Jeanette MacDonald
dans "THE FIREFLY"

ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807
A L'AFFICHE

PARAMOUNT PRESENTS
AUDREY HEPBURN
HENRY FONDA
MEL FERRER
War and Peace
Le meilleur roman au monde maintenant à l'écran !
"SUPERBE" N.Y. Herald Trib.
"BRILLANT" New York News



DEUXIEME SEMAINE
CAPITOL
VISTAVISION

FORUM 18 au 25 MAI
SHRINE
SPECTACLE SPÉCIAL DU MATIN
SAM. 18 – LUN. 20 à 10.30 A.M.
MATS. SAM. et LUN. à 2.30
MAR. MER. et VEN. à 3.15
JEU. 12.30 & 3.30
– SOIRÉE à 8.00
(AUCUN SPECTACLE LE DIMANCHE)
CIRCUS



EN AIDE A L'HOPITAL SHRINERS POUR ENFANTS INFIRMES ET AUX OEUVRES DU KARNAK TEMPLE
EN VENTE le 6 MAI
SIEGES RESERVES $2.00 $2.50
EN VENTE le 18 MAI — ADMISSION GENERALE ADULTES $1.50 ENFANTS 75¢

"Ceci peut être le film le plus affolant que j'ai fait !"
-ALFRED HITCHCOCK



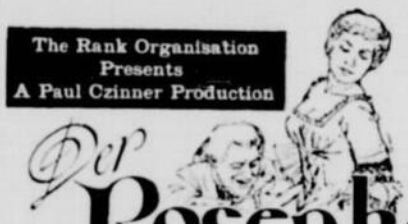


ALFRED HITCHCOCK'S "The Birds"
TECHNICOLOR



ROD TAYLOR · JESSICA TANDY
SUZANNE PLESHETTE and introducing 'TIPPI' HEDREN
LOEW'S
2e semaine

The Rank Organisation Presents
A Paul Czinner Production



Der Rosenkavalier
The famous Richard Strauss opera in all the brilliant colour of a SALZBURG FESTIVAL PERFORMANCE

Engagement limité
L'opéra au complet — que des millions de spectateurs ont aimé.

Orpheum
VI. 9-2353
SAMEDI ET DIMANCHE
à 2 h. 30 et 8 h. p.m.
Soirées tous les jours à 8 h.
Tous les sièges : $2.00

L'histoire farfelue de trois hôtesses de l'air qui ont le goût de s'amuser follement !



Metro Goldwyn Mayer presents
COME FLY WITH ME
DOLORES HART · HUGH O'BRIAN · KARL BOEHM · PAMELA TIFFIN · KARL MALDEN · LOIS NETTLETON
IN PANAVISION AND METROCOLOR
PALACE
A L'AFFICHE

PUISSANT! HUMAIN! ÉMOUVANT!
Jamais un chef-d'oeuvre n'a été aussi fidèlement transcrit à l'écran!



EMMANUELE RIVA
PHILIPPE NOIRET
dans un film de GEORGES FRANJU
THÉRÈSE DESQUEYROUX
d'après le roman de FRANÇOIS MAURIAC
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
UN. 1-2697
A L'AFFICHE
HORAIRE :
12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.35

Cinema
PLACE VILLE MARIE
Une histoire d'amour exceptionnelle !
DAVID & LISA



Gagnant prix de l'Académie of Happy Anniversary
KEIR DULLEA
JANET MARGOLIN
HOWARD DA SILVA
Directed by FRANK PERRY
DERNIERE SEMAINE
Horaire : 12.35 - 2.45
4.55 - 7.05 - 9.15

14e SEMAINE
Mastroianni
Divorce Italian Style
Il commanda un divorce bien frappé . . . à l'italienne.
Italian Style!
Horaire : 12.30 - 3.30
4.40 - 6.45 - 8.50
RENSEIGNEMENTS : 866-2644

Nous avons vu au cinéma . . .

"T. Desqueyroux", film sombre mais envoûtant

Cette semaine, les changements à l'affiche sont nombreux. On va du drame le plus sérieux à la comédie burlesque en passant par la fiction historique. Un film récent projeté au *Parisien* "Thérèse Desqueyroux" nous plonge dans une atmosphère angoissante. Avec "Crooks Anonymous", à l'*Avenue*, nous nageons dans le burlesque, mais un burlesque de bon aloi. "Cleopatra's Daughter", dans cinq cinémas, nous fait remonter le cours de l'histoire ancienne. Un retour à l'écran qui sera salué par les connaisseurs: "Noblesse oblige" à la *Comédie-Canadienne*. Et pour finir, une comédie policière au *Kent*, et une intrigue sentimentale qui se passe dans le ciel et . . . au *Palace*.

● LE PARISIEN

THERESE DESQUEYROUX.

Un film de Georges Franju, en noir et blanc, sur écran ordinaire.

Principaux interprètes : Emmanuèle Riva, Edith Schob, Philippe Noiret, Sami Frey, Jeanne Perez, Jacques Monod.

Le célèbre roman de François Mauriac n'a rien perdu de sa force d'expression, de son ambiance caractéristique des landes du Bordelais, de l'atmosphère inquiétante créée par une empoisonneuse sympathique.

Ce beau film est affligé, à notre avis, d'un défaut : le procédé constant du "flash back". L'empoisonneuse Thérèse Desqueyroux, qui a failli assassiner son mari, parce qu'elle ne l'aime pas et qu'elle se sent prise dans l'engrenage d'étroites conventions bourgeoises, bénéficie d'un nonlieu, non pas parce que Bernard, son époux, lui pardonne son acte, mais parce qu'il tient à sauver les apparences. C'est ainsi que le film débute. On assiste ensuite au déroulement des souvenirs de la malheureuse, enfermée dans une chambre solitaire d'une maison où, de toute façon, elle avait perdu depuis longtemps sa liberté morale. Elle devient une épave. Enfin, son mari consent à lui rendre sa liberté. Au dernier moment, l'on nous suggère un retour de tendresse entre les deux époux, mais le cerveau de Bernard est vraiment trop étroit. Il n'a toujours rien compris au drame qui s'est joué, durant des années, dans l'âme de sa femme. Ils se quittent pour toujours...

Georges Franju a recréé admirablement le climat mauriacien. Les images, volontairement contrastées, sont à la fois réalistes et poétiques. Mauriac s'est toujours révolté contre les réalités sociales qu'il a trouvées inhumaines. Le film reflète cet état d'âme. Ce n'est pas gai, certes, mais l'envoûtement qu'on subit vaut la peine d'être éprouvé.

F. D.

● AVENUE

CROOKS ANONYMOUS.

Un film de Ken Annakin, en noir et blanc, sur écran ordinaire.

Interprètes : Leslie Philips, Stanley Baxter, Wilfrid Hyde White, Julie Christie.

Comédie drôlatique sur la réhabilitation d'un maniaque des coffres-forts et du vol à l'étalage ou à la tire.

Dandy Forsdyke est un garçon charmant qui ne peut résister à la tentation, dès qu'il voit un objet de valeur traîner sur un comptoir, une liasse de billets émerger d'un sac ou dès qu'il se trouve en présence d'un coffre-fort. Les doigts lui démangent. Sur l'avis de sa fiancée, il décide de s'amender et accepte de faire une cure avec les "crooks anonymous". Dans une clinique spéciale et spécialisée, on lui fait subir un traitement de choc. Et voilà notre voleur aux prises avec ses manies et les déboires qu'elles lui occasionnent. Pour le plus grand plaisir du spectateur, le traitement et ses mésaventures sont du plus haut comique. Notre gentleman voleur finira par guérir de son vice, non sans peine ! Il manquera d'entraîner avec lui, dans un dernier sursaut, tout le personnel de la clinique. Dans la même veine que "The Fast Lady", "Crooks Anonymous" vous fera passer un moment des plus agréables, à condition, bien entendu, que vous aimiez rire !

C. P.-M.

● CHATEAU — STRAND RIALTO — SAVOY ROSEMONT

CLEOPATRA'S DAUGHTER. (Medallion Pictures).

Film en couleurs, sur écran géant, de Fernando Cerchio

Principaux interprètes : Debra Paget (Shila), Robert Alda et Ettore Manni.

"Spectacular" relatant les aventures extraordinaires de Shila, fille de la grande Cléopâtre.

Cléopâtre, selon certains, aurait vécu jusque dans la quarantaine avancée, et des six enfants qu'elle aurait eus, une fille, Shila, aussi séduisante mais infiniment plus ingénue que sa mère, aurait vécu elle aussi, une aventure extraordinaire . . . La voici en raccourci, l'histoire de cette aventure, telle que l'a entrevue le scénariste. Laissée en Syrie par sa mère après l'invasion de l'Egypte par les Romains, Shila, donc, par la machination diabolique d'un usurpateur, devient "reine captive" d'Egypte. Par une succession de malheurs découlant de noirs complots, il se trouve, finalement, que la malheureuse est injustement accusée d'avoir empoisonné son jeune mari, le Pharaon qu'elle avait dû épouser contre son gré . . . Mais le médecin de la cour, qui aime Shila et que Shila aime, a son plan, lui. Shila sera inhumée dans le tombeau, avec le Pharaon, mais vivante, puisqu'elle aura, au préalable, été mise en état de léthargie grâce au médecin amoureux qui entreprend de la sauver. Le drame consistera à faire sortir, une fois les funérailles terminées, la malheureuse du tombeau. Or cet ouvrage d'un architecte romain, vrai chef-d'oeuvre de chambre forte, est rempli de trappes et de pièges, et, de plus, est aussi impénétrable que la plus solide des forteresses. N'ayez crainte : Shila ne mourra pas emmurée. Elle s'en tirera, mais de justesse. Outre le "thrill", "Cleopatra's Daughter" vous donnera un aperçu du fameux embaumement rituel des Egyptiens, et aussi de la liturgie antique qui entourait la mise au tombeau. Film d'action, les mises à mort sont monnaie courante. Si vous êtes émotif, soyez prévenu que le sang coule à flot dans les conjurations . . . Les costumes sont magnifiques. La reconstitution de l'époque — architecture, ameublement, décoration, manière de vivre, etc. — paraît aussi égyptienne que possible. Un bon avant-goût, en attendant Cléopâtre mère.

G. D.

● COMEDIE-CANADIENNE

NOBLESSE OBLIGE (20th Century Fox).

Film en noir et blanc, sur écran normal, de Robert Hamer.

Interprètes : Alec Guiness, Dennis Price et Valerie Hobson.

Afin de reconquérir son titre de noblesse et la couronne comtale, un jeune aristocrate bâtardisé fait disparaître les uns après les autres tous les prétendants de la famille.

Il ne s'agit pas là d'un film récent, puisqu'il a été tourné en 1950. C'est la version française du film "Kind Heart and Coronets". "Noblesse oblige" est intéressant à de nombreux points de vue : il est à la fois une comédie cocasse et un suspense (on se demande comment le héros du film va venir à bout de toute la famille et surtout comment il va finalement se faire prendre) ; il nous permet également de voir Alec Guiness nous interpréter successivement huit personnages différents. Un jeune aristocrate, prétendant à la couronne comtale par sa mère, se voit renié par la famille d'Ascoyne à cause de l'origine de son père, un chanteur italien, un roturier. Plongé dans la gêne à la suite de la mort de son père, il tente de recevoir une aide, mais en vain, des d'Ascoyne. Sa mère meurt dans un accident et notre jeune aristocrate décide de se venger d'une façon machiavélique; il fera disparaître tous les d'Ascoyne pour reconquérir la couronne comtale qui lui revient de droit. Et de fait, au plus grand plaisir du spectateur qui se fait le complice du héros, toute la famille est éliminée petit à petit. Mais soyez sans crainte, la morale sera sauve ! Tous ces crimes se commettent avec humour et fantaisie. Les amateurs de cinéma, les mordus du 7e art ne doivent pas manquer un tel film. Un chef-d'oeuvre du genre.

C. P.-M.

● KENT

THE WRONG ARM OF THE LAW (International).

Film en noir et blanc, sur écran ordinaire, de Cliff Owen.

Principaux interprètes : Peter Sellers, Lionel Jeffries et Nanette Newman.

Une excellente parodie des films policiers. Une comédie d'action plutôt que de dialogues.

"The Wrong Arm of the Law" n'est certainement pas un film ambitieux. Sa seule valeur, c'est de faire rire les gens, et il faut dire que, par certains effets, le metteur en scène réussit fort bien à nous divertir. Quelques groupes de gangsters étaient heureux. Ils effectuaient leurs vols, luttaient contre la police, se faisaient parfois prendre, mais qui ne court pas de risque n'obtient rien. La vie était belle. Un jour toutefois, d'audacieux brigands, déguisés en policiers, s'emparent des butins chaque fois qu'un vol est commis. Les gansters sont sur les dents, les policiers aussi. Ces deux groupes décident de s'associer pour prendre les criminels, d'où mille et une péripéties des plus amusantes. Sans faire preuve de talents exceptionnels dans ce film, les acteurs jouent bien leurs rôles et savent mettre de l'emphase lorsque c'est nécessaire. Encore une fois, les Anglais prouvent que dans le domaine de la parodie, ils sont passés maîtres. Au départ, la situation choisie n'a rien de surprenant. On lirait un fait divers à ce sujet qu'on ne s'étonnerait pas. Mais le scénariste sait pousser l'idée à l'extrême, sans trop exagérer, de façon à ce qu'on soit pris par le jeu.

J. L.

● PALACE

COME FLY WITH ME (M.G.M.).

Un film de Henry Levin, Panavision et Metrocolor.

Interprètes : Dolores Hart, Hugh O'Brien, Karl Boehm, Pamela Tiffin, Karl Malden, Lois Nettleton, Dawn Adams et une dizaine d'autres.

Le film est joué brillamment, les acteurs ont du talent, mais tout tourne autour d'une frêle intrigue qui a le tort de se prendre au sérieux. Ceci plonge parfois ce film, qui se déroule presque entièrement dans de grands aérobus, dans des "poches d'air" dont il se tire avec une certaine difficulté.

Trois hôtesses de l'air, toutes délicieusement jolies, ont des intrigues et passent le meilleur de leur temps, quand elles sont au sol, à flureter avec divers passagers. L'un d'eux est un noble décavé qui profite de l'une des naïves jeunes filles pour passer des diamants en contrebande; l'autre jeune fille a des amours agitées avec l'un des pilotes de sa compagnie; la troisième commence par se moquer d'un naïf et rude citoyen de Kansas, mais tout change vers la fin de l'histoire, la demoiselle découvrant que son admirateur transi possède $40 millions. La première hôtesse de la trilogie pleure de désespoir et jure d'attendre son gentilhomme viennois qui doit aller se reposer en prison; la plus charmante de ces filles de bleu vêtues finit par épouser son beau mâle d'officier. Pendant tout ce temps-là, on voit des scènes de Paris et de Vienne. En somme, deux heures plutôt agréables.

F. D.

● GARDES A L'AFFICHE

LE PETIT CINEMA — "Divorce Italian Style", avec Marcello Mastroianni et Daniela Rossa. Le divorce étant interdit en Italie, le seul moyen de se débarrasser de sa femme est de la tuer. (14e semaine.)

SEVILLE — "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole. Les exploits du lieutenant Lawrence au Moyen-Orient durant la Première Guerre mondiale. (7e semaine.)

IMPERIAL — "How the West Was Won" avec Debbie Reynolds, Gregory Peck, James Stewart. Fresque historique sur la conquête des territoires de l'Ouest américain, sur écran cinérama. (6e semaine.)

CINEMA PLACE VILLE-MARIE — "David and Lisa" avec Keir Dullea et Janet Margolin. L'évolution de deux jeunes malades mentaux qui s'éprennent l'un de l'autre. (6e semaine.)

SNOWDON — "Sundays and Cybele" avec Hardy Kruger et Patricia Gozzi. L'amitié pure et profonde entre un aviateur amnésique et une petite fille. (5e semaine.)

LOEW'S — "The Birds", avec Rod Taylor et Jessica Tandy. Un suspense à la Hitchcock, mais de conception tout à fait originale, avec des oiseaux comme ennemis. (2e semaine.)

CAPITOL — "War and Peace", avec Audrey Hepburn, Henri Fonda et Mel Ferrer. Adaptation cinématographique du fameux roman de Tolstoï "la Guerre et la Paix". (2e semaine.)

Westmount — "The Fast Lady", avec James Robertson Justice. Les aventures cocasses d'un chauffeur novice et de sa voiture de course Bentley 1927. (2e semaine.)



Feydeau à la Poudrière

A partir du 2 mai, le théâtre de la Poudrière présente "Occupe-toi d'Amélie !" de Georges Feydeau. Une des scènes de cette comédie cocasse : (ANDRE MONTMORENCY) se fait consoler par Amélie (LISE LASALLE).



Le meilleur vermouth sur glace

...meilleur en cocktails aussi!

CINZANO

Vermouth | SEC—IMPORTÉ DE FRANCE SUCRÉ—IMPORTÉ D'ITALIE

Le préféré en Europe, il sera aussi le vôtre!

Oreille au vent

Félicitations à Monique Leyrac. Félicitations à Sylvain Lelièvre. Félicitations à Lizette Gervais et à Pierre Paquette. Félicitations à la simplicité et au bon goût de l'heure télévisée de *Chansons sur mesure*, concours international 1963.

★ ★ ★

Déception de la qualité générale des chansons présentées en finale. Déception du choix des chanteurs envoyés par les pays étrangers concurrents. Ils possédaient une bonne qualité de voix, rien d'exceptionnel. Sans chauvinisme aucun, les nôtres (Lucille Dumont et Monique Leyrac) furent supérieurs.

★ ★ ★

Tous les printemps, on annonce pour l'automne le retour de Michelle Tisseyre à *Music-Hall*. Un autre printemps . . . une autre fausse nouvelle . . . une autre publicité inutile !

★ ★ ★

Nous souhaitons pour le concours international 1964 un bien meilleur choix de la part des membres du jury. Il est impossible qu'il n'y ait rien eu de mieux ! Cette année, la chansonnette canadienne n'a pas fait le moindre pas en avant.

★ ★ ★

Pourquoi dans le générique : "Images de Pierre Morin" ? Celui-ci était-il cameraman ? Pourquoi Sylvain Lelièvre n'a-t-il pas remercié d'une façon audible en se plaçant devant le micro ? M. Alphonse Ouimet lui aurait sûrement cédé sa place quelques instants. Pourquoi les trois chanteurs invités — Pauline Julien, Jean-Pierre Ferland et Félix Leclerc ? Etait-ce pour nous prouver que leurs chansons étaient bien meilleures que celles choisies au concours ?

★ ★ ★

L'hôtel Chanteclerc de Sainte-Adèle est vendu (fonds américains) et le Chalet Cochand de Sainte-Marguerite serait à vendre ces jours-ci, de même que l'hôtel de l'Estérel. Que se passe-t-il donc dans les Laurentides ? Si nous vendons à des Américains ou à des Canadiens anglais, les touristes disparaîtront encore plus. Que font les municipalités ? Rien, semble-t-il.

★ ★ ★

Mario Duliani aurait besoin de nombreuses transfusions de sang. Tous ceux qu'il a lancés dans la vie théâtrale lui aideront sûrement. Mais la mémoire est une faculté qui oublie. Au cas où ses anciens amis l'auraient oublié, Mario Duliani, récemment amputé d'une jambe, se trouve à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci.

★ ★ ★

René Ferron aurait sincèrement décidé de perdre quarante livres. Nouveau papa, il désire plaire à sa fille.

★ ★ ★

Alain Stanké aurait un grand projet de films pour la télévision. On dit que ce genre de films n'existe pas au Canada et serait interessant pour le marché international. Nous n'avons pu en savoir davantage. Les Fils de la Liberté en seraient-ils les acteurs ?

★ ★ ★

Dans la vitrine de la librairie Flammarion on peut admirer une photo de la Joconde qui ressemble étrangement à Marthe Carrier. Il aurait fallu vingt heures à Jean Farel pour le maquillage. Bravo !

★ ★ ★

A Radio-Canada et au canal 10 il y aurait de nombreux séparatistes et, un peu moins nombreux, des F.L.Q.

★ ★ ★

Pour ne pas changer, quelqu'un commence quelque chose dans notre province et aussitôt il a des imitateurs. Tous les artistes ont reçu, il y a quelques mois, une lettre les informant de la création d'un service de recherches pour tout ce qui se disait, se racontait, s'écrivait sur leur compte. Il y a aujourd'hui un autre service semblable au premier. A quand le troisième et le quatrième ?

★ ★ ★

Au canal 2, on parle de rotation des réalisateurs. Un an ici, un an là, un an ailleurs. Excellente idée. Le danger serait d'imposer des *Heures du concert* à des réalisateurs qui ignorent tout de la musique ou des émissions actualités à des réalisateurs ignares (il y en a). Nous suggérons un système de rotation à *l'administration* de Radio-Canada. Tout irait tellement mieux, ou plus mal, ou aussi bien.

LES DEUX CYCLOPES



M. DULIANI
...du sang !



A. STANKE
...cinéaste



M. LEYRAC
...supérieure



R. FERRON
— 40 lbs



EN PERSONNE
★
UNE EXPERIENCE INOUBLIABLE
★
EN CONCERT

RAY CHARLES
HIS ORCHESTRA AND THE RAELETS

Un CONCERT du GENIE MUSICAL le plus CREATEUR de sa GENERATION

★ ★ ★

DIMANCHE, 5 MAI

Seulement 2 représentations à 2 h. 30 et à 8 hres p.m.

Billets : 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00

FORUM

BIENTOT — EN GRANDE PRIMEUR — BIENTOT





Les petits durs

RUSS TAMBLYN et DIANE JERGENS tels que vous pourrez les voir dans "Jeunesse délinquante", bientôt à l'affiche des cinémas Mercier, Villeray et Electra.





LA SEMAINE ARTISTIQUE

Ne pas être populaire!

PAR JEAN LAURAC

Je n'en reviens pas . . . On dirait presque que nos chansonniers le font exprès. De toute évidence, ils ne veulent plaire qu'à un petit groupe de fanatiques qui forment leur "public" habituel. Ils ne se soucient pas d'élargir leur champ d'action.

C'est du moins ce qu'on est tenté de conclure si l'on s'arrête à quelques événements survenus au cours des dernières semaines.

PAULINE JULIEN à la Casa Loma !

Les propriétaires de cabarets ont des problèmes. Nous n'avons plus de grandes vedettes à présenter pour attirer le public. Il faut donc en créer d'autres. On pourrait choisir des artistes du genre mièvre, guimauve . . . Eh bien, non ! La direction de la **Casa Loma**, le cabaret des vedettes canadiennes, a décidé d'encourager nos chansonniers et leurs interprètes pour en faire des têtes d'affiche. Heureuse initiative, qui brise les cadres habituels et qui permet à ces chansonniers de sortir des boîtes à chansons pour rencontrer le "gros" public.

La première artiste à tenter cette expérience, c'est **Pauline Julien** — celle que son public regarde comme la meilleure interprète de nos chansonniers canadiens. Dans la colonie artistique, on avait grand-hâte de voir comment elle s'en tirerait dans ce que certains intellectuels se plaisaient à appeler "la fosse aux lions". Certains farceurs, devant ces propos, déclaraient : "Elle se sentira chez elle, puisqu'elle se plaît à affirmer que, sur la scène, elle est comme une lionne."

Résultat : la lionne a gagné, et Pauline Julien a perdu.

Je m'explique. Devant cette lionne, les lions ont déguerpi ! Plutôt que de descendre quelques marches pour aller chercher le public et l'amener à sa suite vers les sommets, Pauline Julien est restée sur son piédestal dans l'espoir que celui-là fasse un bond jusqu'à elle. C'était trop demander.

Et d'une !

JEAN-PIERRE FERLAND à la Casa Loma !

Cette semaine, c'est au tour de Jean-Pierre Ferland de s'essayer dans un véritable cabaret. Ses chansons sont judicieusement choisies pour aller chercher le public et l'entraîner à sa suite dans le paradis de ses compositions. Et les gens marchent. Un exemple ? Mardi soir, 75 p. 100 des spectateurs faisaient partie du public habituel de la Casa Loma. A peine 25 p. 100 pouvaient être considérés comme ses adeptes. Malgré tout, un silence absolu planait dans la salle. Pas de grandes conversations bruyantes. La salle idéale pour se donner pleinement.



GLORIA LASSO
. . . un sapin

A la fin de son tour de chant, les applaudissements et les bravos pleuvent. On se croirait à la Comédie-Canadienne quand un artiste de réputation internationale vient y présenter son tour de chant. Un succès incontestable. D'ailleurs, si je me fie à l'avis de certains experts d'une objectivité impartiale, il y a plus de monde pour assister au tour de chant de Ferland qu'il n'y en avait lors du dernier spectacle que **Michel Louvain** a donné dans ce cabaret.

Malheureusement, Jean-Pierre opte pour la facilité. A la Casa Loma, il avait à sa disposition un orchestre. Mais, comme il n'a pas pris le temps de répéter avec les musiciens, il a dû se contenter — du moins les premiers jours — de chanter



CLAUDE GAUTHIER
. . . inauguration

avec deux pianistes pour tout accompagnement. Cela fait petite boîte à chansons. Je ne crois pas que, dans la Ville-lumière, Jean-Pierre ait chanté à Bobino avec un seul piano comme accompagnement. Alors, pourquoi avoir agi ainsi à Montréal ? Il pourra sans doute prétexter qu'il était trop occupé ; mais ce n'est pas une raison. Lorsqu'on chante chaque soir devant une salle qui peut contenir 600 personnes, on s'y donne pleinement. Je n'imagine pas un artiste français venant chanter à la Comédie-Canadienne avec seulement ses pianistes.

Et de deux !

COLETTE RENARD et les chansonniers !

Voici une semaine, Colette Renard lançait un appel aux chansonniers. Elle voulait profiter de son passage au Canada pour enregistrer des chansons canadiennes. Rentrée à Paris, elle voulait présenter aux Français des compositions canadiennes.

Elle croyait, la pauvre, que nos chansonniers profiteraient de l'occasion pour l'inonder de compositions où elle pourrait choisir ce qui va le mieux avec son genre. Et elle a été déçue . . .

Déçue parce que nos chansonniers ne se sont pas empressés de lui envoyer leurs compositions.

Déçue par un autre qui s'est contenté de lui envoyer . . . ses microsillons.

"Un disque qui sort à Paris et qui se vend assez bien peut rapporter à son auteur jusqu'à $2,000, dit-elle. C'est tout de même quelque chose. Je m'étonne que les Canadiens n'aient pas mieux réagi. Lorsque je songe à enregistrer un disque en France, les compositeurs viennent me rencontrer et me proposer leurs compositions. Ici, personne n'a songé à se déplacer . . ."

Evidemment, elle reconnaît qu'un journal montréalais lui a mis en déclarant qu'elle avait déjà trouvé ses quatre compositeurs, alors que c'était entièrement faux.

Tout de même, il est terrible de constater que nos chansonniers ne se montrent pas plus avides de voir leurs chansons endisquées par l'une des plus grandes interprètes de la chanson en ce moment.

Et de trois !

BREF, trois situations qui portent à croire que nos chansonniers ne songent aucunement à agrandir leur champ d'action.

Et pourtant le succès de Ferland, à la Casa Loma, prouve hors de tout doute que nos chansonniers pourraient obtenir un bon succès auprès du gros public, s'ils le désiraient vraiment.

En vrac . . .

● Un petit conseil en passant. Si jamais vous songez à adresser des fleurs à une artiste française, renoncez aux oeillets : vous risqueriez de vous attirer les foudres de cette personne. Pourquoi ? C'est une vieille histoire qui remonte à Napoléon. A l'époque, le théâtre était très populaire, les pièces à l'affiche changeaient chaque mois. Le soir de la dernière, on remettait aux artistes que l'on voulait réengager des roses, tandis que les autres recevaient des oeillets. Cette coutume est passée depuis dans la légende des spectacles. Aussi ne vous étonnez pas si certains artistes, à qui vous auriez donné de telles fleurs, les jettent par terre.

● En parlant d'artistes français, certains ont un culot qui dépasse les bornes. Cette semaine, au **Petit Journal**, nous avons reçu un texte d'agence sur Gloria Lasso. Dans cet article, on affirmait que la diseuse avait reçu à Montréal un trophée, "la Rose d'or", pour son interprétation de "Plus je t'entends". Surpris par cette nouvelle, j'ai communiqué avec un expert de la chanson dans le monde journalistique, le confrère **Phil Laframboise**. Il ignorait qu'un tel prix existât. **Pierre Dubord**, de Capitol, la compagnie qui distribue les microsillons de Gloria, n'en savait guère plus. Et à Radio-Canada, le superviseur des émissions de variétés, **Laurier Hébert**, avoue son ignorance. Il semble donc qu'il s'agit tout simplement d'un coup publicitaire monté à Paris. De retour là-bas, les artistes imaginent qu'ils peuvent tout inventer ; après tout, les journalistes français n'iront pas vérifier le bien-fondé d'une telle affirmation. Et c'est ainsi qu'on passe "un sapin" — comme on dit ici — aux Français en se servant des p'tits Canayens . . .

● **Jean Roger** nous quitte dans quelques semaines, soit le 28 mai. Il s'en va en Europe, visitera Londres, Paris, Rome. Est-ce par plaisir ou pour affaires ? Impossible de le faire parler . . .

● **Brigitte Bardot** redevient naturelle — cheveux parlant, bien entendu. En effet, pour les besoins d'un film qu'elle tourne à Rome, elle a repris sa couleur naturelle, le noir. Donc, plus de cheveux blonds teints.

● Tous ceux qui connaissennt **Doris Angers** (maintenant **Danielle Dorice**) seront heureux d'apprendre qu'après une absence de plusieurs années, elle revient dans son pays natal, le Québec. Elle arrive mardi prochain et se rend directement à Québec pour y rencontrer sa mère. Pendant cette même semaine, sa soeur, **Denise Angé**, qui fait carrière à Toronto et aux Etats-Unis, sera en vedette au Ritz. Le retour de deux enfants prodigues . . . ou prodiges ?

● Bonne initiative, à l'émission "Le Monde du spectacle" (CFTM-TV), d'offrir aux téléspectateurs la chance de donner leur opinion sur le canal 10. Et il faut dire que les gens choisis n'y vont pas avec le dos de la cuiller. Ils n'ont pas peur de dire le fond de leur pensée, et Télé-Métropole ne craint pas de diffuser leurs commentaires.

● Sous peu, **Claude Gauthier** se rendra aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon pour y présenter son tour de chant. Son voyage et ses frais de séjour sont payés par la compagnie Gaspé-Air, qui inaugure une nouvelle ligne aérienne.

● Et voilà !



BRIGITTE BARDOT
. . . plus teinte



DENISE ANGE
. . . et sa soeur



Lisez "Photo-Journal"





FEDERICO FELLINI
... son 8e film et demi

Vedettes

"Ce sont les gens de la rue qui font les vedettes, personne d'autre", affirme Tony Curtis.

Pas acteur . . .

John Wayne : "Je ne suis pas un acteur. Je ne joue pas, je réagis tout simplement."

Dans le film de Fellini "8½"

On navigue dans le rêve et la réalité

ROME. — (A.F.P. — Exclusif au *Petit Journal*) — Dans son film "8½", Federico Fellini procède, pour la première fois peut-être dans l'histoire du cinéma, comme l'auteur dramatique qui ne cherche pas à susciter les émotions et les sentiments par une peinture exacte ou par une vue directe de la réalité.

Au contraire, grâce à la description des émotions et des sentiments, il met le spectateur en condition d'éprouver et de croire. Ainsi, selon le mot connu, "ce n'est pas le cadavre qui fait l'émotion, c'est l'émotion qui fait le cadavre".

Telle est la caractéristique principale de "8½", ainsi appelé parce que Fellini avait déjà fait sept longs métrages et un court métrage, et parce qu'il a désespéré de trouver un meilleur titre pour cette oeuvre qui, sortant des normes, crée une norme nouvelle.

Sans générique

Le film commence sans présentation du générique. Par un coup de surprise, le spectateur est placé devant une vision de cauchemar, en pleine irréalité, au centre même de l'émotion pure. Celui qui sera le héros du film, Guido (Marcello Mastroianni), est pris dans un hallucinant embarras de voiture, étouffé dans son automobile envahie de fumée, s'envole, à travers le pare-brise, dans les airs, retombe sur une plage, tiré sur le sable par un lasso. Parti ainsi de l'irréel, le spectateur est prêt pour le voyage dans le temps, avec ses réalités présentes, ses souvenirs, ses projections imaginaires dans l'avenir, et ses brusques retombées sur le sable du présent.

L'histoire du film est relativement simple. Un metteur en scène très connu, Guido, qui à l'époque de l'action a 43 ans, est dans une ville d'eaux. Il veut à la fois suivre la cure et travailler un film. Ce film doit être l'oeuvre maîtresse de sa vie. Mais il ne réussira pas à traduire sa conception dans la réalité. Il abandonnera. Son film ne sera pas fait. Mais du même coup, celui de Fellini est fait, qui décrit précisément l'échec de Guido, et la vie compliquée qu'il mène dans la ville d'eaux.

Guido voudrait faire entrer dans son film tout ce qui lui tient à coeur, tout ce qui le hante et tout ce qui le tente : son enfance dans sa Romagne natale, sa femme encore jeune, ses parents morts, qui surgissent des allées du cimetière, et jusqu'à cette réussite et cette gloire qui le poussent maintenant à se surpasser, ou à tomber.

Trois plans

Le film — le vrai film, celui de Feilini — se déroule ainsi sur trois plans au moins : rêve endormi, réalité, rêve éveillé — ce dernier plan étant aussi celui de l'imagination créatrice.

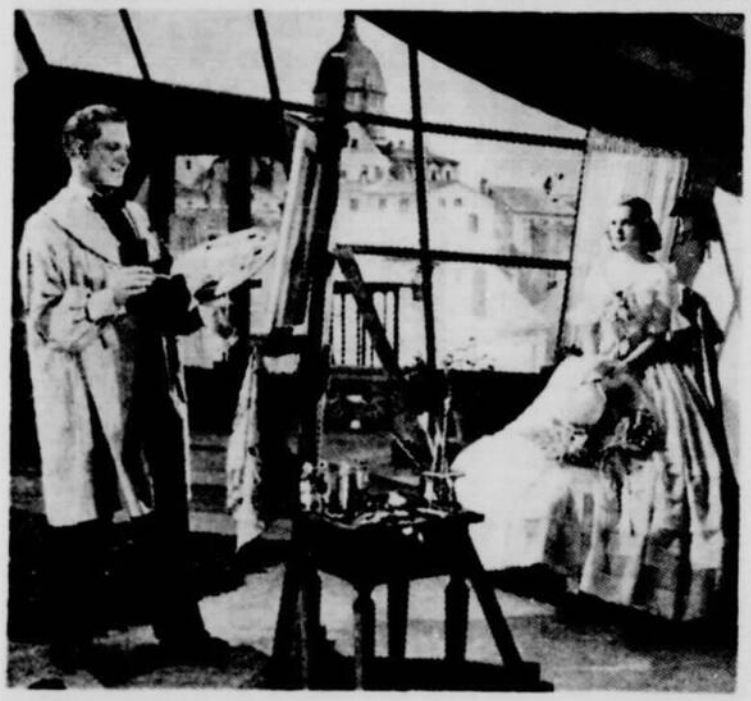
Cette peinture d'une triple vérité romanesque est faite dans le style baroque, avec des pointes d'émotion et des pointes d'humour. Malgré sa complication, le film qui dure deux heures et demie, n'est à aucun moment ennuyeux : toutefois, à une première vision, l'effort d'attention qu'il faut faire pour comprendre où l'on en est (rêve, réalité, imagination, souvenir ?) nuit un peu au plaisir de sentir. Mais c'est un film qui mérite d'être revu. Comme un concerto d'abord inconnu, il est plus beau la seconde fois que la première.

L'intérêt profond, presque enivrant, consiste en ceci : nous voyons — c'est bien le verbe voir qu'il faut employer ici — comment pense, rêve, imagine et crée non tel ou tel héros plus ou moins vrai, mais ce génie véritable et vivant qu'est l'auteur du film Fellini. Comme, de toute évidence, il s'agit dans une très large mesure d'une autobiographie on se trouve en face d'une formidable indiscrétion à trois dimensions.

L'intérêt s'augmente ainsi d'une connaissance plus directe de l'auteur. Il faut se borner ici à quelques points. L'éducation dans la ferme romagnole, le contact avec un clergé à l'esprit étroit, la tentation que représente la "Saraghina" (cette femme énorme qui, pour quelques cents donnés par les enfants, danse en montrant ses cuisses sur la place). La toute-puissance du haut clergé, l'idée du péché et le remords envers les parents, la passion de l'occultisme (le prestidigitateur a un rôle important). La crainte de la critique destructive (le conseiller littéraire, qui blâme tout et tous, est pendu, en imagination) Des goûts sensuels parfois peu raffinés : Sandra Milo, qui incarne la maîtresse de Guido, bonne fille, "fait apparaître une gloutonnerie dans la gourmandise, une ingénuité dans la volupté, un naturel dans la vulgarité, qui devraient lui valoir un Oscar.



MARCELLO MASTROIANNI sera le héros du film de Federico Fellini "8½". Il incarnera Guido. ANOUK AIMEE jouera le rôle de sa femme légitime, car Guido — cela va de soi — aura une maîtresse en la personne de Sandra Milo.



Romance et comédie

ALOUETTE. — "Sweethearts", qui met en vedette NELSON EDDY et JEANETTE MacDONALD, inaugure une série de comédies musicales qui tiendront chacune l'affiche pendant une semaine.



Un combat épique

KIRK DOUGLAS et WOODY STROLE dans une des scènes les plus captivantes du film "Spartacus" à l'affiche dans sa version française aux cinémas Champlain et Crémazie.

LE CLUB OPTIMISTE AHUNTSIC
présente
le CIRQUE HAMID-MORTON
LE PLUS GRAND CIRQUE INTERIEUR AU MONDE
14 au 20 mai
ATTRACTION SENSATIONNELLE
Un cheval qui fait un plongeon de 40 pieds
Mar. 14 mai : 8 h. 15
Mer., jeu., ven. : 15 - 16 - 17 mai
Mat. 4 h. 30 — Soirée : 8 h. 15
Sam. 18 mai : 11 h. a.m. — 4 h. 30 et 8 h. 15 p.m.
Dim. 19 mai : 1 h. — 4 h. 30 et 8 h. 15 p.m.
Lun. 20 mai : 1 h. — 4 h. 30 et 8 h. 15 p.m.
ADMISSION GENERALE $1.50
SIEGES RESERVES $2.00 — $2.50 — $3.00
Arena MAURICE RICHARD
2800, rue Viau (près Pie IX et Sherbrooke)
STATIONNEMENT GRATUIT
Billets maintenant en vente à l'Arena Maurice Richard



Pour vous distraire...



R. CHARLES ...au Forum



L. LASALLE ...Amélie



P. JULIEN ...récital



L. HARITVER ...Plateau

Théâtre

● THEATRE ANJOU — **Gog et Magog,** comédie de Roger McDougall et Ted Allan, dans une version française de Gabriel Arout. Distribution : Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Sophie Sénécal, Marc Favreau, Paul Alain et Marcel Cabay. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Lundi, relâche.

● THEATRE DE L'EGREGORE — **Les Violettes,** comédie de Georges Schéhadé. Distribution : Gabriel Gascon, André Pagé, Denise Morelle, Yvan Canuel, Carmen Tremblay, Jacqueline Laurent, Roland Laroche. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Dimanche à 7 h. 30. Lundi, relâche.

● THEATRE STELLA — **Treize à table,** comédie de Marc-Gilbert Sauvajon. Distribution : Yvette Brind'Amour, Jean Duceppe, Denise Pelletier, Denise Saint-Pierre, André Cailloux, Julien Bessette et Georges Groulx. Mise en scène de Mercedes Palomino. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● THEATRE DE L'ANSE (Vaudreuil) — **L'Ami de la famille,** comédie de Jacques Sommet. Distribution : Béatrice Picard, Monique Joly, Gaétan Labrèche et Benoit Girard. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Relâche, le lundi.

● THEATRE SAINT-DENIS — **Visa pour l'amour,** opérette de Francis Lopez, en 2 actes et 18 tableaux. Distribution : Annie Cordy, Luis Mariano, Jacques Mareuil, Dominique Chantel, Roger Bontemps, Ardisson, Jackie Piervil. Mise en scène de René Dupuy. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Jusqu'au 4 mai.

● HER MAJESTY'S — **Carnival,** comédie musicale adaptée du film "Lili". Distribution : Elaine Malbin, David Daniels, Marge Cameron, Don Potter. Mise en scène de Charles Blackwell. Représentations : jusqu'au 4 mai inclusivement à 8 h. 30 du soir. Le 4 mai, matinée à 2 h. 30.

● LA POUDRIERE — **Occupe-toi d'Amélie !** de Georges Feydeau. Distribution : Lise Lasalle, François Cartier, André Valmy, Marc Cottel, Mirielle Lachance, Edouard Woolley, André Montmorency, Michèle Aubrey, Lorette Gallant, Louise Roux, Pascal Desgranges. Mise en scène d'Eric Guttinger. Représentations tous les soirs à 8 h. 40. Dimanche, relâche.

Variétés

● LE CLUB DES ARTS — **Raymond Levesque** et sa revue "Minuit actualités".

● LE CENTRE D'ART ETUDIANT — Les 3 et 4 mai, à 9 h. et 11 h. : **Pauline Julien.**

● FORUM — Récital de jazz avec le musicien et chanteur noir, **Ray Charles** et son orchestre, et la collaboration des Raelets, le 5 mai à 2 h. 30 et 8 h. du soir.

● GESU — Récital de **Claude Léveillée** le 10 à 8 h. 30 du soir. La revue étudiante **les Cyniques,** le 11 mai à 8 h. 30 du soir.

● PARABOLE 63 — Récital des chansonniers **Raoul Roy, Paule Gauthier** et **Robert Charlevoix,** les 9, 10 et 11 mai à 8 h. 30 du soir.

● ARENA MAURICE-RICHARD — Le **cirque Hamid-Morton** du 14 au 20 mai.

● FORUM — **Le cirque des Shriners** du 18 au 25 mai.

● LA BUTTE A MATHIEU — Le 4 mai à 9 h. et 11 h. du soir : **Jean-Guy Moreau** et **Robert Charlebois.**

Cinéma

● ALOUETTE — **Sweethearts,** 2 h., 8 h. 30. Dim. 2 h., 8 h.

● AVENUE — **Crooks Anonymous,** 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● BEAUBIEN — **South Pacific,** sam. 2 h. 50, soirée 8 h. 30. Dim. représentation cont. Lun. au vend. 8 h. 30.

● BIJOU et SAINT-DENIS — **Les Deux Gamins,** 12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 32, 9 h. 43; **la Reine des pirates,** 1 h. 57, 5 h. 08, 8 h. 19.

● CANADIEN et PLAZA — **Comme Dieu m'a faite,** à 12 h. 00, 3 h. 25, 6 h. 50, 10 h. 20; **le Miracle des loups,** à 1 h. 35, 5 h. 00, 8 h. 30.

● CAPITOL — **War and Peace,** 10 h. 35, 1 h. 35, 5 h. 10, 8 h. 30.

● CHAMPLAIN et CREMAZIE — **Spartacus,** lun. au sam. mat. 1 h. 30, 8 h. 30. Dim. 1 h., 4 h. 30, 8 h. 05.

● CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT et SAVOY — **Cleopatra's Daughter,** 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 40, 9 h. 45; **Seven Daring Girls,** 2 h. 30, 5 h. 25, 8 h. 20.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **How the West Was Won.** 8 h. 30 tous les soirs, merc. mat. 2 h. Sam., dim. 1 h., 4 h. 45.

● COMEDIE-CANADIENNE — **Noblesse oblige.** Sem.: 7 h. 00, 9 h. 00. Dim.: 1 h., 3 h. 00, 5 h. 00, 7 h. 00, 9 h. 00.

● ELECTRA — **Les maraudeurs attaquent,** 1 h. 46, 5 h. 14, 8 h. 42; **le Gaucher,** 12 h., 3 h. 28, 6 h. 56, 10 h. 24.

● FRANÇAIS et RIVOLI — **Samson vs Hercule,** 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 30; **Rue de la drogue,** 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55.

● LAVAL — **Comme Dieu m'a faite,** 12 h. 00, 3 h. 25, 6 h. 50, 10 h. 20; **le Miracle des loups,** 1 h. 35, 5 h. 00, 8 h. 30.

● KENT — **The Wrong Arm of the Law, The Royal Wedding.**

● LOEW'S — **The Birds,** 10 h. 10, 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 20.

● MERCIER — **Les maraudeurs attaquent,** 12 h., 2 h. 48, 6 h. 16, 9 h. 24; **le Gaucher,** 1 h. 01, 4 h. 29, 7 h. 57.

● MONKLAND — **Days of Wine & Roses,** 2 h. 10, 5 h. 45, 9 h. 35; **Roman Spring of Mrs. Stone,** 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 50.

● OUTREMONT — **Two For the Seasaw,** 1 h. 25, 4 h., 6 h. 30, 9 h. 05.

● PALACE — **Come Fly With Me,** 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 10.

● PAPINEAU et GRANADA — **Samson vs Hercule,** 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55; **Rue de la drogue,** 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 35.

● PARISIEN (le) — **Thérèse Desqueyroux,** 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 35.

● OFFICE NATIONAL DU FILM — **Festival du film amateur de Montréal** (16 et 8 mm). Du 9 au 12 mai à 8 h. 30 du soir. Les meilleurs courts métrages de ces dix dernières années.

● PASSE-TEMPS — **Les Infidèles,** 12 h., 4 h. 55, 10 h. 10; **les Nuits du monde,** 2 h. 55, 8 h. 10; **Tarzan le Magnifique,** 1 h. 10, 6 h. 25.

● PLACE VILLE-MARIE (le petit cinéma) — **Divorce Italian Style.** 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 15.

● PLACE VILLE-MARIE — **David and Lisa.** 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 05, 9 h. 15.

● RED ROOM (Dorval) — **The Courtship of Eddie's Father,** 7 h. 25. Sam., merc. mat.: 1 h. 00. Dim. 1 h. 00. **Days of Wine and Roses,** 9 h. 30. Sam., merc. 1 h. 00. Dim. 1 h. 00.

● SALLE DOREE — **Two For the Seasaw,** 7 h., 9 h. 25, sam. merc. mat. 2 h., dim. 1 h. 45.

● SEVILLE — **Lawrence of Arabia.** Soirée 8 h. 15. Sam., merc.: 2 h. 15. Sem. 2 h. 15, 7 h. 45.

● SNOWDON — **Sundays and Cybele.** Soirée 8 h. 30. Sam., dim., merc. 2 h. et 8 h. 30.

● STRAND — **Cleopatra's Daughter,** 11 h. 45, 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40; **Seven Daring Girls,** 10 h. 05, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.

● VILLERAY — **Le Gaucher,** 1 h. 39, 5 h. 04, 8 h. 29; **Les maraudeurs attaquent,** 12 h., 3 h. 25, 6 h. 50, 10 h. 15.

● WESTMOUNT — **The Fast Lady,** 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi, le 4 mai

2 h. — (CFTM) — Un homme à détruire. Drame social avec Paul Muni et Vittorio Manunta. Les mésaventures d'un émigrant clandestin sans ressource dans un port italien.

2 h. 15 — (CFCF) — Blossoms on the Broadway. Comédie musicale avec Edward Arnold.

8 h. — (CFTM) — Marchands d'illusions. Comédie satirique avec Clark Gable, Deborah Kerr et Ava Gardner. Un photographe parvient à se faire l'ami du "Roi du savon".

8 h. 30 — (CBFT) — Pour l'amour d'une reine. Drame historique avec O. W. Fisher, Odile Versois et Horst Buchholz. Un médecin mandé auprès du roi de Danemark s'éprend de la reine.

9 h. — (CBMT) — The Tender Trap. Comédie avec Frank Sinatra et Debbie Reynolds.

11 h. — (CBFT) — Marie-Octobre. Drame avec Danielle Darrieux, Bernard Blier et Serge Reggiani. Une ancienne résistante réunit les membres de son réseau pour tenter de démasquer un traître qui a vendu le chef.

11 h. 10 — (CFTM) — L'Amant de Madame Vidal. Comédie avec Elvire Popesco et Victor Boucher. Une femme qui se croit trompée par son mari laisse croire qu'elle a un amant.

11 h. 35 — (CBMT) — Private's Progress. Comédie avec Dennis Price et Richard Attenborough.

12 h. — (CFCF) — As Long as You're Near Me. Drame avec Maria Schell et O. W. Fisher.

Dimanche, le 5 mai

12 h. 05 — (CFCF) — The White Line. Avec Gina Lollobrigida et Raf Vallone.

12 h. 30 — (CFTM) — Marins et marraines. Comédie burlesque avec George Bernard et Robert Hutton. Deux marins utilisent un truc pour avoir des marraines de guerre et recevoir des colis.

2 h. — (CFTM) — Le Mur du son. Film d'aviation, avec Ralph Richardson et Ann Todd. Des pilotes d'essai s'attaquent au mur du son.

6 h. — (CFCF) — The Ghost Breakers. Avec Bob Hope et Paulette Goddard.

8 h. — (CFTM) — Le Carrefour de l'enfer. Western avec Stephen McNally et Peggie Castle. Histoire de deux hors-la-loi spécialisés dans les hold-up.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Fils à personne. Mélodrame avec Yvonne Samson et Amedeo Nazzari. Le calvaire d'une mère et de son fils abandonné.

Lundi, le 6 mai

1 h. — (CFCF) — Prince of Foxes. Aventures avec Orson Welles et Tyrone Power.

1 h. — (CBFT) — Amis pour la vie. Drame psychologique avec Geromino Meynier et Andrea Scire. Le fils d'un diplomate se lie d'amitié avec le fils d'un céramiste.

2 h. 45 — (CFTM) — Amour, tango et mandoline. Comédie musicale avec Georges Guétary et Claude Farell. La fille d'un chercheur s'éprend du fils d'un aubergiste.

11 h. — (CBFT) — Donne-moi tes yeux. Comédie dramatique avec Sacha et Geneviève Guitry. Se sentant devenir aveugle, un sculpteur se montre volontairement dur envers sa femme.

11 h. 10 — (CFTM) — Raphaël, le Tatoué. Comédie avec Fernandel et Monique Rolland. A cause d'un imbroglio, un veilleur de nuit devient grand coureur d'auto.

11 h. 32 — (CBMT) — A Day at the Races. Comédie avec les frères Marx.

Mardi, le 7 mai

1 h. — (CBFT) — Le Saut de la mort. Avec La Jana et H. Sonker. Un équilibriste est prisonnier des machinations d'un magicien.

1 h. — (CFCF) — Two Loves Hath Barbie. Comédie sentimentale avec Valerie Hobson, Phillip Friend et Norman Wooland.

2 h. 45 — (CFTM) — La Voix du rêve. Drame sentimental avec Jean Chevrier, Renée Saint-Cyr et Marcel Pagliero. Laure espère, contre toute vraisemblance, retrouver le fiancé qu'elle a perdu à la guerre.

11 h. — (CBFT) — L'Enseigne de vaisseau Panine. Film de Mikkail Schveitzer, avec Viatcheslav Tikhonnov. En 1912, Panine, ardent révolutionnaire bolchevique, permet l'évasion de treize criminels politiques.

11 h. 10 — (CFTM) — Un ami viendra ce soir. Avec Madeleine Sologne, Michel Simon, Louis Salou, Paul Bernard et Daniel Gélin. Dans une maison d'aliénés, se déroule un drame de la Résistance pendant l'occupation nazie en France.

11 h. 33 — (CBMT) — Scott of the Antarctic. Drame avec John Mills et Derek Bond.

Mercredi, le 8 mai

1 h. — (CBFT) — L'Enseigne de vaisseau Panine. (Voir mardi soir, 11 heures.)

1 h. — (CFCF) — The Great American Broadcast. Avec Alice Faye, John Payne, Jack Okie et Cesar Romero. Une histoire qui se passe dans les milieux de la radio américaine.

2 h. 45 — (CFTM) — Première désillusion. Version française de "Fallen Idol", avec Michèle Morgan. Une comédie dramatique.

8 h. 30 — (CFCF) — Blue Skies. Avec Fred Astaire, Bing Crosby et Joan Caulfield. Comédie musicale.

11 h. — (CBFT) — Les Abandonnés. Mélodrame avec Dolores del Rio et Pedro Armendariz. Une jeune femme, pour assurer l'avenir de son fils, se fait entraîneuse de cabaret.

11 h. 10 — (CFTM) — Uniformes et grandes manoeuvres. Production hispano-française, avec Claudine Dupuis, Carmen Sevilla et Raymond Cordy. Une comédie.

11 h. 33 — (CFCF) — Blues in the Night. Drame musical avec Priscilla Lane et Richard Wharf.

Jeudi, le 9 mai

1 h. — (CBFT) — Nuits chaudes et nylons noirs. Policier avec Suzanne Cramer. Deux jeunes filles sont victimes de trafiquants de femmes.

1 h. — (CFCF) — Easy Money. Comédie avec Greta Gynt. Ce qui arrive aux gagnants d'un concours sur les résultats des joutes de football.

2 h. 45 — (CFTM) — La Mégère apprivoisée. Comédie avec Claudine Dupuis. La célèbre comédie de Shakespeare adaptée pour l'écran.

7 h. 30 — (CFCF) — Plunder Road. Drame et mystère avec Gene Raymond. Le crime du siècle.

8 h. 30 — (CFTM) — Adorables démons. Comédie avec Dora Doll. Un riche industriel se laisse dépouiller d'un collier de grande valeur par une starlette délurée.

11 h. — (CBFT) — Amélie ou le Temps d'aimer. Avec Marie-Josée Nat. Le cousin d'Amélie s'éprend de la fille d'un directeur de cirque.

1 h. 10 — (CFTM) — Les Fanatiques. Drame d'aventures avec Pierre Fresnay. On doit assassiner le dictateur d'un pays d'Amérique latine, mais comment s'y prendre ?

11 h. 33 — (CBMT) — The Scarlet Coat. Film d'espionnage avec Cornel Wilde.

Vendredi, le 10 mai

1 h. — (CBFT) — Symphonie inachevée. Biographie avec Marina Vlady. La vie amoureuse et la triste fin de Schubert.

1 h. — (CFCF) — The Quiet Gun. Western avec Forrest Tucker. Le propriétaire d'un saloon force un homme à commettre un meurtre.

2 h. 45 — (CFTM) — 120, rue de la Gare. Drame policier avec René Dary. Chargé de mener une enquête, un détective privé n'a pour tout renseignement qu'une adresse...

7 h. 30 — (CFCF) — Fair Wind to Java. Aventures avec Fred MacMurray. Un capitaine américain doit faire face aux pirates.

8 h. 30 — (CBFT) — Fabrique d'officiers SS. Avec Peter Carsten. Un lieutenant est tué par une charge explosive. Le général exige une enquête.

11 h. 10 — (CFTM) — Les Yeux de la nuit. Drame psychologique avec Edward G. Robinson. Une jeune fille veut se suicider à la suite d'une prophétie qu'on lui a faite.

11 h. 30 — (CBFT) — La Duchesse de Langeais. Drame avec Edwige Feuillère. L'histoire d'un grand amour sous le règne de Louis XVIII.

11 h. 33 — (CBMT) — It Happens Every Spring. Comédie avec Ray Milland.

Jean Denis, annonceur optimiste

Manchot, mais pas la langue en poche!

par Colette Bédard-Pinel

"Quand on a une philosophie activiste, on ne se pose pas de problèmes et on va son petit bonhomme de chemin en essayant de communiquer aux autres sa joie de vivre..."

Sans doute est-ce parce qu'il pense ainsi que Jean Denis, nouvel annonceur chargé des émissions matinales au poste CHRD de Drummondville, a du sourire dans les yeux et dans la voix.

Sans doute est-ce à cause de cette belle simplicité en face de la vie qu'il réussit, chaque matin, ce tour de force de faire commencer la journée du bon pied à tous ses auditeurs...

Et il y a d'autant plus de mérite qu'il réussit cet exploit en dépit d'un handicap physique majeur : il y a trois ans en effet, au cours d'une grave maladie, il a perdu un bras. Loin de se décourager pourtant et d'abandonner la lutte, il a pris son parti de la situation et s'est juré de faire comme si de rien n'était : de continuer à vivre en homme heureux, tout comme avant. "J'y ai sans doute réussi, confie-t-il d'ailleurs, puisque, aujourd'hui, je dois faire un effort pour y penser et pour m'apitoyer sur moi-même."

Il aime la vie!

Jean Denis est ce qu'on est convenu d'appeler un homme heureux ! Et il le prouve on ne peut mieux quand il avoue que son plus grand rêve serait bel et bien d'avoir un rêve... Quel veinard que celui-là, qui ne gaspille pas sa vie en chimères, et qui trouve sa joie, son soleil, dans la vie de tous les jours... !

Le bonheur, pour lui, c'est la satisfaction avec un grand S ; c'est la sensation de faire quelque chose pour soi-même et pour les autres. "Mon métier, explique-t-il, me permet d'apporter quelque chose aux autres. S'il vise à servir la collectivité, je dois néanmoins y arriver en servant l'individu."

Jean Denis a à coeur d'apporter quelque chose à ses auditeurs, de les aider à s'apprivoiser au bonheur. Et cet idéal, il estime que son métier d'annonceur peut lui permettre de le réaliser : "C'est pour cela que j'ai voulu faire de la radio : parce que cela me passionnait d'abord, mais aussi parce que c'était un moyen de ne pas me sentir inutile ; un moyen de participer à la joie des autres."

"Sur les roulettes"

La nouvelle émission qu'anime Jean Denis chaque matin sur les ondes de CHRD a été baptisée *Sur les roulettes*. Comment trouver un titre qui s'adapte mieux au dynamisme, à la bonne humeur de ce programme !

De 7 h. à 9 h. du matin, il y commente les événements locaux, raconte des historiettes, présente des disques, répond aux appels téléphoniques de ses auditeurs... A ce sujet, Jean Denis est enchanté de la participation des Drummondvillois, qui lui ont témoigné leur sympathie dès les premiers jours.

Il connaît son métier

Jean Denis n'est pas un amateur ! Il a débuté au poste CJSO de Sorel, où il a travaillé comme annonceur durant deux ans. Ensuite, il a animé pendant quatre ans les émissions matinales du poste CKTR de Trois-Rivières.

Maintenant qu'il est attaché au poste de Drummondville, cet as des ondes s'ingénie à satisfaire tout le monde. "Je veux présenter une émission qui plaise à la population, déclare-t-il : une émission à laquelle les auditeurs participent activement, même s'ils sortent tout juste du lit ou... s'ils y sont encore !"

Un homme simple

Pour faire connaître Jean Denis sous toutes ses coutures..., disons enfin qu'il a 26 ans (il ne cache pas encore son âge), qu'il est marié depuis cinq ans, et qu'il possède un amour de petit chien, prénommé Fanny...

Il aime la vie, le soleil, le grand air et les gens heureux ! Il a horreur de deux choses : la dissimulation et la jalousie ! Il a une prédilection pour les gens ouverts, francs ; ceux-là qui vous disent leur opinion bien en face.

D'une femme, il attend qu'elle soit vraiment femme, avec les qualités et les petits travers que cela comporte... A la vie, il croit qu'il ne faut pas trop demander...

Après tout, n'est-on pas artisan de son propre bonheur ? Et n'est-il pas reconnu que c'est avec les petites joies, les petites amours de tous les jours qu'on peut se fabriquer un grand, un vrai bonheur qui éclate comme un feu d'artifice ?



(Photo J.-A. Goulet, Drummondville)

Un coup de fil amical!... Voyez avec quel sourire JEAN DENIS répond chaque matin à ses auditeurs, à son émission "Sur les roulettes", au poste CHRD de Drummondville. Il raconte des historiettes, présente des disques, commente les nouvelles du jour; bref, Jean Denis crée l'atmosphère optimiste pour que chacun commence la journée du bon pied !



Violence et sensations

IMPERIAL. — DEBBIE REYNOLDS et ROBERT PRESTON ne semblent pas être d'accord ! Mais vous en verrez bien d'autres dans le dernier film en cinerama "How the West Was Won".

Commençant lundi soir

• LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES •

Casa Loma



Ginette RAVEL

GAGNANTE DU PRIX DU DISQUE

BILLY FELLOWS & Co

IMPRESSIONNISTE

ROLLY HAMMOND ★ LOS GALANTI

M.C. CHANTEURS MUSICIENS

WELDONS ACROBATES

PAS d'admission COUVERT MINIMUM (EX LE SAM)

MARCEL DORÉ DIRECTEUR MUSICAL

94 STE-CATHERINE EST UN. 1-6105

STATIONNEMENT GRATUIT

GAGNANT DE 7 PRIX DE L'ACADEMIE incluant celui du "MEILLEUR FILM"



Columbia Pictures presents THE SAM SPIEGEL - DAVID LEAN Production of

LAWRENCE OF ARABIA

TECHNICOLOR SUPER PANAVISION 70

MAT. à 2.15 — Mer. et sam. $2.00 — Dim. $2.50

SOIR : 8.15, DIM. 7.45 — Dim. à jeudi $2.50 — Ven. et sam. $3.00

Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.

THEATRE SEVILLE 2155 O., Sainte-Catherine, Montréal — WE. 2-1139

Billets en vente aux succursales de Morgan à Snowdon, Aux Centres d'achats Boulevard, Rockland et Dorval !

ST-DENIS et BIJOU

Un nouveau triomphe du jeune et célèbre chanteur

JOSÉLITO



des DEUX GAMINS

Le film le plus émouvant du plus grand des petits chanteurs.

LA REINE DES PIRATES



Ses caresses conquirent un royaume... Ses baisers menaient les hommes à la mort...

GIANNA MARIA CANALE et MASSIMO SERATO

EN COULEURS CINEMASCOPE

Une autre figure réjouie



... grâce à CJMS et son CARROUSEL !

Madame RAYMOND LAMARCHE reçoit un chèque de $1,320.00 des mains d'ANDRE RANCOURT

CJMS RADIO-1280

sport-atout!

L'affaire Harvey recommencera

● Il fait la navette entre son restaurant, son atelier de portes et de fenêtres d'aluminium et son magasin d'articles de sport. On réclame sa présence dans différents banquets et voilà que, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, des amateurs de baseball l'ont supplié d'assumer les fonctions de directeur des instructeurs d'une équipe junior.

DOUG HARVEY n'a pas encore trouvé le temps de s'esquiver pour taquiner la truite. Donc, il n'a pas encore pensé aux RANGERS depuis la fin de la dernière saison de hockey, et impossible de savoir si oui ou non il retournera à NEW YORK l'hiver prochain.

Car c'est précisément dans ces excursions de pêche que Harvey a toujours pris ses décisions depuis quelques années. On lui parle des Rangers aujourd'hui et c'est tout juste s'il ne répond pas : "Les Rangers ? Qui ça ?"

De toute manière, il reste à peine un mois avant que ne débutent les assises annuelles de la ligue NATIONALE, au cours desquelles les équipes présentent leurs listes de joueurs protégés. Dans le cas des RANGERS, ceux-ci devront s'enquérir auprès de Harvey dans un avenir très rapproché, car il est plus que probable que les pourparlers seront de longue durée.

Chose certaine, HARVEY exigera un salaire égal à celui de l'an dernier, soit environ $27,000. Mais même si les Rangers ne s'objectaient pas à lui verser ce montant, cela ne constituerait pas une garantie du retour de leur joueur étoile. "C'est tout de même un excellent moyen d'entamer les pourparlers", de dire HARVEY, "car pourparlers il y aura". C'est dire qu'outre un salaire fantastique, Harvey réclamera certains privilèges spéciaux qu'il avait obtenus l'an dernier.

Reste à savoir si les RANGERS sont encore prêts à débourser $27,000 pour un joueur de 38 ans qui s'envolera pour Montréal tous les lundis, alors que ses coéquipiers sueront à grosses gouttes sur la patinoire du Madison Square Garden. En ce qui concerne Harvey, c'est le moindre de ses soucis. Il n'a reçu ni coup de fil, ni lettre de New York, et ce n'est pas lui qui s'inquiétera pour si peu. Tel qu'on connaît Doug, il doit souvent murmurer . . . "Si ça marche, ça marche; si ça ne marche pas, ça ne marche pas. Et puis après ? "

Que fera la Commission athlétique ?

● La situation de la boxe à MONTREAL se complique de plus en plus, depuis que JEAN LADOUCEUR a cédé ses droits du contrat de ZORA FOLLEY au promoteur REGIS LEVESQUE, à la condition toutefois que lui et Lévesque soient les promoteurs d'un autre match opposant cette fois Cléroux à Ingemar Johansson ou à Sonny Liston.

Il est à se demander comment on peut annoncer de telles nouvelles, quand on sait trop bien que LADOUCEUR n'a pas encore obtenu son permis de promoteur de la Commsision athlétique. Cet organisme devra étudier le problème, si Lévesque et Ladouceur décident vraiment de mettre leur projet à exécution.

Toute cette histoire se brouille davantage depuis quelques semaines et il ne faudra pas être étonné que la Commission athlétique ne puisse la régler une fois pour toutes, tenant compte du fait qu'elle ne possède pas les pouvoirs nécessaires pour agir.

On n'ignore pas que Jean Laroche, au nom de la Commission, s'en est souvent pris au gouvernement provincial qui, jusqu'à maintenant, n'a pas encore réagi. La Commission a demandé des amendements à sa charte afin d'obtenir plus de pouvoirs. Elle n'est pas plus avancée qu'elle ne l'était. Et dans l'affaire Lévesque-Ladouceur, il est bien possible qu'elle ne sache vraiment plus comment s'en tirer.

Dans un tel cas, il est fort possible que son vice-président, JEAN LAROCHE, remette sa démission. Dans une récente conférence de presse, M. Laroche n'y est pas allé de main morte : "Si l'Etat ne s'occupe pas de la boxe, c'est la pègre qui s'en occupera," a-t-il dit. Et on ne peut dire que l'Etat a été très actif depuis que le rapport LAROCHE, appuyé par la Commission athlétique et le Conseil de ville de Montréal, a réclamé du procureur général de la province et de son ministre de la Jeunesse une enquête.

C'est dommage. Car au sein de la Commission athlétique, rares sont les hommes qui ont été aussi actifs et aussi honnêtes que M. Laroche. Ce dernier s'est dépensé sans compter pour nettoyer la boxe. Il s'est frappé le nez contre plusieurs portes qui, semble-t-il, ne sont pas prêtes à s'ouvrir. Et un homme, si persévérant soit-il, se lasse de toutes ces manigances, de tous ces refus qui n'aident effectivement que les bandits de la boxe.

Jean AUCOIN



Au cours de la présente saison, JEAN-PAUL CHARPENTIER a accumulé la jolie somme de $2,550 en bourses.

Dans la finale de "l'Heure des quilles" . . .

On favorise Charpentier pour remporter les grands honneurs

L'émission "l'Heure des quilles" entreprend la deuxième étape de son calendrier annuel. En effet, c'est dimanche que débutent les séries éliminatoires. Six candidats sont en lice.

par Gus LACOMBE

Il s'agit de Jean-Guy Renaud, le dernier survivant de la compétition régulière, de Jean-Paul Charpentier, Sarto Sévigny, François Lavigne, Gaby Bolduc et Jacques Valiquette, les "cinq grands" de l'année.

A chaque semaine, on procédera à l'élimination d'un concurrent. Le vainqueur de la dernière émission sera couronné champion et recevra le trophée Radio-Canada. Les commanditaires de ce programme ont également décidé de doubler les bourses aux vainqueurs de chaque partie et du triple ($50 à $100 et $75 à $150). Le prix de consolation a été augmenté de $25 à $50. Le montant des autres bonis demeurent toutefois les mêmes.

La révélation

Au cours de cette ronde éliminatoire, on aura le plaisir de revoir Jean-Paul Charpentier, la révélation de la saison 1962-63. C'est le 11 novembre dernier que le jeune quilleur de Beloeil a connu ses premières heures de gloire. Sa brillante victoire aux dépens du redoutable Gaby Bolduc a pris tout le monde par surprise.

Jean-Paul a conservé son championnat pendant six semaines consécutives. A sa septième présence, il a baissé pavillon devant le sympathique Lucien Courcelles. Au cours de sa participation à cette émission, Charpentier a gagné la jolie somme de $2,550. Ce montant est donc de $400 inférieur à celui que Jean-Marie Clément a accumulé durant la saison dernière.

Cette année, on prévoit une chaude lutte entre les six concurrents. Jean-Paul est naturellement le grand favori pour l'emporter. Les amateurs se souviennent encore de sa magnifique tenue au cours des émissions régulières. C'est sans doute la raison principale pour laquelle on lui accorde autant de chances d'en sortir vainqueur. Toutefois, Charpentier n'aura pas la tâche facile. Il ne faut pas oublier que ses adversaires sont tous reconnus comme d'excellents quilleurs qui se surpassent toujours dans les matches importants.

Certains autres observateurs croient que Jacques Valiquette pourrait bien causer une désagréable surprise au favori. Le 17 février dernier, Jacques s'est mis en vedette en détrônant le réputé François Lavigne. Cette victoire a grandement rehaussé le prestige de ce jeune quilleur de Sainte-Adèle. C'est pourquoi il commandera le respect de ses adversaires.

Lavigne, champion de '62

François Lavigne, le champion de la saison dernière, fait également partie du groupe. Il est le seul champion des cinq dernières années à avoir atteint la ronde finale. François a roulé récemment sa 39e partie parfaite. Et il espère devenir le premier quilleur à remporter la palme pour une deuxième année consécutive.

Le brillant Gaby Bolduc tentera sa chance pour une troisième fois. Au cours de ses deux premières tentatives, la chance ne lui a pas souri. Il a dû s'avouer vaincu devant André Wilky et Rolland Morin. Gaby n'a pas encore oublié son échec aux mains de Morin. En effet, au cours de ce match, Bolduc a roulé trois parties de plus de 200 pour un impressionnant total de 676. Toutefois, son adversaire s'était révélé supérieur en jouant un triple de 694.

Les records de Morin

En parlant de Morin, disons qu'il est le joueur qui détient les records du plus haut simple et du plus haut triple au cours des séries éliminatoires. De plus, le montant de $2,275 constitue la plus forte somme d'argent à avoir été versée à un quilleur durant les séries de fin de saison.

C'est en 1961 que Morin a établi toutes ces marques. Il a réussi un simple de 279 contre Gaby Bolduc et un triple de 736 contre Gilles Vaillancourt. Malgré tous ces exploits, Rolland n'a pas remporté le championnat. Il a perdu son dernier match aux mains de Gilles Paradis par la faible marge d'une quille. D'ailleurs, c'est la seule rencontre décisive qui s'est terminée par un pointage aussi serré (Paradis 635 et Morin 634).

Sarto Sévigny demeure un candidat sérieux. Sarto nous semble toujours à son meilleur contre les quilleurs de grande classe. Au cours de la dernière saison, il a participé à cinq émissions. A sa première présence, il a triompné de l'habile Albert Good. La semaine suivante, Sévigny se signalait à nouveau en l'emportant sur Jimmy Penn, champion du grand tournoi éliminatoire de septembre dernier.

Pour la première fois de son histoire, un quilleur gaucher participera à la ronde finale. Il se nomme Jean-Guy Renaud. Ce jeune homme de Saint-Hyacinthe possède une grande maîtrise de lui-même. Et il n'a pas dit son dernier mot.

Les amateurs de quilles suivront les prochains matches avec beaucoup d'intérêt. Ces séries éliminatoires promettent d'être fertiles en émotions. Le nom du prochain adversaire de Jean-Guy Renaud ne sera connu qu'au début de l'émission. Le premier match de cette ronde finale sera télévisé par la Société Radio-Canada à compter de 5 h. 30 du soir.

sport

Un futur grand champion cycliste

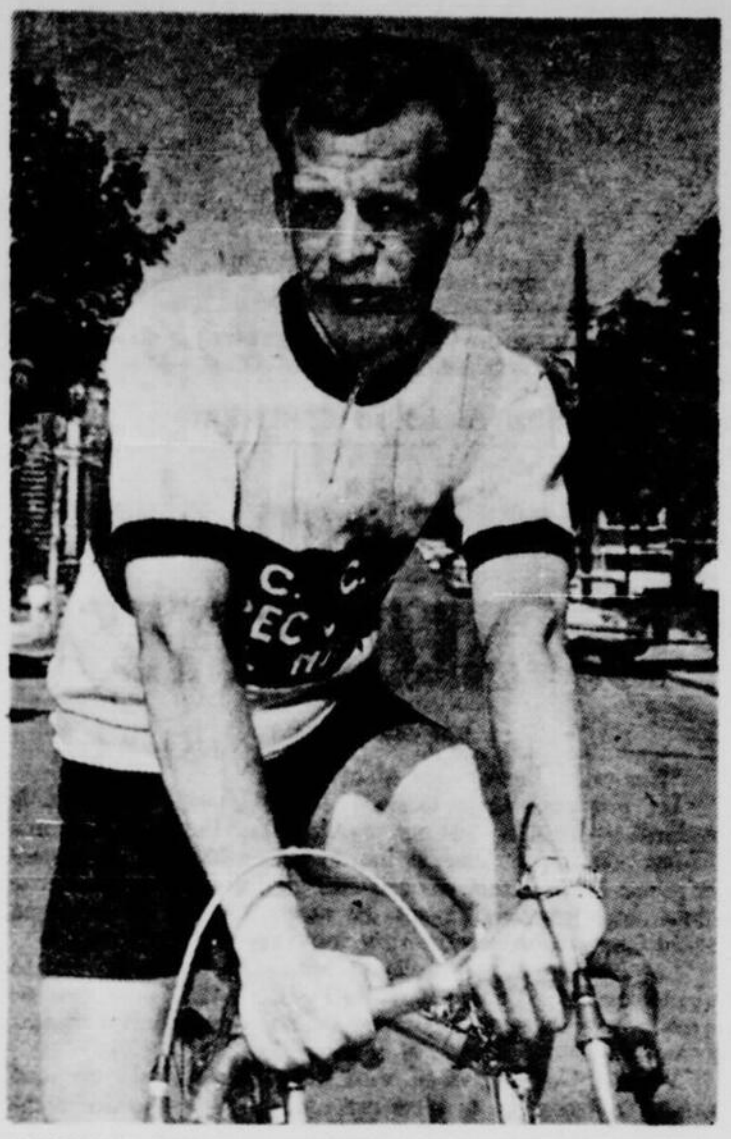
Entre deux leçons d'optométrie, Jacques Lepage gagne des courses

Le cyclisme a déjà connu de plus beaux jours qu'aujourd'hui à Montréal et dans la province, mais il semble que la saison 1963 en sera une des meilleures depuis quelques années. Les récentes épreuves du prin-

par Robert RIVET

temps, sanctionnées par l'Union cycliste nationale, ont obtenu beaucoup de succès et la publicité plus soignée ne manque jamais d'attirer l'attention du sportif, même s'il est plus ou moins intéressé à l'événement en question.

Il est aussi à remarquer qu'un jeune Canadien français de Rosemont, Jacques Lepage, a été la grande vedette des épreuves du mois d'avril avec trois victoires consécutives, ce qui n'a pas manqué de soulever l'intérêt et de voir en ce jeune athlète de 21 ans (5'7", 135 livres) un futur grand champion. Jacques n'a pas le physique d'un Hercule, mais il possède d'excellentes jambes et il a du coeur au ventre, ce qui est la principale qualité de tout athlète.



JACQUES LEPAGE . . . en l'espace de quelques semaines, il a remporté trois importantes victoires.

Un jeune homme sérieux

Lepage attribue ses succès à sa bonne condition physique. Il s'entraîne régulièrement tous les jours, de 10 à 12 heures par semaine, et il nous a affirmé que ce rigoureux entraînement ne nuisait aucunement à ses études. Jacques est un jeune homme peu loquace et très humble sur ses exploits sportifs. Il pense à son avenir avant tout. Il terminera dans quelques jours sa première année d'optométrie à l'Université de Montréal.

Jacques, qui a gagné 3 des 4 épreuves du mois d'avril sanctionnées par l'Union cycliste nationale, nous a laissé entendre que le cyclisme connaîtra une bonne saison en 1963. Il y a eu plusieurs changements au sein de l'organisation et la publicité est déjà très bonne. L'U.C.N. est l'Association qui sanctionne toutes les courses dans la province de Québec et elle est affiliée à la C.W.A. ou, en français, l'A.C.C., Association cycliste canadienne. Nous avons demandé à Lepage si l'opposition était plus forte cette année, et il nous a répondu : "Il y a de bons cyclistes locaux, mais, pour les courses importantes, la compétition sera beaucoup plus forte avec des représentants de l'Ontario et des Etats-Unis."

Lepage nous a dit que dès ses cours terminés, il travaillera et prendra part à toutes les compétitions. Le Tour de l'Avenir en France aura encore lieu, mais le Canada ne sera pas représenté, car nos cyclistes ne sont pas de taille et, au moment où il se déroule, ils n'auront certes pas l'entraînement nécessaire. Pour ce qui est du Tour du Saint-Laurent, il était douteux jusqu'à ces derniers temps qu'il soit présenté, mais, aux dernières nouvelles, il est maintenant possible qu'il soit de nouveau en branle au début d'août.

Les grandes épreuves auxquelles Lepage compte prendre part au cours de la saison sont : la course Québec-Montréal, qu'il a gagnée en 1962 et qui se déroule à la fin d'août; le Tour de Summerville aux Etats-Unis, vers la fin de mai; le Tour du lac Saint-Jean, qui est de deux ou trois jours, au début de juillet; le Tour du Saguenay, de trois jours, au début de septembre; le Tour du Saint-Laurent, s'il a lieu. Et c'est cette épreuve qui semble le plus intéresser Lepage. L'année dernière, malgré la très forte compétition de cyclistes américains et européens, Jacques avait terminé 14e dans le classement général. Finalement, il désire participer à plusieurs courses de circuits sous les couleurs du club cycliste Dolbec de Montréal-Nord.

A Tokyo ?

Lepage faisait partie de l'équipe Nationale du Canada en 1962 et en fera probablement partie cette année encore, mais il nous a fait remarquer qu'elle sera nommée officiellement seulement une couple de mois avant qu'elle s'embarque pour Tokio, au Japon, où se dérouleront les jeux Olympiques de 1964. Lorsque nous lui avons demandé comment le choix était fait, il nous a répondu : "Tout dépend des résultats de la saison et de la condition des coureurs. Pour ma part, mon ambition est d'essayer de trouver le temps pour les jeux Olympiques et, surtout, de me classer."

Lorsque nous avons demandé à Jacques les raisons de ses succès, il nous a humblement dit : "J'ai de bonnes jambes, un coeur et des poumons en condition. Je surveille mon entraînement et avec mes 135 livres, j'en ai moins pesant à tirer que les autres !"

Il ne nous reste qu'à souhaiter bonne chance à Jacques Lepage. C'est un jeune athlète qui mérite vraiment d'être secondé par tous.

Un communiqué cocasse !

Le Rallye de la Gaspésie: pire que les élections ?

Nous recevons un communiqué de Matane concernant le 1er Rallye international de la Gaspésie. La dernière phrase nous a fait sourire. "Ce sera peut-être pire qu'un jour d'élection !" Qu'est-ce que cela peut signifier exactement ? Plus sérieux ? Moins sérieux ? Plus mouvementé ? Plus ennuyant ?... Chose certaine, contrairement à une journée d'élection, les débits de boisson ne seront pas fermés !)

Lisons donc textuellement la teneur du communiqué :

"Voici une nouvelle importante: la date limite d'inscription au Rallye International de la Gaspésie a été retardée au 10 mai, à la suite de la décision du ministère du Tourisme d'inclure notre Rallye dans son programme de publicité.

"Comme cette publicité ne se fera qu'à la fin d'avril et au début de mai, nous avons voulu donner une chance à tous ceux que cette publicité touchera de pouvoir participer au Rallye.

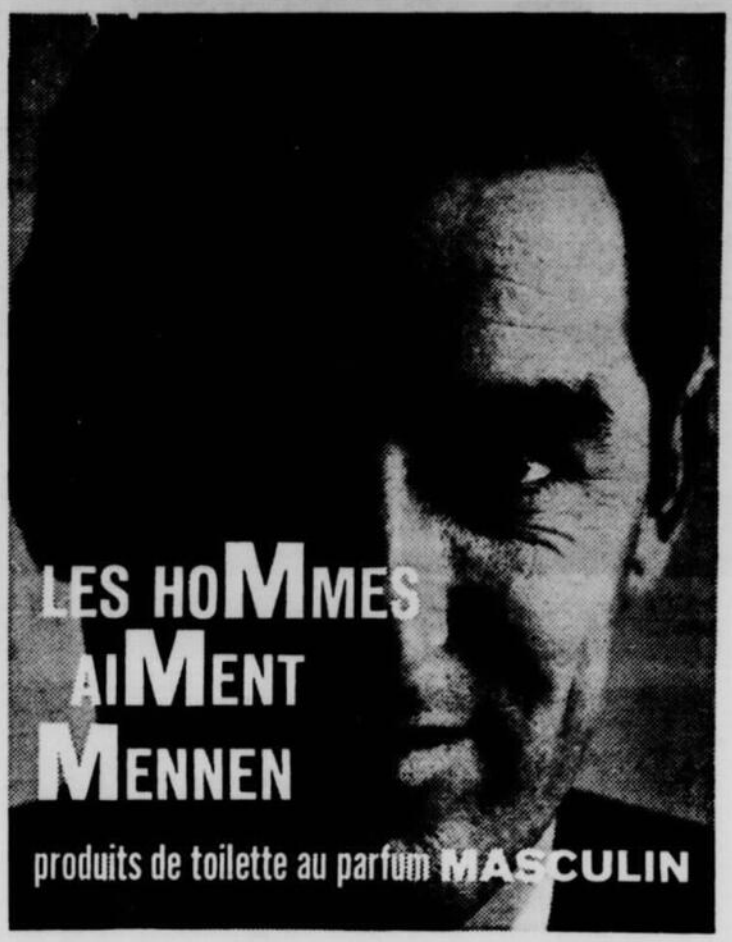
"Le Rallye Automobile International de la Gaspésie a été qualifié à ses débuts de hasardeux et d'irréalisable.

"Nous en sommes maintenant à nos derniers préparatifs. L'enthousiasme du public laisse entrevoir un vif succès.

"Pour ajouter à l'intérêt, nous choisirons une Miss Rallye, parmi les plus jolies, les plus sociales et les plus intelligentes jeunes Gaspésiennes. Un jury fera son choix parmi 10 candidates lors d'une émission télévisée le 18 mai.

"Venez chercher votre part de plaisir comme concurrent ou comme spectateur les 24, 25 et 26 mai prochains. Toute la Gaspésie sera en liesse.

"Ce sera peut-être pire qu'un jour d'élection !"



SKIN BRACER DE MENNEN
rafraîchit la peau
au lieu de l'irriter !

Terminez votre rasage sur une note de fraîcheur. Utilisez cette limpide et verte lotion, au parfum bien masculin.

MENNEN



AVEC FUME-CIGARE OU À BOUT UNI



À vous de choisir !
SEULEMENT 5¢
. . . et vous aimerez son fin goût de havane!

Avez-VOUS découvert le plaisir de fumer un Ricardo?

CIGARILLOS RICARDO
5¢ CHACUN • 25¢ LE COMMODE ÉTUI DE 5
(prix suggéré)



DANNY PICKETT, LUCILLE LANTEIGNE-ZAORAL et EILEEN CAULFIELD — tous bilingues — suivront les Alouettes autant en français qu'en anglais.



LUCIEN GEOFFRION et ARTHUR HEBERT . . . ils sont les professeurs de français de Jim Trimble. (Photos John Taylor)



GERARD LANGLOIS . . . les Alouettes l'ont envoyé au Trinidad State University pour étudier et apprendre son football. Il fera sérieux essai en juillet prochain.



ROGER GAGNON . . . directeur des promotions et l'un des responsables de la campagne de francisation.

Ted Workman mène la campagne

Francisation chez les ALOUETTES

par Jean Aucoin

"Bonjour ! Bureau des Alouettes . . ."

Un peu plus et je tombais de ma chaise. Imaginez, la standardiste des Alouettes qui me répond en français. Cela m'a quelque peu fait oublier la lourde atmosphère de ce bureau aux portes toutes closes et où il faut généralement se soumettre à tout un cérémonial avant de rencontrer M. le président, l'instructeur ou quelque membre que ce soit de la direction.

Les Alouettes avaient déjà fait un effort l'an dernier en embauchant trois Canadiens français et il semble que nous ne soyons pas si détestables puisque la campagne de francisation se poursuit cette année . . . et comment !

D'abord Guy Giraldeau. Puis Rénald Dutil. Puis une standardiste bilingue. Et ce n'est pas tout. On est à la recherche d'une secrétaire qui peut se défendre aussi bien en français qu'en anglais.

Tout cela après que les Alouettes eurent annoncé qu'ils allaient collaborer très étroitement a la tenue d'une clinique de football — en français s.v.p. — au Séminaire de Joliette.

Lors d'une visite au bureau de la rue de la Montagne, Roger Gagnon, Lucien Geoffrion et Arthur Hébert eurent tôt fait de m'entretenir de l'effort méritoire déployé en faveur du français chez les Alouettes. Jusqu'à Danny Pickett qui m'a donné un échantillon de son savoir-dire dans la langue de Molière.

Quelle différence avec 1960 !

Au bureau de Roger Gagnon, pendant que celui-ci est occupé au téléphone — à parler français — je feuillette un programme de 1960. Pas un seul mot de français. Que les temps changent ! Car, cette année-là, seuls MM. Workman et Hétu étaient bilingues dans cette organisation.

Puis, l'an dernier, la campagne débute. M. le président embauche un publicitaire canadien-français. Un gérant du bureau des billets et un adjoint: deux autres Canadiens français. Perry Moss démissionne et les premières paroles de son successeur, Jim Trimble, sont: "Bonjour, mes amis !" Au cours de cette conférence de presse, Trimble signifie son intention d'apprendre notre langue. On n'était pas tenu de le croire . . .

Pourtant, Arthur Hébert raconte que chaque matin Trimble apprend un nouveau mot, une nouvelle phrase. Il a même laissé entendre récemment qu'il emmènerait deux de ses fils au camp d'entraînement de Joliette afin qu'ils puissent se familiariser avec les Canadiens français.

L'autre jour, M. Ted Workman a adressé la parole — en français — à Lucien Geoffrion. Ce dernier lui répondit en anglais. "M. Geoffrion, de rétorquer le président, je veux absolument que nous nous parlions en français. Et si je fais quelque faute, n'oubliez pas de me corriger !"

J'apprends aussi que si les Canadiens français n'achètent que 22 p. 100 des billets de saison, en revanche ils achètent 60 p. 100 des billets vendus au contrôle du stade Molson.

Roger Gagnon, qui se consacre en ce moment à la vente d'annonces commerciales dans le programme des Alouettes, m'assure que la couverture de celui-ci sera bilingue, que les annonceurs bilingues seront plus nombreux et que tous les renseignements de la brochure ne seront plus exclusivement destinés aux anglophones.

"M. Workman veut du français dans l'organisation, me dit Gagnon. Il voudrait d'autres Canadiens français dans le Montreal Alouette Football Council — nom que l'on traduira sous peu. Il a manifesté le désir de faire tourner un film sur les rudiments du football . . . en français. Il veut connaître les opinions des nôtres. C'est pourquoi je lui soumets un résumé des articles publiés sur le football dans les journaux de langue française."

. . . et Danny Picket y a ajouté son grain de sel: "Au camp de Joliette, je m'appellerai Daniel Pichette !"

FETE DES MERES



UN CADEAU POUR LA VIE

LE VRAI

COU-COU CHANCEUX

SE VEND

aux magasins à rayons, chez les bijoutiers, aux magasins de cadeaux...

La fameuse prophétie : Quiconque . . .

Possédera dans son foyer mon porte-bonheur, horloge cou-cou Chanceux (guitariste) et touchera mon bois de la "Forêt Noire" et montera les 3 poids matin et soir avec confiance, finira par être comblé de Chance, Prospérité, Santé et Joie de Vivre ainsi que de succès attendus et inattendus dans ses aspirations modérées.

*** St-Georgen de la Forêt Noire (Patron des Chanceux)**

"Je suis un des gagnants du $104,000 (sweepstake). Je n'avais jamais été chanceux auparavant, mais pour moi certainement que le Cou-Cou (Chanceux) St-Georgen a quelque chose à faire dans cette chance subite. Cela m'a permis de régler l'achat de mon joli Bungalow et de petites dettes. Mon Cou-Cou Chanceux devient donc l'attrait principal de ma vie."

Réf. No 39 — Montréal

"Je vous ai promis mon mot et le voilà. Votre fameux Cou-Cou "Porte-Chance" a été une révélation pour mon mari et moi. Drôle de hasard : j'ai gagné $4,700 sur un billet de sweepstake 14 jours après avoir versé mon dépôt acompte de $5 pour mise de côté. Je suis enchantée de ce Cou-Cou-Guitariste ainsi que mes amies. Attendez leur visite à votre Galerie, tandis que vous venez de recevoir un beau choix de belles mélodies.

Réf. No 802 — Sherbrooke

"Je suis passée à votre Galerie du Cou-Cou, il y a 10 jours, choisir mon Cou-Cou (Chanceux). En donnant $5 comme dépôt pour "mise de côté" par malle. On aurait dit que "Dame Chance" me courait de suite.

Trois jours après je vendais ma propriété "dure à vendre" à un bien meilleur prix. Votre Cou-Cou (St-Georgen) "Porte-Bonheur" va me suivre pour le reste de mes jours, et mon mari a retrouvé la santé qui était désespérée . . . Merci à St-Jude".

Réf. No 49 — Montréal



et votre carte de Membre "GALERIE des CHANCEUX" (St-Georgen) à vie

Le "Prélude" d'une Future Chanceuse QU'IL NE FAUT PAS VOUS MANQUER. Nouveaux arrivés d'Allemagne (ces jolis Cou-Cou) en couleurs vives vous donneront une allure gaie et joviale parmi vos invités et vos amis. C'est la plus nouvelle bijouterie de Carnaval, Folklore, Réunions qui épateront vos amis partout où vous irez, et ils ajouteront du piquant à votre personnalité. Avec vos jolis Cou-Cou, vous recevrez notre catalogue de Vrais Cou-Cou (Chanceux) 2 chansons Viennoises, sans obligation.

(Appelez et demandez à l'entendre)

NOUVEAU COU-COU CHANCEUX

2211 est, BELANGER, Montréal
RA. 2-8993 — RA. 2-9487
(près Delorimier, coin des Erables)

POSTEZ CE COUPON SANS OBLIGATION

Veuillez me faire parvenir circulaire illustrée sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... P.J.-

Québec : 235, 4e rue (Limoilou) LA. 3-7621

Avec le potentiel de la Chine, de l'Afrique et de l'Inde

L'amélioration du sport sur le plan mondial ne fait que débuter

En dépit de tous les noms et de tous les exploits qui vous viendraient à l'esprit, il n'y en a pas un pour égaler en importance l'événement sportif le plus marquant de ces dernières années. Il s'est situé entre le 19

par Georges SCHWARTZ

juillet et le 3 août 1952, et c'est la première participation de l'U.R.S.S. aux jeux Olympiques.

Pour leur première grande sortie internationale, à Helsinki (Finlande), les Russes récoltaient 22 médailles d'or et prenaient une seconde place au classement général officieux, derrière les Etats-Unis. Naturellement, cette réussite n'était pas due à la génération spontanée d'une lignée de grands athlètes, mais résultait tout simplement d'une politique sportive dont les bases avaient été jetées durant les premières années du pouvoir soviétique.

Des chiffres étourdissants

Ce qui paraît le plus caractéristique du mouvement sportif en U.R.S.S., c'est non pas tellement qu'il soit dirigé et contrôlé par l'Etat, mais qu'il soit organisé dans le cadre et avec l'appui des organisations professionnelles et des syndicats. Cela ne signifie pas que le sport y est obligatoire. Comment d'ailleurs pourrait-on obliger à faire du sport ? Ce ne serait tout au plus que des heures de présence dans un stade. Chacun le pratique librement et choisit l'activité qui lui plaît. Mais tout est mis en oeuvre pour lui donner envie de le pratiquer et pour lui permettre de satisfaire cette envie. Les résultats, les chiffres sont là : une bonne partie non seulement de la jeunesse, mais des adultes, hommes et femmes, s'intéresse soit au sport, soit aux occupations physiques.

D'après les statistiques officielles, le total des pratiquants passa en dix années — 1948 - 1958 — de 7,800,00 à 20,300,000. Les terrains de sports étaient au nombre de 92,000 ; on en compte maintenant 231,500. Il y avait 4,022 salles couvertes de sport ; il y en a plus de 8,000 aujourd'hui.

Promouvoir le sport et bâtir des stades sont essentiels, mais l'épanouissement du mouvement dépend de la formation des professeurs et des moniteurs d'éducation physique. L'importance que les Russes attachent à cette formation est démontrée par l'existence de 15 instituts et de 47 facultés d'éducation physique. Parmi les originalités du sport soviétique, on doit noter les écoles sportives qui orientent les enfants d'âge scolaire, les brevets qui servent à déterminer le niveau physique de tout jeune sportif, et les diplômes de maîtrise, dont le plus recherché est celui de maître émérite ès sports. Ce dernier diplôme n'est décroché que par les seuls champions de valeur internationale.

Les sommets sont loin d'être atteints

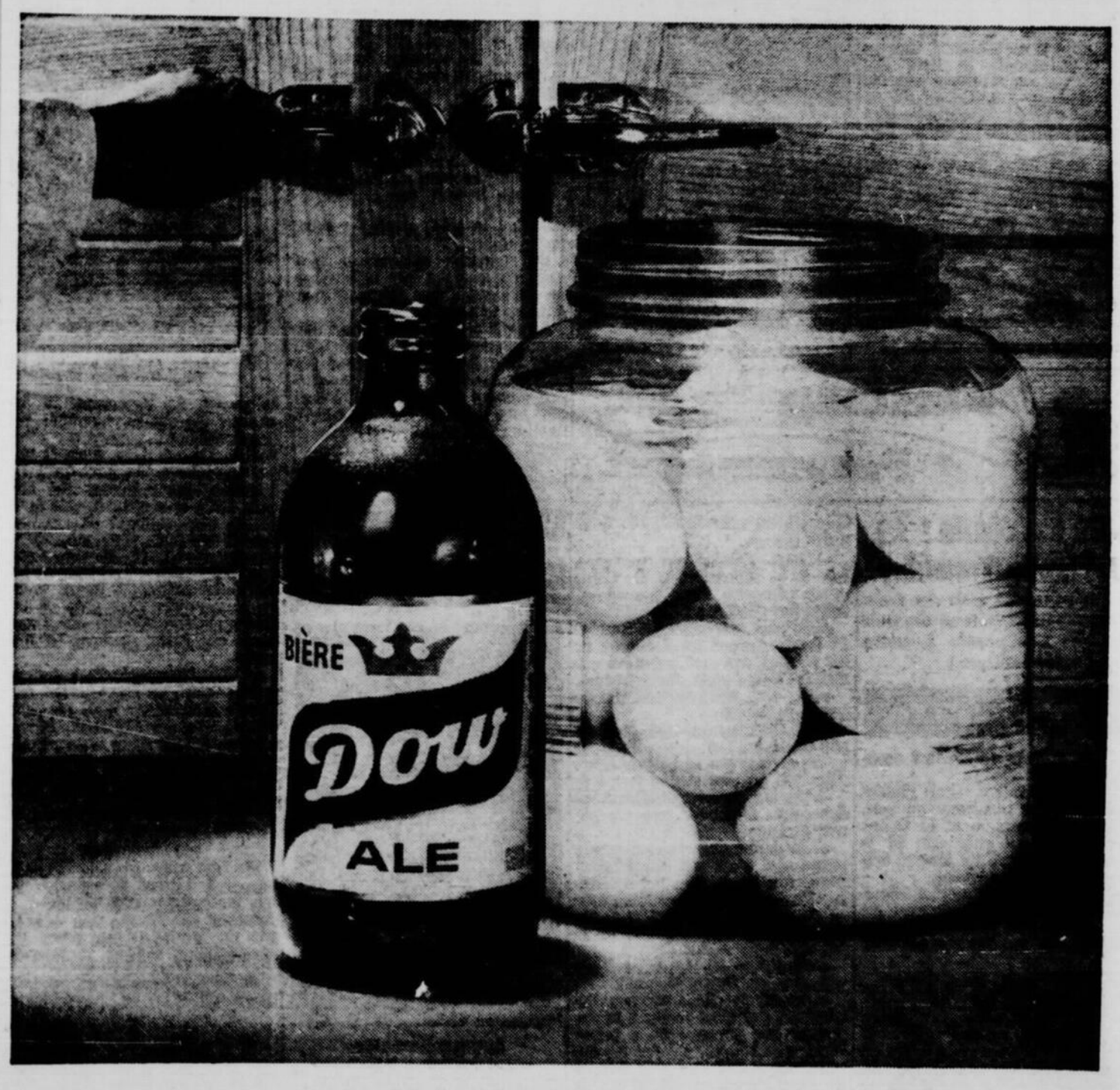
L'aspect le plus frappant du sport soviétique est donc son caractère de masse. D'autre part, il n'y a pas en U.R.S.S. de spécialités à régime préférentiel ou de sports favorisés par des intérêts privés. C'est pourquoi, aux Jeux de Rome de 1960, on a pu constater que les champions russes avaient remporté des médailles dans la presque totalité des disciplines : athlétisme, cyclisme, aviron, kayak, boxe, yachting, lutte, ballon-panier, water-polo, plongeon, gymnastique, escrime, haltérophilie, tir et hippisme.

Il ne fait aucun doute que l'entrée en lice des sportifs soviétiques a eu pour conséquence une élévation du niveau des performances. La plus spectaculaire illustration de ce fait est le saut en hauteur, où la compétition U.R.S.S.-Etats-Unis a été particulièrement serrée. Les nouvelles techniques de l'élan et du passage de la barre, l'étude de l'entraînement nécessaire au sauteur, ont amené les spécialistes des deux pays à considérer un saut de 7 pieds 6 pouces comme une simple étape, alors qu'il y a seulement cinp années cette hauteur semblait infranchissable.

L'amélioration continuelle des records dans toutes les spécialités sportives est un des faits principaux des temps présents. Or, le continent africain et les grandes nations asiatiques telles que la Chine et l'Inde ne participent pas encore totalement au mouvement sportif mondial — ce qui laisse présager de sérieux bonds en avant pour les années à venir, l'adresse et la finesse des Asiatiques, les qualités de détente des Africains n'ayant pu, jusqu'ici, se manifester pleinement.

Tout comme la Russie, ces pays seront caractérisés par la masse des compétiteurs nouveaux qu'ils apporteront au sport. Nous devons nous préparer à un assaut en règle et déjà, l'an prochain, aux Jeux de Tokio, aurons-nous sans doute à saluer l'apparition de la Chine, où il n'est pas rare de voir 10,000,000 d'inscrits à un tournoi de ping-pong. Les Russes d'obrd, puis les Jaunes et les Noirs bientôt : le sport est un monde aux mille facettes, en perpétuelle évolution.





après l'ouvrage...

...“rien de tel!” vous diront ceux qui préfèrent la Dow. Brassée au goût de ceux qui s'y connaissent . . . embouteillée à pleine saveur. Si vous “connaissez ça”, vous trouverez certainement la Dow à votre goût!

Dow *la bière couronnée de succès*



Red Storey et le hockey

Les joueurs devraient élire les étoiles

J'hésite toujours à critiquer quelqu'un, à lui donner des conseils, à lui dire ce que j'aurais fait à sa place. Il est tellement facile de tout régenter de l'extérieur . . . Combien de gens savent mieux arbitrer que les arbitres eux-mêmes.

Au cours de ma carrière d'arbitre dans la ligue Nationale, j'ai souvent eu l'occasion de recevoir les conseils les plus judicieux concernant ce que j'aurais dû décider en telle ou telle circonstance . . . Mais ces doctes avis arrivent toujours après coup, une fois la joute terminée.

Toutefois, je ne peux m'empêcher de paraître surpris de certaines choses . . . Je ne peux considérer tranquillement (accepter passivement) la liste des joueurs qui apparaissent sur les deux équipes d'étoiles de fin de saison. Le choix des chroniqueurs sportifs a favorisé un Glenn Hall et un Terry Sawchuk au détriment d'un John Bower et d'un Jacques Plante.

Mais Bower et Plante ?

Sawchuk a manqué 22 joutes régulières au cours de la deuxième moitié de la saison, et il a tout de même récolté 15 votes. Je sais pertinemment que Bower a été tenu inactif assez souvent au cours de la saison régulière.



HENRI RICHARD
. . . supérieur à Mikita

Mais si vous y regardez de près, il est facile de constater que Sawchuk est loin d'avoir eu la tenue d'un Bower ou d'un Hall . . . Il est possible que j'aie un faible pour les athlètes de grandes occasions. Mais c'est un fait que vous pouvez constater rétrospectivement : chaque fois que les Leafs devaient remporter une joute importante, John Bower était dans les filets des siens . . . La même chose peut être dite de Jacques Plante en regard des Canadiens.

Je ne crois pas que Sawchuk et Hall viennent de connaître une bonne saison. Et mon jugement en l'occurrence vaut tout particulièrement pour Sawchuk . . . Voilà pourquoi je suis surpris que Hall ait été choisi gardien de but de la première équipe d'étoiles, et Sawchuk, celui de la seconde équipe.

Voici Sawchuk

Cet état de choses me rappelle un incident malheureux que j'ai déjà eu avec Terry Sawchuk. Les Leafs disputaient une joute aux Wings à Detroit. J'étais l'arbitre . . . A un moment donné, un porte-couleurs des Torontois, Tod Sloan, entra en collision avec Sawchuk. Les deux joueurs s'étendirent sur la patinoire, tellement le choc de la rencontre fut violent. Je m'empressai de me porter au secours de Terry :

"Es-tu blessé, Terry ? lui demandai-je.

— Va-t-en d'ici, arbitre stupide, insignifiant . . ."

Et Sawchuk ajouta quelques mots aigres-doux que la décence ne me permet pas de mentionner dans ce journal.

Je dois admettre que sa réplique me surprit au plus haut point. Mon intervention avait pour but une simple constatation : me rendre compte que Terry ne s'était pas blessé. Mais ce bon sportif continuait à m'invectiver de bêtises.

"Mais qu'est-ce qui te prend ? insistai-je.

— Je te répète de déguerpir d'ici et de me ficher la paix, hurla-t-il.

— Très bien, mon cher, lui répondis-je, puisque tu le prends sur ce ton, écope d'une punition de mauvaise conduite, un bon 10



JACQUES PLANTE
. . . une autre injustice

minutes que tu n'as pas volé."

Et je m'empressai de m'éloigner de cet être en furie pour me diriger vers le banc des punitions. Si j'étais resté plus longtemps à la portée de ce vociférateur, il est possible qu'il aurait pu poser un geste qui lui aurait mérité une punition de match.

Ma seconde équipe

Le choix des étoiles de la saison 1962-63 ne rencontre pas mes idées . . . Donnez-moi Jacques Plante comme gardien de but, et ma deuxième équipe battra, quatre fois sur cinq, la première équipe d'étoiles que ces messieurs les journalistes ont constituée.

Je suis certain que Plante ou Bower peuvent me rendre de meilleurs services que Glenn Hall. A la défense, avec Tim Horton et Elmer Vasko, je n'ai pas peur de Pierre Pilote et de Carl Brewer. Je ne crois pas que le jeu de Pilote lui ait mérité une place sur une équipe d'étoiles cette saison. Et il ne faut pas oublier que Brewer s'est montré très faible au cours de la seconde moitié de la saison . . . Au centre ? Je choisis d'emblée un Henri Richard contre un Stan Mikita. Quand il le veut, il n'y a aucun joueur de centre qui peut prétendre jouer mieux que Mikita. Mais chacun sait que Stan décide trop souvent de ne pas donner son plein rendement. Par ailleurs, tout le monde sait aussi que Henri Richard ne connaît jamais une mauvaise joute. Voilà un joueur qui ne cesse de se déplacer sur la patinoire. C'est une étoile qui brille pendant 60 minutes.



TERRY SAWCHUK . . . il a manqué 22 des 35 dernières joutes et il a mérité 15 points, ce qui est inconcevable.

A l'aile gauche ? Les chroniqueurs ont jeté leur dévolu sur Frank Mahovlich. Moi, et pour des raisons de régularité, je me réserve Bobby Hull . . . A l'aile droite ? J'admettrai que Andy Bathgate s'incline devant Howe. Mais je suis certain que mes joueurs sauraient tenir Gordie en respect.

Une injustice

Ma surprise la plus grande concerne surtout le mépris que les journalistes ont témoigné à l'endroit de Plante. Cet athlète n'a pu impressionner assez les chroniqueurs durant la seconde moitié de la saison pour se gagner une place méritée sur la deuxième équipe d'étoiles. On avait l'occasion de réparer une injustice commise à son endroit au cours du choix des équipes d'étoiles de la première moitié de la saison . . . Plante n'a réussi qu'à récolter 30 votes. Objectivement, la première équipe aurait dû le compter dans ses rangs. Mais que la seconde équipe lui échappe, voilà qui dépasse ma compréhension.

Les journalistes ne devraient pas considérer ce choix des étoiles comme quelque chose d'insignifiant. Trop d'argent est maintenant attaché aux divers postes des équipes d'étoiles pour que les chroniqueurs puissent se permettre de l'inconscience dans le vote qu'on leur demande d'enregistrer.

Tous les ans les critiques ne cessent de se faire entendre quant au choix des athlètes des équipes d'étoiles. Ces critiques seront formulées d'année en année, aussi longtemps que le droit de vote ne sera pas donné à ceux qui devraient l'exercer . . . je veux parler des joueurs de la ligue Nationale eux-mêmes.

PERSONNE à PERSONNE

Allô ! . . . Allô ! Ici J.-Claude Tremblay

(Jean-Claude était en train d'astiquer ses bâtons de golf lorsqu'il a répondu à notre appel téléphonique.)

par Maurice Desjardins

— Tu prévois un été fort occupé, J.-C. ?

— Pas tellement. J'ai l'intention de jouer beaucoup au golf. J'en aurai amplement le temps car je suis en chômage. Si je trouve un emploi, j'y jouerai évidemment moins souvent.

— Quel genre d'emploi aimerais-tu trouver ?

— Je ne suis pas difficile. Le hockey est un jeu de position.



JEAN-CLAUDE TREMBLAY
. . . "du travail s.v.p."

J'essaie de garder ma position en tout temps. Si je trouve quelque chose, je saurai garder ma position.

— As-tu des "scoops", J.-C. ?

— Lou Fontinato a quitté l'hôpital. Il est encore dans le plâtre, mais . . . il marche. Il a toujours de la difficulté à mouvoir ses bras. J'irai le voir demain. Je l'aimais bien, Lou. J'ai senti un vide sur la patinoire après qu'il a été blessé.

— Nous t'avons vu quelques fois à la télévision, J.-C. Comment aimes-tu être interviewé entre les périodes ?

— Je suis extrêmement timide. Je fonds devant les caméras et les micros. Un seul reporter me met à l'aise : c'est Jerry Trudel.

— Tu n'es pas pourtant timide sur la patinoire . . .

— Je fais mon possible pour ne pas me faire influencer. Je trouve cependant que le hockey pourrait être un peu moins rude.

— Venant de toi, qui distribues des coups d'épaule, cela me paraît étrange.

— Je donne des coups d'épaule parce que c'est ma consigne et parce que le style actuel du hockey l'exige. Mais je pourrais aussi fonctionner à l'arrière-garde d'une façon très efficace si le jeu devenait moins brutal.

— Question de brutalité, que penses-tu de Howie Young ?

— La même chose que son instructeur, qui s'est rendu à la demande des joueurs et a laissé Howie sur le banc durant les éliminatoires. J'irais même jusqu'à dire que Young ne mérite pas de jouer dans la ligue Nationale. Je ne dis pas . . . s'il se contentait de jouer au hockey . . .

— Que penses-tu de Stan Mikita ? On dirait qu'il en a perdu au cours des dernières semaines de la saison ?

— Tu l'as remarqué, toi aussi ? C'est vrai, Mikita a décliné. A mon avis, il est étrange et . . . il se prend pour un autre.

— Il se prend peut-être pour Milt Schmidt ?

— Celui-là, c'était un bon centre, peut-être le meilleur de tous les temps.

— Jean Béliveau ne prisera sans doute pas cette opinion, s'il la lit.

— Jean comprendra. Il avait l'étoffe pour devenir le plus grand centre, mais il joue "sous pression" depuis dix ans. Il est très bon quand même.

— Que se passe-t-il chez Boum Boum ? As-tu de la lumière à jeter sur ce mystère ?

— Je ne sais rien. De la lumière, j'en jette sur la page des petites annonces . . . Je cherche un emploi.

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120 - 620 - 127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

Les chevaux à SURVEILLER

Santaley

Cet ambleur de sept ans, issu de **Dudley Hanover,** est entraîné par Médard Picard. L'an dernier, il a été neuf fois dans l'argent en 23 départs, remportant une demi-douzaine de victoires, dont une en 2:08 au parc Richelieu. Il a pris le départ deux fois cette année, et il a impressionné même en se classant 5e chaque fois. Il devrait visiter sous peu le cercle des vainqueurs.

Van's Countess

Une trotteuse de trois ans, soeur propre du célèbre **Van Counsel.** Elle a éprouvé quelque difficulté vers l'âge de deux ans, à cause de sa nervosité à la barrière. A son premier départ, cette année, elle s'est classée 3e en 2:09.2 et a paru extrêmement solide sur ses pattes. Elle est de **Van Riddell** par **Celia's Counsel.** Elle est entraînée et conduite par le vétéran Bob Silliphant. Elle est éligible aux courses "maiden". A surveiller.

Flicka's Ensign

Cet ambleur de huit ans appartient à l'écurie Cartier. Il a des gains à vie de $58,193, dont $12,264 l'an dernier en vertu de trois victoires importantes, dont une en 2:0 à la piste de Buffalo. Il a montré de la vitesse cette année sans toutefois remporter la palme. Il était attelé un peu "raide", comme on dit. Léo Pelletier conduit ce marchand de vitesse qui roulera bientôt en 2:04 et peut-être un peu plus vite.

Pansy Brewer

Très rapide, cette ambleuse (sans enfarge) de six ans, qui triomphait en 2:04.3 à Blue Bonnets l'an dernier. Ce qui veut dire qu'elle peut ambler en 2:03 au parc Richelieu. Sa caractéristique, c'est une énergique poussée dans la ligne droite. En 1962, elle a récolté $10,000, se classant 16 fois dans l'argent en 32 départs. Elle est conduite par le dynamique Duncan MacTavish.

Dr. McGregor

Un ambleur de quatre ans, entraîné par le sympathique vétéran William Habkirk. Il n'a participé qu'à six courses, en 1962; mais il en a gagné deux, dont une en 2:08.2 à Blue Bonnets. Cette année, il est allé six fois aux courses, a pris trois 2es et une 3e. Il "frappe à la porte". Il s'améliore à mesure qu'il acquiert de l'expérience. Il est le demi-frère du petit et rapide **Roy McGregor** de la même écurie.

Golden Gloves

La Palestre Nationale organise le tournoi des Golden Gloves 1963. Il marquera le 25e anniversaire des Golden Gloves. Les semi-finales seront présentées au Centre sportif Paul-Sauvé les 7 et 9 mai. Quant à la grande finale, elle aura lieu au même endroit le 13 mai.

Voici le programme de la première semi-finale :

Classe novice

112 livres — Réjean Larocque (Sorel) vs Réjean Massé (Centre Laflèche).

119 livres — Claude Bergeron (Sorel) vs Denis Galien (Sorel).

139 livres — Jean Duval (Univ. Settlement) vs Robert Dion (Ecole de boxe Reggie Chartrand).

144 livres — J.-B. Paris (Imm.-Conception) vs Edouard Lajoie (Ecole de boxe Reggie Chartrand).

156 livres — Murray Eatman (St-J.-Baptiste) vs Luc Pivin (Ecole de boxe Reggie Chartrand).

165 livres — Allan Hunter (Palestre Nationale) vs Yvon Brisson (Ecole Reggie Chartrand).

Poids Lourds : William Leahy (Palestre Nationale) vs ? ? ?

Classe ouverte

119 livres — Germain Grenier (Palestre Nationale) vs J.-Claude Bélair (Valleyfield).

132 livres — Jean Marineau (Immaculée-Conception) vs Nelson Mercier (Camp Valcartier).

132 livres — André Légaré (Gym. Drouin, Qué.) vs Paul Baldazarre (Palestre Nationale).

139 livres — Michel Gouin (St-J.-Baptiste) vs H.-G. Servant (Camp Valcartier).

156 livres — Jean-Louis de Grandmond (Champêtre) vs Paul Leblanc (Ecole Reggie Chartrand).

165 livres — René Gérard (Palestre Nationale) vs John Gardner (Univ. Settlement).

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149
Catalogue gratis sur demande
Daoust Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

Vendeurs autorisés "LAWN-BOY"

LEOPOLD BELISLE
10 LEPAGE — TERREBONNE
666-3524

OMER DE SERRES
AV. 8-0251
1406, RUE ST-DENIS
6955, RUE ST-HUBERT
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
CENTRE D'ACHATS WILDERTON

DUPUIS MOTOR BOAT
ENR.
VENTE et SERVICE
3597, rue Hochelaga
LA. 6-7708

LACHINE MARINE
INC.
3060, rue St-Joseph,
Lachine — ME. 7-8261

A. E. McGARR & SON
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P. Q. — OR. 4-4159
Face à la sortie du pont Jacques-Cartier

SAVARD MACHINE SHOP
INC.
VENTE et SERVICE
980, rue ROY — RI. 7-4719
Ville St-Laurent

RENE THOMAS
& FILS INC.
QUINCAILLERIE
77 STE-ANNE, VARENNES
OL. 2-2927

Val Royal
Cartierville FE. 4-5320 12200, boul. Reed
Montréal-Nord DA. 2-7341 11401, boul. Pie-IX



Si vous pouvez lever le petit doigt vous pouvez démarrer la nouvelle Lawn-Boy

Le nouveau démarrage instantané exclusif réduit l'effort de démarrage de 94%

La nouvelle Lawn-Boy 1963 est aussi facile à faire démarrer que de tirer un store de fenêtre. Les ingénieurs Lawn-Boy ont conçu un nouveau système d'allumage et un démarreur à engrenages qui réduisent incroyablement l'effort de démarrage de 94%. Le démarrage instantané n'est qu'une des nombreuses caractéristiques que vous offre Lawn-Boy pour votre argent — en voici d'autres:

Légèreté. Lawn-Boy est plus facile à pousser que les tondeuses ordinaires à moteur, en acier, car elle est fabriquée de magnésium inrouillable, un métal d'une robustesse exceptionnelle, plus léger que l'acier.

Ramasse-herbe exclusif. La chute et le sac type aspirateur du ramasse-herbe Lawn-Boy nettoient la pelouse tout en coupant le gazon. Pas de ratissage. Il est imblocable, contient un minot, s'enlève et se vide en quelques secondes.

2 vitesses de tonte. Lawn-Boy possède un réglage à 2 vitesses. Grande vitesse pour une coupe difficile, petite vitesse plus silencieuse pour une coupe normale, plus économique.

Nouveau moteur "D". La Lawn-Boy possède un nouveau moteur de 3 c.v. (puissance utile et non pas puissance au banc d'essai). Il coupe même l'herbe mouillée sans se bloquer.

Garantie de 2 ans ou 24 mois contre toutes défectuosités des pièces et de fabrication.

Demandez au marchand Lawn-Boy une démonstration de la nouvelle Lawn-Boy et vous découvrirez pourquoi c'est la tondeuse à moteur qui se vend le mieux au Canada. Choix de 5 modèles.

LA TONDEUSE À MOTEUR LA PLUS POPULAIRE AU CANADA

LAWN-BOY

UNE DIVISION DE OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD.
Peterborough, Canada

Marathon de 28 milles...

A la baie des Ha! Ha!, les nageurs feront ouf!"

Le Québec est en train de devenir la province des grands marathons de nage. Après la maintenant célèbre Traversée du lac St-Jean et le marathon de Trois-Rivières, voici que le club de natation du Saguenay organise, à son tour, un grand marathon entre Chicoutimi et la Baie des Ha ! Ha !

Cette compétition est organisée dans le but d'encourager les jeunes nageurs à poursuivre une carrière dans le domaine de la natation. Elle est accessible à tous les nageurs, à l'exception de ceux qui ont déjà gagné les honneurs d'une course à caractère international. Exemple : Réjean Lacoursière.

Le marathon du Saguenay aura lieu le 28 juillet. Son parcours est d'une longueur de 28 milles, et le gagnant sera considéré comme le champion du Québec dans les épreuves de longue distance.

On prévoit — déjà — que la température de l'eau, le 28 juillet, variera entre 62 et 65 degrés. Les nageurs auront l'avantage de la marée qui sera de 13 pieds 6 pouces ce jour-là et qui donnera un courant de 2.5 à 3 milles à l'heure. (Décidément, les organisateurs voient très loin !)

Le premier nageur à avoir franchi ce parcours fut Robert Cossette, en 1955. Il compléta le trajet en 9 heures 30 minutes. En 1958, Jacques Amyot fit la descente en 6 heures 21 minutes et, un an plus tard, Cossette réussissait de nouveau l'exploit, cette fois en 6 heures 20 minutes.



ZORA FOLLEY obtient une bonne garantie pour rencontrer Cléroux.

Pour $7,000...

Folley décide de se battre à Montréal

Le promoteur Régis Lévesque a gagné son point. En effet, il vient d'annoncer officiellement que Zora Folley, sixième aspirant au titre mondial, a accepté de rencontrer Robert Cléroux le 23 mai prochain au Centre sportif Paul-Sauvé.

Il y a plusieurs semaines, le promoteur (sans permis) Jean Ladouceur avait déclaré qu'il détenait de Folley un contrat qui l'autorisait à organiser un combat contre Cléroux. Cette annonce avait créé toute une polémique dans les milieux de la boxe.

Le champion canadien (non couronné) des poids lourds s'en est mêlé. Il affirma même qu'il préférait se retirer de la boxe plutôt que se battre pour Ladouceur. Cette déclaration de Cléroux a certainement fait peur aux promoteurs. Car, quelques jours plus tard, on annonce la présentation de ce match. Il semble que, dans l'intérêt de la boxe, les deux promoteurs aient préféré oublier leurs rancunes personnelles plutôt que risquer de tout perdre.

La garantie de $7,000 que l'on offre à chacun des boxeurs est vraiment élevée. Le promoteur prend un risque énorme en présentant des combats dont les vedettes lui coûtent aussi cher. Il devra faire salle comble pour boucler les frais de cette soirée. Les promoteurs feraient mieux d'attendre le résultat du combat Folley-Cléroux avant d'annoncer la venue à Montréal d'Ingemar Johansson ou de Cassius Clay.

GOLDEN GLOVES '63
organisé par la
PALESTRE NATIONALE
semi-finales
Mardi, le 7 et Jeudi 9 mai
ADMISSION : $2. et $1.
CENTRE SPORTIF PAUL-SAUVÉ



Le plus beau kiosque de l'exposition

L'exposition du camping, au Centre de l'Immaculée-Conception, se termine dimanche soir. Des milliers de parents qui ont eu l'avantage de la voir en sont revenus enchantés. Le clou de cette exposition est sans contredit le kiosque du ministère du Tourisme : une reconstitution du domaine Reford à Grand Métis en Gaspésie. On voit ici le ministre, M. Lionel Bertrand, le Père de la Sablonnière, M. Robert Prévost, sous-ministre adjoint, et M. P.-P. Chalifoux de la famille du Camping 1963, admirant ce kiosque.

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT !



ABONNEZ-VOUS MAINTENANT !

ECOLE de BOXE et D'ENTRAINEMENT
REGGIE CHARTRAND
Il est reconnu que la boxe est le meilleur moyen de vous maintenir en condition physique et d'apprendre à vous défendre.
POUR TOUT JEUNE HOMME
désirant participer au nouveau tournoi des "SILVER GLOVES"
COURS DE TROIS MOIS comprenant entrainement de boxe et 20% de culture physique
1611, rue VISITATION — LA. 3-3661

VENEZ VOIR POUR CROIRE !
LARK '63
CONVERTIBLE
Aussi en GRAND SPÉCIAL pour 5 JOURS SEULEMENT
35 VOITURES
en montre — prêtes à livrer
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
La plus vaste salle de montre de Studebaker
POULIOT AUTO Ltd.
1450, BOUL. DES LAURENTIDES, CHOMEDEY
Ouvert jusqu'à 10 hres p.m.
2 MILLES TOUT DROIT au NORD de PONT-VIAU TEL.: 663-3984

Venez en essayer une sans tarder, chez les dépositaires
STUDEBAKER
suivants :

ALIX AUTOMOBILE INC.
6807, av. de Lorimier — RA. 8-3613

CLOUETTE AUTOMOBILE INC.
4590 St-Denis — VI. 4-3311

CUMMINGS MOTORS LTD.
5925, boul. Décarie — RE. 1-4981

GARAGE DESJARDINS & FRERES INC.
3923, boul. Samson, Chomedey
Tél. : 681-4986

GARAGE LAPIERRE
5400, av. Papineau — LA. 1-7746

MIDLAND MOTOR SALES INC.
1034 Ste-Catherine O. — WE. 7-3543

PLAMONDON MOTOR SALES ENR'G.
2643, boul. Rosemont — RA. 1-4975

POULIOT AUTO LTEE
1450, boul. des Laurentides, Chomedey
Tél. : 663-3984

PROVOST AUTO ELECTRIC
8305, boul. St-Laurent — DU. 7-7133

THIBAULT AUTOMOBILES ENR'G.
116, rue Principale, Châteauguay Centre — Tél. : 692-6755

GARAGE MARLEAU
St-Lazare de Vaudreuil, tél. : 234-2823

GARAGE BENOIT
Marieville

GARAGE DAIGNEAULT
St-Rémi — Tél. : 454-2302

GARAGE LAVIGNE ENR'G.
Ste-Anne-de-Bellevue, tél. : 453-5327

LEVAC AUTO BODY
Route 2, Dorion, tél. : 234-2339

TERREBONNE HEIGHTS GARAGE
Terrebonne Heights — GR. 7-5738

MARTIN AUTO ELECTRIC
Valleyfield — Fl. 3-4144

POINTE-AUX-TREMBLES AUTO LTEE
11675 est, Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles — MI. 5-8761

GRAY & HODGSON GARAGE REG'D.
Hudson, tél. : 236-4488

A. ALARIE AUTOMOBILE ENR'G.
215, rue Baby Annex, Joliette
PL. 3-9850

GENERAL AUTO PARTS
St-Hyacinthe — PR. 4-5320

GARAGE ROBIDOUX & FILS ENR'G.
675 Hauterive, Duvernay
MO. 9-5306

LE MENN AUTOMOBILE ENR'G.
3829, boul. Taschereau, Laflèche
OR. 6-1888

THIBERT AUTOMOBILE ENR'G.
171, rue St-Pierre, St-Constant
NE. 2-0260

FAILLES AUTOMOBILES
St-Jean — Fl. 7-4643

HOLIS MOTORS
44, 6e avenue, Lachine — 637-3398

HIGHLAND GARAGE ENR'G.
611, rue Lafleur, La Salle

WALTERS AUTO SALES & SERVICE
2775 St. John Road, Pointe-Claire

LARK GAGNE

LA COUPE DES DAMES* SHELL "4000"



3e VICTOIRE CONSÉCUTIVE

Gillian Field et Diana Carter ont démontré encore que la Lark Studebaker recherche les PREMIÈRES places, en gagnant la Coupe des Dames et en surclassant presque la moitié des hommes prenant part au Rallye. A chaque rallye annuel, la Lark a gagné des prix importants—PREMIÈRE AU CLASSEMENT GÉNÉRAL en 1961 et 1962, ainsi que PREMIÈRE de la catégorie des constructeurs en 1962.



Attention aux pierres! Les freins à disque de Lark arrêtent la voiture sur la moitié de la distance normale.



Encore à l'heure grâce à la Lark de fonctionnement sûr.



Pluie ou boue! Qu'importe! La suspension robuste de la Lark ne craint aucune route.



La Lark spacieuse offre à ces jeunes femmes sécurité et confort pendant 4,000 milles.



La Lark à pleins gaz! Avec un moteur 6 cylindres ou V8, la Lark possède une grande puissance.



Juliette faisant faire le plein. Comme toujours la Lark est très économique.



Voiture de presse officielle Lark Wagonaire. Le toit coulissant permet de prendre de bonnes photos.



En montée, la Lark surclasse de nombreuses voitures sport.

Studebaker

OF CANADA, LIMITED

*Sujet à confirmation officielle

63-19F

Et toujours à la faveur des professionnels

Les organes d'information négligent trop les amateurs

par Georges SCHWARTZ

Dans de nombreux domaines, notamment la radio, la télévision, la vente des disques, l'habillement, etc., les grandes entreprises font une très large part à la jeunesse et à ses goûts. Dans le sport, une spécialité qui s'accole pourtant si parfaitement à la jeunesse, on ne remarque guère de semblable tendance.

Trop occupés à retransmettre les comptes rendus ou les reportages ayant trait aux quelques athlètes-ouvriers désireux de monnayer leurs dons, les médiums d'information oublient trop la tâche qui leur incombe. Ils oublient que l'univers des sports ne se limite pas aux activités des professionnels et surtout qu'il se compose d'autres disciplines ouvertes à tous, dont certaines font qu'on doive aujourd'hui écrire sport avec un S majuscule tout comme Santé ou Savoir.



Les journaux, la radio et la TV pourraient s'intéresser davantage à la gymnastique, par exemple.

Exemples malheureux

Enfin sortis des rigueurs de l'hiver, nous voici à l'orée d'une saison de plein air qui durera, espérons-le, cinq bons mois. Cinq mois durant lesquels des dizaines de milliers d'enfants, de jeunes filles et de jeunes garçons pourront s'ébattre jouer au soleil, se baigner et même faire du sport.

Maintenant que la saison du hockey est terminée, qu'offre-t-on à ces jeunes ? Que peuvent-ils apprendre aujourd'hui par les journaux, la radio et la télévision ? Au moment où la jeunesse a la possibilité de pratiquer les sports en plein air, lesquels de ces sports font les manchettes ? De quels exploits leur bourre-t-on la tête ? En tout premier lieu, voici le baseball américain avec les statistiques à l'appui, ainsi que les salaires des joueurs, ensuite le golf, ainsi que les bourses offertes, puis les courses de chevaux agrémentées des gains des parieurs, la pêche, la chasse et, en prime, la boxe accompagnée de ses scandales.

Ah ! que ces sports sont indiqués pour la jeunesse ! Des sports d'action, des sports d'argent, des sports virils ! Les adultes se plaignent de la délinquance juvénile, mais par leur choix ils donnent un pauvre exemple et ne montrent pas trop la voie des plaisirs sains. Le petit gars du coin de la rue a-t-il les moyens ou seulement l'envie de jouer au golf ? Doit-on déjà le pousser vers les champs de courses ou en faire un chasseur, un pêcheur ? Le baseball, lui, présente un cas particulier : c'est un de ces jeux implantés comme une coutume et qui fait partie des amusements populaires.

Mais peut-on dire que l'enfant de 12 ans avec son énergie à revendre trouvera le moyen de la dépenser en jouant au champ extérieur et en attendant tout l'après-midi un long coup qui ne vient pas ? S'il transpire, cela est seulement dû au port d'un uniforme du type pyjama et d'une casquette qui le protège du soleil bienfaisant, comme si les courtes journées de l'hiver ne l'en privaient déjà suffisamment.

La boxe, elle, est en train de se suicider, de se noyer dans le scandale des combats arrangés et de son milieu qui la ronge comme une gangrène. De plus, c'est un sport qui tue. Trop de jeunes déjà ont été sacrifiés sur son autel pour le plaisir des foules avides et assoiffées de sang. Un autre bel exemple pour des écoliers !

Un cercle vicieux

On me répondra qu'il y a des jeux organisés dans les parcs publics pour le profit de la jeunesse, des centres sportifs avec des programmes étudiés. Mais les organisateurs ne font seulement que prendre conscience de la situation. Jusqu'à maintenant, ils ne connaissaient du sport que ce que donnaient, et donnent encore aujourd'hui, les journaux, la radio et la télévision.

Nous ne sommes pas encore complètement sortis de ce cercle vicieux. Il faut quitter les oeillères pour populariser et apprendre aux jeunes les sports sains qui permettent l'effort continu en plein air.

Au lieu de nous montrer le sourire béat d'un athlète exhibant un chèque, ou la posture inqualifiable d'un joueur de golf, cigare aux lèvres en pleine compétition, il faudrait mettre en valeur les sports de base comme l'athlétisme, la natation ou la gymnastique. Au lieu de vanter les qualités de tel cheval ou de son propriétaire, il vaudrait mieux présenter au public celles non moins visibles d'athlètes amateurs qui se débattent dans l'obscurité. C'est quand même de ces amateurs qu'on attend une représentation honorable lors des grandes compétitions internationales.

Les piscines en plein air bâties l'an dernier furent un pas dans la bonne voie, mais il reste encore à initier le public aux aspects spectaculaires du volley-ball, par exemple, le sport de plage le plus répandu en Europe, fait de détente, d'adresse et d'extension. Il faut populariser le ballon-panier, qui se joue très bien en plein air, le canotage, l'aviron, le cross-country (course à travers la campagne) et combien d'autres.

Il faut dire tout haut qu'aucun autre sport n'approche en pureté l'athlétisme, en élégance spectaculaire la gymnastique et le plongeon, en dépense physique l'aviron.

Il faut écrire, dire et montrer tout cela pour faire comprendre aux jeunes Canadiens qu'ils ont assez regardé et qu'il est temps de jouer maintenant !



. . . ce que c'est, être étudiant et entraîneur à la fois !

Il croyait recevoir une automobile !

A 21 ans, il reçut un gros cadeau: un cheval

La rivalité entre les courses sous harnais et les courses au galop se retrouve en miniature au sein de la famille Lambert, de Saint-Lambert.

Mme Claire Lambert, coiffeuse de Saint-Lambert, est la fière propriétaire du jeune ambleur King Buck II, inscrit dans le Futurity 64 de Blue Bonnets.

Son fils Jacques, 23 ans, étudiant en médecine vétérinaire à l'Université de Montréal, est tout aussi fier de son galopeur Doc's Doll, un météore de cinq ans qui a remporté deux victoires l'an dernier, au cours du meeting de courses au galop à Blue Bonnets.

Jacques aime tellement les chevaux (surtout le sien) qu'il a décidé d'habiter un "tack room" dans la zone des écuries. Après ses cours quotidiens, il prend l'autobus et se rend à Blue Bonnets. Il y passe toutes ses soirées, toutes ses fins de semaine.

"C'est drôle, la façon dont je suis devenu propriétaire d'un galopeur, disait-il cette semaine. Il y a deux ans, maman m'a dit qu'elle m'achèterait un gros cadeau pour mon 21e anniversaire de naissance. Je m'attendais à une petite voiture décapotable. Mais j'ai été agréablement surpris lorsqu'elle m'a remis les papiers de propriétaire de Doc's Doll."

Dans quatre ans, Jacques sera vétérinaire. Il ne sait pas s'il sera encore propriétaire de pur-sang. En attendant, il est édifiant de voir le soin qu'il prend pour amener Doc's Doll au maximum de sa forme.

Il se lève à cinq heures et demie du matin, fait marcher son pur-sang, se recouche jusqu'à six heures et demie, assiste à l'entraînement en règle sur la piste, prend son petit déjeuner au restaurant de Blue Bonnets et se rend ensuite à l'Université.

Il espère voir Doc's Doll remporter de nouvelles victoires cet été. Plus tard, durant les vacances, il conduira son cheval aux pistes de Toronto.—**M.D.**



UN MÉTIER PAYANT!



QUELQUES MOIS SUFFISENT A ASSURER VOTRE AVENIR

Les COURS du JOUR et du SOIR

commencent les

6 MAI et 13 MAI

1 Télévision
2 Radio, électronique
3 Dessin industriel
4 Lecture de plans
5 Réfrigération et climatisation
6 Auto, électricité, carburation
7 Moteur diesel
8 Transmission hydramatique
9 Mécanique automobile
10 Débosselage, peinture
11 Soudure électrique
12 Soudure au gaz

Mailez ce coupon aujourd'hui !

L'INSTITUT d'ORIENTATION DES METIERS DU QUEBEC

PEUT VOUS AIDER, MEME SI VOUS N'AVEZ COMPLETE QU'UNE 4e OU 6e ANNEE

4443 DROLET, MONTREAL

NOUVEAU NUMERO DE TELEPHONE : 845-9163

RESERVEZ VOTRE PLACE IMMEDIATEMENT

Messieurs, je suis intéressé à votre cours No J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom
Adresse
Ville
Téléphone Age
L.P.J. - 5-5-63



Il reviendra avec les Rangers l'an prochain

N'eût été d'Yvan Prud'homme, Ratelle abandonnait le hockey

Les Rangers de New York ont été la première équipe américaine à mettre sur pied un excellent système de dépistage dans la province de Québec. Aujourd'hui, ils récoltent le fruit de leur travail. Plusieurs Canadiens français s'alignent présentement avec l'équipe newyorkaise. Et quelques autres s'y joindront dans un proche avenir. Jean Ratelle, qui a connu une brillante fin de saison à Baltimore, semble assuré d'obtenir un poste régulier au cours de la prochaine saison.

Au début du dernier calendrier régulier, le jeune athlète montréalais portait les couleurs des Rangers. Toutefois, au mois de janvier, l'instructeur Red Sullivan le retourna aux ligues mineures. C'était la deuxième fois en deux saisons que Ratelle subissait le même sort.

Ratelle n'a pas lieu de s'inquiéter à cause de ces deux dégradations. La direction du New York a encore une grande confiance en ses talents. Elle espère que ces courts séjours dans les ligues inférieures lui permettront d'améliorer son jeu et d'acquérir, par conséquent, une meilleure expérience du hockey professionnel.

Des dégradations temporaires

Ces dégradations temporaires affectent, parfois, le moral d'un athlète très ambitieux. Ratelle fait partie de ce groupe. Son but est de jouer régulièrement dans la ligue Nationale. Il a travaillé fort pour atteindre cet objectif. C'est pourquoi il accepte toujours mal un renvoi dans les ligues mineures.

La dernière fois que la direction des Rangers lui annonça sa décision de l'envoyer au club Baltimore de la ligue Américaine, Jean refusa de s'y rendre. Il prit le train à destination de Montréal. Cette fois, il était bien décidé d'accrocher ses patins. Il n'avait plus d'espoir de retourner dans les majeures.

La visite de Prud'homme

Cependant, Yvan Prud'homme, son premier instructeur junior, lui rendit visite. Il voulait discuter avec son protégé. Yvan profita de ce tête-à-tête pour lui donner de sages conseils. Il lui a prouvé que les Rangers ont agi dans son intérêt en l'envoyant temporairement à Baltimore.

Le club de Red Sullivan traversait une période difficile et il se devait de faire quelques changements. Ils ont même profité de cette circonstance pour échanger Dean Prentice aux Bruins de Boston en retour de



YVAN PRUD'HOMME
... de sages conseils

Don McKenney. Le pilote du New York préférait l'assigner à une équipe mineure plutôt que de le laisser sur le banc.

Les Rangers comptent sur lui pour l'avenir. Et ils ne voulaient pas qu'il perde son temps. Ratelle a très bien compris la situation. Il a finalement accepté de rejoindre les Clippers de Baltimore. Ce jeune joueur de centre a terminé la saison en beauté avec cette équipe. Il a été en quelque sorte le principal responsable de l'élimination des As de Québec.

Un jeu décisif

Baltimore devait absolument vaincre les Barons de Cleveland au cours de la dernière joute du calendrier régulier pour s'assurer le droit de participer aux séries éliminatoires. Les Clippers l'emportèrent en temps supplémentaire. Et Ratelle se distingua avec quatre assistances. C'est aussi à lui que revint l'honneur d'avoir préparé le jeu qui décida de l'issue de la rencontre. Baltimore a toutefois perdu en première ronde des séries éliminatoires.

Ratelle qui était autrefois un habile joueur de baseball a complètement délaissé ce sport. Il pratique maintenant le golf. Il entreprend sa troisième saison comme golfeur. Il joue dans les 80. C'est un pointage vraiment impressionnant pour un débutant.

Il passe l'été à Guelph

Jean passera l'été à Guelph. Il s'est trouvé du travail dans un club de golf de l'endroit. Ce nouvel emploi lui permettra assurément de perfectionner ses coups roulés. Il désire améliorer son jeu. Il a donc choisi un travail qui l'aidera à atteindre son but. Il veut sans doute suivre les traces d'Andy Bathgate.

En parlant de Bathgate, disons que Ratelle a beaucoup d'admiration pour le grand ailier droit des Rangers. Jean nous confiait dernièrement que Bathgate a été le joueur du New York qui lui a donné les meilleurs conseils. Andy est toujours prêt à aider les recrues. Il les accepte immédiatement comme membres de la famille. De plus, il est d'une simplicité remarquable. Il refuse de jouer le rôle de vedette avec les nouveaux venus. Bathgate tient à garder l'amitié de tous. C'est pourquoi, il se tient toujours au service des recrues.

Ratelle quittera le célibat prochainement. En effet, le 5 août prochain, il épousera Mlle Nancy Heffernan, de Guelph. C'est alors qu'il jouait avec les Biltmores de l'endroit que Jean a fait connaissance de sa future épouse.

Les amateurs qui se demandaient pourquoi Jean passait l'été à Guelph en connaissent maintenant la raison. Le perfectionnement de son jeu au golf n'était qu'un simple prétexte !

G. L.



JEAN RATELLE ... il passera l'été à Guelph.



'O qu'y fait bon se la couler douce !'

La pêche ... au pays du Québec! A la mouche ou aux vers ... sur le lac ou dans la rivière, la pêche ... détente par excellence, où il fait bon se la couler douce, tout en savourant une bonne bière O'Keefe, brassée avec le houblon sans graines qui lui assure une douceur naturelle.

buvez O'Keefe... la bière Douce !

62-21P

La pêche est remplie d'imprévus

Les méthodes les plus étranges apportent d'étonnants résultats

Le pêcheur doit ordinairement se fier à son bon sens. Il arrive cependant qu'il doive délaisser la simple logique, pour

par Michel CHAMBERLAND

innover en employant des méthodes osées et des leurres révolutionnaires. Voici quelques étranges résultats dont j'ai été, en diverses occasions, le témoin stupéfait:

J'ai vu un pêcheur à la mouche noyée faire des pêches merveilleuses en faisant "draguer" ses mouches à la surface de l'eau, causant ainsi un long sillage . . . ce qui est tout à fait contraire aux grands principes reconnus.

Un jour du mois de juillet, je lançais vainement mes plus belles mouches à l'entrée d'un ruisseau dans lequel je savais s'y trouver de fort belles truites . . . Arrive un ami, pêcheur à la mouche bien novice ; quelques minutes plus tard, ce débutant prenait de nombreuses truites. Je m'approche de lui, et, oh, horreur !, notre pêcheur avait mis sur son bas-de-ligne trois grosses mouches rouges appelées "Red Ibis" . . . mouches bonnes tout au plus à la fin de septembre. Qui aurait eu l'idée de pêcher avec des mouches rouges dans le mois de juillet ?

Un ami et moi pêchions les truites sur un lac du Nord avec nos cannes à mouche ; lui mettait des petits menés morts sur ses mouches ; moi, je prenais la précaution de mettre des petits menés bien vivants sur mes mouches. A la fin de notre journée de pêche, mon ami m'avait battu à plate couture ; ce qui prouve que ce jour-là, les truites aimaient mieux les menés morts. Essayez la même chose et vous manquerez votre coup neuf fois sur dix.

Une autre fois, je trôlais la truite grise sur un grand lac et j'allais le plus lentement possible ; au loin, je voyais des pêcheurs trôler à vive allure et, le soir venu, j'ai été surpris d'apprendre que tous avaient pris leur limite. Sur le même lac, au cours du mois d'août, les pêcheurs pêchent tout au fond avec une ligne de monel. J'ai souvent vu des pêcheurs prendre de belles truites grises, en pêchant en surface avec des lignes de nylon.

Un Anglais génial !

J'ai lu dernièrement dans une revue de pêche une anecdote amusante : un Anglais se rendit un jour en Nouvelle-Zélande pour y pêcher les fameuses grosses truites arc-en-ciel dont il avait entendu parler. Arrivé sur place, le succès ne se fit pas attendre; notre pêcheur prenait de nombreuses truites qu'il rejetait immédiatement à l'eau. L'attention des pêcheurs de l'endroit fut attirée et, comme ils ne prenaient pas grand-chose, ils se rapprochèrent peu à peu du pêcheur merveilleux et de l'endroit où il pêchait ; n'ayant pas eu plus de succès, ils se dirent que tout le secret de cette réussite était dans les mouches employées par notre Anglais. Un beau jour, le fabricant de mouches de l'endroit lui demanda même quelles sortes de mouches il employait. Notre Anglais lui répondit qu'il lui montrerait ses mouches avant de retourner en Angleterre. Finalement, lorsque notre pêcheur eut fini de pêcher, il alla trouver le fabricant de mouches à sa boutique et lui dit : "Voici la mouche que j'ai fabriquée sur place, après avoir remarqué que vos truites mangeaient des insectes de couleur brune". La mouche était ce qu'on appelle un véritable plumeau, c'est-à-dire quelques brins bruns d'une corde d'emballage fixés par du fil sur la tige de l'hameçon. "De grâce, dit le fabricant de mouches, n'en parlez à qui que ce soit : sinon vous ruineriez mon commerce et je ne vendrais plus d'autres mouches".

Tout ceci pour vous dire que la pêche est remplie d'imprévus, que les leurres les plus simples sont parfois les plus efficaces, que souvent les méthodes les moins rationnelles portent profit et qu'enfin, la routine endort presque toujours son homme !



Les fameuses grosses truites "arc-en-ciel" . . . Un Anglais en a déjà pris plusieurs à l'aide de quèlques brins d'une corde brune.

Le tournoi de golf des D.P.A.M. à Lachute

Le tournoi de golf annuel des distributeurs de produits alimentaires de Montréal aura lieu le 12 juin au club de Lachute.

Cet événement, qui constitue la fête annuelle du commerce alimentaire, réunit un nombre imposant de golfeurs et de personnalités dans le monde du commerce.

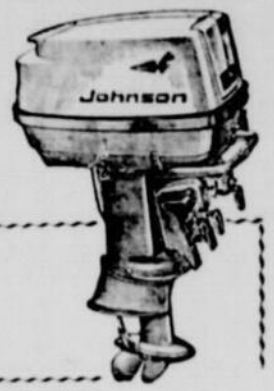
M. Laurent Roy, de la Canada Starch, est le président du tournoi 1963, tandis que Leo D. McKenty, des Columbia Packers, en est le secrétaire-trésorier. Les trophées Drynan, Freeman, Hiram Walker & Sons et Boudrias seront en jeu.

Chez les policiers

D'autre part, on nous annonce que le tournoi des policiers de Montréal sera présenté le 18 juillet sur le parcours "les Dunes" de Sorel.

Le comité d'organisation est composé de l'inspecteur Maurice St-Pierre, du détective Ellis Leblanc ainsi que de Maurice Narbonne et Marcel St-Pierre. Des membres de chaque grade du corps policier feront également partie du comité.

Le président du comité du golf, l'assistant-directeur W.-T. Minogue, souligne que c'est la première fois que le tournoi des policiers est tenu hors des limites de Montréal.

AMATEURS DE BATEAUX
soyez avisés
LE PRIX: CE N'EST PAS TOUT
souvent un bas prix vous fait oublier :
• La qualité du produit et
• L'importance du service
D M B
Dupuis Motor Boat Reg'd.
vous offrent en plus de la qualité incontestée de ses produits
UN SERVICE INÉGALÉ
par des hommes dont la compétence a été éprouvée — Un service mobile sur garantie sans charge.
REPARATION DE TONDEUSES DE TOUTES MARQUES
REPARATIONS GARANTIES
MOTEURS JOHNSON
BATEAUX O.M.C.
et CRESTLINER


Venez faire votre choix chez
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p.m.
D M B
LA. 6-7708
Dupuis Motor Boat Reg'd.
3597 HOCHELAGA
Montréal
SALLE DE MONTRE
CENTRE PAUL-SAUVE
Beaubien, coin Pie IX

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

En route vers
RENAULT CENTRE
Le plus vaste choix
La garantie la plus sûre
★ 100% — 3 MOIS ★

MODELES '60	795
MODELES '61	995
MODELES '62	$1195

Quelques GORDINI et CARAVELLE '61, '62 disponibles

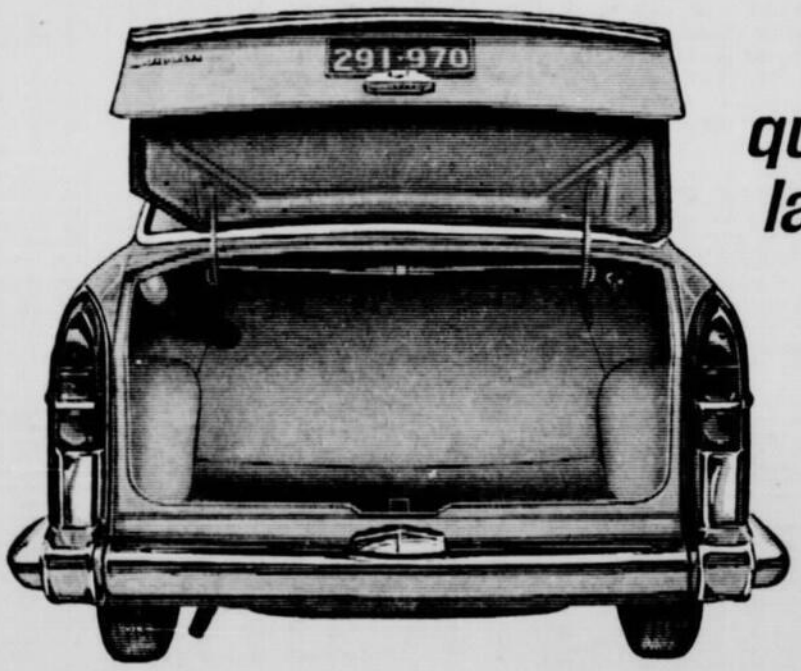
SPÉCIAUX

MORRIS '52	$175
OLDSMOBILE '54	195
BUICK '56	350
VOLKS '61	945
FORD '58	925
FORD '59	1175
ANGLIA '61	1095
CHEV Convertible '57	1125
M.G. '60	1150

AUTOMOBILES RENAULT
7550 DECARIE 738-1143-1144
8555 DEVONSHIRE 735-1331

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer
Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE
TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.
A L'OUEST 6320, CHEMIN UPPER LACHINE Montréal 29
A L'EST 5529, RUE PAPINEAU Montréal 34, P.Q.
527-3641



qui a chipé la roue de secours?

PERSONNE! BMC LUI A TROUVÉ UN ENDROIT PLUS PRATIQUE! Pas besoin de décharger la moitié du contenu de votre coffre à bagages pour sortir cette roue de secours. Pas d'espace perdu ni de pneu sale qui souille les bagages. Le secret? Une innovation géniale! BMC a logé votre roue de secours en dessous du coffre, dans un encastrement pratique, unique en son genre, qui s'abaisse à l'aide d'une manivelle! Vous trouverez cette caractéristique sur l'Austin A60 et sur bien d'autres voitures BMC de qualité. Si vous ajoutez à cela les autres merveilleuses idées de la BMC—le moteur monté transversalement, par exemple, et la suspension par flottement sur liquide—cela prouve une fois de plus que... **nul autre fabricant n'offre autant de perfectionnements que la BMC**

The British Motor Corporation (Canada) Ltd.
FABRICANTS DES VOITURES AUSTIN, MORRIS, RILEY, WOLSELEY, MG ET AUSTIN-HEALEY



L'AUSTIN A60 CAMBRIDGE

51-4F

le calepin sportif

● UN ABBE ASSISTE A UN MIRACLE ● LE "BASKET" PERD SON JOLIAT ● GILLIAM DEVIENT DOYEN ● SUCCESSEUR DE CLEROUX ?
● PLAISIRS DU HOCKEY ● UNE RECETTE POUR MAIGRIR.

par Maurice Desjardins

Kankakee pas seul

Un industriel et fervent de bridge, H. Hurteau, met la main à la plume . . . "Cher Calepin . . . Je ne sais si c'est une coïncidence, mais je viens de lire que quatre bridgeuses de Kankakee (Illinois) ont hérité de mains parfaites de 13 cartes . . . La même chose nous est arrivée mercredi, le 17 avril, à 7 h. 30, au domicile de M. H.-O. Brault, vérificateur-comptable . . . La miraculeuse distribution de cartes s'est produite en présence de l'abbé Lucien Guilbault, directeur de l'Institut pédagogique de Montréal . . . Les joueurs étaient MM. P.-E. Joannette, marchand et conseiller municipal de Verdun, Armand Gour, industriel, H.-O. Brault et moi-même . . . L'équipe Joannette (nord)-Brault (sud) était non vulnérable . . .

L'équipe Hurteau (est)-Gour (ouest) était également non vulnérable . . . Le donneur était M. Joannette . . . Les enchères se firent comme suit : Joannette (13 coeurs) 7 coeurs : Hurteau (13 trèfles) passe : Brault (13 carreaux) passe : Gour (13 piques) 7 piques . . . Nous parlerons longtemps de cette donnée mémorable" . . . Merci M. Hurteau, mais j'ai commis une légère erreur, la semaine dernière, quand j'ai écrit que les possibilités mathématiques d'une telle donnée étaient de 2,235,197,406,895,366,-368,301,559,991 pour un . . . Les trois derniers chiffres devraient être 999 au lieu de 991 . . . Ce qui rend l'exploit encore plus méritoire, pas vrai ? . . .

Un second Hoad ?

Tony Roche, un jeune tennisman australien, n'a que 17 ans . . . Déjà on le compare au puissant Lew Hoad . . . Roche fait partie d'un quatuor de jeunes Australiens qui seront les vedettes de demain . . . Les trois autres sont John Newcombe et Owen Davidson, 18 ans, et Ken Fletcher, 20 ans. . .

Tony pèse 167 livres et mesure 5 pieds 10 pouces; il est gaucher tout comme Rod Laver et Neale Fraser . . . Il a perdu récemment un match très contesté aux mains du bouillant Whitney Reed, un des meilleurs seniors américains . . . A un moment donné, Reed, beaucoup plus expérimenté, détenait le point du match et s'avança au filet pour consommer son triomphe . . . Mais Tony Roche décocha un coup de revers tellement inattendu que Reed laissa tomber sa raquette et demeura bouche bée durant au moins 30 secondes. . . "C'est le plus extraordinaire coup de revers frappé dans toute l'histoire du tennis", déclara Reed . . . Il gagna le match à l'échange suivant, mais les spectateurs se retirèrent en parlant du coup sensationnel que venait de réussir le jeune gaucher de Sydney . . .



GORDIE HOWE
. . . le plus complet des talents

Adieux de Cousy

Le basketball ne sera plus le même sport sans l'unique Bob Cousy, un athlète d'origine française, qui vient de prendre sa retraite, à 34 ans . . . Un chroniqueur de Boston a ainsi décrit le style de cet Houdini du ballon : "Il arrivait sur le plancher et prenait les choses en main . . . Il inventa le départ rapide, trouvant des ouvertures où il n'y en avait pas afin de pouvoir y diriger ses passes précises . . . Il se débarrassait du ballon de toutes les façons imaginables, de côté, par derrière, entre ses jambes . . . Il réussissait des passes précises d'un bout à l'autre du terrain . . . Il dribblait comme une truite traversant un essaim de saumons, parfois derrière son dos comme les Globe Trotters" . . . Les journalistes étaient à court de superlatifs pour saluer le départ de ce virtuose . . . J'ai l'impression qu'il devait être, à sa façon, une espèce d'Aurèle Joliat . . .

Jr devient Sr

Maintenant que grand-père Duke Snider est passé aux Mets de l'aïeul Casey Stengel, qui est le "pépère" des Dodgers de Los Angeles ? . . . Je vous le donne en mille . . . C'est nul autre que "Junior" Jim Gilliam, un vénérable athlète de 34 ans qui a laissé d'excellents souvenirs au stade des Royaux où il prenait des leçons de français de Rocky Brisebois . . .

Gilliam évolua pour les Royaux en 1952 et 1953, ensuite il gradua aux Dodgers . . . Il fut élu "recrue de l'année" dans la ligue Nationale, en 1954 . . . A l'automne de la même année, Gilliam cogna trois deux-buts et deux circuits au cours de la Série mondiale, égalant ainsi un record de Babe Ruth, Chick Hafey et Billy Martin . . .

Junior, devenu "senior" a défendu le deuxième but, le troisième but et le champ gauche des Dodgers . . . Il a participé à 1,496 joutes, en plus de 26 parties des Séries mondiales, a compté 958 points, cogné 1,510 coups sûrs qui ont produit 427 points, a volé 169 buts et conservé une moyenne à vie de .267 . . . Gilliam, comme Mickey Mantle et Tom Tresh, est un frappeur ambidextre, et il excelle dans l'art du "bunt" . . . (Je m'excuse auprès de la F.L.Q., je n'ai pas trouvé la traduction française de "bunt") . . .



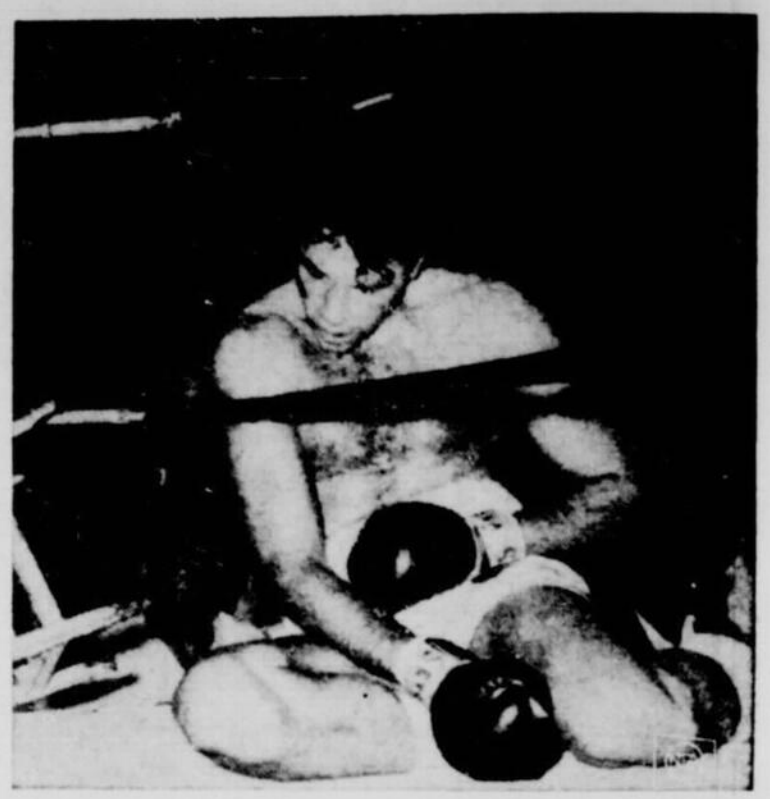
BOB COUSY
. . . à sa retraite



JIM GILLIAM
. . . de "junior" à "sénior"

Nouvelles d'Alex

Tous les jours, vers midi, M. et Mme Alejandro Lavorante vont voir leur fils, le boxeur Alejandro Lavorante fils, à l'hôpital luthérien de Los Angeles . . . Le boxeur de 26 ans est dans le coma depuis le 21 septembre . . . Ses parents le font manger à la cuiller, mais Alejandro ne les reconnaît pas . . . "Regardez-le, dit sa maman, Lidia, en pleurant. Il est sans défense, comme un petit bébé. J'aimerais le ramener chez nous, en Argentine". . . Lavorante, qui occupait un rang de choix dans le classement mondial des poids lourds, a un compte de banque de $16,886. . . Il doit $1,900 à l'hôpital et $9,-798 au gouvernement américain . . . Le solde de $5,188 est gelé par le fisc . . . Les parents du boxeur de 26 ans sont sans le sou . . . Ils ont écrit au président Kennedy, lui demandant de dégeler les $5,188 . . . Rien ne se fera, croit-on, d'ici le 29 mai, alors que les tribunaux permettront à papa Lavorante d'encaisser le reste du magot de son fils . . . Une triste histoire, peut-être aussi triste que celles de Benny Paret et de Davey Moore . . .



ALEJANDRO LAVORANTE . . . toujours dans le coma. Ses parents réclament du fisc les $5,188 qui lui restent.

Ce qui me plaît dans le hockey

Le hockey tel qu'il se pratique aujourd'hui ne plaît pas à tout le monde, parce qu'il consiste souvent en bousculades et projections de la rondelle à l'autre bout de la nappe glacée . . . Pourtant, notre sport national conserve ses attraits, si l'on oublie les tactiques inélégantes et l'inutile brutalité . . . Si l'on me demandait ce qui me plaît dans le hockey, je répondrais à peu près ceci : "J'aime bien voir Gordie Howe, le voir manier le bâton, décocher des lancers précis, manifester en tout temps le plus complet des talents . . . J'aime Camille Henry, ses feintes, ses surfeintes et ses contrefeintes autour des filets ennemis . . . Les élans nerveux du petit Keon, les élégantes paraboles elliptiques de Pocket Richard, les incursions téméraires de Jacques Plante à 50 pieds de sa cage . . .

La solidité de Pierre Pilote, les lancers frappés de Bobby Rousseau, les descentes à l'emporte-pièce de Mahovlich, les tours de passe-passe de Dickie Moore à la ligne bleue adverse . . . Voilà des choses qui me plaisent dans le hockey . . . Il y en a d'autres . . . Les sauts de polichinelle de Gump Worsley, l'escrime de Bathgate, les accélérations de Gilles Tremblay, le flegme de Doug Harvey, l'empereur des joueurs de défense . . . Les audacieuses trouées de Stan Mikita, les paralysants slapshots de Bobby Hull et les astuces défensives de Marcel Pronovost . . . Vous voyez, il n'y a pas que de la bousculade et du poussaillage dans le hockey . . . Les divers talents des meilleurs joueurs font passer aux amateurs des moments fort intéressants, et l'on peut dire, sans crainte d'être contredit, que le hockey . . . a (encore) ses bons moments . . .

Feuilles de calepin

Albert Hanna, du parc Richelieu, n'aime pas qu'on le surnomme "Aznavour" . . . Le tennisman Roger Durivage est la dernière addition à la confrérie des "mordus" du golf . . . Robert Desjardins se demande si tous les membres de sa ligue de golfeurs savent compter honnêtement et scrupuleusement leurs points . . . Une recette pour maigrir, mesdames ? Voici : ne dormez jamais plus de cinq heures, faites trois milles à pied par jour, faites une heure de cha-cha-cha et prenez un bain dans l'eau très chaude . . . Ralph Houk, gérant des Yankees, n'aime pas le nouvel uniforme des Athletics de Kansas City . . . Il dit que ce costume vert et or fait ressembler les joueurs à des sauterelles . . . Casey Stengel, à ses joueurs des Mets : "Mes amis, vous devez vous compter chanceux de jouer pour les Mets parce que vous n'êtes pas des joueurs parfaits : si vous étiez parfaits, les autres équipes ne vous auraient pas laissés partir !" . . .

La ville de Québec aura un club de golf municipal : au cours de l'hiver, un syndicat formé de MM. Donat Simard, Maurice Saillant et Paul Racine a fait l'acquisition du parcours qui avait été fondé à l'Ancienne-Lorette et qui avait déclaré faillite . . . Le club portera le nom de "Club de golf Municipal métropolitain" . . . Surveillez la date de l'ouverture . . . Un des métiers les plus lucratifs au monde : "ramasseur de billets gagnants non encaissés" aux pistes de courses . . . Il y aura toujours des parieurs distraits qui lanceront au loin des billets avec autant de désinvolture que le papier qui entoure leurs tablettes de gomme à mâcher. . .

Cessez de Fumer

• Le tabac est dangereux pour la santé, car il excite les nerfs, cause la fatigue, irrite la gorge, coupe l'appétit, détruit la vitamine C dans l'organisme, atténue les fonctions sexuelles, fait tousser, donne une mauvaise haleine, etc. Ecrivez pour obtenir des informations concernant notre PLAN POUR CESSER DE FUMER. Inclure 25¢. Adressez :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
Casier postal 41, Station Youville
Montréal, P.Q.

$5. vous donne une valeur de



$414

avec l'achat d'une

LARK 1963

qui se vend pour aussi peu que $2,595 en ne payant que $1.93 par jour avec l'achat d'une Lark 1963

AUCUN COMPTANT
36 MOIS POUR PAYER
FINANCEMENT SUR LES LIEUX

en plus d'une

GÉNÉREUSE ALLOCATION D'ÉCHANGE

	JUSQU'A		JUSQU'A
1960	$1600	1959	$1400
1958	$1200	1957	$900
1956	$750	1955	$600
1954	$500	1953	$400



Près de 35 ans à votre service.
Appelez et un représentant courtois ira vous chercher sans obligation.

PLAMONDON MOTOR SALES

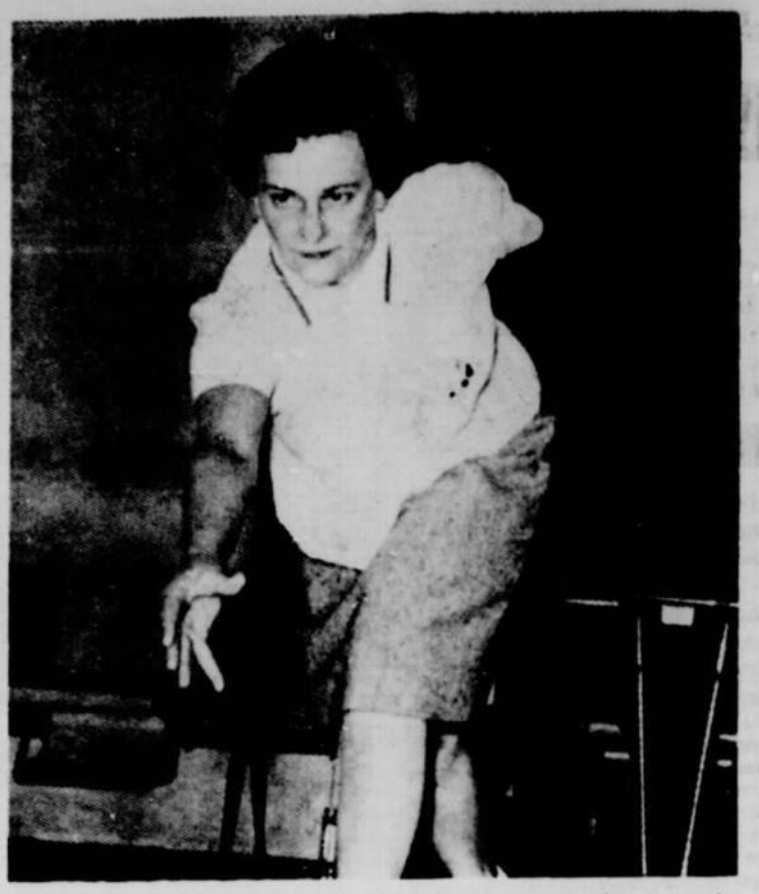
2643 boul. ROSEMONT (angle 2e avenue) **RA. 1-4975**

AUCUN DÉLAI
VOITURE LIVRÉE LE MÊME JOUR
et n'oubliez pas que la Lark 1963 est garantie pour 24,000 milles ou deux ans

EN PLUS DE L'EQUIPEMENT REGULIER
Essuie-glace électrique 2 vitesses, accoudoirs avant, pare-soleil à droite, alternateur, compartiment vanité, filtre d'huile, ventilation positive du carter, tableau de bord rembourré, phares doubles, etc.



Le vainqueur du premier tournoi de la saison, MAURICE BOYER, reçoit son prix de PHILIPPE DELORME, l'un des principaux artisans des succès du Circuit.



HELENE CARON ... grande championne au premier tournoi de la classe féminine.

Il a déjà "roulé" dans le rouge !

L'aventure du Circuit canadien de quilles

par Louis de Guyon

Dimanche dernier, devant les caméras de CFTM-TV, André Morrissette, un jeune quilleur de Granby, remporta les honneurs du tournoi des maîtres en triomphant du sensationnel François Lavigne par la marge de 1.02 point Petersen.

Pour ces deux quilleurs, ce triple constituait leurs 77, 78 et 79e parties jouées en compétition dans la finale du Circuit professionnel canadien des quilles. Pour de nombreux téléspectateurs, surtout ceux de l'extérieur de Montréal, le contexte de cette rencontre était du pur chinois. Qu'est-ce donc que ce tournoi et ce circuit ?

Le Circuit professionnel est un organisme qui s'adresse principalement aux quilleurs et quilleuses de classe A, c'est-à-dire de 160 et plus de moyenne. Chaque année, il organise une série de tournois préliminaires, dits de qualification, en vue d'une grande finale de fin de saison, le tournoi des maîtres.

Cette année, il y eut 7 tournois de qualification, chacun disputé une même journée, dans une même salle. Les participants jouaient 6 parties dans l'une des 3 rondes initiales et les 36 meilleurs passaient en finale, disputée le soir même, et à l'issue de laquelle environ $2,000 en bourses étaient distribués. A chaque tournoi, les rondes initiales des quilleurs étaient enregistrées et ceux ayant accumulé les plus hauts totaux de 5 rondes durant la saison étaient éligibles à participer au tournoi des maîtres.

Cette finale, tenue chaque année au début du printemps, est une véritable épreuve de force où deux vainqueurs parmi 40 finalistes émergent d'un marathon de 76 parties pour se rencontrer l'un l'autre, dans un dernier triple, devant les caméras de TV ... Voilà brièvement en quoi se résume les activités du Circuit professionnel des quilles.

Les débuts

Chose curieuse, c'est entre deux rondes de golf, par un bel après-midi d'été, en 1959, que l'idée d'un circuit de quilles est née. Maurice Boyer et Roger Charbonneau, deux vedettes des quilles, sirotaient une liqueur douce sur la terrasse du golf municipal en compagnie d'un ami, Jean Benoit, sportif bien connu de la Métropole. En discutant du Circuit professionnel américain de golf, on en vint, d'une chose à l'autre, à conclure qu'un tel circuit pourrait peut-être se concrétiser dans le domaine des quilles. Sitôt dit, sitôt fait ! On forma une organisation, "Promotion des quilles", dont Jean Benoit fut élu président. L'idée était née. Mais comme on était loin de se douter de la somme intense de travail que bientôt elle demanderait ! Ou encore de la portée et de l'envergure qu'elle aurait dans le domaine des quilles.

Qui aurait cru, en effet, que, 4 ans plus tard, 6,158 quilleurs auraient joué plus de 60,000 parties en compétition pour des bourses totales de $41,085 ! Au cours de l'été 1960, encore sur un terrain de golf (...), Roger



JEAN BENOIT
... président du Circuit

Charbonneau obtenait, en principe, d'un représentant d'une brasserie, la direction d'un tournoi mixte provincial de quilles pour le compte de "Promotion des quilles". Durant les deux années qui suivirent, $40,000 en prix furent distribués aux vainqueurs parmi des milliers de participants.

Enfin l'organisme fut aussi indirectement responsable de la télémission "Télé-quilles", dont les participants furent choisis parmi les membres du Circuit. Actuellement, dans sa 3e saison, l'émission a distribué $25,487 aux participants. En plus de fournir à tous les quilleurs la chance de s'améliorer en jouant régulièrement en compétition, de se faire connaître sans être obligés d'attendre l'appel de la TV, ces promoteurs leur ont procuré directement ou indirectement $106,572 en bourses.

Des difficultés

Le succès d'aujourd'hui fut payé cher par de nombreux soucis financiers et une somme de travail incroyable. Après une première saison d'activités, les livres indiquaient $54.60 en rouge. Les organisateurs avaient consacré un an de travail constant et avaient tous payé leurs propres dépenses pour en arriver à cette marque rouge. Pour eux, l'aventure était finie ! Tout aurait été oublié si ce n'avait été du sympathique gérant du salon Laurentian, Irving Grundman. Ce dernier, qui avait été témoin du sérieux de l'organisation, lui redonna confiance et surtout l'appuya financièrement. C'était un geste éloquent en faveur des quilleurs de la région qui, pourtant, n'en ont jamais eu vent jusqu'à maintenant. Grundman reçut la somme de $0.03 par partie pour les 5540 parties qui furent disputées dans sa salle durant la 2e saison. Il avait même consenti à ne rien recevoir si aucun argent ne restait ...

Dès la 3e saison d'activités, le succès du Circuit était déjà assuré. Les efforts des organisateurs produisaient enfin parce que, même aux prises avec les pires difficultés financières, les organisateurs avaient toujours tenu leurs promesses envers les quilleurs : jamais un montant promis ne fut baissé, faute de participants. On perdait plutôt !

Si tous les membres de la direction ont fait leur part, un, en particulier, a fait beaucoup plus que la sienne : Phil Delorme, le secrétaire. Sa brillante imagination et ses talents d'artiste ont créé des tableaux pour la compilation des scores que les plus grandes organisations américaines n'ont pas encore approchés. D'un seul coup d'oeil, les participants, les organisateurs et les amateurs pouvaient se rendre compte des joueurs les mieux qualifiés et faire la partie entre des milliers de points. Son talent l'a conduit au poste de marqueur officiel de "Télé-quilles", et son travail fut certes l'un des principaux éléments du succès du Circuit professionnel.

Sur la participation même des quilleurs, il y aurait tellement d'exploits, de victoires spectaculaires, d'anecdotes amusantes à raconter qu'on ne saurait où commencer. Par contre, on peut suggérer aux amateurs de suivre les activités du Circuit l'an prochain, soit comme participant ou soit comme simple spectateur (l'entrée est gratuite partout où le Circuit évolue). Ils en retireront un bagage d'émotions, de souvenirs et de sensations qu'ils ne seront pas près d'oublier. Le Circuit est en pleine marche ! ! !

Le Gala '63 des judokas

C'est mercredi soir, le 8 mai, au Centre sportif Maisonneuve, qu'aura lieu le gala annuel de l'Association des judokas de Montréal.

Des équipes championnes des différents secteurs de la ville se disputeront le championnat de la Métropole dans une compétition qui promet d'être des plus intéressantes.

Egalement au programme, une démonstration de yoga par de ravissantes jeunes filles de même que des numéros de gymnastique.

Ce gala clôturera la semaine "Jeunesse et les sports". Le public est cordialement invité à y assister. L'entrée est gratuite.



Selke, Reardon et Pollock ne divulguent pas leurs plans...

Au Forum, les "trois grands" sont muets

Une grande tranquillité règne au Forum de Montréal. (C'est peut-être le calme avant la tempête !) Les trois grands (Frank Selke père, Kenny Reardon et Sammy Pollock) sont confortablement assis à leur

par Gus LACOMBE

bureau. Ils étudient la présente situation des Canadiens avec grande attention. Presque tous les jours, on se réunit pour discuter des changements possibles. On profite alors de la circonstance pour passer les joueurs au crible.

Si l'on veut faire des transactions, il faut y penser sérieusement. Les 3, 4 et 5 juin, dates de l'assemblée annuelle de la ligue Nationale, approchent à grands pas. La liste de protection doit être prête avant la fin de mai. Rien ne transpire. Tous les trois observent un silence religieux.



"Je doute que l'on prenne des décisions avant la prochaine assemblée de la ligue" (FRANK SELKE père).

Lorsqu'on les rencontre, ils parlent de tout et de rien. Il nous est impossible de connaître leurs intentions. Peut-être attendent-ils de s'être entretenus avec le sénateur Molson avant de montrer leur jeu !

Kenny Reardon, ordinairement très loquace, refuse de passer des commentaires. Il ne veut pas qu'on l'accuse d'avoir dévoilé les secrets de la direction. Il préfère parler de son séjour comme gérant général des Cataractes de Shawinigan Falls. La mort subite de Jos. Tremblay l'a grandement affecté. "Je viens de perdre l'un de mes meilleurs amis, de dire Kenny. Cet ancien président des Cataractes était un mordu du hockey. C'était un homme de coeur. Il m'a rendu de précieux services."

Le silence

Après ces quelques mots, nous avons vainement tenté de connaître le fond de sa pensée au sujet de la prochaine édition des Canadiens. De nouveau, Kenny changea de sujet de conversation. Il nous parla de pêche. "J'adore pêcher le saumon, de nous confier Reardon. C'est un poisson qui résiste. Il vous en donne du fil à retordre. Si tous les joueurs de hockey étaient aussi combatifs, on ne... (puis, il s'arrêta). Pourtant, je m'étais bien promis de ne pas mentionner le mot "hockey". Je parle trop. Il n'est pas toujours bon de dire ce que l'on pense. On a souvent la visite des journalistes dans ce temps-ci. Ils veulent tous avoir des primeurs. Parfois, je trouve ça dur de me la fermer. C'est M. Selke père qui est le patron. Et il me semble normal qu'il soit le seul à annoncer les nouvelles. Quand on est valet, on doit se soumettre !"

— Croyez-vous qu'il a du nouveau sur la planche ?

— J'en doute. Mais prenez une chance. Peut-être qu'il vous parlera de hockey.

Nous avons donc rencontré M. Selke. Ce dernier était d'excellente humeur. Il paraissait bien disposé. Nous avons donc conclu qu'il répondrait volontiers à nos questions.

— M. Selke, quelle est la présente situation des Canadiens ?

— La situation est la même. Nous n'avons complété aucune transaction. Toe Blake n'a pas encore son contrat, mais il le fera d'ici peu. Toe m'a laissé entendre qu'il reviendra. J'en suis très fier. C'est un excellent instructeur. Il a fait ses preuves dans le passé. Je ne vois pas d'homme plus qualifié pour redorer le blason des Canadiens.

— Les rumeurs pleuvent de toute part au sujet de différents joueurs...

— Il ne faut porter aucune attention à de tels propos. C'est la direction des Canadiens qui décide.

— Donc, il n'y a rien de nouveau...

Une remarque

— Certes, la publication des équipes d'étoiles et du choix de la recrue de l'année.

"Je me demande ce que les Torontois pensent maintenant de la nomination de Kent Douglas au détriment de Doug Barkley. Je n'ai jamais vu une lutte aussi serrée. Je suis persuadé qu'ils ne jetteront pas les hauts cris. Au contraire, ils doivent s'en réjouir. Ils vous diront que Douglas s'est montré supérieur à son rival au cours de la saison régulière. Ils seront les premiers à admettre la supériorité de Barkley durant les séries éliminatoires. Et à ceux qui voudront protester avec véhémence, ils leur feront remarquer que le vote a été déposé avant le début des séries.

"Ce cas me rappelle celui de Henri Richard et de Dave Keon. La direction des Maple Leafs, les scribes de la Ville-reine et les Torontois ont fortement critiqué la nomination de Henri sur la deuxième équipe. Ils prétendent à tort que ce poste revient à Keon. J'ai bien dit à tort. Car, au cours de la saison, Henri s'est révélé un joueur plus complet que le jeune Keon. Il a terminé au quatrième rang des compteurs. Il a devancé le joueur de centre des Leafs par la marge de dix-sept points.

"J'admets que Keon a été la grande vedette des séries de la coupe Stanley. Il a affiché une tenue remarquable. Il volait sur la glace. Et il se trouvait toujours au bon endroit. Je suis le premier à reconnaître son mérite. Mais, que voulez-vous, on ne tient pas compte des séries éliminatoires pour le choix des équipes d'étoiles.

Et Gilles Tremblay

"La présence d'un joueur sur l'un des deux clubs d'as ne signifie absolument rien. Prenez le cas de Gilles Tremblay. Voici un brillant athlète qui ne reçoit pas tout le crédit qu'il mérite. J'admets qu'il n'a pas connu une très bonne deuxième moitié de saison. Des blessures l'ont empêché de donner son plein rendement. Cependant, je ne l'échangerais pas pour Frank Mahovlich, et même pour Bobby Hull. Ces deux derniers ont aussi eu leurs problèmes au cours de la dernière saison. Et ils ne sont pas trop habiles à la défensive. Par contre, Gilles peut facilement se faire valoir dans les deux sens."

— Mais, chez les Canadiens ?

— Terry Harper et Jacques Laperrière commenceront certainement l'année avec l'équipe. Voilà deux jeunes hommes qui ont grandement aidé à la fin de la saison. Sans le brillant travail de ces deux recrues, les Canadiens auraient peut-être connu des heures plus sombres. Ils devaient prendre la place de deux vétérans. Au terme d'une saison, l'expérience vaut son pesant d'or. La tâche qu'on leur confiait était difficile et pénible. Toutefois, ils ont tout donné pour le besoin de la cause. Ils ont commis des erreurs. C'est normal. Mais ils ont impressionné tout le monde.

"Cependant, au cours de la prochaine saison, il ne faudrait pas trop leur demander. Car ce sera leur véritable période d'adaptation. Les deux possèdent le sens du hockey et devraient s'affirmer dans la ligue Nationale.

— Avez-vous l'intention d'échanger des joueurs ?

— Pour le moment, je n'ai rien à dire. Je doute que l'on prenne des décisions avant la prochaine assemblée de la ligue. Et toutes celles-ci se prendront dans mon bureau avec la porte fermée à clef. Bien entendu, si on en prend. Les nouvelles seront publiées en temps et lieu.

Pollock a d'autres problèmes

Quant à Sammy Pollock, il refuse lui aussi de parler des Canadiens. Sammy n'a pas seulement ce problème qui le préoccupe. Il est le responsable des clubs mineurs auprès de la direction. Cette année, les filiales n'ont pas connu trop de succès, tant au point de vue financier qu'au point de vue sportif.

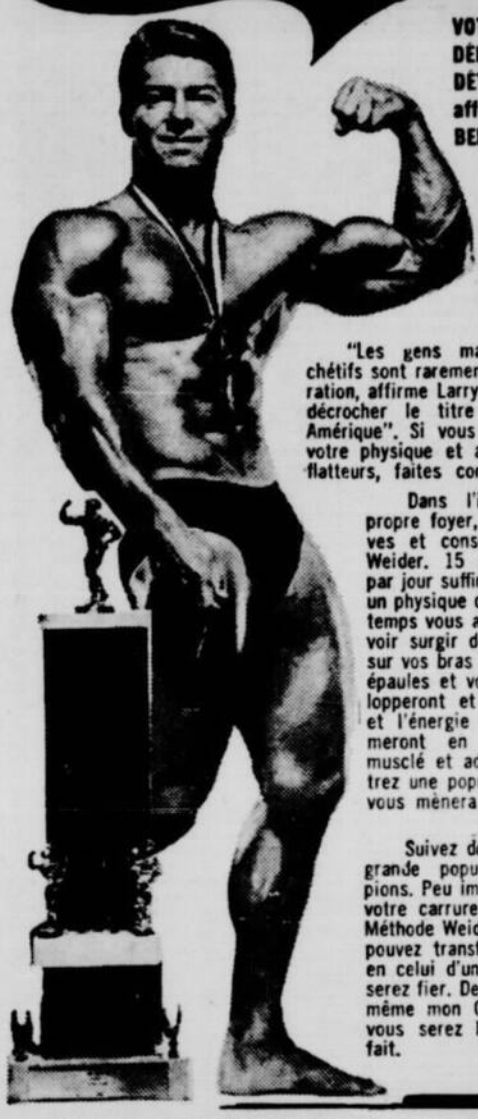
Toutefois, cette situation ne semble pas l'inquiéter outre mesure. "On ne peut pas garder tout le temps le haut du pavé, de nous dire Pollock. Nous accusons un lourd déficit à Hull, mais il est minime si l'on considère certains facteurs. D'abord, une ligue à quatre clubs ne crée pas beaucoup d'intérêt. Ensuite, les Canadiens ont rappelé plusieurs de nos joueurs. Et, par malheur, on a eu une longue liste de blessés durant toute la saison. Malgré tout, les populations de Hull et d'Ottawa ont continué de nous accorder leur appui. Les Canadiens juniors se sont bien défendus dans la ligue junior de l'Ontario. Et la ligue Métropolitaine vient de terminer sa plus fructueuse saison. C'est de bon augure pour l'avenir."

— On vous a souvent vu avec Lynn Patrick, récemment. Etes-vous en train de conclure un marché ?

— Pour le moment, je ne puis rien dire. Il ne m'appartient pas de faire des déclarations.

Nous avons dû quitter les lieux sans en savoir plus long. Ils se sont tous donné la main pour garder le silence. Personne ne veut prendre sur lui de divulguer le moindre secret. Il nous faudra donc attendre encore quelque temps avant de connaître leurs décisions.

15 minutes par jour suffisent pour faire UN CORPS D'ATHLÈTE!



VOTRE SUCCÈS DÉPEND DE VOTRE DÉTERMINATION... affirme le Dr. BEN WEIDER, N.D.



"Les gens maigres, faibles ou chétifs sont rarement l'objet de l'admiration, affirme Larry Scott qui vient de décrocher le titre enviable de "M. Amérique". Si vous voulez développer votre physique et attirer des regards flatteurs, faites comme moi.

Dans l'intimité de votre propre foyer, suivez les directives et conseils du Prof. Ben Weider. 15 minutes d'exercice par jour suffiront pour vous faire un physique d'athlète. En peu de temps vous aurez le bonheur de voir surgir des muscles solides sur vos bras et vos jambes. Vos épaules et votre torse se développeront et gagneront l'allure et l'énergie qui vous transformeront en un homme fort musclé et admiré. Vous connaîtrez une popularité nouvelle qui vous mènera au succès."

Suivez donc la voie vers la grande popularité des champions. Peu importe votre âge ou votre carrure actuelle. Avec la Méthode Weider vous aussi vous pouvez transformer votre corps en celui d'un athlète dont vous serez fier. Demandez aujourd'hui même mon COURS GRATUIT... vous serez heureux de l'avoir fait.

Vous avez ci-bas l'exemple frappant de mon élève André Lépine de Montréal. Lorsqu'il débutait (photo de gauche), il était maigre, faible et gêné de son physique.

Grâce à la Méthode Weider, André Lépine est devenu un des athlètes canadiens les mieux développés.



Pour recevoir votre cours GRATUIT, avec mes magazines "Santé et Force", plus circulaires explicatives et instructions, postez aujourd'hui même le coupon ci-bas avec .25 pour frais d'envoi. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATUITEMENT.



COURS GRATUIT

Méthode Weider, Dept. P.J.
2875, Bates Rd., Montréal 26, P.Q.

Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE





(Photos : John Taylor)

Le baseball n'a rien perdu de sa popularité

A Montréal, les terrains de baseball sont encore tout détrempés. Mais rien n'empêche les jeunes de pratiquer l'un de leurs sports favoris. Tous les jours, ils se rendent en groupe au parc Lafontaine pour y jouer des joutes hors concours. Ils veulent retrouver leur oeil au bâton avant que ne débute officiellement la prochaine saison. Le Service des parcs et terrains de jeux de la ville de Montréal annoncera, d'ici peu, la date d'ouverture de leurs différentes ligues. C'est pourquoi les jeunes ne cessent de s'entraîner. Tous désirent connaître une excellente saison. Malgré l'absence de baseball organisé à Montréal, ce sport est demeuré fort populaire dans la Métropole. Ces deux photos rappelleront sans doute à plusieurs de beaux souvenirs de jeunesse !